

سكز من الاصل

APRÈS L'ÉVASION DE MESRINE

La police a terminé l'audition de M^e Gilletti

(Lire nos informations pages 14 et 44.)

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.70 F

Algérie, 1,20 F; Maroc, 1,00 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1,20 F; Autriche, 1,20 F; Belgique, 1,20 F; Canada, 1,70 F; Danemark, 1,70 F; Espagne, 1,20 F; États-Unis, 1,70 F; France, 1,70 F; Grèce, 1,20 F; Italie, 1,20 F; Japon, 1,70 F; Liban, 1,20 F; Luxembourg, 1,20 F; Pays-Bas, 1,20 F; Portugal, 1,20 F; Royaume-Uni, 1,20 F; Suisse, 1,20 F; Tchécoslovaquie, 1,20 F; Turquie, 1,20 F; U.R.S.S., 1,20 F; Yougoslavie, 1,20 F.

5, RUE DES ITALIENS 75421 PARIS - CROISSANT 90 C.C.P. 4007-23 Paris Téléc. Paris n° 69672 Y.M. : 246-72-23

L'Italie frappée de stupeur

NOUVELLES ÉMEUTES EN IRAN

illégitime démenche

L'assassinat d'Aldo Moro n'aura servi que les intérêts et les ambitions impérialistes... L'illégitime démenche de l'État italien...

L'assassinat d'Aldo Moro suscite un écoeurement unanime dans le monde

Attentat à Milan contre un dirigeant d'entreprise

Vingt-quatre heures après la découverte du corps d'Aldo Moro... L'assassinat du président de la démocratie chrétienne a provoqué partout dans le monde un écoeurement...

Le « bazar » de Téhéran a été occupé par l'armée

Une nouvelle vague de violence affecte l'Iran depuis quelques jours... Le « bazar » de Téhéran a été occupé par l'armée...

Un échec de la politique de libéralisation

Les efforts du régime impérial pour susciter des contre-manifestations en faveur d'un retour à l'ordre...

Un système politique infirme

Depuis cinquante-quatre jours, les commentateurs italiens et étrangers ont beaucoup parlé des concepts, des conseils et des balivernes...

Un système politique infirme

par JACQUES NOBÉCOURT Les séances à affronter commencent dimanche prochain, le 14 mai...

Des choses cachées depuis la fondation du monde

Des choses cachées depuis la fondation du monde. RENE GIRARD. «Un événement.» «Le Point.» «Un livre fulgurant.» «Le Nouvel Observateur.»

Des choses cachées depuis la fondation du monde

Des choses cachées depuis la fondation du monde. RENE GIRARD. «Un événement.» «Le Point.» «Un livre fulgurant.» «Le Nouvel Observateur.»

ZOLA ET L'AFFAIRE DREYFUS

Lire page 16 les articles de MADELEINE REBERIOUX et de HENRI GUILLEMIN.

Portrait pour un anniversaire

Les coups de foudre d'Arletty. Arletty-Léonie Bathiat, dite Arletty, née le 15 mai 1898 à Courbevoie...

LA TRENTE

LA TRENTE. Spécialité de vêtements pour hommes. 62, St-André-des-Arts.

Investissement immobilier

Investissement immobilier. CIRA 22204.

Colorado - Utah

Colorado - Utah. Explorer les sommets de la Montagne.

COSTUMES MESURE

COSTUMES MESURE. Le grand Tailleur.

étranger

L'ASSASSINAT D'ALDO MORO

Le meilleur symbole de la démocratie chrétienne

Roma. — La disparition d'Aldo Moro laisse un grand vide. Sans lui, la démocratie chrétienne est orpheline et l'Italie désorientée. Il est l'homme qui a permis à ce pays de passer d'un régime autoritaire à une démocratie véritablement libre.

Officiellement, Aldo Moro n'était que le président du parti gouvernemental. Un poste honorifique, ne donnant au principal ministre qu'un rôle de médiation entre les différents courants démocratiques-chrétiens. Le pouvoir, le vrai, était ailleurs : au secrétariat général ou à la présidence du conseil. Mais, par sa personnalité, ses antécédents et l'aura qui lui était réservée, Aldo Moro apparaissait comme l'homme politique le plus important du parti et du pays.

C'est lui qui a fait entrer les socialistes au gouvernement au début des années 60 ; lui encore qui avait ouvert la porte à la majorité parlementaire aux communistes quelques jours avant l'attentat du 16 mars ; lui, enfin, qui était destiné à devenir président de la République en décembre 1978. Et pas pour inaugurer les chrysanthèmes : au Quirinal, il serait le garant d'une formule politique — le « sienna » — qui associerait les communistes au pouvoir.

Ce personnage énigmatique, à la peau d'homme sombre, apparaissait à beaucoup comme un étranger. Il semblait venir d'ailleurs, parler un autre langage que ses concitoyens, dominer les combinaisons de sa haute silhouette courbée, même s'il en était le principal artisan. Dans un pays où tout le monde se connaît, les députés de son propre parti lui disaient souvent : « vous ». Il les impressionnait et les troublait. Après chacun de ses interventions discursives, prononcées d'une voix monocorde, on s'interrogeait fébrilement sur ce qu'il avait voulu dire. La

De notre correspondant

« morothème » était, à la fois, une politique de médiation, un moyen de hausser continuellement le niveau du débat et un art inimitable de noyer le poison. De M. Andreatti en dit qu'il est nébuleux ; de M. Fanfani qu'il est déterminé : d'Aldo Moro on disait seulement qu'il était grand.

Dernière ce visage insondable, un peu arabe, se cachait un catholique fervent, qui se rendait à l'église chaque matin ; un grand-père sensible et ému qui, pendant longtemps, refusait de voyager en avion ; un homme simple enfin qui évitait les dîners en villa et préférait rencontrer « le vie » par le biais du cinéma. En compagnie de son garde du corps et ami intime, Oreste Leonardi, tué dans l'attentat du 16 mars, il voyait des films de toutes sortes avec l'attitude très particulière de celui qui déchiffre son époque sans vouloir être lui-même déchiffré. C'était un solitaire, fuyant les contacts physiques, détestant la saleté, prenant mille précautions pour la moindre blessure et ne supportant pas les gros mots. *Messaggio* (mal dit) était son pire injure, et sans doute s'en voulait-il de l'avoir prononcé. On imagine combien il a dû souffrir dans la « prison » des Brigades rouges.

Aldo Moro dispensait des cours à l'université trois fois par semaine, même quand il était président du conseil. « Plutôt que la procédure pénale, il nous enseignait la philosophie du droit », dit un de ses anciens étudiants. Inabordable par beaucoup de parlementaires, le professeur Moro s'entretenait volontiers avec de jeunes inconnus. « Il nous parlait de la vie quotidienne, de problèmes personnels ou même religieux. Son vrai métier n'était pas la politique, mais l'enseignement ».

Voilà, l'un de ses meilleurs biographes, M. Anselmo Coppola, le décrit au contraire comme « un personnage total politique qui méritait une analyse antilénariste politique ». Il est vrai que la vie privée d'Aldo Moro ne se prête guère aux histoires pittoresques. Quand on s'est l'université, le cinéma, la lecture des romans policiers, l'amour des fleurs et de la musique, on a tout dit ou presque. Sa jeunesse est très liée à la 28 septembre 1916, à Poggiore, près de Lecce, dans les Pouilles, de parents enseignants. Il sera un premier de classe tranquille, sans fantaisie. Son éducation très chrétienne, des études de droit et des qualités personnelles évidentes le font devenir président de la Fédération universitaire catholique à vingt-trois ans, puis dirigeant du Mouvement des diplômés catholiques, dont Mgr Montini, le futur Paul VI, est l'aumônier.

C'est, en effet, l'association des communistes au pouvoir, par petites étapes, qui sont trop fortes pour rester dans l'opposition, et la démocratie chrétienne est trop faible pour gouverner sans leur soutien. Toute la stratégie d'Aldo Moro va être de favoriser la conversion du P.C.I. aux principes de la démocratie occidentale, sans briser l'unité de la D.C.

Cette unité a toujours été en danger. Elle l'a conduit à former les yeux sur beaucoup de choses — même les plus scandaleuses — et on n'a pas fini de le lui reprocher. Elle l'a conduit aussi à réaliser de petites chefs-d'œuvre politiques. Le dernier, quelques jours avant son enlèvement, aura été de restaurer l'unité des groupes parlementaires démocratiques-chrétiens pour leur faire adopter à l'unanimité une motion byzantine, admettant sans le dire les communistes dans la majorité.

On a reproché aussi à Aldo Moro ses tentatives, que ses adversaires appelaient paresse ou manque d'énergie. Elle contrastait avec ses qualités d'observateur qui lui faisaient voir l'avenir ou interpréter le présent — par exemple la contestation de l'« état de siège », le rôle plus grand d'« accélérateur » que celui de « frein » dans le développement de la technologie, le rôle de l'atome dans l'économie, etc.

Que restera-t-il de ces reproches quand la légende populaire aura embelli, sinon réécrit, l'histoire d'Aldo Moro ? Malgré les humiliations qu'il a subies ces dernières semaines, malgré les propos qu'on lui a tenus, malgré les coups de poing pour figurer dans la mausolée des pairs de la République. On ne tue pas un homme de cette stature à coups de pistolet.

ROBERT SOLÉ

Un homme du centre qui regardait à gauche

À la Libération survient une chose étrange qui apparaît subtilement avec le recul du temps. Aldo Moro se voit refuser une carte d'adhésion à la démocratie chrétienne. Et par qui ? Un pharmacien de Bari. Ce notable régnait alors sur la fédération provinciale du parti. Il n'aima pas le jeune avocat, la trouve plus spirituelle qu'antichriste, comme beaucoup de jeunes de sa génération ; plus théoricien et moraliste qu'homme d'action ; de plus, il le jugea obscur (d'ailleurs, Aldo Moro est à deux doigts d'adhérer au parti socialiste quand son épouse lui demanda de « faire le député » sur les listes démocratiques-chrétiennes. Cette fois, il entra au parti — et par la grande porte).

Huit fois, il sera réélu dans la circonscription de Bari. Et, pendant ces huit législatures, il occupera des fonctions d'importance croissante : sous-secrétaire d'État aux affaires étrangères (mai 1948-janvier 1953) ; président du groupe démocrate-chrétien à la Chambre (juin 1953-juillet 1955) ; ministre de la Justice (juillet 1955-mai 1957) ; ministre de l'Instruction publique (mai 1957-juillet 1959) ; secrétaire général de la démocratie chrétienne (mars 1959-décembre 1963) ; président du conseil dans trois gouvernements successifs (décembre 1963-juin 1968) ; ministre des affaires étrangères dans six autres cabinets (août 1968-juin 1972) ; encore président du conseil à deux reprises (novembre 1974-juillet 1978) ; et, enfin, à partir d'octobre 1978, président de la démocratie chrétienne en attendant la consécration : le Quirinal.

Le pharmacien de Bari a été donc trompé. Aldo Moro sera le symbole même de la démocratie chrétienne. Il incarnera, mieux encore que son auteur, la célèbre formule d'Alcide De Gasperi : « La démocratie chrétienne est un parti du centre qui regarde à gauche ».

Contrairement à d'autres « choux de race » démocratiques-chrétiens, Aldo Moro est politiquement

LES TERRORISTES CHERCHENT À DÉTRUIRE UNE DES DÉMOCRATIES LES PLUS LIBRES DU MONDE

Le président Leone déclare le président Leone dans son message télévisé

Dans son message télévisé transmis le 9 mai en fin d'après-midi, le président de la République italienne, le général Giovanni Leone, a invité les Italiens à ne pas rester des « spectateurs inertes ».

« Cette mort nous attriste, nous bouleverse, mais ne parviendra jamais à nous empêcher. Chaque Italien sait qu'il ne pourra jamais être spectateur inerte d'une lutte entre les terroristes et l'État, que que soit son jugement sur la condition politique du pays, parce que chaque citoyen est une partie de cet État et de cette démocratie, et les terroristes, qui visent à le détruire, tendent à détruire aussi vos droits de citoyens, votre travail, vos aspirations et celles de vos enfants », a déclaré M. Leone.

Les terroristes « ont dû encore M. Leone, et sont à dénoncer restés isolés, parce qu'ils ne combattent pas contre un régime d'oppression, mais parce qu'ils cherchent à détruire une des démocraties les plus libres du monde ».

M. Leone a exprimé également « la douleur qui lui prend l'âme au plus profond », l'angoisse sans fin que le bouillonnement d'Aldo Moro a été tué sans pitié « de façon horrible. Les jeunes n'ont même pas entendu le cri que l'humanité entière leur lançait ».

LA RÉPUBLIQUE PERD UN DE SES HOMMES D'ÉTAT LES PLUS IMPORTANTS

Le président Leone déclare M. Berlinguer (De notre correspondant)

Roma. — La parti communiste a publié trois déclarations : une « réaction » de sa direction qui traite l'assassinat de crime monstrueux ; un télégramme de condoléances au président Leone et Berlinguer au secrétaire général de la Démocratie chrétienne ; et un commentaire personnel de M. Berlinguer.

Dans ce dernier texte, le secrétaire général du P.C.I. déclare : « Un grand dirigeant démocrate est tombé, assassiné par une organisation de criminels terroristes ».

« La République perd un de ses hommes d'État les plus importants, une des personnalités qui eut le plus de relief dans l'histoire récente de notre pays, par son haut niveau politique et culturel, par son attention aux intérêts généraux du pays, sa capacité de tenir compte des mouvements profonds de la société et de l'histoire ».

Le secrétaire général du P.C.I. poursuit : « Aldo Moro a été le dirigeant politique qui a le mieux compris la nécessité de la rencontre et de la collaboration avec tout le mouvement antérieur. Il restera dans la mémoire non seulement des catholiques démocrates mais de l'ensemble du peuple italien, ainsi que dans la mémoire des communistes eux-mêmes ».

RUE MICHELANGELO-CAETANI

Des fleurs, un drapeau blanc...

De notre correspondant

Roma. — Il est 13 h. 30 environ. La réunion de la démocratie chrétienne tire à sa fin. Un fonctionnaire arrive, s'approche du secrétaire général, M. Berlinguer, et lui souffle quelque chose à l'oreille. Celui-ci, très pâle, balbutiant un peu, annonce aux personnes présentes la tragédie nouvelle. Spontanément, les quarante-trois membres de la direction se mettent debout. Certains pleurent. Le vieux Gennella protesta. Il ne croit à cette chose incroyable que si on lui montre une dépêche d'agence. Malheureusement, la nouvelle est sûre : alerté par le ministre de l'Intérieur, un collaborateur de M. Zaccagnini a couru, à pied, sur les lieux. Il a reconnu le cadavre d'Aldo Moro dans le Renault-4 rouge.

Miracle du téléphone arabe : la radio n'a pas encore annoncé la nouvelle qu'une foule, de plus en plus nombreuse, se déverse aux deux extrémités de la rue Michelangelo-Caetani, déjà bouclée par la police. Orignal une bombe, on a fait venir des artificiers. Peu après 16 heures, le ministre de l'Intérieur, M. Francesco Cossiga, arrive à son tour. Un policier soulève le couvercle d'Aldo Moro et fait le signe de croix. On frise un passage au Père Damiano, un Jésuite de l'église voisine, qui vient bénir le cadavre.

Une grande agitation règne au siège de la D.C. M. Zaccagnini sanglote presque en disant aux journalistes : « Je ne vais pas pouvoir vous dire des paroles adaptées à cette circonstance... Il n'y en a pas. Je n'en trouve pas. » Mais les collaborateurs du secrétaire général avaient tout prévu, au cas où... notamment le télégramme en cinq points à toutes les sections du parti qui déconseille les manifestations spontanées et demande la convocation des conseils municipaux, provinciaux et régionaux pour le lendemain.

Au balcon de la vieille bâtisse, le drapeau italien et l'ombrelle blanche du parti ont hissés en bannières, avec des rubans noirs. Une initiative identique est prise, presque au même moment, au siège du P.C.I., distant d'une centaine de mètres. Les manifestants spontanés ont demandé la convocation des conseils municipaux, provinciaux et régionaux pour le lendemain.

Une vieille femme nous prend à témoin : « Ils ont déposé le cadavre devant le maison. Des assassins ». Elle est interrompue par un homme de quarante ans, fou de rage, qui fait un geste significatif : « Le problème, c'est que nous n'avons pas. Les Allemands, sur, en ont. Brandissent sa carte du parti, »

un responsable démocrate-chrétien s'époumone : « Calme ! calme ! ». En vain. C'est une jeune femme, le regard embué de larmes, qui les fera taire : « Je mille depuis douze ans au parti. Et je sais que nous payons aujourd'hui nos erreurs. Trop de fois, nous avons déserté. Nous devons être meilleurs que les autres ».

Mais cette autrice, très « zaccagninienne », est balayée de la main par un homme corpulent : « Vous avez voulu faire le gouvernement avec les communistes ? Vous avez manqué nos bandières en les mêlant aux autres. » Il est applaudi par ses compagnons : « Bravo, c'est ce que je voulais. Assassins ! assassins ! »

Un grand type maigre, plein d'autorité, s'approche du groupe. « Ça suffit ! Le pays nous regarde. Taisez-vous ! » Il obtient l'attention. Plus tard, des provocateurs, faisant la salut fasciste, seront expulsés de la place après avoir bouclé les secrétaires généraux de trois syndicats venus aussi exprimer leur soutien à la démocratie chrétienne.

Vers 20 heures, revenus du Cateo, où a eu lieu une grande manifestation avec les communistes, quelques centaines de jeunes démocrates-chrétiens, drapeau blanc en tête, courent vers la place du Gesù au scandant « Moro est là, avec toute la D.C. ! » On discute par petits groupes, du terrorisme, des communistes, de la démocratie chrétienne, qui n'en peut plus de voir ses locaux attaqués, plusieurs fois par jour, par des poseurs de bombes.

A 21 heures, les dirigeants du parti descendent un à un sur le balcon. La police en faction s'évanouit un grand couloir au milieu de la foule. Ils se rendent à l'église voisine pour assister à la messe.

Pendant ce temps, d'autres personnes vont se recueillir à l'endroit où a été trouvé le cadavre d'Aldo Moro. Dans cette rue sombre, on a installé un projecteur et hissé un drapeau blanc. Au milieu des fleurs, les « jeunes démocrates-chrétiens de Bari », ville du président défunt, ont déposé une simple feuille de papier : « Aldo Moro, les œuvres resteront vivantes en nous. » — R. S.

« Mort aux rouges ! »

« Mort aux rouges ! », cria un petit groupe qui, visiblement, met dans le même panier les terroristes et les communistes.

« Berlinguer, bourreau ! », ajoutent certains. Sur la perche de l'église voisine, une femme leur fait signe en hurlant : « Basta ! basta ! ». Les slogans sont interrompus de vives discussions ou de sanglots. Quelqu'un lance : « C'est Berlinguer qui l'a tué ».

« Me che Berlinguer ! » répond un autre. Ce ne est à rien de dire ça.

Une vieille femme nous prend à témoin : « Ils ont déposé le cadavre devant le maison. Des assassins ». Elle est interrompue par un homme de quarante ans, fou de rage, qui fait un geste significatif : « Le problème, c'est que nous n'avons pas. Les Allemands, sur, en ont. Brandissent sa carte du parti, »

Onze coups de feu dans la région du cœur

De notre correspondant

Roma. — Aldo Moro était debout quand les terroristes lui ont tiré onze coups de feu dans la région du cœur. Ils ont été tirés par deux armes différentes, dont un pistolet Scorpion de fabrication tchécoslovaque. L'otage a dû instinctivement porter sa main droite à la poi-

naturellement voûtée, et depuis longtemps.

Selon la *Stampa*, le corps porterait la trace d'une blessure par balle mal soignée à la fosse gailliche, ce qui signifierait que le président de la démocratie chrétienne avait été touché lors de l'attentat du 16 mars. (Des traces de sang étaient visibles dans la Fiat 132 officielle après l'attentat.)

Le dévouement du cadavre d'Aldo Moro ne fait pas avancer l'enquête d'un pouce. Au contraire, « libérés » de leur otage, les terroristes ont pu se fonder de nouveau dans l'anonymat. L'ultime épisode de ce drame laisse à penser qu'ils n'avaient pas quitté Rome. Toutes les entrées de la capitale sont, en effet, surveillées par des barrages de police depuis le 16 mars ; mais, selon un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur, le blocus ne pouvait être absolument étanche. Les enquêteurs ont toujours pensé que le commando se trouvait dans Rome ou dans les environs. Cette conviction se fonde sur la manœuvre des Brigades rouges pour brouiller les pistes.

Quant à la voiture, elle était

ROBERT LAFFONT

Voilà un livre extraordinaire qui renverse toutes les idées reçues. Réfute toutes les idées pessimistes. Clair, passionnant, imagé, il fait rêver les imaginations tout en procédant d'une véritable démarche scientifique.

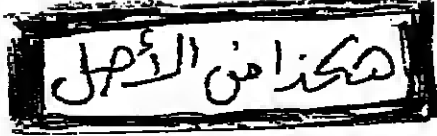
ALAIN BÜHLER
(Le journal du dimanche)

ADRIAN BERRY
LES 10000 PROCHAINES ANNÉES

Collection
"LES VISAGES DE L'AVENIR"



(Dessin de PLANTU)



L'Italie frappée de stupeur

(Suite de la première page.)

La manifestation populaire contre les violences est louée de toutes parts. N'a-t-elle pas complètement isolé les Brigades rouges, au point que même les autonomes se condamnent cette irréparable erreur stratégique ?

« L'histoire jugera »

Les Italiens souhaitent la fin de ce cauchemar sans devenir qu'elle serait aussi pénible. Ils ont réagi avec une stupeur et une indignation qu'on ne soupçonnait pas. Cette macabre découverte était pourtant prévisible.

On se disait aussi que les Brigades rouges n'avaient, en tout cas, aucun intérêt à clore cette affaire. En rendant le cadavre, elles risquaient de perdre l'unité nationale et d'indigner davantage encore l'immense majorité des citoyens.

Devenu familier pendant ces cinquante-quatre jours de détention. On a appris à le connaître. Avec ses faiblesses, ce qui le rendait encore plus attachant.

Le gouvernement a fait savoir qu'il respectait la volonté de la famille, mais des démarches ne sont pas exclues pour la faire changer d'attitude. En autorisant des funérailles nationales, les parents du président de la D.C. acceptent de rendre à celui-ci un très grand hommage.

On craint beaucoup, en effet, de nouveaux attentats. Non seulement les « petites » nouvelles qui sont devenues monnaie courante, mais un deuxième coup spectaculaire. Pour l'éviter, il ne suffit pas d'être très vigilant.

D'une certaine manière, l'affaire Moro ne fait que commencer. Ses conséquences politiques restent très incertaines. La seule chose à peu près sûre est que la démocratie chrétienne devrait faire un bon score aux élections locales de dimanche prochain.

Le parti communiste a été libéré de son rôle de parti gouvernemental. Mais ces élections partielles n'auront pas à elles seules des répercussions sur le cadre politique. Dans les prochaines semaines, tout va se jouer au sein de la D.C.

Il s'interroge en particulier sur le sens du discours prononcé le 8 mai par M. Fanfani. Le président du conseil s'en était pris à la faiblesse du gouvernement, et accusait les partis de gauche de s'être aveuglés pendant longtemps sur le terrorisme.

Cinquante-quatre jours de séquestration

Voici le film des événements qui ont marqué l'enlèvement de M. Aldo Moro.

16 MARS. Enlèvement à 9 heures, à Rome, de M. Aldo Moro, solennité de son président de la démocratie chrétienne, par un commando des Brigades rouges. Ses cinq gardes du corps sont tués.

17 MARS. Conseil de guerre des secrétaires généraux des cinq partis de la majorité avec M. Andreotti pour mettre en point des mesures extraordinaires de sécurité en attendant toute législation d'exception.

23 MARS. Premier communiqué des Brigades rouges revendiquant l'enlèvement, accompagné d'une photographie de M. Moro.

24 AVRIL. Huitième communiqué de l'organisation qui exige, pour relâcher M. Moro, la libération de treize terroristes emprisonnés.

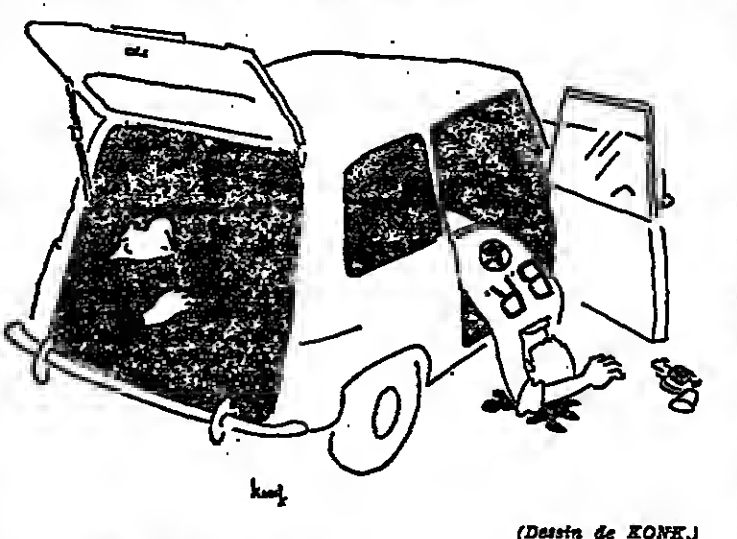
25 AVRIL. Nouvelle lettre autographe d'Aldo Moro publiée par le quotidien « Il Messaggero » dans laquelle il accuse le parti de manque de courage et lui demande d'ouvrir un débat sur le thème du sauvetage de vies et les conditions qui le permettraient.

26 AVRIL. Les Brigades rouges revendiquent d'a un communiqué à l'agence Ansa un attentat contre un cadre de Fiat, M. Sergio Palmieri.

27 AVRIL. Deux attentats revendiqués par les Brigades rouges sont commis contre le chef du personnel d'une société de Gênes et un cadre d'une société de Milan, tous deux étant blessés par balles aux jambes.

28 AVRIL. Un communiqué n° 9 a signé des Brigades rouges, diffusé simultanément dans quatre grandes villes italiennes, annonce que M. Moro a été exécuté.

29 AVRIL. Le cadavre de M. Aldo Moro est découvert dans une voiture garée près du siège du parti communiste à Rome, à la suite d'un coup de téléphone anonyme.



(Dessin de KONE.)

Du terrorisme « noir » aux Brigades rouges

Les Brigades rouges, groupe terroriste le plus puissant en Italie, ont pris la relève du terrorisme « noir » (néo-fasciste) des années 1969-1970 dont l'attentat de Milan, le 16 décembre 1969 (seize morts et cent blessés), a marqué le début.

8 juin 1976 : M. Francesco Cocco, procureur général de Gênes, est tué ainsi que son chauffeur et son garde du corps.

22 AVRIL. Appel du pape aux Brigades rouges pour la libération de M. Moro.

23 AVRIL. Débat au Parlement qui confirme le refus de toute négociation.

24 AVRIL. Cinquième communiqué des Brigades rouges et nouvelle lettre de M. Moro demandant à être libéré.

25 AVRIL. Lettre de M. Moro adressée à sa femme, sur laquelle les autorités font un black-out total.

26 AVRIL. Lettre de M. Moro adressée à sa femme, sur laquelle les autorités font un black-out total.

27 AVRIL. Début de la libération de M. Moro, par un communiqué de l'organisation qui exige, pour relâcher M. Moro, la libération de treize terroristes emprisonnés.

Un système politique infirme

(Suite de la première page.)

L'émotion se dissipe vite et la conviction en ce moment répandue que Aldo Moro ne saurait avoir de successeur, puisque ses vertus étaient incomparables, risque fort de gêner justement quiconque voudrait prendre en compte les conditions de son enlèvement.

des espoirs et des désespoirs, et des forces vives. La démocratie chrétienne, fascinée par sa prépondérance, n'a jamais mesuré les grands risques que courent le régime en laissant s'épuiser les chances et les talents d'un véritable parti libéral laissé sur la touche et traité par le mépris.

tout le fonctionnement des règles de son jeu parlementaire classique sont suspendus à la peur que suscitent les Brigades rouges.

Du sont les opposants ? M. Barlinguer a-t-il le choix entre deux voies ? La stratégie qu'il a poussée avec persévérance carait démentie du jour au lendemain si la démocratie chrétienne préservait son unité en renouant le sens de la marche qu'il, à vrai dire, est assez peu probable.

La véritable opposition, elle est là, échappant à toute emprise, à l'extrême droite comme à l'extrême gauche. Elle a suffisamment démontré avec quelle facilité elle se joint des forces de l'Etat, pour ne pas bénéficier à présent d'un crédit peut-être démesuré. Car toutes les échéances,

seules de tout autre nation, on verserait dans le pessimisme, on attendrait les catastrophes dues au manque de rigueur, à l'absence d'un projet à la mesure de la dramatisation de la situation et susceptible de faire surgir un régime national.

LE MONDE... LES BUREAUX

LOTO... ça peut rapporter gros

JACQUES NOBECOURT.

Les attentats depuis 1976

Les attentats commis depuis 1976 sont les suivants

كندا من الأصل

سكزى الناصر

ASSASSINAT de séquestration

D'ALDO MORO

DANS LEUR CITADELLE DE VÉNÉTIE

Les démocrates-chrétiens songent à consolider la base populaire du compromis historique

De notre envoyé spécial

Venise. — C'est à l'heure où les trinitaires dégorgeaient leurs clients sur les places que la nouvelle s'est répandue, répérentée par les innombrables transistors : « Moro à Venise. » On avait soudain un peu honte d'être là, sous un soleil pâle, à se fabriquer des souvenirs, pensant que des policiers sortaient d'une voiture, à Rome, le cadavre d'un homme d'Etat assassiné.

Les représentants des partis, en tout cas, ne devaient pas perdre de temps. A 16 heures se réunissent, à l'hôtel de ville de Venise, les membres du comité d'Etat assassiné.

Un bref communiqué devait être publié une heure plus tard, une manifestation rassemblait, sur la piazza San Stefano, plusieurs milliers de personnes brandissant drapeaux et banderoles du P.C.I. et de la démocratie chrétienne notamment, sous les yeux ébahis des touristes : « Ils font de la politique même à Venise ! » s'écriait un couple austro-allemand avec un peu de réprobation.

Quelques minutes plus tard, de grands drapeaux italiens crépés de noir pendaient aux balcons des palais. Mais c'est à Mestre que devait avoir lieu, en présence d'une foule considérable, la manifestation la plus importante de la région. Des milliers et des milliers d'ouvriers, à la sortie des usines, se rassemblèrent à

l'appel de leurs organisations politiques et syndicales pour chanter leur indignation contre le « fascisme ».

« Même à Venise. » Oul Car la Vénétie est la capitale de la démocratie chrétienne, bien que sa capitale elle-même se soit dotée d'une municipalité de gauche.

L'analyse des démocrates chrétiens de Vénétie, devant le meurtre d'Aldo Moro, porte à la fois sur l'enchaînement politique qui a conduit au terrorisme et sur les perspectives d'avenir. L'enchaînement pour eux, c'est celui du compromis historique. « L'alliance des six principes partis italiens, des communistes à nous-mêmes, a conduit la majorité à tenter de saisir un peu tout le monde, c'est-à-dire personne », estime l'un des représentants régionaux du parti catholique. « Paradoxalement, la force des partis a engendré la faiblesse de l'Etat. Cette alliance a d'ailleurs été, surtout pour l'instant, celle des états-majors plus que celle des différents électors. Il est des circonstances où l'union fait la faiblesse. »

En outre, ajoute M. Giorgio Dominica, porte-parole du conseil régional de Vénétie, également démocrate-chrétien, « c'était sans

doute une erreur que de présenter Aldo Moro comme une incarnation de l'Etat. Le président de notre parti était un homme politique très important, futur candidat (et même vainqueur probable) de l'élection présidentielle, mais enfin, il n'occupait aucune fonction dans l'Etat. Aujourd'hui, au moment où il paraît pour ce qu'elle n'est pas, c'est-à-dire celle de l'Etat démocratique tout entier ».

Est-ce à dire que, du fond de leur forteresse vénitienne, les démocrates chrétiens commencent à souhaiter la rupture du compromis historique avec les communistes et les autres partis de gauche au centre ? « Surtout pas, explique un autre responsable, cette rupture, c'est exactement ce que voudraient les Brigades rouges. Sans doute, le compromis historique n'est-il qu'un sursis. Un jour il faudra probablement en redéfinir plus clairement le contenu. Mais, dans l'immédiat, il faut surtout donner une assise populaire à cette alliance ».

M. Dominica ajoute : « Ce qu'il nous faudrait, c'est un dévoué italien, c'est-à-dire quelqu'un de ferme et de prestigieux mais qui respecte les institutions républicaines, et rassemble autour de lui une majorité dépassant les limites des partis. Ce quelqu'un, pour l'instant, nous ne l'avons pas. »

les communistes apparaissent comme davantage « demandeurs » du compromis historique que leurs interlocuteurs démocrates chrétiens. La gauche vénitienne, P.C.I. en tête, redoute que la violence « révolutionnaire » donne une nouvelle chance à l'extrême droite, mais en fait la crainte moins avouée des communistes est que la démocratie chrétienne soit le principal bénéficiaire de la vague d'indignation soulevée par le crime des Brigades rouges, et au sein de la démocratie chrétienne, son aile la plus droite.

A terme, on semble craindre à gauche que les démocrates chrétiens ne parviennent à leur conquête de la région vénitienne, à la faveur d'une affaire dans laquelle, qu'on le veuille ou non, ils sont apparus à la fois comme le parti martyr et comme les défenseurs de l'autorité de l'Etat. Pour beaucoup, que soit celle-ci et même l'instabilité parce qu'elle l'est, cette situation pourrait bien constituer un sérieux avantage pour la démocratie chrétienne dans la perspective des futurs scrutins.

BERNARD BRIGOLEIX.

Francois Seydoux

DANS L'INTIMITE FRANCO-ALLEMANDE

L'un des artisans les plus doués de la réconciliation franco-allemande. Pierre de Boisdeffre (Le Figaro).

L'auteur comble une lacune en racontant des épisodes oubliés ou méconnus d'une histoire de deux peuples. Maurice Delarue (Le Monde).

C'est une réflexion dense et dépouillée où il pénètre au cœur du problème franco-allemand. Pierre Chatelet (Revue des Deux Mondes).

Un volume 39 F Editions Albatros

jsf

TUNISIE

une terre des hommes

VOLS SPECIAUX Aller & Retour

PARIS TUNIS 690 F

DUERBA : 990 F

SEJOURS : 7 jours

TABARKA : 380 F
HAMMAMET : 440 F
BORJ CEDRIA : 450 F

CIRCUITS

Contacts tunisiens :
1 semaine : 990 F
Le Grand Sud (Méharié) : 2 semaines : 1.870 F

Demandez notre brochure brochure ETE 78 à

jeunes sans frontiere

75002 Paris - 7, rue de la Harpe, 2514217
ALX - 18, rue de la République - 274235
BORDEAUX - 18, boulevard
Clermont - 451218
CLERMONT - 17, rue de la République - 451217

Sans doute insistent-ils tous sur la nécessité de l'union, mais

VIVRE A PARIS ET EN BANLIEUE

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :

L'IMMOBILIER
12, rue des Lions-Saint-Paul. — 75004 Paris

AVANT TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT

SWANN

diffusion Christian Aujard

17, Avenue Victor Hugo 16^e

Collection Printemps-Eté 78

LIQUIDATION TOTALE

AUTORISATION PRÉFECTORALE N° 51 LD 78 (Loi du 30-12-1906)

les mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 mai et jours suivants

OUVERT DE 10 H. A 18 HEURES 45

SEUIL

Stella Baruk

Fabrice ou l'école des mathématiques

"Voici un livre que tous les parents, tous les enseignants, tous les élèves doivent lire... La meilleure introduction à la compréhension des mathématiques". Luc Bernard / Le Quotidien de Paris

"Si vous aimez les sensations fortes et les démonstrations qui dépeussèrent, lisez Stella Baruk vous n'en sortirez pas intacts". Louis Pommer / L'Education

Coll. Science ouverte dirigée par J.-M. Lévy-Lablonde. 272 p. 45 F

Par l'auteur de "Echec et maths"

Les Editions Maritimes

et d'Outre Mer PUBLIENT



49 F
400 pages

MERMERE

Hugo Verlomme

Les Noés ont surgi de la mer pour vous donner le meilleur roman d'aventure depuis 20.000 lieues sous les mers.

"C'est un grand poème cosmique, une réflexion lyrique sur l'avenir même de notre espèce". L'Express.

"Vous aimerez l'aventure des Noés, vous y vivrez en compagnie des dauphins". Elle.

L'épopée magnifique et merveilleuse de Memmere, un grand roman pour vous et vos enfants.

EM OM

Editions Maritimes et d'Outre-Mer 17, rue Jacob - 75006 Paris.

L'ASSASSINAT

LES RÉACTIONS EN FRANCE

L'Assemblée nationale et le Sénat ont suspendu leurs travaux

En signe de deuil, à l'annonce de la découverte du corps d'Aldo Moro, les travaux de l'Assemblée nationale ont été suspendus, mardi après-midi 9 mai, à 18 h. 10, dès l'ouverture de la séance publique. M. Jacques Chaban-Delmas, qui présidait la séance, a déclaré : « Aucun doute, hélas, ne peut subsister sur le sort de M. Aldo Moro. Il a annoncé qu'il avait envoyé un télégramme de condoléances à son homologue italien et à travers lui au peuple italien ». L'Assemblée sera certainement unanime à apporter son appui. » M. Jacques

Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui était alors au banc du gouvernement, a associé ce dernier à la déclaration du président de l'Assemblée nationale. Pendant la suspension de séance, les présidents des quatre groupes de l'Assemblée ont adressé leurs condoléances à la famille d'Aldo Moro et au peuple italien. « Les hommes politiques doivent désormais s'interroger sur la possibilité de maintenir en Europe la démocratie, face à des événements qui risquent d'entraîner la

perte définitive des libertés », a déclaré M. Roger Chenu, président du groupe U.D.F. M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a dit : « Nos sentiments et nos pensées vont en ce moment vers le peuple italien, frappé non seulement dans la personne d'Aldo Moro, mais également dans une certaine idée de la démocratie propre à la République italienne. » Pour M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, « la violence appelle la violence ». Il a ajouté : « Les terroristes de gauche, qui prétendent faire valoir leurs idées en prenant des

otages et en assassinant, risquent de provoquer une réaction qui conduira l'Italie à l'extrême droite et au fascisme. L'histoire démontre que le recours à l'homme fort est de graves conséquences du désordre et des crimes politiques. » M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, adressé au président de la Chambre des députés italiens un télégramme dans lequel il déclare : « Je tiens à vous faire part de l'indignation profonde des députés communistes à l'annonce du lâche assassinat d'Aldo Moro, président de la démocratie chrétienne, a été victime. Dans cette douloureuse

épreuve que traverse l'Italie, les députés communistes adressent leurs condoléances émues et leur soutien à leur solidarité au peuple et au Parlement italien. » Le Sénat a également suspendu ses travaux à la demande de M. Lionel de Tinguy du Pouët (Un. cent. Verts). M. Etienne Dailly (Gauche dém.), qui présidait la séance, a associé le Sénat à ce deuil qui est aujourd'hui celui de toute l'Italie. « Je crois dire au nom de la Haute Assemblée toute entière qu'elle s'associe à l'indignation et à la réprobation générale contre les lâches

auteurs de l'inouï crime qui a coûté la vie à la haute personnalité qu'était le président Aldo Moro. » Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice, a associé le gouvernement à cette déclaration. M. Alain Pober, président du Sénat, a adressé au président du Sénat italien un télégramme dans lequel il déclare notamment : « Le peuple français a vécu le drame du gouvernement italien, pris entre l'affection pour un homme d'Etat et l'intérêt supérieur du pays, qui ne devant pas céder aux menaces de criminels. »

M. GISCARD D'ESTAING : un acte injustifiable qui suscite l'horreur.

M. Giscard d'Estaing a adressé un télégramme à Mme Aldo Moro, un autre à M. Giovanni Leone, président de la République italienne.

Mme Moro, la présidente de la République écrit notamment : « Ce crime lâche qui, à travers l'une des plus nobles figures de l'Italie, cherche à porter atteinte à la démocratie est vivement ressenti par chacun de nous. Je tiens à vous dire en ces heures douloureuses toute la part que je prends à votre deuil et à celui de votre famille. »

A M. Leone, le chef de l'Etat adresse les condoléances suivantes : « La nouvelle de l'assassinat de M. Aldo Moro a bouleversé la France entière. C'est avec émotion que le peuple français a suivi les calculs du président de la démocratie chrétienne. L'acte injustifiable qui vient de priver l'Italie de l'un de ses hommes d'Etat les plus respectés suscite l'horreur et la condamnation générale. »

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME : ne pas tomber dans le piège.

La Ligue des droits de l'homme entend dénoncer sans équivoque et sans complaisance l'action de groupes terroristes qui, réservant leurs coups aux Etats démocratiques, s'efforcent de les détruire.

« La Ligue met en garde ceux qui, croyant la France à l'abri d'une telle entreprise, estiment pouvoir se désintéresser des crimes commis à nos frontières (...). La vague de terrorisme aveugle qui ravage l'Allemagne ou l'Italie peut demain submerger la France. Il faut que les Français en soient conscients et il faut qu'ils aient la volonté d'y faire face. Mais y faire face c'est avant tout éviter de tomber dans le piège que le terrorisme nous tend. Restreindre les libertés fondamentales, porter atteinte à la notion sacrée du droit d'asile, bafouer les droits de la défense, créer l'Europe des polices sous le nom d'« espace judiciaire européen », lancer des appels à la délation, ce n'est pas lutter contre le terrorisme, c'est céder littéralement à ses sanglantes injonctions. »

Les leaders politiques

M. RAYMOND BARRE : la France fléchit ce crime. Raymond Barre, notamment, a déclaré : « Bien que ce dénouement fatal fut craint de tous, nous gardions l'espoir que l'irréparable ne serait finalement pas commis. Le diable, cependant, après une obscure parodie de justice et un jeu odieux de fausses nouvelles, une infime minorité, pour laquelle le recours à la violence tient lieu d'idéologie, a cru pouvoir disposer de l'existence d'un homme dont la vie a été consacrée au service de son pays et dont tous les efforts ont tendu au maintien de la démocratie en Italie. »

« La France tout entière fléchit ce crime, partage la peine de nos amis italiens et se recueille devant les souffrances et la fin tragique de M. Aldo Moro. » Dans une telle épreuve, qui atteint à travers l'Italie toutes les démocraties, notre devoir commun est de défendre, sans relâche ni concession, la sécurité et la liberté des citoyens. »

M. JACQUES CHIRAC : un martyr de la barbarie. M. Jacques Chirac, président de

R.P.R., maire de Paris, a adressé une lettre à M. Giulio Andreotti, président du conseil de la République italienne, dans laquelle on lit notamment :

« Je m'incline devant la dépouille meurtrie par la barbarie, mais brisée devant Dieu et devant les hommes de ce qui fut tant servi son peuple et l'Etat. » M. Moro laisse un authentique message de charité et de courage, message dont témoignent toute sa vie publique et privée, que nous aurons déchiffrer dans le chagrin qui nous étreint ; la politique ne saurait se définir sans une référence suprême qui l'informe et qui la fonde, car elle implique une certaine idée de l'homme, dont notre vieille civilisation chrétienne demeure le dépositaire. »

« Le martyre du président Aldo Moro, immolé au nom de la politique privée de toute finalité et de toute morale, nous rappelle que, si nous voulons préserver cette part d'humanité et de liberté qui tout homme porte en soi, nous faut consentir au sacrifice nécessaire pour la sauvegarde de nos raisons de vivre. » Nous garderons cette leçon dans nos cœurs. »

M. FRANÇOIS MITTERRAND : l'assassinat d'Aldo Moro est un acte inexcusable. M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a notamment déclaré :

« L'assassinat d'Aldo Moro est un acte inexcusable. C'est que l'ont commis se réclament d'une idéologie confuse, mais avant tout sont guidés par un goût de la violence qui les rapproche des méthodes fascistes. » Le parti socialiste salue la mémoire d'Aldo Moro, homme d'Etat qui a toujours été soucieux de l'avenir de son pays au milieu de grandes difficultés. Le parti socialiste adresse à sa famille, au gouvernement italien, aux responsables de la démocratie chrétienne, ses condoléances attristées qu'un tel acte provoque chez tous les démocrates. »

S'adressant maintenant aux Français, le parti socialiste leur demande de ne pas croire que le climat de violence serait réservé à nos voisins italiens ou allemands. Frenons garde, nous aussi, de ne pas tomber dans le cercle infernal de l'intégrisme, du fanatisme et des crimes. Nous devons lutter collectivement contre toutes les formes de fanatisme. Cette lutte ne peut être menée que dans le respect scrupuleux du droit, sans quoi la société, qui prétend se sauver, se détruit elle-même en niant ses propres principes. »

ouvrier. Il ne peut que nuire politiquement aux travailleurs italiens. Les travailleurs italiens et leurs organisations doivent à la fois rejeter le terrorisme et s'opposer à la chasse aux sorcières qui se prépare sous le couvert de la défense de l'Etat. »

LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE : La boucle est bouclée. Totalement isolés dans le pays, condamnés par l'extrême gauche et même par les mouvements autonomes, les Brigades rouges ont été acculés à commettre l'acte ultime (...). Non, le capitalisme en Italie ne sera pas renversé par l'assassinat de son leader (...). La bourgeoisie italienne a perdu un homme mais a gagné des forces. De cela nous ne serons jamais solidaires. »

M. JEAN-MARIE LE PEN, président du Front national : L'assassinat d'Aldo Moro constitue un défi insolent aux démocraties occidentales. L'opinion nationale n'est plus tenue de garantir à ses citoyens la première des libertés : celle de la sécurité, elle ne saurait survivre à elle-même (...). Aldo Moro, victime pitoyable d'une logique impitoyable, a été, selon l'aphorisme de Lénine, pendu par la corde qu'il avait tressée. »

LA C.G.T. : condamne vigoureusement les agissements des groupes terroristes et dénonce le comportement fasciste qu'ils adoptent. Elle appelle ses syndiqués à protester contre l'assassinat d'Aldo Moro et à soutenir l'action des forces démocratiques italiennes. »

LA C.F.D.T. : exprime son indignation et condamne cet acte inqualifiable, ainsi que son entière solidarité aux syndicats et au peuple italiens. »

F.O. dénonce « les dangers de l'intolérance conduisant aux excès qui débouchent sur la destruction de la démocratie et de la liberté. »

M. DE GUIRINGAUD, ministre des affaires étrangères, a fait parvenir à son homologue italien, M. Arnaldo Forlani, le message de condoléances suivant : « C'est avec consternation que j'ai appris la nouvelle du lâche assassinat de M. Aldo Moro, président de la Démocratie chrétienne. Avec lui disparaît l'une des plus nobles figures du monde politique européen. Je tiens à vous dire que je m'associe du fond du cœur au deuil qui frappe l'Italie. »

LE CARDINAL MARTY : un cercle infernal. Le cardinal Marty, archevêque de Paris, a déclaré : « Je ne puis que dire ma grande peine devant la mort d'un homme, la souffrance d'une famille et la souffrance d'un peuple. Les circonstances de l'enlèvement, de la détention et de la mort de M. Aldo Moro sont particulièrement odieuses. De nombreux autres faits, malheureusement, dans plusieurs pays du monde, font craindre que ne naisse une véritable barbarie dans des pays qui se disent chrétiens. La peur a son tour engendre la violence. C'est un cercle infernal. Chacun de nous pour sa part doit travailler à le briser. »

LE COMITE DES INTELECTUELS POUR LIBERTES, que dirigent MM. Eugène Ionesco, Bernard Arrabal, Philippe Sollers, déclare : « Violentement ému par le meurtre abject d'Aldo Moro après quatre-vingt jours de tortures et des formes les plus intolérables, parce que les plus cyniques, d'intimidation, de chantage et d'humiliation sur un peuple entier, le comité soutient énergiquement du resurgissement des manifestations les plus aigües et les plus dégénérées du déire totalitaire. »

LE MONDE met en garde le jour à la débauche de ses lecteurs des horribles atrocités commises. Vous y retrouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez. »

Dans la presse parisienne

L'AURORA : une station sur le chemin de croix ?

« Les Brigades rouges ont eu le pouvoir corrompu d'arrêter pendant près de deux mois la vie d'un grand pays, de mener à leur guise leur action criminelle, de ridiculiser la police et de défier le pouvoir politique. »

Tant d'audace et d'abjection frappent l'opinion, qui se demande quels seront le prochain objectif, la prochaine victime, le prochain exploit sanglant, de ces révolutionnaires purs et durs se réclamant du communisme orthodoxe, et comment les partis hier impuissants et corrompus se comporteront demain, réprimés par le martyre du président de la démocratie chrétienne, faire triompher la loi et l'ordre. »

« La mort d'Aldo Moro ne serait-elle, hélas ! qu'une station sur le chemin de croix de l'Italie ? »

(ROLAND FAURE.)

LE FIGARO : se battre sous peine de mort.

« Un défi est clairement lancé à la démocratie. N'en doutons pas : il s'élèvera encore des voix pour justifier, par de subtils et méprisables biais, la torture et l'assassinat. Jamais, pourtant, les choses n'ont été, en même temps, aussi sombres et aussi lumineuses : ou la démocratie trouve en elle-même le courage — phy-

sique peut-être, mais surtout moral — de rejeter le cancer du terrorisme politique, ou elle est condamnée. »

« Les signes précurseurs ne nous ont rien promis. Le cadavre d'Aldo Moro dans la voiture romaine nous met cette fois en face du choix. Il faut se battre — sous peine de mort. »

(JEAN DORMESSEON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le « compromis historique » renforcé.

« En tenant bon jusqu'au dernier jour, en écoutant la raison seulement et jamais le cœur, la démocratie chrétienne a fait du P.C. son démir. Le « compromis historique » s'est donc renforcé de l'épreuve. Les Brigades rouges n'auraient rempli leur contrat que si elles avaient déchaîné une réaction en chaîne de déchaînement internes. Elles ne peuvent pas venir à bout de l'Etat italien en luttant un à un ses dignitaires. La présence des communistes dans les coulisses du pouvoir et la participation des syndicats au deuil national étonnent que la répression contre les terroristes ne se transforme en curée. Cependant, l'Italie ne sera pas sauvée tant qu'elle aura pas écrit les Brigades rouges du milieu urbain où elles prospèrent. »

(RICHARD LISICIA.)

LE MATIN : pitoyable régulateur.

« Le seul martyr de toute cette macabre affaire restera le cadavre d'Aldo Moro, qui, pourtant il fait tristement partie de la réalité présente. Le terrorisme politique d'extrême gauche est donc certes sous-jacent depuis 1977-1978, mais les attentats de M. Moro, qui ont été au bout de sa logique de guerre privée menée au nom des capitaux de révolutions autoritaires, et des associations jugulaires. Par leur répétition, par le jeu des enchères toujours plus hautes, logique du chantage, le fascisme par avoir l'effet inverse de celui recherché par leurs promoteurs : ils résistent dans la pensée d'extrême gauche une tumeur aberrante : un certain type d'affrontement avec l'Etat qui n'est que le résultat de contre-état à l'Etat, plus illégitime encore que l'autre. »

(SEBOR JULY.)

ROUGE : logique infernale et stupide.

« La boucle est bouclée. Totalement isolés dans le pays, condamnés par l'extrême gauche et même par les mouvements autonomes, les Brigades rouges ont été acculés à commettre l'acte ultime. »

« Laissons les Brigades rouges à leurs macabres mises en scène. Elles ne sont que l'instrument de bras armé d'un projet criminel visant à fusiller, au-delà d'un homme, un type de société, de relations humaines, de développement social et économique. »

« Le terrorisme, en Italie, en R.F.A., voire en France — quelles que soient les diversités des situations — fait désormais partie de la parodie du capitalisme à son déclin. Le dénoncer, le combattre, c'est défendre la liberté. Faire œuvre révolutionnaire. »

(ANTOINE ACQUAVIVA.)

LIBERATION : des criminels de guerre.

« Nous faisons la guerre à l'Etat », disent les B.R. Si les B.R. capturés par l'Etat italien sont des prisonniers de guerre, alors Aldo Moro, chef d'état-major officieux de la politique italienne, devait être traité de même. Et il ne l'a pas été. Le droit de la guerre stipule fondamentalement le respect de la vie des prisonniers de guerre. Lorsque ce droit n'est pas respecté, ce qui est le cas de la guerre, certains, par les nazis pendant la dernière guerre, leurs meurtriers en uniforme deviennent stricto sensu des criminels de guerre. En tuant leur seul prisonnier, capturé au cours de leur « guerre à l'Etat » italien, les B.R. sont devenus, au regard du droit international, des criminels de guerre (...). »

« Des contestataires étudiants et ouvriers, des héritiers de 1968 à leur manière, sont donc devenus

selon leur propre logique des criminels de guerre. Ce dérapage, ce collage paraît monstrueux, pourtant il fait tristement partie de la réalité présente. Le terrorisme politique d'extrême gauche est donc certes sous-jacent depuis 1977-1978, mais les attentats de M. Moro, qui ont été au bout de sa logique de guerre privée menée au nom des capitaux de révolutions autoritaires, et des associations jugulaires. Par leur répétition, par le jeu des enchères toujours plus hautes, logique du chantage, le fascisme par avoir l'effet inverse de celui recherché par leurs promoteurs : ils résistent dans la pensée d'extrême gauche une tumeur aberrante : un certain type d'affrontement avec l'Etat qui n'est que le résultat de contre-état à l'Etat, plus illégitime encore que l'autre. »

« Les Brigades rouges ont été acculés à commettre l'acte ultime. »

« Laissons les Brigades rouges à leurs macabres mises en scène. Elles ne sont que l'instrument de bras armé d'un projet criminel visant à fusiller, au-delà d'un homme, un type de société, de relations humaines, de développement social et économique. »

« Le terrorisme, en Italie, en R.F.A., voire en France — quelles que soient les diversités des situations — fait désormais partie de la parodie du capitalisme à son déclin. Le dénoncer, le combattre, c'est défendre la liberté. Faire œuvre révolutionnaire. »

(ANTOINE ACQUAVIVA.)

LIBERATION : des criminels de guerre.

« Nous faisons la guerre à l'Etat », disent les B.R. Si les B.R. capturés par l'Etat italien sont des prisonniers de guerre, alors Aldo Moro, chef d'état-major officieux de la politique italienne, devait être traité de même. Et il ne l'a pas été. Le droit de la guerre stipule fondamentalement le respect de la vie des prisonniers de guerre. Lorsque ce droit n'est pas respecté, ce qui est le cas de la guerre, certains, par les nazis pendant la dernière guerre, leurs meurtriers en uniforme deviennent stricto sensu des criminels de guerre. En tuant leur seul prisonnier, capturé au cours de leur « guerre à l'Etat » italien, les B.R. sont devenus, au regard du droit international, des criminels de guerre (...). »

« Des contestataires étudiants et ouvriers, des héritiers de 1968 à leur manière, sont donc devenus

selon leur propre logique des criminels de guerre. Ce dérapage, ce collage paraît monstrueux, pourtant il fait tristement partie de la réalité présente. Le terrorisme politique d'extrême gauche est donc certes sous-jacent depuis 1977-1978, mais les attentats de M. Moro, qui ont été au bout de sa logique de guerre privée menée au nom des capitaux de révolutions autoritaires, et des associations jugulaires. Par leur répétition, par le jeu des enchères toujours plus hautes, logique du chantage, le fascisme par avoir l'effet inverse de celui recherché par leurs promoteurs : ils résistent dans la pensée d'extrême gauche une tumeur aberrante : un certain type d'affrontement avec l'Etat qui n'est que le résultat de contre-état à l'Etat, plus illégitime encore que l'autre. »

(SEBOR JULY.)

ROUGE : logique infernale et stupide.

« La boucle est bouclée. Totalement isolés dans le pays, condamnés par l'extrême gauche et même par les mouvements autonomes, les Brigades rouges ont été acculés à commettre l'acte ultime. »

« Laissons les Brigades rouges à leurs macabres mises en scène. Elles ne sont que l'instrument de bras armé d'un projet criminel visant à fusiller, au-delà d'un homme, un type de société, de relations humaines, de développement social et économique. »

(ANTOINE ACQUAVIVA.)

LIBERATION : des criminels de guerre.

« Nous faisons la guerre à l'Etat », disent les B.R. Si les B.R. capturés par l'Etat italien sont des prisonniers de guerre, alors Aldo Moro, chef d'état-major officieux de la politique italienne, devait être traité de même. Et il ne l'a pas été. Le droit de la guerre stipule fondamentalement le respect de la vie des prisonniers de guerre. Lorsque ce droit n'est pas respecté, ce qui est le cas de la guerre, certains, par les nazis pendant la dernière guerre, leurs meurtriers en uniforme deviennent stricto sensu des criminels de guerre. En tuant leur seul prisonnier, capturé au cours de leur « guerre à l'Etat » italien, les B.R. sont devenus, au regard du droit international, des criminels de guerre (...). »

« Des contestataires étudiants et ouvriers, des héritiers de 1968 à leur manière, sont donc devenus

CALCULEZ EN VITESSE.



FACIT

TOUT POUR LE BUREAU, TOUT POUR VIVRE MEILLEUR.

FACIT - 308, rue du Pdt S. Allende - 92700 Colombes - Tel. - 780.71.77

Nom : _____ Adresse : _____

Code postal : _____

هكذا من الأصل

D'ALDO MORO ET DANS LE

D'ALDO MORO ET DANS LE MONDE

Tristesse et indignation

Tristesse et indignation, ces deux mots résument les réactions de tous les hommes d'Etat qui ont manifesté leur sentiment dès que fut connue la nouvelle de l'assassinat d'Aldo Moro. A l'Ouest, beaucoup font observer aussi à cette occasion que les gouvernements doivent coopérer afin de mettre hors d'état de nuire les terroristes qui menacent la démocratie.

En Europe

● EN ESPAGNE, indique notre correspondant, aucun parti ne critique l'attitude du gouvernement Androcci, qui a sacrifié à la raison d'Etat la vie du président de la démocratie chrétienne, et aucun n'estime qu'il faut combattre le terrorisme par d'autres moyens que ceux de la légalité démocratique. M. Fraga Iribarne, secrétaire général de l'Alliance populaire (droite), partisan de la peine de mort dans son pays pour certains crimes de terroristes, a déclaré : « Les Etats doivent se défendre avec toute la force de la loi, coordonner leurs actions pour en finir avec le danger de totale dissolution sociale. » Même réaction de M. Guillermo Medina, porte-parole de l'Union du centre démocratique (de parti gouvernemental) : « Il est urgent que les gouvernements affectés par le terrorisme mettent au point une action solidaire. La lutte peut et doit être réalisée avec des instruments légitimes et des moyens démocratiques. » Le porte-parole du parti socialiste observe que, pour ne pas faire le jeu des terroristes qui veulent détruire la démocratie, il ne faut pas limiter les libertés et la démocratie. Le parti communiste rend hommage au réalisme de M. Moro et laisse entendre que les Brigades rouges n'ont pas agi seules et qu'elles ont peut-être été l'instrument de ceux qui veulent déstabiliser l'Etat.

● AU PORTUGAL, tous les partis représentés au Parlement ont condamné l'assassinat, indique notre correspondant, M. Soares, premier ministre socialiste, a exprimé la solidarité des Portugais avec le peuple italien. Le C.D.S., formation de la coalition

gouvernementale, met en cause « le développement doctrinaire et la pratique politique du marxisme-léninisme en Italie ». Au P.C., on fait état d'« une opération menée par l'impérialisme et la réaction sous l'impulsion des transformations en Italie ». L'Union démocratique populaire (extrême gauche) condamne ce qu'elle tient pour « une violence gratuite ».

● EN GRANDE-BRETAGNE, la reine a envoyé un message de sympathie au président Leone. Le premier ministre, M. Callaghan, a écrit à M. Andreotti : « Je réaffirme la détermination du gouvernement britannique de faire tout ce qui est possible, en coopération avec votre gouvernement et avec d'autres gouvernements démocratiques, pour protéger les droits des individus et les fondements des institutions démocratiques contre la menace constituée par la violence terroriste. »

● EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, M. Klaus Bölling, porte-parole du gouvernement, a déclaré que « la tâche assainissante de M. Moro, homme politique important qui a mérité

de la République italienne, devrait être interprété par les gouvernements des Etats civilisés comme un appel au renforcement de leur lutte commune contre le terrorisme international. Citoyens et gouvernements doivent coopérer énergiquement pour que le phénomène criminel du terrorisme disparaisse de notre société. »

En général, on constate avec satisfaction que les Italiens ont refusé de céder aux terroristes. En même temps, l'opinion commune avec vigueur le jugement de la Cour suprême néerlandaise rendu le jour même de l'assassinat d'Aldo Moro. En autorisant l'extradition de trois terroristes allemands, ce tribunal estime qu'ils ne devraient pas être jugés pour l'enlèvement de Hans-Martin Schleyer car il s'agissait d'un « crime politique ».

● A STRASSBOURG, le Parlement européen a suspendu sa séance et signe de deuil. Quant à M. Roy Jenkins, président de la commission européenne, il a écrit au président Leone à propos d'Aldo Moro : « Son exemple du devoir public a été mis en valeur au cours des récentes journées

tragiques par la voie dans laquelle votre gouvernement a résisté contre ceux qui veulent ébranler notre société et mettre en péril les vies et libertés de nos citoyens. »

● AU VATICAN : Paul VI s'est déclaré « effrayé » par « l'assassinat inhumain » d'Aldo Moro, qui « offense la conscience chrétienne et tout sentiment humain ».

● EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE, M. Erik Honecker, chef de l'Etat et du parti communiste, mentionne dans un télégramme au président Leone « l'appui de la victime à la paix et à la sécurité ». Il dénonce les « forces fascistes » qui sont à l'origine de l'assassinat.

● EN U.R.S.S., l'agence Tass estime qu'Aldo Moro « comprenait mieux que les autres la nécessité de faire un pas en avant vers la coopération entre les mouvements ouvrier ». Elle écrit encore : « Le chantage et les menaces des ravisseurs ont été résolument repoussés tant par le gouvernement que par les forces italiennes. L'opinion démocratique a vu dans cet acte des terroristes une provocation politique extrêmement dan-

gereuse, visant l'aggravation de la tension et la violence en Italie. Les événements ayant suivi l'enlèvement de M. Moro ont démontré, poursuit l'agence, que la situation créée dans le pays a été utilisée par les forces réactionnaires dans le sens de la propagation des rumeurs provocatrices et du déclenchement d'une campagne anti-communiste, et afin de porter un coup aux institutions démocratiques de l'Etat. »

● EN YOUGOSLAVIE, le maréchal Tito a écrit, dans un télégramme au président de la République italienne : « Cet acte terroriste contre l'éminent homme d'Etat de l'Italie voisine et amie provoque une profonde amertume et une condamnation énergique de notre gouvernement et de nos peuples. » Il condamne « le plus sévèrement ce crime infâme ».

En Amérique

● AUX ETATS-UNIS, le président Carter déclare dans un communiqué : « La mort d'Aldo Moro ne sert aucune cause sinon celle d'une anarchie insensée. Ce

meurtre est un acte méprisable et lâche. » Le président de la démocratie italienne « a défendu la civilisation, la loi et les principes qui survivent toujours au terrorisme qui cherche à les détruire ». Le département d'Etat condamne le meurtre « lâche et méprisable » perpétré « par un petit groupe de criminels qui offensent la conscience de tous les Américains. »

● AU CANADA, le Parlement a décidé à l'unanimité de suspendre ses travaux. C'est la première fois depuis l'assassinat de John Kennedy que les députés canadiens ajournent leur séance pour rendre hommage à un dirigeant étranger. Les leaders des partis d'opposition se sont associés au message que le premier ministre a adressé au gouvernement italien et à la famille d'Aldo Moro.

● AU BRESIL, l'évêque de Rio déclare que ce meurtre est « une honte pour l'humanité et manifeste la décadence morale du monde dans lequel nous vivons ». L'évêque de Sao-Paulo note que les terroristes ont éliminé « l'homme du dialogue ».

En Asie

● EN CHINE, l'agence Chine nouvelle a annoncé la nouvelle avec une exceptionnelle rapidité mais sans la commenter. A la fin de mars, réagissant vivement à un commentaire de l'hebdomadaire soviétique « Temps nouveaux », qui accusait les Chinois d'avoir des « liens secrets » avec les Brigades rouges, le Quotidien du peuple, organe du P.C., écrivait : « Il est parfaitement connu dans le monde que le gouvernement chinois et le peuple chinois ne soutiennent pas les actions terroristes individuelles telles que l'enlèvement et le meurtre. » Le journal avait dénoncé « l'insinuation selon laquelle il y a des liens entre la Chine et le néo-fascisme ».

● AUX NATIONS UNIES, M. Kurt Waldheim, secrétaire général, a condamné énergiquement cet acte brutal et inhumain qui a mis fin à la vie d'un grand serviteur de son pays et d'un homme qui a apporté de remarquables contributions à la cause de la paix et de la bonne entente internationales.

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

THE GUARDIAN (Londres, libéral) : les Brigades rouges ont encore beaucoup à faire.

« Si les Brigades rouges voulaient provoquer une rupture entre les communistes et les démocrates-chrétiens, il est clair qu'elles ont encore beaucoup à faire (...) L'assassinat de Moro est un coup horrible, mais pas celui que ses ravisseurs escomptaient. »

THE TIMES (Londres, indépendant) : la contribution des communistes.

« La coopération entre les deux partis communiste et démocrate-chrétiens au cours des dernières semaines a été plus étroite que Moro lui-même ne l'avait probablement envisagé. (...) La valeur de la contribution des communistes pour affermir et renforcer la détermination des démocrates-chrétiens ne doit pas être sous-estimée (...). Les Italiens

devront résister à la tentation d'une nouvelle législation antiterroriste qui, probablement, n'aurait pas d'effet sur les terroristes, sinon de justifier leur recrutement par l'accroissement du nombre de gauchistes non violents qui se croient persécutés par l'Etat. »

GENERAL ANZEIGER (Bonn, libéral) : comme Haus-Martin Schleyer.

« Il est permis de se demander si Moro aurait été saisi dans le cas où l'on aurait cédé à la demande de libération des membres des Brigades rouges. Le processus de perversion des terroristes a atteint un degré tel qu'il fut également le cas avec Haus-Martin Schleyer qui ne laisse plus de place à la pitié ou à la raison. On doit admettre qu'ils tenaient dans tous les cas à avoir une victime, que leur action criminelle ait, ou non abouti à un succès. Il est impos-

sible de pactiser avec la fureur et la haine. »

DIE WELT (Bonn, indépendant) : on ne peut plus faire chanter l'Etat.

« Les terroristes italiens ne peuvent pas abandonner à l'illusion que l'assassinat d'Aldo Moro est une victoire pour leur cause. Ils ont plutôt démontré par ce meurtre qu'ils ne comptent plus sur la possibilité de faire chanter l'Etat. Cela ne signifie pas nécessairement que le terrorisme prendra fin. Mais le crescendo de la terreur orchestrée par les « verdicts », les annonces nécrologiques, de nouveaux attentats et de nouvelles menaces, n'a pas réussi à provoquer le démantèlement de l'Etat, sur lequel ils comptent. »

THE NEW YORK TIMES (indépendant) : aucun pays n'est immunisé.

« Aucun pays ne peut se considérer immunisé contre de telles attaques, et, partout où les fanati-

ques frappent, la réponse doit être la même : pas de négociations, pas de concessions. (...) Aldo Moro n'a pas été un martyr : il ne s'est pas sacrifié pour une cause, mais son assassinat démontre la vulnérabilité de la démocratie au fanatisme. (...) »

« Si y a quelques chances de réussir dans ce sinistre épisode, c'est que l'Italie, malgré toutes ses difficultés, a tenu bon. »

EL PAIS (Madrid, indépendant) : la légitimation du délire.

« Les Brigades rouges avaient réussi à semer des éléments de division dans l'éventail politique italien. Elles avaient fait en sorte qu'Aldo Moro (...) soit mis hors du jeu politique au cas où il aurait été libéré (...). Mais ce n'était pas suffisant pour les criminels (...) qui, avec cet assassinat, entendent se constituer en contre-Etat et veulent s'attribuer, sans autre légitimation que leur propre déire, les attributs toujours redoutables du pouvoir. »

Dans un moteur, le dérèglement du point d'allumage peut conduire à un accroissement de consommation. BOSCH a mis au point un nouvel équipement d'allumage sans contact qui empêche ce dérèglement. Un système d'allumage qui rend superflus le réglage périodique et l'entretien. Et qui améliore le démarrage.

BOSCH partage votre vie et vous ne le savez pas toujours.

Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH.

Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAUPUNKT est une société du Groupe BOSCH.

BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont emballés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH.

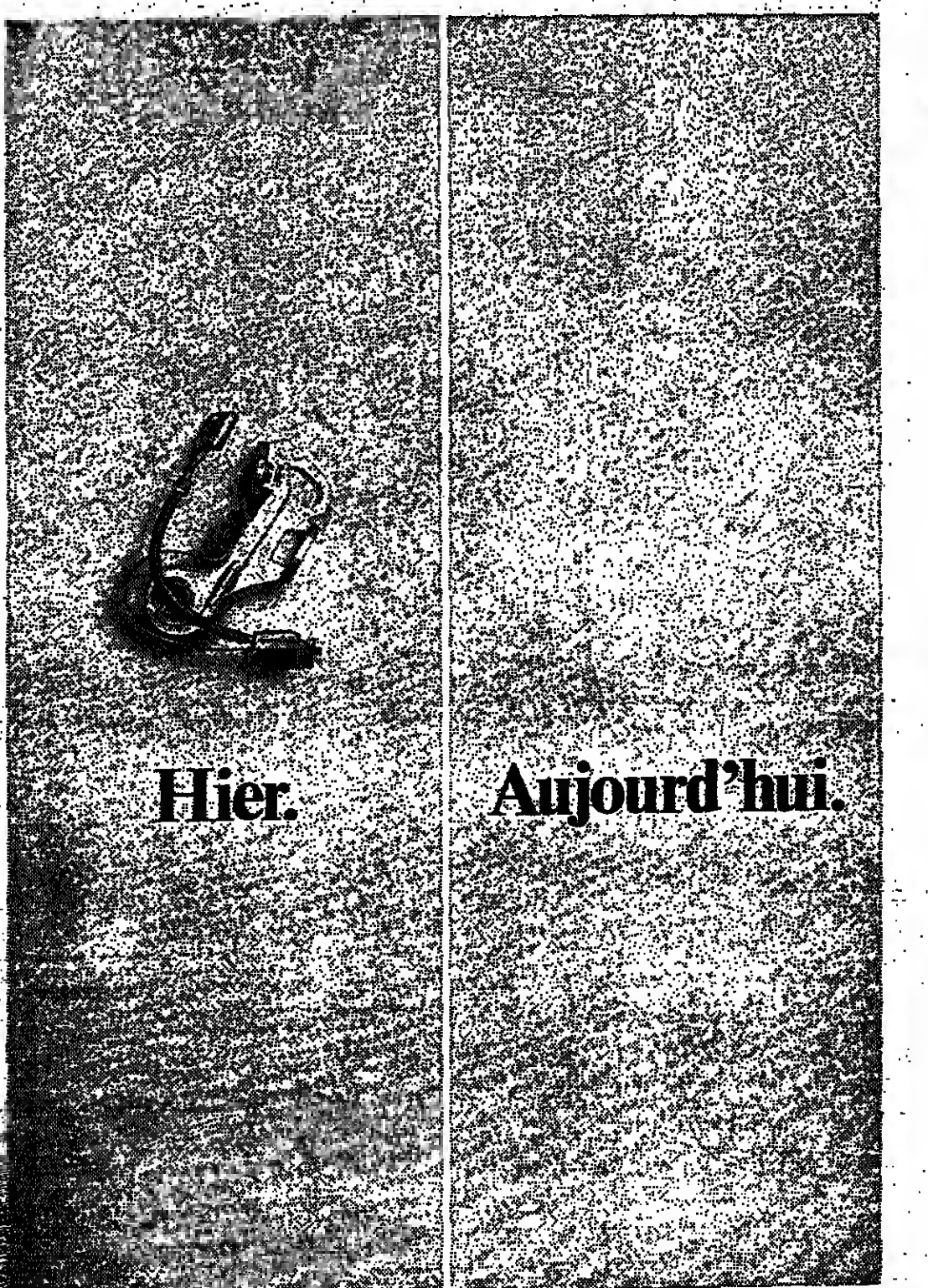
Peut-être réalisez-vous des films avec une caméra de chez BOSCH dont la marque est BAUER. Il y a également des salles de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH.

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humain.

5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement.

Le Groupe BOSCH en France: 5 usines.

BOSCH



LE MONDE
LA MAISON

TERRORISME

TROIS PAYS FACE A LEURS EXTRÉMISTES

EN R.F.A.

Le calme est revenu après l'opération de Mogadiscio

De notre correspondant

Bonn. — L'automne dernier, il était impossible, en R.F.A., de se promener, d'aller au bureau de poste, chez le pédiatre ou le pharmacien, sans se heurter à la vision obsédante des placards de l'Office fédéral du crime. Là, s'élevaient les photos d'une vingtaine de terroristes recherchés par la police. Le soir, la télévision prenait part à cette campagne en donnant des indications d'ailleurs fort discutables sur la façon dont il serait possible de démasquer les suspects. Des primes de plusieurs milliers de marks étaient promises aux citoyens assés perspicaces pour fournir les indications susceptibles de conduire à une arrestation.

Les affiches ont disparu. Il est difficile de trouver encore une trace quelconque de cette campagne ailleurs que sur quelques palissades entourant un chantier de construction à l'abandon. Les numéros de téléphone qui permettaient aux citoyens de communiquer leurs soupçons sans se faire connaître ne répondent plus aux appels.

Certes, de temps à autre, un ministre ou un chef de la police juge nécessaire d'accorder aux journaux à sensation des interviews laissant prévoir une nouvelle vague de terrorisme. La crainte subsiste. Les précautions extraordinaires prises à l'occasion de la visite de M. Brejnev à Bonn viennent d'en fournir une nouvelle preuve. Cependant, la grande masse de la population est retombée dans l'indifférence.

Les attentats de 1977

1977 a marqué l'apogée d'un mouvement terroriste qui s'est développé peu à peu durant la dernière décennie. En avril, le procureur fédéral Siegfried Buback était assassiné à Karlsruhe. Quelques jours plus tard, les membres de la « première équipe » du terrorisme ouest-allemand, Andreas Baader, Gundrun Ensslin et Jean-Carl Raspe, étaient condamnés à la prison à vie. En juillet, le président de la Dresdner Bank, Jürgen Ponto, était assassiné dans sa maison. Enfin, le 5 septembre, Hans-Martin Schleyer était enlevé à Cologne, et quatre de ses gardes étaient froidement abattus. Cet affrontement entre la Fraction armée rouge et l'Etat ouest-allemand prit une tournure décisive en octobre lorsque l'appareil Landshut de la Luftwaffe, avec quatre-vingt-deux passagers à son bord, fut détourné jusqu'à Mogadiscio.

C'est sur l'aéroport somalien que se déroula « l'opération changez de camp, le combat champé d'âme », lorsque les commandos ouest-allemands du groupe G9 libèrent les passagers du Landshut. Cette défaite infligée aux terroristes eut une conséquence immédiate : dans leur « prison modèle » de Stammheim, dans la banlieue de Stuttgart, Baader, Ensslin et Raspe devaient se donner la mort en apprenant que les entreprises de la Fraction armée rouge en vue de les libérer venaient d'aboutir à un échec spectaculaire.

Ce renversement de la situation n'a pas valu que des éloges à la République fédérale. A leur grande surprise, les citoyens ouest-allemands se sont rendu compte qu'à l'étranger beaucoup critiquaient leur gouvernement parce qu'il avait renforcé les mesures antiterroristes d'une manière dangereuse pour la démocratie. Les événements ultérieurs à l'étranger ont donné aux Allemands le sentiment que les critiques adressées à leur Etat étaient

particulièrement injustes. La police française n'a-t-elle pas été beaucoup plus loin que celle de la République fédérale en bouclant la région parisienne après l'enlèvement du baron Empain ? L'Etat italien a-t-il eu besoin de faire approuver l'octroi de pontons nouveaux à sa police pour fouiller autos et immeubles lorsque M. Moro est tombé aux mains des Brigades rouges ?

Aujourd'hui même, à propos de l'évasion de Mesrine, des Allemands notent que les autorités françaises elles aussi commencent à se poser quelques questions sur les contingences possibles entre avocats et prisonniers.

Or, c'est ce problème nouveau qui est à l'origine des controverses à propos de la fouille des défenseurs choisis par les terroristes et de leur exclusion éventuelle des débats. Ce phénomène inquiétant qui bouleverse les traditions judiciaires de la société occidentale ne serait-il plus limité à la République fédérale ?

L'évolution psychologique de la première génération terroriste

Est-ce à dire que la victoire de Mogadiscio a marqué un tournant décisif ? Depuis six mois la R.F.A. a retrouvé un calme dont personne ne s'attendait. Il est probable qu'il est provisoire ou défectif. Certains membres de la Fraction armée rouge déjà incarcérés ont estimé que le moment serait venu de coopérer avec l'Etat. Plusieurs d'entre eux en ont fait état dans les indications grâce auxquelles la police aurait pu reconstituer la façon dont certains défenseurs auraient pu parvenir à Baader et à ses amis les années suivantes. Les indications de la Fraction armée rouge ont été jugées insuffisantes pour reconstruire la façon dont certains défenseurs auraient pu parvenir à Baader et à ses amis les années suivantes.

Plus significative peut-être est l'évolution psychologique de certains membres de la première génération terroriste.

De sa prison, l'avocat Horst Mahler a condamné les nouvelles activités de la Fraction armée rouge. Il a affirmé que le combat engagé au temps de la guerre du Vietnam par l'opposition extraparlimentaire « était maintenant dirigé contre les gens mêmes qu'il s'agissait de défendre. A ses yeux, la Fraction armée rouge était devenue une force qui se livre à des actes de ce genre.

Quant aux policiers allemands, elles recherchent toujours quarante-deux terroristes — autant d'hommes que de femmes — qui ont trouvé refuge en France, en Suisse, en Autriche, en Italie, en Hollande, ou plus probablement dans un pays du Proche-Orient. Pour les autorités, il s'agit maintenant de savoir si, après la seconde, une troisième génération de terroristes est en train de naître. Des experts se sont penchés sur ce problème, mais policiers, sociologues, éducateurs, psychiatres et médecins n'ont abouti à aucune conclusion assurée. La seule certitude plutôt déconcertante est que les terroristes de la Fraction armée rouge sont, pour la plupart, d'origine bourgeoise, qu'ils appartiennent le plus souvent à des familles très religieuses et qu'ils ont bénéficié d'une excellente éducation universitaire. Ce « profil » établi par les spécialistes ne suffit pas cependant à expliquer comment des révoltes compréhensibles à l'origine ont abouti en fin de compte à des violences aussi vaines qu'injustifiables.

JEAN WETZ.

AU JAPON

Les autorités craignent que l'affaire ne serve d'exemple à l'Armée rouge

De notre correspondant

Tokyo. — Au Japon, lui aussi confronté au problème de la violence et du terrorisme, l'assassinat d'Aldo Moro est ressenti d'un point de vue étroit et d'inquiétude qu'il survient dans le contexte de l'affaire de Narita, le nouvel aéroport de Tokyo, dont un commando de la IV^e internationale a détruit récemment la tour de contrôle (le Monde du 10 mai). Tout le monde attend au Japon à de nouveaux actes de violence lors de l'ouverture de cet aéroport, prévue le 20 mai ; les Japonais craignent que l'assassinat d'Aldo Moro ne serve d'exemple aux mouvements extrémistes nippons.

Lorsque, au début des années 70, un commando de l'Armée rouge, le principal mouvement extrémiste japonais, détourna vers le Corée du Nord un appareil de la JAL, le Japon était « en avance » sur d'autres pays. L'Armée rouge était, en effet, l'une des premières organisations, structurées, et réclamant de la révolution mondiale et ayant choisi la violence pour parvenir à ses fins. Depuis, les Japonais ont été rejoints par l'Allemagne et l'Italie.

Mais les actions spectaculaires de l'Armée rouge — dont l'attentat en mai 1972 sur l'aéroport de Tel-Aviv fut le plus meurtrier (vingt-neuf morts) — ne doivent pas faire oublier qu'il existe actuellement au Japon plusieurs autres groupuscules réunissant une dizaine de membres, participant aux actes de l'écologie violente. Ce mouvement a commencé à la fin des années 60, lorsqu'une partie de l'extrême gauche étudiante a soutenu par sa conscience de la « vérité de la lutte idéologique », des manifestations et des affrontements avec la police. Pour les groupes les plus radicaux, comme l'Armée rouge, la violence est devenue une « partie intégrante de la lutte de classe ».

D'abord sauver la vie des otages

Jusqu'à présent, le Japon n'a pas connu de vague de terrorisme urbain, comme l'Italie. Les opérations de l'Armée rouge ont lieu à l'étranger (essentiellement sans doute parce que le plupart des dirigeants du mouvement ont dû quitter le Japon après les arrestations massives auxquelles avait procédé la police à la suite du détournement d'un avion vers Pyongyang). Tout en défendant la cause pénelennienne, l'Armée rouge a, ces dernières années, mené avant tout des opérations destinées à faire libérer ceux de ses membres qui sont en prison. Sa tactique consiste à détourner des avions ou à prendre des otages comme ce fut le cas à

l'ambassade de France à La Haye, en 1974, et à Kuala-Lumpur, en 1975. Mais, jusqu'à présent, le Japon n'a pas connu le phénomène des enlèvements de personnalités du monde politique ou industriel bien que l'on en ait à plusieurs reprises, prêt l'intention à l'Armée rouge.

La police japonaise craint actuellement une rentrée en scène de celle-ci à la faveur de l'affaire de Narita. Il semble que les dirigeants du mouvement, qui se trouvent quelque part en Proche-Orient, aient procédé à un examen critique de leur tactique antérieure et aient renoncé à leur stratégie « japonaise », c'est-à-dire, en somme, à l'écriture de certaines publications qui passent pour refléter leurs idées. L'Armée rouge a récemment récupéré plusieurs de ses membres, libérés par les autorités japonaises en échange des passagers de l'avion détourné vers Dacca en octobre dernier.

Le gouvernement nippon est d'autant plus préoccupé par l'assassinat d'Aldo Moro que son attitude, lors de la dernière opération de l'Armée rouge (négocier avec les terroristes pour sauver le vie des otages), a été vivement critiquée au Japon et à l'étranger. En fait, Tokyo a systématiquement, dans ce genre d'attentat, cherché à protéger d'abord le vie des otages. Afin d'assumer la responsabilité de l'acte « illégal » qu'il avait dû ordonner en laissant libérer abâtardis, le ministre de la justice a donné une démission quelques jours après le détournement de l'avion.

Une opération de l'Armée rouge à Narita, le 20 mai, serait, dans ces conditions, un camouflet sans précédent pour le gouvernement Fukuda et ne pourrait que donner des arguments aux partisans d'une attitude intransigeante face aux terroristes.

PHILIPPE PONS.

EN ESPAGNE

Le Pays basque reste le principal foyer de tension

De notre correspondant

Madrid. — Le principal foyer de tension et de terrorisme en Espagne reste le pays basque. En vingt-quatre heures, l'organisation séparatiste ETA vient d'assassiner deux gardes civils et un blessé grièvement plusieurs autres. A Pamplonne, un véhicule de la garde a explosé, dans la nuit du lundi 8 mai au mardi 9 mai, sous l'effet d'une charge actionnée à distance. Mardi soir un autre véhicule a été mitraillé à Saint-Sebastien. Les activistes ont également fait sauter une installation de la compagnie électrique Iberduero, à Usurbil, dans la province de Guipuzcoa.

Ces attentats illustrent bien les objectifs de l'organisation des guérilleros. Celle-ci a annoncé plusieurs fois, en effet, qu'elle continuerait la lutte armée tant que « les forces de répression de l'Etat espagnol » ne quitteraient pas la région. En même temps, les guérilleros entendent se présenter comme « le bras armé » du peuple contre les agressions antidémocratiques. Ils participent donc, à leur manière, à la campagne lancée depuis plusieurs mois par l'extrême gauche contre la construction d'une centrale nucléaire à Lemona, près de Bilbao. L'ETA a multiplié les attentats contre la société constructrice Iberduero. En mars dernier, elle réussissait même à faire exploser une charge de 70 kilos dans un des générateurs de vapeur de la centrale, provoquant ainsi la mort de deux ouvriers.

El ETA choisit surtout pour cibler les membres des forces de l'ordre, elle s'en prend également aux derniers représentants du franquisme dans la région : ainsi le président de la députation de Bizkaia assassiné en octobre 1977, et un conseiller municipal d'Irun nommé sous le régime antérieur, qui avait refusé d'abandonner son poste et qui a été tué en décembre dernier. En revanche, l'organisation semble avoir renoncé à enlever des industriels pour exiger des rançons : en tuant M. Javier Ybarra, industriel de Pamplonne, pour n'avoir pas touché la rançon exigée en échange de sa libération, les guérilleros s'étaient quelque peu discrédités ; cette action avait permis, en effet, de les assimiler à de vulgaires gangsters.

Le terrorisme est également utilisé par le Mouvement pour l'autonomie et l'indépendance de l'archipel canarien (M.P.A.I.C.), mais à une échelle beaucoup plus réduite. Jusqu'à présent, en effet, les bombes posées aux Canaries par l'organisation dirigée d'Alger

par M. Cubillo ont fait des dégâts matériels mais pas de victimes. M. Cubillo pourrait être néanmoins en mesure d'intensifier son activité s'il obtenait l'aide des pays africains, comme TOUGA, il a proposé récemment à Tripoli.

L'extrême droite moins active

Une autre organisation terroriste, qui opère sur le territoire de la péninsule, est d'origine plus douteuse : il s'agit du GRAPO (Groupe de résistance antifasciste du 1^{er} octobre) qui a assassiné le 20 mars dernier le directeur de l'administration pénitentiaire M. Jesús Haddad, réputé pour son libéralisme. Bien que le GRAPO se présente comme le « bras armé » d'un groupuscule d'extrême gauche, le parti communiste espagnol reconnaît, on s'est souvent demandé s'il n'était pas manipulé par l'extrême droite ou par des éléments troubles de la police. Certains coups de filet ont montré en tout cas que l'organisation était infiltrée par des indicateurs. Le GRAPO s'est spécialisé dans l'assassinat de policiers mais son coup d'état en décembre 1976, a été l'œuvre du président du Conseil d'Etat, M. Antonio Maria de Oriol, puis un mois plus tard du président du Conseil suprême de justice militaire, le lieutenant-colonel Villa Escusa, libérés tous deux par la police.

L'extrême droite est nettement moins active. Une organisation qui s'intitule « la triple A » a fait exploser en septembre 1977 une bombe au siège de la revue humanitaire *El Puzo* de Barcelona, tuant l'un des employés de la maison. Un ancien conseiller national du mouvement, l'ex-parlementaire M. Miguel Gomez Benet avait été alors arrêté ainsi que plusieurs autres militants (forçades, stocks d'armes et d'explosifs). Un autre attentat du même genre a été commis contre un journal nationaliste de Pamplonne. En fait, l'extrême droite ne semble pas disposer d'organisation clandestine comparable à l'ETA ni même au GRAPO. — C. V.

10° MICAM
Milano
1-4 septembre 1978
Informations
Micam
20123 Milano - Italia
Via Dogana, 1
Tel. (02) 802.882 - 802.770 - 804.678

33° MODACALZATURA
Bologna
Mars 1979
Informations
Ente Fiera Bologna
40128 Bologna - Italia
Piazza della Costituzione, 6
Tel. (05) 50.30.50

TRECA EPEDA SIMMONS
Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez :
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
LIVRAISON IMMEDIATE TRÈS RAPIDE
EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE
37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE
PARIS 12^e - TEL. 527.46.35
Métro : Parmentier

Destination ISLANDE
l'éventail des "voyages-découvertes" vers l'Islande
ALANT'S TOURS
Le spécialiste de l'Islande propose une sélection des produits Benneit, Scanditours, UTA, Agrega...
• circuits camping
• circuits classiques en autocar
• circuits à cheval
• circuits en voiture
toute demande de renseignements
ALANT'S TOURS
"Destination Islande"
17, rue Mollere 75001 Paris
Tel. 296.59.78 - Lic. 1053

La Véritable Aniseffe des Frères Gras
Elle revient à la mode.

Préparation d'étés ou annuelle entre 1^{er} ou 2^e années
SC.PO
sur place (Hebilly ou Quarter latin) ou par correspondance
CREDIT : ornales corrigées + conseils
CEPES Compagnie Librairie de professions
51, rue de la Harpe, 75005 Paris
72.24.54 et 74.38.19

NOTRE Télex
POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous recevez téléphones vos messages. Avec les téléviseurs. Vos correspondants vous répondent par télex sans vos téléphones.
ÉTANEX SERVICE TÉLEX
845.21.62-4 - 845.01.28
88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Notre salon Florence. coûte cher... Mais il vous économise un paravent...

Au prix du mètre carré d'aujourd'hui, les salles à manger disparaissent en tant que pièce à usage spécifique. On retrouve donc la table et les chaises dans un coin du living. Cela fait beaucoup de pieds par-terre et on s'en passerait volontiers...
La solution classique consiste à ignorer le problème. Pour le résoudre, la Boutique du Brésil a créé du sur mesure : le « Sofa-Paravent ». Cependant, vous pouvez aimer notre modèle Florence pour son design... pour son confort... et pour son voluptueux locher de cuir.
(Sofa 3 places 9220 F, Sofa 2 places 6700 F, Fauteuil 4420 F).
La Boutique du Brésil
50, rue de l'Université (coin rue de Bac) 544.08.20
43, av. de Friedland (Métro Etoile) 359.22.10

L'industrie italienne de la chaussure, qui produit 350 millions de paires et en exporte plus de 250 millions, participe aux manifestations du MICAM et de Modacalzatura.

berdy notre prêt à porter commence là où les autres l'arrêtent
tout l'habillement et les chaussures pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) et les costauds.
NOUVEAU MAGASIN
79 avenue des Ternes
Paris 17^e - Tél. 574.36.13
86 avenue Ledru-Rollin
Paris 12^e - Tél. : 628.18.24

مكتبة من الأصل

Le marchand Amin po...
PROCHE-ORIENT
APR
Dès jeudi vous pouvez jouer au **LOTO**
SIR MESURE
Norma Voyag

صكنا من الاصل

AFRIQUE

Ouganda

Le maréchal Amin poursuit l'épuration de son entourage

Nairobi. — Pour des raisons encore difficiles à comprendre, le maréchal Idi Amin Dada vient de renvoyer plusieurs de ses collaborateurs ou de réduire leurs pouvoirs. Dernière victime de cette purge : le général Isaac Lumago, dont le poste de chef d'état-major général a été confié, mardi 9 mai, à un infirmier, le général Gwoni. Le vice-président, le général Mustafa Adrisi, actuellement hospitalisé au Caire, conserve le portefeuille de la défense mais perd celui de l'intérieur, lequel reste sans titulaire.

Samedi, le président ougandais avait déjà annoncé l'arrestation du commissaire Ali Towell, l'un des responsables de la police. Ancien directeur de l'unité de sécurité publique, M. Towell avait déjà donné la disgrâce avant de reprendre du service après l'intervalle manqué de juin 1976 contre le maréchal. Le 3 mai, ce dernier avait repris le ministère des affaires étrangères au colonel Juma Oria, lui laissant toutefois les responsabilités du tourisme et de l'information.

Depuis fin 1977, le maréchal a multiplié les avertissements publics à propos de la corruption qui sévit en haut lieu. Il a notam-

De notre correspondant en Afrique orientale

ment accusé, sans les nommer, des membres de son conseil de défense — organe suprême du pouvoir — d'être des « contrebandiers internationaux qualifiés ». Les arrestations de plusieurs officiers ont été annoncées. Le chef d'une unité d'élite ainsi que celui de la police secrète ont été démis de leurs fonctions. En revanche, le commandant Farouk, chef du State Research Bureau, de frêle notoriété, a été promu lieutenant-colonel.

Cette nouvelle épuration laisse perplexes. Les informations diffusées début mai, selon lesquelles elle s'est accompagnée d'une « sanglante répression », n'ont toujours pas été confirmées. Aucun flot de réfugiés n'est signalé à la frontière kenyane. Le calme règne à Kampala. Le maréchal Amin paraît très détendu. En outre, il procède par touches et donne l'impression de prendre son temps alors que les changements ont été annoncés de longue date.

Il faut, bien entendu, faire la part des rumeurs. L'accident dont le général Mustafa Adrisi avait été victime le 19 avril (le *Monde* du 22 avril) a donné lieu, sur le moment, à des versions contradictoires. Rien n'indique, cependant, que le vice-président soit tombé dans un traquenard des agents du maréchal, comme

certaines sources l'ont affirmé. Il s'agissait, selon des diplomates de Kampala, d'un véritable accident qui aurait tourné à la catastrophe quand des gardes du corps du vice-président, à la gâchette facile, ont tiré sur des curieux attirés par la collision.

L'élimination nouvelle est que la purge frappe à la tête, comme si le maréchal procédait, en fait, à une réorganisation de la direction des services de sécurité et de l'armée. Mais, même sur ce point, il faut accorder les décisions du maréchal avec circonspection. Ainsi, accusé publiquement de corruption et porté disparu fin avril, le général Moses Ali a participé aux célébrations du 1^{er} mai. On ignore toutefois s'il conserve le portefeuille des finances.

Porté également disparu en mars dernier, le commandant James Astles, conseiller du président, d'origine britannique, se trouvait aux côtés de ce dernier lors de la fête du travail, les temps barbares de cénacles. Le commandant Astles a affirmé depuis qu'il avait été victime d'un « chantage éternel ».

L'épuration en cours en Ouganda, pour l'instant, ne semble liée à aucune crise avec les pays voisins, ce qui a rarement été le cas dans le passé. Au contraire, la « détente » amorcée par le maréchal depuis de longs mois porte ses fruits, notamment avec Kenya.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Tunisie

La Ligue tunisienne des droits de l'homme proteste contre l'expulsion de M^e Zavrian

M. Daniel Mayer a présidé, le mardi 9 mai à Paris, une conférence de presse de M^e Michel Zavrian, avocat à la cour de Paris, expulsé quatre jours auparavant de Tunisie alors qu'il remplissait, pour le compte de la Fédération internationale des droits de l'homme, une mission d'information sur la situation des syndicalistes emprisonnés. M. Mayer a indiqué que la Ligue tunisienne des droits de l'homme lui avait adressé un télégramme de protestation contre la mesure visant l'avocat français, « mesuré », dit le texte, qui porte atteinte à la réputation de la Tunisie ».

Dans un autre télégramme, adressé au ministère tunisien de l'intérieur, la Ligue se dit d'autant plus « indignée » que M^e Zavrian n'avait pas osé de prendre contact avec les autorités tunisiennes pour s'informer du point de vue officiel. L'intéressé a confirmé ce point et a indiqué que, conformément aux principes de la Fédération, il menait sa mission « au grand jour ». Il a démenti catégoriquement les accusations portées par les autorités tunisiennes, qui lui reprochent de s'être livré à « des menées susceptibles de favoriser des activités subversives » et d'avoir eu « des contacts suspects dépassant le cadre d'une mission d'information ».

M^e Zavrian, qui a rencontré la plupart des avocats de M. Habib

Achour, ancien secrétaire général de l'Union générale des travailleurs de Tunisie, a relevé que les accusés étaient restés deux mois dans des sous-sols des locaux de la police avant d'être présentés au juge d'instruction. M. Achour devant partager en permanence sa cellule avec un garde armé. L'avocat a également évoqué le « musèlement » de la presse tunisienne et la « censure rigoureuse » imposée à la presse étrangère. Relatant les conditions de son expulsion, il a précisé que tous les documents qu'il avait sur lui, toutes ses notes manuscrites et sa serviette personnelle ont été saisis par les douaniers à l'aéroport de Tunis.

AU RYTHME DE VOS AFFAIRES

Lundi - Vendredi 11 h 30

2 liaisons non-stop chaque semaine

BRUXELLES-ALGER

الجزائر - بروكسل

AIR ALGERIE

PROCHE-ORIENT

LE PRÉSIDENT ASSAD MET FIN AUX ESPOIRS DE RÉCONCILIATION ENTRE L'ÉGYPTÉ ET LA SYRIE

Le président Assad a condamné, mardi 9 mai, les efforts de réconciliation syro-égyptienne entrepris par le général Nemeiry, en affirmant que « rien ne pouvait réparer les préjudices causés aux Arabes par la politique du président Sadate à Jérusalem ».

Le chef de l'Etat syrien, prenant la parole devant un congrès d'enseignants à Damas, a déclaré que la Syrie demeurait toujours favorable à la paix, mais qu'elle opposerait fermement au « déjactisme » et à la « cupidité ».

Al-Caire, le journal *Al-Ahram* écrit ce mercredi que la Syrie a mis des « conditions étranges et bizarres » à la tenue de la conférence « au sommet », arabe proposée par le général Nemeiry. *Al-Ahram* ne précise pas la teneur de ces conditions, mais on pense que Damas exige l'arrêt des contacts directs égypto-syriens comme condition préalable à une éventuelle réconciliation interarabe.

Malgré l'échec de ses démarches à Damas et à Bagdad, le général Nemeiry poursuit sa mission de réconciliation à Tunis, où il s'est rendu mardi dans la soirée. — (A.F.P., Reuters, U.P.I.)

Angola

APRÈS LE RAID SUD-AFRICAIN Un charnier à Cassinga...

Cassinga (Sud de l'Angola) (A.F.P.). — La presse étrangère a été conduite, lundi 8 mai, à Cassinga, la ville attaquée le 4 mai par les troupes sud-africaines, où elle a pu mesurer l'ampleur de ce que l'on appelle maintenant à Luanda un génocide.

Les journalistes, après un voyage de 1200 kilomètres dans un Noratlas, qui devait ramener ensuite des blessés à Luanda, ont notamment été conduits au bord d'une fosse commune de 15 mètres sur 5, pas encore comblée, et contenant quatre cent cinquante cadavres.

Dans le bourdonnement des mouches, au milieu des corps entassés, déjà en décomposition, mais protégés du soleil par des bâches, ressortaient les couleurs vives des robes des femmes, nombreuses à avoir péri sous les bombes et les balles sud-africaines. Certains parmi les journalistes, redécouvraient rapidement le talus qui bordait le charnier, écorchés par la pestilence et l'horreur de cette vision.

Les jeeps qui transportent la presse s'arrêtent sur la place centrale. Il faut faire attention en marchant, car les parachutistes ont déposés des mines antipersonnel qui n'ont pas encore explosé. Un cercle tracé dans la poussière marque leur emplacement. Il ne reste absolument rien des constructions essentielles de la ville. Cassinga comptait trois mille habitants. C'est un fouillis de sommiers métalliques tordus par le feu au milieu d'un paysage de désolation : arbres brûlés aux troncs criblés de balles, cactus hachés et caillots, crânes crevés par les bombes. Tout démontre la violence de l'attaque.

Quand la première vague de Mirage a surgi entre 7 h 30 et 8 heures du matin, racontent les témoins, les enfants se rendaient à l'école. Le camp de transit de la SWAPO, comme le nomme le commissaire politique national de l'armée de ce mouvement, commençait une journée comme les autres.

Dans les cinq écoles, des professeurs venus volontairement de Namibie enseignaient aux enfants les matières de base. Cinq d'entre eux, des femmes, ont été tués. Les premiers parachutistes largués en quatre points ont bloqué très rapidement les deux sorties de la ville. Quelques réfugiés sont parvenus à s'enfuir par une tranchée défensive et à gagner le couvert à travers les lignes montantes des Sud-Africains.

Le raid a duré jusqu'à 14 heures. Sous la poussée des soldats anglo-saxons basés à une douzaine de kilomètres, les Sud-Africains ont embarqué leurs morts et leurs blessés dans des hélicoptères et sont partis. Près de quatre-vingt-cinq morts. Sur place, les responsables estiment que le chiffre est au moins dix fois supérieur et que les Sud-Africains ont eu plus de cent blessés.

Sept cent quatre-vingt-dix-huit parachutes ont été retrouvés au sol après le départ des Sud-Africains, qui n'ont pas marqué pour autant le fin du raid. Jusqu'à 18 heures, un Mirage a survolé la ville et lâché ses engins.

Un paysage de désolation

Des membres de la SWAPO ont précisé que cent vingt-deux Namibiens avaient été enterrés dans une autre fosse. Ils ont ajouté que, des les premiers heures, des bombes, beaucoup de réfugiés avaient pris la fuite dans la brousse où ils avaient probablement été tués par les parachutistes.

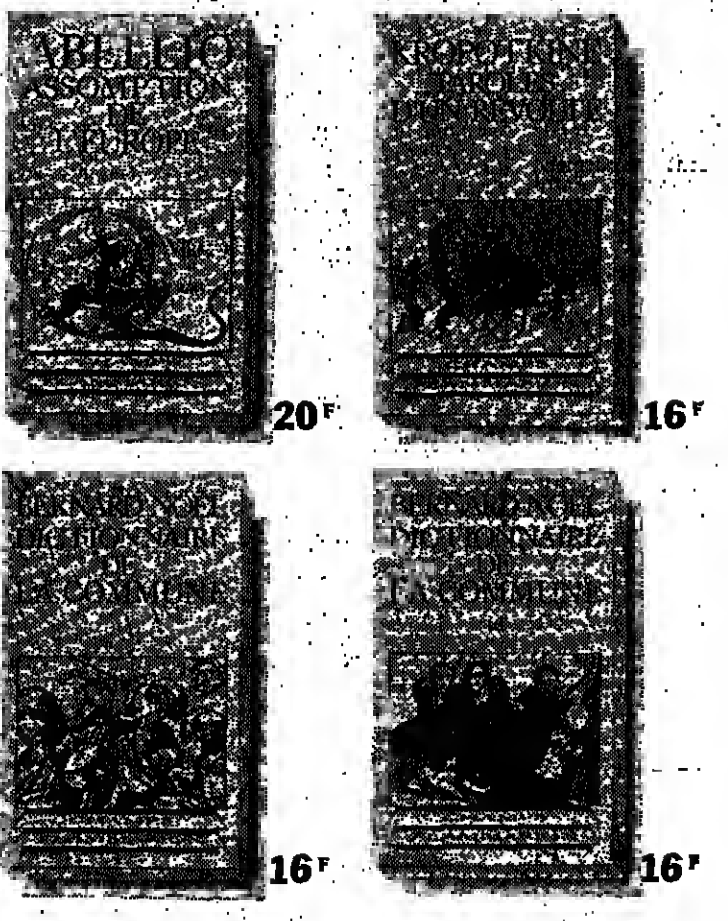
la tapisserie, symbole de raffinement

La tapisserie apporte à votre intérieur distinction et chaleur. ARTIS FLORA reproduit les tapisseries anciennes dans leurs teintes délicates et leur patine.

Collection de 1.100 à 4.800 F (larges possibilités de crédit).

Exposition et vente : ARTIS FLORA 98, rue de Paradis 75010 Paris. Tél. 770.00.83 - Catalogue sur demande.

Les Champs de mai.



CHAMPS Une collection éditée par Flammarion.

Normandy Ferries vous fait mieux voyager en mer et en Angleterre

En mer : Des navires très confortables, d'une capacité voiture importante. Une ligne plus relax : Le Havre-Southampton (c'est la mini-croisière). Une ligne plus rapide : Boulogne-Douvres (1 h 40 de traversée) et jusqu'à 8 traversées par jour.

En Angleterre : Votre Agence peut réserver par Normandy Ferries votre chambre d'hôtel (2 ou 3 étoiles) la première nuit dans 16 villes d'Angleterre (y compris Londres). Normandy Ferries vous propose un forfait facultatif d'assistance au prix exceptionnel de 50 F comprenant une garantie voiture et passagers pendant tout votre séjour (jusqu'à 32 jours).

Pour toute information, renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages et demandez-lui la nouvelle Brochure Normandy Ferries.

Normandy Ferries

9 Place de la Madeleine - 75008 Paris

LE HAVRE/SOUTHAMPTON • BOULOGNE/DOUVRES

La basque reste au foyer de tension

L'extrême droite mobilise ses forces

Des jeux vous pouvez jouer au LOTO

en Floride économisez avec...



sur mesure

nence

L'AMÉRIQUE avec LOFTLEIDIR



NEW YORK

1380 F*

(tarif APEX)

Comme vous pouvez le constater, LOFTLEIDIR reste l'une des solutions les plus économiques vers l'Amérique

NEW YORK aller-retour (tarif APEX) F. 1380

Si vous voulez échapper aux restrictions qu'impose ce tarif, LOFTLEIDIR vous propose ses tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquant pas de date limite d'inscription et autorisant les changements de réservation :

NEW YORK aller-retour F. 1650
CHICAGO aller-retour F. 1745

(tarifs valables toute l'année sauf du 15 juin au 14 septembre)

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs U.S. pratiqués sur le continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comportant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A)

* (tarif APEX valable jusqu'au 14/6 et à compter du 15/9, délai de réservation: 45 jours)

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à



32, rue du 4-Septembre 75002 Paris
Tél. 742.52.28
32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice
Tél. 88.73.41

Nom _____
Adresse _____

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS

Capel habille en long comme en large.

• Magasin principal : 74 bd de Sébastopol, Paris 3. 272.25.09

• Capel Sélection : centre commercial Maine-Montparnasse Paris 15. 538.73.51

• Capel Madeline : 20 bd Malesherbes Paris 8. 266.34.21

CAPEL

AMÉRIQUES

CUBA : le point de non-retour

II. — « Cette génération doit se sacrifier... »

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGAN

Dis-neuf ans après le triomphe de la révolution, le régime cubain a perfectionné les organismes d'encadrement et de mobilisation des masses. Le mécanisme est le même à La Havane et à Cayo, un modeste village de pêcheurs de la province de Cienfuegos (Voir « Le Monde » du 10 mai).

La Havane. — Une nation qui progresse dans l'ordre socialiste mais sans fétichisme : c'est la première impression. Camions et jeeps soviétiques. Fiat russes et argentines, autobus anglais et espagnols, sont par dizaines de milliers des milliers d'années, venus à la rescousse des antiquités guaguanas (1) délabrées. Surprise ! les « balles » mais très vieilles américaines au moins trente ans d'âge — rafistolées avec génie par les bricoleurs cubains tiennent encore. Nous avons vu à Trinidad, la porte aéronautique du dix-septième siècle cubain, une Oldsmobile reprendre du service avec un bloc moteur soviétique tout neuf.

Plusieurs centaines d'ambobins (2) de fabrication nationale ont été attribués cette année aux liaisons régionales. Sans être excessif, le trafic est dense et régulier dans toutes les villes et sur toutes les routes qu'on ne s'abuse pas. Cet essor spectaculaire — par rapport aux années 60 — du parc automobile n'implique pas une expansion de la société de consommation, le formalisme et capitaliste fait encore frémir M. Carlos Rafael Rodríguez, vice-président du Conseil d'Etat, superministre des relations extérieures, chargé de recevoir les représentants des sociétés multinationales qui se succèdent à Cuba. « Ce n'est évidemment pas notre objectif, dit-il. Nous n'avons pas le droit de nous laisser aller à l'excès et à l'abus des sociétés de gaspillage et d'inégalité... »

« Nous sommes tous coupables »

De 1989 à aujourd'hui, la croissance de l'économie cubaine est une ligne brisée. Décisions « idéalistes », erreurs, contre-marchés, renouveau, tumuliteuses années d'une expérience socialiste qui s'est maintenue, malgré l'embargo commercial américain, à moins de 300 logements des côtes de Floride. Quelle ait survécu est déjà un exploit.

Mais est-il si fréquent de voir un chef de gouvernement battre sa coupe en public ? « Ici, il a fait souvent son autoritaire, dit encore Carlos Rafael, mais nous sommes tous responsables et coupables. Nous avons tous péché par idéalisme, nous sommes le résultat naturel des syndicats en insistant trop sur le mouvement des « ouvriers avancés ». Nous avons oublié de compter, oubliant le principe de Léonine et de Guevara, n'est pas possible sans mesurer ». Et Guevara, qui était exipant et avait plus que quiconque le sens de l'efficacité, avait lui-même dénoncé certains de ses erreurs dans l'industrialisation... »

Un rapport confidentiel de Business International, à l'intention des hommes d'affaires américains intéressés par le marché cubain, affirme que le régime « a investi massivement dans la santé et l'éducation » et qu'il a « mis ses ressources dans la production, pas dans la consommation ». Etzel, dit-il, les dirigeants cubains, qui proclament : « Seul l'homme est important » et ajoutent : « Notre économie n'a pas pour autant stagné. Les bases agro-industrielles existent. Nous pouvons maintenant, et nous avons commencé, poser les fondements sérieux de notre industrialisation. Plus de dix millions de chiffres : une production de ciment quatre fois plus importante qu'en 1959, celle d'acier multipliée par dix, une flotte marchande de 50 000 tonnes en 1977. Une production de nickel qui a doublé et doit atteindre 100 000 tonnes en 1983, lorsque les nouvelles installations de la province de Matanzas, construites avec l'aide soviétique, seront terminées. Trois fois plus de chaussures, deux fois plus de textiles, cinq fois plus d'engrais, six fois plus de tracteurs, une surface irriguée triplée, les plantations d'agrumes multipliées par sept, une pêche six fois supérieure à son niveau de 1959. Un gros point noir dans ce bilan : le logement. Les Cubains sont 9 500 000. D'un bout de l'île à l'autre, le déficit en habitations est énorme. Les prévisions sont la construction à partir de 1980 de cinquante mille logements par an. Trente et un mille doivent être livrés en 1978. L'hommage parmi tant d'autres à José Martí, qui affirmait : « Que derrière chaque école il y ait un chantier agricole, sous la pluie et le soleil, où chaque étudiant plante un arbre... » Et surtout, le « Che » avec son baret noir, son visage émacié des dernières heures amères de Bolivie, hommage à celui qui préconisait une « forme d'éducation qui devienne un devoir social agréable ».

Le directeur de l'Institut de la demande interne (3). Perspective à long terme sans doute, pour « éponger » une épargne accumulée par l'énorme décalage entre la masse des salaires et les biens disponibles. A court terme, la règle est une rigoureuse planification, une rationalisation appliquée dans tous les domaines. Les grands secteurs de l'économie appartiennent à l'Etat, en nombre de plus en plus important. Ils sont « alloués », à des conditions assez sévères, aux fonctionnaires, aux dirigeants, aux hommes de l'appareil, aux techniciens, aux médecins, à tous ceux, en bref, qui se rattachent à une « nouvelle classe » qui n'est pas dite son nom. Cet essor n'a pas d'ailleurs — pas encore — résolu le problème du transport urbain, l'un des plus préoccupants et des plus contraignants pour tant de Cubains. Sa déplace dans La Havane demeure, pour le plus grand nombre, une expérience irritante, une lourde perte de temps.

Aucun pays, admet Fidel Castro, n'a connu sous ce rapport autant d'austérité et de restriction que le nôtre. Les deux, promis par le premier ministre, est pour demain : train ultra-rapide de La Havane à Santiago, desservant déjà Santa Clara ; construction d'une nouvelle aéroport est-ouest à huit voies, dont le premier tronçon, de la capitale à la province de Las Villas, est à peu près terminé ; extension des centrales nucléaires modernes et même, pour certaines, automatisées, usines nouvelles, immenses plantations d'agrumes, rizières, fermes d'Etat où l'onève scientifiquement une nouvelle race de vaches adaptées au climat tropical en croisant des zébus locaux à Holstein, hôtellerie et polycliniques multipliées, universités modèles et fonctionnelles, écoles secondaires de base à la campagne (3) : le régime cubain a fait beaucoup de choses de manière ordonnée et positive.

« Nous sommes tous coupables »

Par la vitre embuée de la salle de contrôle on distinguait les énormes moultis broyeur de canne, immobiles, dents dressées sous les halles silencieuses et vides, Cardenas, ville portuaire, « dure », rebelle (en 1962, les habitants sont descendus dans la rue pour protester contre les carences du ravitaillement), à moins de 30 kilomètres de Varadero, la plus belle plage de Cuba, l'ensemble touristique le plus raffiné de l'île.

Rationalisation : pour la première fois en dix-neuf ans, un plan quinquennal a été élaboré et il se propose d'atteindre un taux de croissance économique de 6 % par an en moyenne. L'objectif est ambitieux, compte tenu de la récession économique mondiale et de facteurs « objectifs » (en particulier les prix du sucre) sur lesquels Cuba n'a aucune prise. Un nouveau système de direction de l'économie a fondé sur l'expérimentation des pays socialistes a tenu compte de « la loi de la valeur ».

Cinq cents entreprises-pilotes doivent en 1978 gérer leur budget et être « rentables ». Le système sera étendu à toute l'économie en 1980.

visible : la « solidarité internationale ». Cuba attend, en juillet prochain, trente mille jeunes du monde entier, dont une majorité de non-communistes, et une délégation des Etats-Unis, pour le centième Festival mondial de la jeunesse.

Sérieux efficacité rendement. Les dizaines de milliers de jeunes boursiers, logés depuis près de vingt ans aux frais du gouvernement dans les résidences du quartier de Miramar, commentent à démentir. « Trop cher pour l'Etat », dit un ministre. La gratuité totale de certains services publics, par exemple le

« Nous sommes tous coupables »

« Nous sommes tous coupables »

« Nous sommes tous coupables »

« Nous sommes tous coupables »

La coupe de la canne à sucre — qui reste la source principale de devises — est confiée aux seuls « macheteros » professionnels. Encore leur nombre est-il réduit de près de la moitié (cent vingt mille coupeurs) cette année en raison de la mécanisation accélérée. La K.T.P.-I, machine de conception soviétique construite à Cuba (six cents par an) doit permettre une récolte mécanisée à 30 % en 1978. Objectif 1980 : une mécanisation à 80 % pour plus de 2 millions 600 000 hectares de canne à sucre. L'époque où les « volontaires » employés, fonctionnaires, ouvriers, étudiants, encombraient les fronts de coupe tout en désorganisant l'économie est bien révolue.

Une NEP cubaine ?

1980. « Sondages » d'opinion réalisés par l'Institut de la demande interne pour connaître les « réactions » de la population, retour à la notion de budget, de productivité, étude des « lois du marché » et du profit, de l'offre et de la demande, orientation des investissements, remise en cause du principe du « salaire lié à la norme » : est-ce une NEP cubaine ?

Carlos Rafael Rodríguez s'en défend. « C'est, dit-il, un retour aux principes du marxisme-léninisme. Guevara insistait sur les stimulants moraux mais il préconisait une combinaison des deux, matériels et moraux. Nous procédons de même. Nous allons nous franchir un pas vers la dernière société communiste. Mais il faut tenir compte de la nature humaine, de l'homme qui a passé à Cuba, dit-il, de tout, de toute manière, le point de non-retour est atteint... »

La révolution est un travail de Sisyphe. La chute brutale des cours du sucre, depuis trois ans, a rappelé aux Cubains que leur économie reste terriblement dépendante. De 65 à 50 cents de dollar le livre en 1974, le sucre est tombé à moins de 8 cents. Copéquences : La Havane a dû demander une aide économique supplémentaire à l'U.R.S.S. et Fidel Castro embouche de nouveau les trompettes de Cassandre. Il a annoncé de nouvelles « années de vaches noires ». « Nous devons, dit-il, exporter, exporter, consolider notre économie et modifier sa structure. Nous ne devons pas penser à une augmentation de la consommation. Nous ne devons pas parler d'élévation du niveau de vie. Nous devons maintenir les niveaux existants. Cette génération doit se sacrifier... »

Prochain article :
GEUX D'EN BAS

CORUM

Redécouverte de l'or pur, un authentique liugot d'or fin dans un boîtier en or massif.

La montre-liugot, un modèle déposé de CORUM.

Chez les grands joailliers. Catalogue sur demande à CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003, Tél. 2773954 ou CORUM 231 La Chaux-de-Fonds, Suisse.

مكنا من الأصل

Espagne

Felipe Gonzalez souh...

de définisse plus com...

Etats-Unis

Grande-Bretagne

سكزا في الامل

EUROPE

ASIE

Espagne

M. Felipe Gonzalez souhaite que le P.S.O.E. ne se définisse plus comme « marxiste »

Madrid. — Quinze jours après l'abandon du marxisme par le parti communiste espagnol, M. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti social ouvrier, a annoncé, le lundi 8 mai à Barcelone, qu'il proposerait au prochain congrès de sa formation, en décembre, que le mot « marxiste » disparaisse de la constitution du P.S.O.E. Cette initiative a pris de court certains dirigeants socialistes, à commencer par le président de l'honneur du P.S.O.E., M. Pablo Castellano Galvan, qui a indiqué qu'il n'en avait pas été averti. L'un des membres de la commission exécutive, M. Pablo Castellano, a affirmé que « renoncer aujourd'hui au marxisme c'était la même chose que renoncer à la loi de la gravitation universelle ou à la physique nucléaire ».

Élargir la base électorale du parti

L'initiative du dirigeant socialiste dépasse cette fois la simple opération de propagande. Des explications données, lundi à Barcelone, ainsi que des propos échangés lors de la réunion de M. Felipe Gonzalez aux Asturies, montrent que l'abandon du marxisme répond à un objectif précis : élargir la base électorale du P.S.O.E. et confirmer ses possibilités d'accéder au pouvoir. « À la gauche du P.S.O.E. l'espace électorale est occupé par le parti communiste », a déclaré M. Gonzalez, c'est donc à droite que notre parti peut gagner des voix. On ne dit que le fait de l'électoratisme. Je ne le fais pas. Mais tout le monde en fait. Ce que je veux, c'est conquérir les huit millions de votants nécessaires pour arriver au gouvernement ». Et M. Felipe Gonzalez a précisé sa position en indiquant qu'il n'avait pas honte d'être qualifié de « social-démocrate ».

Détenus en U.R.S.S.

ÉDOUARD KOUZNETSOV FAIT PARVENIR À SES AMIS UN SECOND MANUSCRIT

De nombreux écrivains ont participé à une « table ronde » organisée mardi 9 mai par le Comité international pour la libération d'Édouard Kouznetsov, à l'occasion du passage à Paris de Mme Sylvia Zalmanov, épouse de ce dernier. M. Kouznetsov avait été condamné à mort en 1970 parce qu'il avait conçu le projet de quitter l'U.R.S.S. en déjouant un avion. À la suite de multiples interventions internationales, sa peine fut commuée en quinze ans d'emprisonnement. Après avoir rappelé que l'état de santé de son mari était particulièrement alarmant et qu'il comptait de mobiliser toutes les énergies pour obtenir sa libération, Mme S. Zalmanov a indiqué que l'auteur du Journal d'un condamné à mort réussissait à « survivre ».

LA VISITE DE M. DE GURINGAUD A MADRID

Le contentieux économique entre les deux pays n'a pas été réglé

Madrid (A.F.P.). — A l'issue d'un séjour de travail de six heures à Madrid, M. Louis de Guringaud, ministre français des affaires étrangères, a confirmé mardi 9 mai que le contentieux économique entre les deux pays n'a pas été réglé. M. de Guringaud s'est entretenu pendant plus de deux heures en tête à tête avec M. Marcelino Oreja, ministre espagnol des affaires étrangères, puis les deux ministres ont participé à une réunion d'experts. M. de Guringaud a annoncé une décision concrète sur les problèmes économiques entre les deux pays. Il a simplement déclaré qu'il n'y avait pas de « formule de globalisation » des problèmes franco-espagnols qui avait été proposée au début de l'année par M. Adolfo Suarez, président du gouvernement. M. de Guringaud a accepté toutefois de considérer ces problèmes d'un point de vue d'ensemble, mais sans les lier les uns aux autres. Il a déclaré notamment que le contrat pour l'achat par l'Espagne de quarante-huit avions Mirage était toujours en cours de négociation.

Portugal

Dénonçant l'offensive des forces de droite Le gouvernement de M. Soares veut maintenir le niveau de l'emploi dans l'Alentejo

Liabonne (A.F.P.). — Le gouvernement de M. Soares a décidé de pratiquer une politique de conciliation dans l'application de la loi de normalisation de la réforme agraire. « Nous ne pouvons continuer à pratiquer une politique de pénalisation », a déclaré M. Antonio Campos, secrétaire d'État à la reconstruction agricole, faisant allusion aux incidents qui ont souvent opposé les travailleurs agricoles à la garde républicaine lors de la restitution des terres aux propriétaires dépossédés. Selon M. Campos, faire d'un climat de paix, c'est toute la réforme qui « risque d'être irrémédiablement perdue dans l'Alentejo ». Le responsable gouvernemental estime qu'il est nécessaire d'abaisser le « coût social » de la normalisation de la réforme agraire en évitant que les restes de terres, qui vont se poursuivre, ne se traduisent par la mise au chômage de milliers de travailleurs. M. Campos vote en effet chez les propriétaires privés il y a un ouvrier pour 205 hectares alors qu'il y en a un pour 26 hectares dans les unités collectives de production. Or, précise-t-il, il y a 350 000 hectares de terres appartenant à des propriétaires privés, et ce sont quelque vingt mille ouvriers qui sont menacés de chômage. Aussi convient-il, selon lui, de trouver une solution pour le reclassement de ces travailleurs.

Corée du Nord

La visite de M. Hua Kuo-feng a permis un rapprochement des thèses de Pékin et de Pyongyang

Pékin. — Au terme de la visite du président Hua Kuo-feng en Corée du Nord, qui s'achève ce mercredi 10 mai, le fait principal est un sensible rapprochement des thèses des deux pays. Si le président chinois a largement fait écho à son hôte en dénonçant à maintes reprises « l'impérialisme américain » et sa responsabilité dans la division de la Corée, le président Kim Il Sung a, pour sa part, présenté la situation internationale dans des termes très proches des schémas en faveur à Pékin. Dans son discours au meeting qui s'est tenu le 7 mai, à Pyongyang, le chef de l'État nord-coréen a en effet accusé « l'impérialisme américain et les autres forces dominationnistes de chercher à désagréger et diviser les pays du tiers-monde pour en faire entrer dans leurs sphères de domination ». Le mot « hégémonie » qui, dans le vocabulaire chinois, désigne l'U.R.S.S., n'a pas été prononcé, mais l'idée est pratiquement la même. Les formules sont en tous cas nouvelles par rapport aux thèses habituellement développées à Pyongyang, pour qu'on y voit à Pékin, le signe d'une harmonie de vues accrue entre les deux pays. Aussi bien les deux dirigeants ont-ils estimé pouvoir se réconcilier, mardi soir, d'être parvenus à des positions « identiques » — ce qui est peu fréquents dans les relations entre la Chine et ses interlocuteurs étrangers.

Afghanistan

M. TARAKI ANNONCE DES RÉFORMES DE FOND

Le nouveau chef de l'État et premier ministre afghan, M. Taraki, a annoncé, mardi 9 mai, la mise en place d'un plan de réformes en trente points. S'adressant pour la première fois à la nation, par la voix de Radio-Kaboul, il a notamment déclaré que « les forces armées seront renforcées pour défendre la république », que la réforme agraire sera réalisée, dans le but d'abolir le féodalisme dans les régions isolées et montagneuses, que l'enseignement primaire sera généralisé, et que l'égalité entre les sexes sera strictement observée dans tous les domaines. Le nouveau gouvernement, qui a établi des contacts avec les imams — les responsables religieux musulmans — continue de rejeter le qualificatif de « communiste ». — (A.F.P., A.P., U.P.I.).

DIPLOMATIE

LE PARLEMENT EUROPÉEN APPROUVE LES ENQUÊTES POLITIQUES SUR LES FONCTIONNAIRES DE LA COMMUNAUTÉ

Strasbourg. — Le Parlement européen, saisi d'une pétition émanant de son personnel (le Monde du 9 mai), a adopté, mardi 9 mai, une résolution favorable à la liberté d'opinion des fonctionnaires de la Communauté. Mais, en même temps, il a émis des restrictions pour les fonctionnaires travaillant sur documents secrets. L'Assemblée s'est prononcée à main levée sur le texte final, les communistes votant contre. L'Assemblée a rejeté un amendement de M. Bordu (communiste français), demandant la destruction de tous les dossiers politiques de l'histoire de fonctionnaires européens. Elle a refusé de condamner les enquêtes d'opinion et l'accès des personnels à toute pièce jointe à leur dossier. Cette condamnation était proposée par un socialiste français, M. Pierre Lagorce. La résolution insiste sur le fait que les renseignements politiques ne peuvent en aucun cas influencer la carrière des personnels concernés. Les enquêtes politiques sur les fonctionnaires, et particulièrement ceux de l'Euratom, pourront donc continuer à condition de respecter « les principes démocratiques dont s'inspirent les Communautés européennes » comme le dit le texte adopté. — (A.F.P., A.P., U.P.I.).

POLYCOPIE... LE BON CHOIX, C'EST L'OFFSET. En matière de polycopie et d'impression de bureau, il y a des différences à saisir. Une chaîne offset coûte moins cher qu'une chaîne d'impression à chaud (papier) diminuant de 30 à 35 %. Quand on sait que la qualité est celle d'un travail professionnel, qu'aucune formation n'est nécessaire, et que cette formule autorise un équipement complet, on comprend mieux pourquoi l'offset, c'est le bon choix. Demandez votre documentation... PLANOCOP FRANCE 37-37 bis, RUE DES TROIS-BORRES 75011 PARIS - Tél. : 333-44-24

A TRAVERS LE MONDE

États-Unis

TROIS EXILES CUBAINS anticommunistes, naturalisés américains, ont été inculpés, vendredi 5 mai, de participation à l'assassinat de l'ancien ministre socialiste chilien Orlando Letelier. Le F.B.I. a annoncé que l'un des accusés, M. Ignacio Novo Sampol, a été arrêté jeudi et que des mandats d'arrêt ont été lancés contre les deux autres, MM. Dionisio Suarez Esquivel et Virgilio Paz Romero. Un premier accusé, l'Américain Michael Townley, a été ramené du Chili, où il résidait depuis des années, par le F.B.I. le mois dernier, et a été lui aussi inculpé.

Grande-Bretagne

LA CHAMBRE DES COMMUNES a approuvé mardi soir 8 mai, en troisième lecture, par 292 voix contre 284, le projet de loi de dévolution au Pays de Galles. Ce texte doit maintenant, ainsi que son équivalent irlandais, être examiné par la Chambre des Lords. Le projet

R.D.A.

LE MINISTRE EST-ALLEMAND des affaires étrangères a démenti, mardi 9 mai, que la police se soit heurtée, le 1^{er} mai à Wittenberge, à des manifestants qui protestaient contre le prix de produits alimentaires importés. Les correspondants de l'agence de presse ouest-allemande D.P.A. et de la chaîne de télévision ouest-allemande Z.D.F. qui avaient diffusé la nouvelle, ont été convoqués au ministère et avertis qu'ils risquaient l'expulsion s'ils ne respectaient pas la loi de 1973 qui demande aux correspondants de rapporter les nouvelles « honnêtement, cor-

Rhodesie

LE GOUVERNEMENT INTERIMAIRE a réjeté, mardi

Roumanie

DES TREVISAN, CORRESPONDANT DU « TIMES » POUR L'EUROPE DE L'EST, s'est vu refuser, mardi 9 mai, un visa pour la Roumanie. Le journaliste a annoncé que le consul de Roumanie à Belgrade, ville d'où elle couvre les pays de l'Est depuis vingt-trois ans, l'a informée de cette mesure.

Bénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures en Irlande. Irish Continental Line. Agent Général: Transports et Voyages: 8 rue Auber 75441 Paris Cédex 09 - Tél. 742.3149. Nom: Adresse:

Non-retour sacrifier...

est remis en cause... M. Felipe Gonzalez... M. Felipe Gonzalez...

CEUX D'EN BAS

RUM

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les représentants des salariés devront disposer du temps nécessaire pour participer aux réunions des instances de la formation professionnelle

Mardi 9 mai, sous la présidence de M. Chaban-Delmas, l'Assemblée nationale poursuit l'examen des articles du projet de loi...

dispositions contractuelles, plus favorables; qui simplifie la procédure d'agrément des stages...

Sur le texte relatif aux conditions dans lesquelles l'Etat prend le relais de la rémunération des stagiaires...

M. RALITE (P.C.): de la guimauve! En séance de nuit, sous la présidence de M. GOUTMANN (P.C.), le rapporteur propose une nouvelle rédaction des articles relatifs aux fonds d'assurance formation (FAF)...

Après l'article 5, l'Assemblée rejette un amendement communiste qui prévoyait que les absences pour formation ne devaient pas se traduire par une charge de travail accrue...

Après l'article 6, l'Assemblée examine plusieurs propositions d'articles additionnels. Un amendement communiste, voté en commission, prévoit un créneau de vingt heures rémunérées pour les représentants des travailleurs...

TROIS GRANDS DÉBATS AU PALAIS-BOURBON

Réunie mardi 9 mai au Palais-Bourbon, la conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des prochaines séances de l'Assemblée nationale...

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Les députés socialistes proposent la création d'une commission de contrôle

Dans une proposition de résolution diffusée le 5 mai à l'Assemblée nationale, les députés du groupe socialiste et apparentés demandent l'inscription d'une commission de contrôle de trente membres...

slous de révision des listes électorales par exemple. Elle sera habilitée à se faire communiquer toutes pièces administratives ou documents de service relatifs à la mise en œuvre de la loi et notamment le rapport Vland.

des faits relevés jusqu'à la création d'une commission parlementaire d'enquête. Ils relèvent que des poursuites judiciaires ayant été engagées, la création ou le fonctionnement d'une telle commission se heurterait à l'irréversibilité prévue par l'ordonnance du 11 novembre 1958...

de la majorité et proposer une réforme de la loi afin « de rendre impossible à l'avenir la fraude ». PATRICK FRANCIS

LES INTERVENTIONS FRANÇAISES EN AFRIQUE

M. Ballanger demande qu'un débat soit organisé rapidement

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, a dénoncé mardi 9 mai à l'Assemblée nationale, dans un rappel au règlement, les propos « inadmissibles » de son collègue Oduar...

nation en face d'une situation grave pour le présent et pour l'avenir de notre pays et de ses relations avec l'Afrique. Dans un texte écrit diffusé au Palais-Bourbon, M. Ballanger estime « inadmissible » que la politique interventionniste du gouvernement en Afrique soit menée sans que le Parlement ait eu à en débattre et à se prononcer par un vote sur des opérations militaires qui peuvent conduire à un grave conflit...

Voyages Avion Delta Voyages. Montreal 1390f, New York 1285f, Los Angeles 2350f, Mexico 2650f, Lima 2680f, Rio 3600f, Delhi 2350f, Bombay 2250f, Colombo 2500f, Athènes 700f, Bangkok 1850f, Bali 4100f. Delta Voyages 87.78.74, Lyon 38.00.14, Montpellier 72.43.77, Nantes 73.32.00, Paris 329.21.17, Strasbourg 32.89.65, Bruxelles 648.22.69.

Un costume presque aussi léger qu'une chemise. L'NE pèse que 700 grammes et se lave aussi facilement... qu'une chemise! Il sèche en trois heures, ne se froisse pas, donc ne se repasse pas. Il existe dans différents bleus et beiges, unis ou à très fines rayures, et également en kaki (1550 F). Le secret de son extraordinaire légèreté tient au tissage de son étoffe: un Twill Terital tissé sur des métiers à soie. Lanvin 2 vous propose également une sabarienne dans le même tissu: en beige, bleu, kaki ou blanc (1390 F).

PRÉPAREZ LE DIPLOME D'ÉTAT DE COMPTABILITÉ. Aucune limite d'âge. Ancien diplôme exigé. Début des cours à votre convenance. Possibilité de séminaires de regroupement. Demandez le nouveau guide gratuit numéro 88.

مكتبة من الأصل

صكذاتنا الالهي

M. GISCARD D'ESTAING A ENTAMÉ SES CONSULTATIONS SUR LE PLAN DE DÉSARMEMENT FRANÇAIS

Le président de la République a entamé, mardi 9 mai, la série des consultations auxquelles il a décidé de procéder avant de présenter, le 25 mai, à l'ONU, le plan de désarmement français. M. Giscard d'Estaing a reçu une délégation du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, conduite par MM. Roger Chénard (P.R.), président du groupe, et Marcel Bigsard (P.R.), président de la commission de la défense nationale, et comprenant MM. Jean-Marie Dailliet (C.D.S.), Maurice Arreux (P.R.), et René Felt (P.R.). Après cette entrevue, M. Chénard a souligné l'importance de la concertation voulue par le chef de l'Etat.

Corse, Emmanuel Aubert et de Mlle Marie-Madeleine Diensch (apparentée R.P.R.). Jeudi matin, la délégation socialiste, qui sera reçue par le président de la République, sera dirigée par MM. Gaston Defferre et Marcel Champaix, présidents des groupes de l'Assemblée nationale et du Sénat, et comprendra MM. Chandernagor, Charles Herou et Jean-Pierre Cot, lequel doit faire partie de la délégation qui accompagnera M. Giscard d'Estaing aux Nations unies.

Vendredi, en fin de matinée, le chef de l'Etat recevra une délégation du groupe communiste de l'Assemblée nationale conduite par M. Robert Ballanger, président du groupe, et comprenant MM. Louis Odry et Gustave Aisari et Mme Marie-Thérèse Goumann.

Les Nouvelles-Hébrides éliront en 1979 une Assemblée constituante

Les représentants des gouvernements français et britannique ont entamé, mardi 9 mai, à Paris, l'examen des modalités de l'indépendance du condominium des Nouvelles-Hébrides. Cette réunion conjointe de hauts fonctionnaires devait s'achever mercredi 10 mai par la constatation d'un large accord entre les deux délégations.

Celles-ci ont en effet exprimé le souhait que le Vanuatu (P.N.I.), principale force politique de l'archipel, soit associé à la gestion des affaires locales, actuellement assurée par le gouvernement que dirige M. Georges Kalsakau, au sein d'un conseil des partis modérés sont représentés (le Monde du 9 mai 1978). Elles ont également souhaité que de nouvelles élections générales soient organisées dans le courant de l'année 1979, une fois terminées les opérations de recensement. Les représentants français et britanniques ont arrêté les modalités de ce recensement de la population néo-hébridaise.

L'Assemblée issue des nouvelles élections devrait être saisie d'un projet de Constitution. Ce texte sera mis au point au sein d'une commission spéciale, chargée également de préparer les élections, regroupant les députés du gouvernement, de l'Assemblée repré-

sentative et du V.A.P. Cette participation des nationalistes du V.A.P. au sein d'un organisme où seuls sont représentés les partis et les responsables néo-hébridais, devrait les conduire à dissoudre le gouvernement populaire mis en place en novembre 1977 (le Monde du 30 novembre 1977). Des commissions analogues vont être constituées dans des domaines qui recourent les attributions du gouvernement, permettant ainsi au V.A.P. de s'insérer progressivement dans le jeu des institutions mises en place pour préparer l'accession à l'indépendance, prévue pour 1980.

Enfin, les délégations des puissances tutélaires ont décidé la fusion des milices française et britannique. Mercredi, les participants à cette réunion franco-britannique devaient examiner la revendication du gouvernement de M. Kalsakau tendant à faire de la zone des deux cents milles au large des côtes de l'archipel une zone de pleine souveraineté. Seul le gouvernement britannique y est opposé et préconise l'établissement d'une simple zone de pêche. Une autre réunion conjointe est prévue dans le courant du mois de juillet, au niveau des ministres.

Gagnez le sud sans perdre le nord.

Ne payez pas trop cher le droit de vous réchauffer au soleil - RIVAGES vous propose plus de cent façons différentes de passer des vacances ensoleillées sans vous ruiner; exemples:

- Toute la Grèce en 10 formules à partir de 795 F
- Séjour en Turquie, une semaine (Kusadasli), 1 370 F
- Circuit des Deux Grèces
- Péloponnèse et Cyclades (circuit + séjours), 2 590 F
- Egypte, 14 jours le long du Nil, 3 190 F

Mais en attendant, plongez-vous dans le programme - RIVAGES 78 -. Retournez-nous la bon ci-dessous : nous vous enverrons notre brochure immédiatement.

Je désire recevoir gratuitement la brochure
- RIVAGES 78 -
Nom : _____
Adresse : _____

RIVAGES, 330 rue Saint-Jacques, 75005 Paris, Tél. 260.34.35

STYLES ANCIENS MODÈLES DÉCOUVERTES TOUTES SPOULES

R. BERBIGIER
96114.97

PARIS 93100 ARGENTEUIL

Bangkok[®]
1850f

Delta Voyages
329.21.17

54, rue des Ecoles, 75005 Paris

New York[®]
1285f

Delta Voyages
329.21.17

54, rue des Ecoles, 75005 Paris

LES DIRIGEANTS DE L'U.D.F. ONT ÉTÉ REÇUS PAR LE PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre a reçu à déjeuner, mardi 9 mai, à l'hôtel Maignan, les membres du conseil de l'Union pour la démocratie française. MM. Jean Lecanuet, président, Jean-Pierre Soisson, Jean-Pierre Fourcade et Mme Françoise Giroud, vice-présidents, M. Michel Pinton, délégué général, étaient accompagnés de MM. Jacques Blanc, secrétaire général intérimaire du parti républicain, et Roger Chénard, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale.

Le premier ministre et ses hôtes se sont notamment entretenus de la situation économique et sociale, que M. Raymond Barre se propose de commenter, jeudi après-midi 11 mai, devant les sénateurs, qui seront appelés à se prononcer sur la déclaration de politique générale du gouvernement.

Ils ont également discuté de l'organisation des structures de l'U.D.F. au niveau départemental. Les représentants du courant giscardien ont souligné qu'ils ne manqueraient pas leur soutien à l'action du gouvernement, mais que les parlementaires de l'U.D.F. entendaient exercer leur mission de contrôle. Interrogé, à l'issue de ces échanges de vues, sur les relations de l'U.D.F. avec le R.P.R., M. Jean Lecanuet a indiqué : « Nos relations sont bonnes, comme chacun peut le mesurer. »

Les radicaux de gauche du Pas-de-Calais se sont prononcés en faveur de la candidature de M. Michel Crépeau à la présidence du Mouvement. Les quatre députés, dont M. Jean Defontaine, seul député radical de gauche de la région du Nord, se prononcèrent donc pour le maire de La Rochelle lors du prochain congrès.

Delhi[®]
2350f

Delta Voyages
329.21.17

54, rue des Ecoles, 75005 Paris

SPECIAL FOIRE DE PARIS

SONY
450 chaînes compactes à 3950F

INCROYABLE!

CHAÎNE HI-FI HMK 70
Platine TD - Platine magnéto
cassettes DOLBY - Tuner GO PO FM
Ampli 2 x 30 W
2 enceintes JCL 3 voies

Précipitez-vous sur le stand SONY
Bâtiment 4, Allée A, Stand 15
ou 16 rue La Fayette 75009 PARIS.

L'Univers raffiné de Singapore Airlines. Sur deux B 747, chaque semaine, d'Orly à Singapour.



Sur 300 vols hebdomadaires pour rejoindre, de toute l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique. En compagnie de charmantes hôtesses qui prennent soin de vous comme elles seules savent le faire. SINGAPORE AIRLINES

Recevez-nous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris, Tél. 261.53.09.

LE nécessaire professionnel

Les départs sont...
Le nécessaire professionnel...
Les départs sont...
Le nécessaire professionnel...

MANÈGES EN AFRIQUE
bande qu'un débat
e rapidement

WIN

L'ASSASSINAT D'HENRI CURIEL

Le parquet de Paris ouvre une information judiciaire

Le parquet de Paris a ouvert, ce mercredi 10 mai, une information contre X... pour homicide volontaire afin de rechercher les auteurs de l'assassinat d'Henri Curiel commis le 4 mai, 4, rue Rollin, Paris (5^e).

Alors que les obsèques d'Henri Curiel, assassiné le 4 mai dernier, doivent avoir lieu, jeudi 11 mai, à 14 h 30, au cimetière du Père-Lachaise (Paris-20^e), plusieurs associations rendent hommage à son action.

Le Comité français d'initiative pour une paix juste au Proche-Orient note : L'assassinat d'Henri Curiel, infirmerie après ceux de Mahmoud El Hamchari, Bassi Al Kubaisi, Mohamed Boudia et Mahmoud Saleh, demeurent impunis.

Une déclaration de Mme Curiel

D'autre part, Mme Rosette Curiel, veuve d'Henri Curiel, nous a fait parvenir une déclaration dont nous avons extrait les passages suivants :

ARMÉE

Après la « pétition nationale » de soldats du contingent

IL EST POSSIBLE D'« AMÉLIORER LES CONDITIONS D'EXÉCUTION DU SERVICE MILITAIRE » estime la C.F.D.T.

La C.F.D.T. s'élève, dans un communiqué diffusé mardi 9 mai à Paris, contre la « répression » dont sont victimes des appelés et qui « marque le refus du pouvoir d'améliorer les conditions d'exécution du service militaire ».

Au Comité défense - armée - nation

De son côté, M. Jean-Christophe Barbé, secrétaire général du Comité national de liaison défense-armée-nation (1), présidé par le général François Maurin, ancien chef d'état-major des armées, a déclaré :

(1) C.N.L. D.A.N., 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

société

L'ÉVASION DE JACQUES MESRINE

M. Giscard d'Estaing : des défaillances inadmissibles

Le président de la République a reçu samedi un demi-heure, mardi 8 mai, M. Alain Peyrefitte, ministre de la Justice, avec lequel il s'est entretenu de l'évasion de Jacques Mesrine. Selon un communiqué publié par l'Élysée, M. Giscard d'Estaing a constaté que les circonstances de cette évasion, notamment la présence d'armes à l'intérieur du parloir des évadés et d'une bombe lacrymogène dans la cellule d'un détenu, ainsi que la facilité avec laquelle Mesrine a pu s'évader d'un quartier de sécurité renforcée, constituent des défaillances inadmissibles du système de détention.

Le Sénat rejette une disposition visant à légaliser les « quartiers de haute sécurité »

Le Sénat a adopté mardi 9 mai en seconde lecture (seul le groupe communiste votant contre) le projet de loi portant réforme de la procédure pénale sur la police judiciaire et le jury d'assises. Ce projet, dont la navette avait été interrompue le 21 décembre dernier, a été modifié et devra retourner devant l'Assemblée nationale.

Les sénateurs, à la demande du rapporteur de la commission des lois, M. TAUBADRES (P.S., Gard), ont notamment limité l'extension des pouvoirs de contrôle au profit des policiers en tenue - C.R.S. et corps urbains - qui était demandée par le gouvernement.

La discussion avait été interrompue, le 21 décembre, à l'initiative de M. Giscard d'Estaing, pour permettre au président de la République de se rendre à l'étranger.

Un amendement gouvernemental défendu par M. ALAIN PEYREFITTE a été adopté par le Sénat, le 9 mai, et a été repoussé par le Sénat, toutes les interventions des sénateurs allant dans un sens hostile à la réforme proposée.

« Faut-il séparer hommes et femmes ? », a demandé M. LAURENT, « Réforme ébranlée », a proclamé M. MARCILLIACY (non inscrit, Charente), et « inconstitutionnelle », a ajouté

AGITATION AU PÉNITENCIER DE SAINT-MARTIN-DE-RÉ

Deux cent dix détenus de droit commun, à l'initiative de M. L. LEBLANC, directeur de l'établissement pénitentiaire de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime), ont refusé de regagner leurs cellules, mardi 9 mai, à dix heures. Ils ont entendu ainsi manifester leur solidarité envers l'un de leurs condamnés, le frère de Carman Rive, abattu lundi 8 mai alors qu'il tentait de s'évader de la prison de la Santé avec Jacques Mesrine et François Bessa. Le directeur du pénitencier a, en effet, refusé d'accorder au frère de Rive une permission de sortir pour assister aux obsèques de celui-ci.

Les compagnies républicaines de sécurité de La Rochelle, envoyées sur place, ne sont pas intervenues. Les C.R.S. n'ont même pas pénétré dans le pénitencier. Les détenus ont regagné leurs cellules, dans le calme, vers 21 heures.

Évasion dans le train Marseille-Paris. — Deux inconnus ont attaqué trois gendarmes qui escortaient un repris de justice, Jean-Pierre Pierre, lundi quatorze ans, dans le rapide Marseille-Paris, dans l'après-midi du mardi 9 mai. Le détenu, qui purgait une peine de six ans de réclusion à Fleury-Mérogis pour vol à main armée, avait été transféré à Venlo pour y répondre devant le tribunal d'un autre affaire secondaire de vol de véhicule.

ERRATUM. — C'est par erreur que dans l'article « Fernand Legros en représentation » (Le Monde du 10 mai), Mme Marie-Louise Wilhelm a été mentionnée comme étant le président de la 31^e chambre correctionnelle de Paris. Il s'agissait de Mme Thérèse Guilhem.

Faits et jugements

Prison ferme demandée pour M. Fernand Legros.

M. Jean-Pierre Marché substitut, a requis, mardi 9 mai, contre M. Fernand Legros une peine de trois ans d'emprisonnement dont dix-huit mois ferme ainsi qu'une amende dont le tribunal fixera le montant. Il a demandé une peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende pour le co-inculpé du marchand de tableaux, un expert, M. Malingué.

L'expertise artistique risqua, dans ce procès, de perdre le peu de réputation qui lui restait encore. M. Malingué, obligé de dénoncer certaines pratiques pour se défendre, apparaît comme le bouc émissaire d'un monde où le flou tient souvent lieu de rigueur scientifique. Il reconnaît avoir, délivré en 1967, des certificats pour les œuvres incriminées « mais ce n'est que des duplicatas. M. Legros prétendait avoir perdu les originaux ». Il a antérieurement certifié, « ce qui est une pratique très courante chez les experts. Une expertise trop récente inquiéterait les acheteurs » ; enfin son expertise a été confirmée par l'un de ses collègues, M. Epstein, qui a déclaré à l'instruction : « J'ai vu des doutes à propos du tableau de Marquet, mais j'ai fait le certificat parce que j'étais influencé par l'avis de M. Malingué. » On ne s'expliquera jamais avec la fragilité de l'expertise artistique, conclut M. Malingué, en guise d'excuse.

Leur objet même est d'isoler des criminels particulièrement dangereux ? Mesrine, qui vient de s'évader, a montré qu'il demeure un criminel prêt à tout. Dans de tels cas, où la réinsertion sociale n'est pas en vue, le souci de sécurité justifie des précautions.

MÉDECINE

A l'Académie

LA DIOXINE N'AURAIT ENTRAÎNÉ NI AVORTEMENTS NI MALFORMATIONS FŒTALES DANS LA RÉGION DE SEVESO

« La dioxine n'a entraîné ni avortements, ni malformations particulières après la naissance, à Seveso », a déclaré le mardi 9 mai, le docteur Tuchmann-Duplessis, à l'Académie de médecine.

« Les enfants nés après l'accident de Seveso semblent actuellement normaux et ne présentent ni infections, ni troubles du développement », a commenté le praticien, responsable du laboratoire d'embryologie de l'unité de recherche des Saints-Pères, à Paris.

« Les enfants nés après l'accident de Seveso semblent actuellement normaux et ne présentent ni infections, ni troubles du développement », a commenté le praticien, responsable du laboratoire d'embryologie de l'unité de recherche des Saints-Pères, à Paris.

Une élection

L'Académie de médecine a élu à la majorité dans sa deuxième section le professeur Paul-Louis Chigot, chirurgien orthopédiste, spécialiste des traumatismes de l'enfant.

Né en 1906 à Staples (Pas-de-Calais), Paul-Louis Chigot a obtenu son doctorat en médecine en 1927, et était spécialisé en chirurgie infantile à l'hôpital Trousseau. Depuis 1957, il était professeur honoraire à l'U.F.R. Saint-Antoine de Paris.

La participation aux acquêts. Pensant au critère de leur expérience quotidienne des divers aspects de la situation présente et des réformes possibles des régimes matrimoniaux, les notaires se sont d'abord penchés sur l'intérêt personnel des époux dans ces divers régimes : celui de la communauté, qui est le

APRÈS LA SUP... Des discus... pour élaborer de

Texte partiellement visible sur la droite de la page.

Au 75^e congrès des notaires à La Baule Vers l'égalité des époux De notre envoyé spécial

Le Baule. — Les travaux du soixante-quinzième congrès des notaires de France ont commencé, lundi 8 mai, à La Baule, sous la présidence de M. Olivier Guichard, maire de cette ville, député (R.P.R.) de Loire-Atlantique, ancien garde des sceaux, et de M. Alain Peyrefitte, ministre de la Justice.

Le régime de participation des époux, introduit dans le code civil par la réforme de 1965, est encore mal connu. Il correspond à une séparation de biens pendant le mariage.

Anglet 3 Formules

BRUNO... Textes partiellement visibles sur la droite de la page.

كندا من الأصل

AUJOURD'HUI

Pour la Pentecôte

LES SERVICES OUVERTS OU FERMÉS

● **PRESSE** : les quotidiens parisiens et la plupart des régionaux paraîtront normalement le lundi 15 mai.

● **GRANDS MAGASINS** : les grands magasins parisiens seront fermés toute la journée le lundi 15.

● **BANQUES** : fermées du vendredi 12 au soir au mardi 16 mai au matin.

● **P.T.T.** : les bureaux de poste seront fermés le lundi 15 mai. Toutefois, resteront ouverts en province les bureaux situés au chef-lieu de département et, à Paris, les bureaux habituellement ouverts le dimanche. L'ensemble de ces bureaux assurera les services téléphoniques et télégraphiques, la vente des timbres-poste au détail et, jusqu'à 11 heures, la distribution aux guichets des objets de correspondance en instance ou adressés soit poste restante, soit aux abonnés aux boîtes postales. Pour les prises en charge et les renseignements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30. Les centres et les services seront ouverts normalement au public le mardi 16 mai.

● **ALLOCATIONS FAMILIALES** : la caisse d'allocations familiales de la région parisienne communique que ses guichets et services d'accueil situés 10-12 et 13, rue Viala, Paris-18^e; 64-68, rue du Dessous-des-Berges, Paris-19^e; 9, rue de Liège, Paris-9^e; 78, rue du Général-de-Gaulle, Maisons-Alfort, tour Ouest, carrefour Pleyer, Saint-Denis; 26, avenue F.-Follet-Garot, Garches, les-Gonesses, et 119-121, avenue Jules-Quentin, Nanterre, seront fermés du vendredi 12 mai à 12 heures au mardi 16 mai au matin.

Cependant, le vendredi 12 mai après-midi, les centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques dentaires resteront ouverts aux heures habituelles.

● **R.A.T.P.** : service réduit des dimanches et jours fériés le lundi 15 mai.

● **S.N.C.F.** : nombreux trains supplémentaires mis en circulation au départ des gares parisiennes à l'occasion du week-end de Pentecôte.

● **MUSEES** : tous les musées nationaux seront ouverts le dimanche 14 mai. Le lundi 15, seront ouverte seulement le Musée national du château de la Malmaison et du Bois-Préau, musées des châteaux de Fontainebleau et de Compiègne, Musée national des monuments français, musée national de Cluny et des Thermes, l'exposition à la Nymphéas de Claude Monet à l'Orangerie des Tuileries, l'exposition « Cézanne » au Grand Palais, le musée Jean-Jacques Henner.

Le Musée des arts décoratifs sera fermé le dimanche 14 et lundi 15 mai, mais les expositions seront ouvertes. La Bibliothèque nationale sera fermée, mais les expositions seront ouvertes le dimanche 14, lundi 15 et mardi 16 mai. Le Palais de la découverte sera ouvert le dimanche 14 et fermé le lundi 15 mai. Le Centre Georges-Pompidou sera ouvert les samedi 13 et dimanche 14 mai, de 10 heures à 22 heures; le lundi 15, de 12 heures à 22 heures.

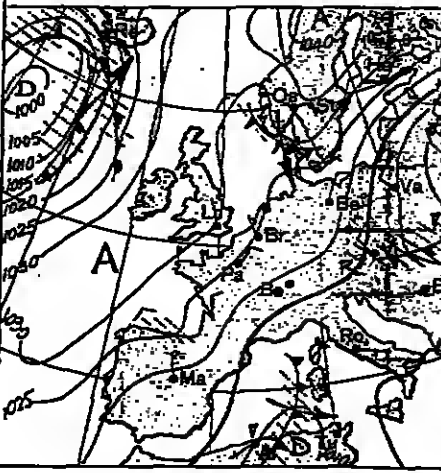
Le musée Marmottan sera ouvert le dimanche 14 et fermé le lundi 15 mai.

Le Musée de l'armée, l'église des Invalides et le dôme royal (tombeau de l'Empereur) seront ouverts les samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 mai, de 10 heures à 18 heures. Au cours de ces trois journées, le public pourra avoir accès au tombeau de Napoléon jusqu'à 12 heures. La projection permanente de documentaires et de grands films en exclusivité sur les guerres de 1914-1918 et 1939-1945 aura lieu dans la salle de cinéma du Musée de l'armée, de 14 heures à 18 heures. Comme d'habitude, le Musée des plans-reliefs sera fermé le dimanche matin, mais il sera ouvert à partir de 14 heures ainsi que le samedi et le lundi toute la journée.

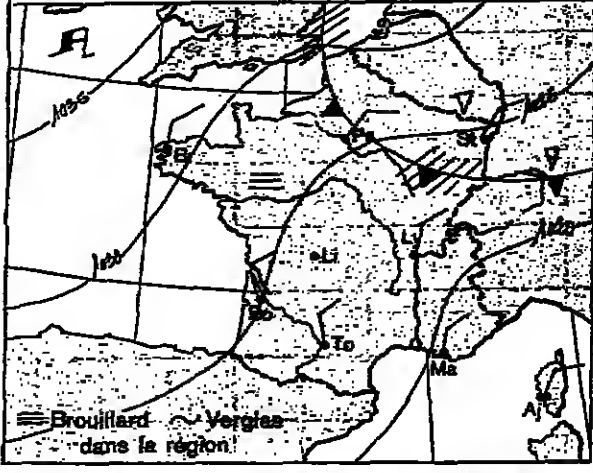
● **SPECTACLES** : voir « Le Monde des arts et des spectacles ».

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10.05.78 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 11-17 DÉBUT DE MATINÉE



— Lignes d'égalité hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)

— Zone de pluie ou neige ▽ averses ☉ orages → Sens de la marche des fronts

▲▲▲ Front chaud ▲▲▲▲ Front froid ▲▲▲▲▲ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 10 mai à 6 heures et le jeudi 11 mai à 24 heures :

Le régime de vents de nord-est qui s'est établi sur la France persistera au cours de ces deux jours.

Jeudi 11 mai, le temps sera bien ensoleillé dans les régions méditerranéennes, mais les vents de secteur nord, assez forts près des côtes, seront parfois forts en mer.

Sur le reste de la France, le temps sera localement brumeux le matin; il deviendra assez assés l'après-midi. Les éclaircies les plus importantes se situeront de la Bretagne à l'Aquitaine tandis que les nuages seront un peu plus nombreux dans le nord-est et le nord de la France.

Les vents, de nord-est, seront modérés et irréguliers.

Les températures minimales s'abaisseront, et quelques gelées blanches risquent de se produire de l'Alsace à la Champagne. Les températures maximales varieront peu par rapport à celles de mercredi.

Mercredi 10 mai, à 8 heures, la

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 027 millibars, soit 770,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 mai; le second, le minimum de la nuit; du 9 au 10 :

Alger, 17 et 7 degrés; Biarritz, 14 et 12; Bordeaux, 16 et 10; Brest, 13 et 4; Caen, 14 et 4; Cherbourg, 14 et 7; Clermont-Ferrand, 13 et 8; Dijon, 15 et 6; Grenoble, 10 et 10; Lille, 15 et 7; Lyon, 17 et 8; Marseille, 20 et 10; Nancy, 15 et 3; Nantes, 17 et 7; Nice, 16 et 10; Paris-Le Bourget, 10 et 7; Pau, 14 et 11; Perpignan, 18 et 14; Rennes, 15 et 5; Strasbourg, 15 et 3; Tours, 15 et 8; Toulouse, 15 et 11; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger :

Alger, 25 et 12 degrés; Amsterdam, 16 et 5; Athènes, 21 et 15; Berlin, 17 et 5; Bonn, 18 et 3; Bruxelles, 16 et 7; Les Canaries, 25 et 17; Coppenhague, 16 et 4; Genève, 17 et 8;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 mai 1978 :

● **DES ARRÊTÉS**

● Portant fixation des taxes applicables dans les relations téléphoniques France-pays européens et extra-européens;

● Portant fixation des taxes applicables dans les relations télégraphiques entre la France, d'une part, les territoires français d'outre-mer et les pays étrangers, d'autre part;

● Fixant la composition de la commission nationale d'urbanisme commercial.

DES TARIFS DE TRANSPORTS ROUTIERS DE MARCHANDISES.

Visites, conférences

JEUDI 11 MAI

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 15 h. 15, 48, rue du Bac, Mme Barberis : « De l'hôtel de Jacques-Samuel Bernard à la demeure de Chateaubriand ».

15 h. 24, rue Pavée, M. de La Roche : « Le Marais ».

15 h. 30, rue de Valenciennes-Marcel : « Vieilles rues de Paris » (à travers Paris).

15 h. 30, métro Cité : « L'île de la Cité méconnue » (Connaissance d'îlot et d'édifices).

15 h. 30, quai d'Anjou, Mme Perard : « L'hôtel de Launay ».

15 h. 30, rue Charles-V : « L'hôtel de Brévilliers et son curial quartier » (Histoire et Archéologie).

15 h. 30, métro St-Paul, Mme Just : « L'île Saint-Louis » (Mme Hager).

15 h. 30, boulevard Edgar-Quinet : « Le cinquième arrondissement » (Paris et son histoire).

14 h. 30, 133, rue Saint-Martin : « La peinture moderne au Centre Georges-Pompidou » (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES — 14 h. 30, chez Mme Wladimir, 18, rue Gruze : « Histoire de Versailles » (Arts et histoire).

18 h. Institut culturel italien, 30, rue de Valenciennes, MM. A. Jouffroy, L. Tronchi, J. Dauterive : « Giorgio de Chirico est-il compris ? ».

18 h. 30, 25, rue Bergère, M. Etienne Zeller : « Zoro et vie quotidienne » (L'homme et la civilisation).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2088

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT

I. Reste au bout du fil; Abréviation. — II. Joux un rôle dans l'Eglise; Fait partie du paysage automnal; — III. Possessif; A tout lieu d'être satisfait d'une consultation. — IV. Bouillonnant enfant de la Corse. — V. Point d'appui; S'oppose. — VI. Bruit; Suite alphabétique. — VII. Est un bon fils. — VIII. Certains les ont dans le nez. — IX. Se laisse tenter par des arroseurs; Plier. — X. Fait un réel effort d'imagination. — XI. Permettent maintes améliorations; L'accord de Gènes.

VERTICALEMENT

1. Ne pas laisser que des regrets; Purement et simplement mis à la porte. — 2. Invite à ne pas rester sur place; Petite éminence. — 3. Ne peut que réjouir ceux qui pensent à l'avenir; Pronom. — 4. Pronom; Participe; Son château n'est pas tellement joli. — 5. Est sombre; Implique une déception; Précède un total. — 6. Fin de particule; Désigne une personne haut placée; Certains évoquent encore leur époque avec une nostalgie plus apparente que réelle. — 7. Pronom; N'est plus très jeune quand elle devient mère. — 8. Ajouté à la grandeur humaine; Reviennent périodiquement. — 9. Soutien; Arrêt non obligatoire.

Solution du problème n° 2088

Horizontalement

I. Songes. — II. Evell; Lev. — III. Legs; Ta. — IV. Réglées. — V. Etel Roui. — VI. Oslo. — VII. Misèreuse. — VIII. Ode; Erse. — IX. Issues. — X. Tê-tê. — XI. Séné; Sien.

Verticalement

1. Selle (cf. e assiette). — 2. Ore; Toile; 3. Négrasses. — 4. Giselle; Ute. — 5. Et; Ordes. — 6. Ver (cf. e Mignonne). — 7. Erse; Dodus; TL. — 8. Etai; Sené. — 9. Evastives; En.

GUY BROUTY.

MONDIAL MOQUETTE

DU 8 MAI AU 20 MAI 1978

PRIX

NOUVEL ARRIVAGE

STOCK

SUR PLACE

MOQUETTE VELOURS	POSE ASSURÉE
29 le M ²	APPORTEZ VOS DIMENSIONS
8 magnifiques coloris sur mousse.	
MOQUETTE BOUCLEE	moquette imprimée dessin floral
22,50 le M ²	39 le M ²
GRANDE LARGEUR	GRANDE LARGEUR. TRÈS BELLE QUALITÉ

OUVERT: LUNDI, MARDI, JEUDI, SAMEDI. 9h-20h
MERCREDI, VENDREDI, Nocturne 9h-22h

PARIS 18^e 114, rue Darnémont tél: 606.05.73

PARIS 13 ^e : 40, quai d'Austerlitz. Face gare d'Austerlitz. Tél: 594-72-38	PARIS 14 ^e : 80, bd Jourdan 50 m Forts d'Orléans. Tél: 539-38-62	PARIS 19 ^e : 147, bd de La Villette. — M. Colonel Fabien et J. Jaurès. Tél: 203-09-79
BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur - 5 min Pte des Lilas. Tél: 361-16-46	BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni. Tél: 505-45-12	COIGNIERES (N 10): près Trappes route du Pont d'Aulneau. Tél: 461-70-72
FOSSÉS-SURVILLIERS: Zone Industrielle de Fossés. Près gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44	MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean Jaurès, RN 5. Tél: 575-44-70	SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 10 route de Chantilly. Tél: 950-00-77

HOVER-BUS, LA FAÇON LA MOINS CHÈRE DE FAIRE UN SAUT A LONDRES.

- Un fauteuil dans notre bus vous attend 24, rue de Saint-Quentin à Paris (2 fois par jour en hiver et jusqu'à 5 fois en été).
- Vous arrivez à Calais. Un fauteuil dans notre hoverbus vous attend à l'aéroport. 40 minutes après vous avez traversé la Manche sur coussins d'air.
- Vous êtes à Ramsgate. Un fauteuil dans notre bus vous y attend. Il vous conduira jusqu'à King's Cross au cœur de Londres. (Ah! Pour le retour c'est aussi simple mais dans l'autre sens).

PARIS-LONDRES
133 F POUR LES ADULTES
114 F POUR LES MOINS DE 18 ANS ET ETUDIANTS (DE MOINS DE 26 ANS).

HOVERLLOYD
24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75002 PARIS TEL: 278.75.05
CALAIS: 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

LES GRANDS ECOLES

Double

LES SURPRISES

GRENOBLE Institut national polytechnique

6 écoles nationales supérieures de formation scientifique et économique formation permanente spécialisation recherche

École des Ateliers de Direction

تكونا من الأصل

LES GRANDES ECOLES

Les grandes écoles sont une des singularités du système d'enseignement supérieur français. Elles jouissent du maximum de prestige ; elles sont la destination normale des jeunes « héritiers » comme la récompense finale des bacheliers méritants. Elles sont la pépinière des cadres supérieurs de l'industrie, qui, à leur tour, y envoient leurs fils. Leurs associations forment des réseaux concurrents qui assurent le placement des diplômés, occupent des entreprises, se réservent des territoires.

On les confond parfois avec les écoles d'ingénieurs, qui en forment. Il est vrai, la masse : quelque cent cinquante établissements accueillant environ 25 000 élèves. Mais une vingtaine d'écoles de gestion (8 000 élèves) peuvent aussi prétendre au titre. Et l'Ecole nationale d'administration... Les limites sont difficiles à tracer avec précision. Ce qui fait la grande école, c'est, théoriquement, le recrutement sur concours après un ou deux ans de classe préparatoire, alors que tout bachelier a le droit de s'inscrire à l'université.

Faut-il y inclure tous les établissements qui recrutent leurs élèves de cette façon, mais ne

sont pas tous glorieux, tant s'en faut ? Faut-il en écarter ceux qui prennent leurs étudiants parmi les diplômés des universités, comme les instituts régionaux d'administration, ou ceux qui sélectionnent sur dossier, comme les instituts nationaux de sciences appliquées ?

En définitive, ce qui fait la grande école, c'est l'élitisme, proclamé et non honteux comme la sélection universitaire. Un élitisme qui s'accompagne souvent de l'obsolescence du « niveau » de celui des élèves qu'on accepte, celui que l'on occupe dans la hiérarchie de sa spécialité, une hiérarchie que ne mesurent pas seulement les salaires des diplômés.

Les grandes écoles forment, face aux universités, un second « pôle » de l'enseignement supérieur. Certains font pourtant partie des universités depuis la loi d'orientation de 1968. Mais les plus importantes et les plus prestigieuses — Polytechnique et ses « écoles d'application », Centrale, ENA — en sont toujours indépendantes. En nombre d'étudiants, les écoles « passent » peu face aux universités, même si on leur ajoute les classes préparatoires. Mais il sort chaque année plus d'ingénieurs diplo-

més que de maîtres des sciences et plus de « généralistes » des écoles que des I.R.P. spécialisées des universités. C'est ce qui fait la force des écoles : ce sont elles qui répondent aux « besoins de formation » de l'économie, laissant les universités prendre en charge, tant bien que mal, les « besoins d'éducation ».

Le « programme de Blois », présenté par le gouvernement de M. Raymond Barre avant les élections, vient de confirmer ce partage des tâches, même si ses auteurs se défendent d'avoir en cette intention et prévoient des crédits pour encourager la formation professionnelle dans les universités : M. Barre demande aux écoles de doubler leurs effectifs dans les cinq ans à venir, pour donner davantage de cadres techniques à l'industrie française. Cette orientation est pourtant considérée par certains comme un cadeau empoisonné : en accueillant davantage de diplômés des universités, les écoles ne risquent-elles pas de perdre en partie leur originalité ? En accueillant plus rapidement leurs promotions, ne vont-elles pas restreindre les privilèges accordés aujourd'hui à leurs diplômés ?

Doubler les effectifs en cinq ans ?

LES SURPRISES DU PROGRAMME DE BLOIS

« DOUBLER les effectifs des grandes écoles en cinq ans ? »

par GUY HERZLICH

Dans le milieu des grandes écoles, actuellement, l'interlocuteur paraît souvent surpris, plus qu'embarrassé. Certes, il avait lu le paragraphe du programme de Blois sur ce sujet mais il croyait que « ce n'était qu'une promesse électorale ».

Le projet pourtant provocateur — il faut remonter à la période 1962-1967 de l'explosion universitaire — pour retrouver un exemple de doublement d'effectifs en cinq ans dans l'enseignement supérieur — n'a eu jusqu'à présent qu'un écho assourdi dans ce petit monde feutré. Fait caractéristique : la conférence nationale des grandes écoles qui réunit les établissements les plus importants, n'a pas encore jugé bon d'en débiter.

La demande, et pour ne pas laisser les multiples écoles et instituts qui ont fleuri à l'échelle au-dessous occuper le terrain.

L'heure est plutôt à la pause, à « la stabilisation » après le « boom », comme dit M. Boudet, responsable de la formation à l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Cependant, l'attitude reste relativement ouverte : on répondra aux besoins du marché. Il y a encore des projets de développement : l'école de commerce de Nice, qui va s'installer sur le terrain de Sophia-Antipolis, à Valbonne, compte faire passer ses promotions de soixante à quatre-vingt-dix élèves, première étape d'un programme ambitieux. Et le directeur de l'ESCAE de Lyon, M. Jacques Lagarde, déclare : « Nous « sortons » aujourd'hui deux cents diplômés contre quatre-vingt-dix il y a quatre ou cinq ans. Mais je pourrais placer quatre cents personnes sans difficultés ».

volontiers cette gestion prudente, fondée sur la demande des entreprises et de leurs « besoins », à la politique de « porte ouverte » et d'accroissement des effectifs des universités jugée quelque peu irresponsable.

Cependant, ce n'est pas l'avis général. Par exemple, M. Pierre Laffitte, directeur de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris (ENSMERP), lors l'occasion bonne pour reprendre les projets prévus par un « programme de développement » de 1971 et resté en sommeil depuis : installer à Sophia-Antipolis un établissement jumelé avec l'ENSAE, et former une soixantaine d'ingénieurs par an (contre quatre-vingt à Paris). Parmi les écoles recrutant sur le concours des mines, les « TSICOM » ont déjà obtenu la création à Brest d'une Ecole nationale supérieure des télécommunications - Bretagne, qui doublerait celle de Paris, mais n'existe encore que sur le papier. Et M. André Pélagin, directeur de Sup'Aéro, qui juge un doublement en cinq ans « effrayamment risqué », ajoute : « En dix ans, peut-être. C'est bénéfique pour nous que l'on nous demande de doubler notre entre-

prise ».

Dangereux ou bénéfique ? Le programme de Blois pose, en réalité, trois problèmes : technique, économique, et politique. Le premier est évidemment le plus facile à formuler : en pratique, peut-on doubler en cinq ans les effectifs des grandes écoles (et si oui, comment ?) ou bien la proposition serait-elle, comme le dit un fonctionnaire, « irréalisable, même à 10 % » ? La réponse est moins claire. Multiplier par deux le nombre d'écoles ou doubler le recrutement de celles qui existent est difficilement réalisable, même si l'on ne ménage pas la dépense : il faut, estime-t-on, deux ans au minimum pour organiser le financement et obtenir le déblocage des crédits, et deux ans pour construire les bâtiments.

Mais il faut tenir compte aussi des extensions prévues ou possibles à l'occasion de transferts d'établissements déjà décidés ou même en cours (comme l'Ecole nationale supérieure de radio-électrique et de ses applications, à Cergy, ou celle de céramique, qui doit quitter Sèvres pour Limoges). Surtout, beaucoup d'écoles d'ingénieurs ont de petits effectifs (quarante, voire trente élèves par promotion) et pourraient sans grandes difficultés les accroître : « Former quarante-quatre élèves ou quatre-vingt huit, le chiffre actuel des promotions de Sup'Aéro, revient au même », estime M. Pélagin. D'autres écoles, plus importantes, comme l'Ecole centrale lyonnaise, n'ont pas fait le plein. Tout cela ne fait pas un doublement, loin de là, mais ce que l'on souhaite avant tout, dans l'annonce du premier ministre, c'est pousser les écoles à proposer des « plans de développement », et créer un choc, afin de rompre avec la logique malhonnête qui a trop souvent prévalu.

Augmenter le recrutement des écoles, estime-t-on d'autre part, est indispensable pour donner davantage de « intellectuels » à des établissements qui ne sont pas tous très innovateurs : le programme de Blois prévoit notamment de développer « les enseignements scientifiques » et « les centres de recherche ». Cette orientation, déjà affirmée à plusieurs reprises (1), est promue et puis engagée par la conférence nationale des grandes écoles. Mais elle n'est mise en pratique que dans un petit nombre d'écoles. Selon un rapport récent du comité consultatif de la recherche scientifique et technique, vingt seulement ont



★ Dessin de PLANTU.

atteint un niveau international. Une dizaine d'autres pourraient y parvenir à condition d'être soutenues. Les autres devraient être associées à des centres universitaires (2).

On peut citer à ce propos l'exemple des écoles d'ingénieurs et de gestion américaines. Les premières comptent en moyenne mille quatre cents élèves, les secondes mille huit cents et les plus renommées sont généralement partie de grandes universités scientifiques (3). Si tout le monde est d'accord pour souhaiter que les établissements atteignent une « masse critique », selon l'expression de M. Alain Carrière, président de la commission du titre d'ingénieur, faut-il pour autant accroître globalement le nombre d'ingénieurs formés ? Pour M. Carrière et pour beaucoup de directeurs d'écoles mais aussi d'employeurs, ce n'est pas réaliste : le chiffre actuel de dix mille ingénieurs diplômés par an correspond à peu près aux « besoins de l'industrie ».

Dans certains secteurs en crise, la capacité actuelle de formation dépasse déjà les besoins : par exemple, les écoles de chimie — qui comptent parmi les établissements les plus petits — forment huit cents par an, mais en ont alors qu'elles pourraient en « produire » mille deux cents, mais la moitié seulement des diplômés entrent dans l'industrie chimique. D'autres secteurs paraissent capables de recruter davantage : l'agro-alimentaire, par exemple, l'aéronautique ou l'armement. Mais pour combien de temps ?

Dans un rapport rédigé en décembre 1977 pour l'établissement public de la région Rhône-Alpes, M. Lagarde estime que les perspectives de recrutement permettent pratiquement à toutes les écoles d'ingénieurs et de gestion de la région d'envisager d'accroître sensiblement leurs effectifs. De son côté, M. Laflitte pense qu'il existe des débouchés dans les domaines nouveaux pour lesquels il y a très peu d'ingénieurs et informaticiens : le génie biologique et alimentaire, l'émergétique. D'autre part, davantage d'ingénieurs pourraient trouver place dans le techno-commercial ou dans certains secteurs tertiaires, où leur formation

permettrait, estime-t-il, d'accroître la productivité. C'est sur une hypothèse du même ordre que repose la proposition du programme de Blois : pour être concurrentielle, l'industrie française doit incorporer davantage de « matière grise », davantage de technicité.

Le nombre et le statut

Il s'agit évidemment « d'un acte de foi » dans l'industrie française », comme le dit un spécialiste des écoles d'ingénieurs. Mais si on élargit rapidement le nombre de postes occupés par des gens ayant reçu une formation d'ingénieur, à quel niveau seront-ils embauchés ? Aujourd'hui le titre d'ingénieur, reconnu dans les conventions collectives, garantit une fonction, un statut, un salaire. Si la fonction change, si les « nouveaux » ingénieurs n'occupent pas les mêmes responsabilités hiérarchiques, sera-t-il possible de leur maintenir le même statut et la même rémunération ? « L'accroissement du nombre d'ingénieurs entraînerait une baisse relative des rémunérations », dit sans tarder M. Laffitte. Mais il est peut-être excessif qu'un ingénieur débute à 6 000 francs par mois, salaire nettement supérieur à celui qui est accordé dans les pays voisins, notamment en Grande-Bretagne.

Certains, au gouvernement, ne seraient pas loin de partager ce

point de vue. On conçoit qu'une telle perspective inquiète les associations d'ingénieurs (et les élèves des écoles). Aussi certains envisageraient-ils plutôt deux catégories d'ingénieurs, dont une seule correspondrait à celle des actuels ingénieurs diplômés. Mais, la meilleure façon de garantir à tous le statut actuel est évidemment d'en limiter le nombre.

Faut-il maintenir une « aristocratie » d'ingénieurs — qu'elle soit comme aujourd'hui formée sur la base du diplôme ou recrutée à l'intérieur des diplômés — afin de lui maintenir sa situation actuelle — ou faut-il risquer une dégradation pour une partie des diplômés ? Le choix en fait est politique. Mais toutes les écoles d'ingénieurs ne peuvent le considérer du même oeil. Les plus cotées ne risquent pas grand-chose : leurs diplômés trouveront toujours leur épingle du jeu. Mais pour les autres écoles, le système actuel garantit de placer des élèves — et même d'en trouver.

(1) Le Monde du 12 mai 1977.
(2) Le Monde du 6 mars.
(3) Une enquête a été menée dans les revues américaines *Change* de novembre 1974, classant au premier rang pour la formation des ingénieurs, dans l'ordre : le M.I.T., Stanford, Berkeley, l'université d'Illinois, celle de Michigan et l'institut de technologie de Californie ; pour la gestion : Harvard, Stanford, Chicago, l'université de Pennsylvanie et l'université Carnegie.

Mutualité

GRENOBLE
institut national polytechnique

6
écoles nationales supérieures d'ingénieurs

formation scientifique,
technique et économique
formation permanente
spécialisation
recherche

HYDRAULIQUE / ELECTROTECHNIQUE / ELECTRONUCLEAIRE / AUTOMATIQUE
ELECTRONIQUE / RADIO ELECTRICITE / AUTOMATISME / INFORMATIQUE
MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES / ELECTROCHIMIE / ELECTROMETALLURGIE
PAPETERIE

RENSSEIGNEMENTS
Institut National Polytechnique de Grenoble
46, avenue Foch-Viallet - 38031 Grenoble cedex Tél. (76) 96.96.55

Ecole des Attachés de Direction

Ecole supérieure de gestion. L'E.A.D. forme des cadres aptes à collaborer efficacement aux principaux services de gestion de l'entreprise.

- Gestion financière
- Gestion du Personnel
- Etude du Produit et Distribution
- Publicité et Relations publiques
- Commerce International

Trois ans d'études après le baccalauréat. Admission directe en troisième année pour les candidats titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent.

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa formation et ouvrent des débouchés réels :

ECONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT
Enseignement supérieur privé

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris - Tél. 261 81-14
Demandes notre documentation

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Niveau d'études _____

école des cadres
du commerce et des affaires économiques

Une façon intelligente et efficace de préparer son avenir.

Trois années d'études supérieures vous assurent une préparation efficace aux fonctions de cadre et de dirigeant d'entreprise.

Depuis plus de 25 ans, 3.500 anciens élèves sont là pour en témoigner.

Nos moyens sont à la mesure de notre objectif : le corps professionnel faisant une large place aux hommes d'entreprise, utilise des méthodes actives d'enseignement : jeux d'entreprises, stages, laboratoires

de langues pilotes, moyens audio-visuels...

Nous vous offrons le choix entre 6 formations correspondant à des débouchés réels :

- gestion des P.M.E.,
- commerce international,
- marketing,
- gestion financière et budgétaire,
- organisation informatique,
- D.E.C.S. (expertise comptable).

Option bilingue anglais.

Concours d'entrée : 10 et 11 Juillet

edc Ecole des Cadres 92 av. Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 747.06.40 +
Etablissement privé d'enseignement supérieur, mixte, reconnu par l'Etat.

MOTS CROISÉS
PROBLEME N° 248

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1. Mot de 4 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
2. Mot de 5 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'S'.
3. Mot de 6 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'T'.
4. Mot de 7 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'N'.
5. Mot de 8 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
6. Mot de 9 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
7. Mot de 10 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
8. Mot de 11 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
9. Mot de 12 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
10. Mot de 13 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
11. Mot de 14 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
12. Mot de 15 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
13. Mot de 16 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
14. Mot de 17 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
15. Mot de 18 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
16. Mot de 19 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
17. Mot de 20 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
18. Mot de 21 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
19. Mot de 22 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
20. Mot de 23 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
21. Mot de 24 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
22. Mot de 25 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
23. Mot de 26 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
24. Mot de 27 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
25. Mot de 28 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
26. Mot de 29 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
27. Mot de 30 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
28. Mot de 31 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
29. Mot de 32 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
30. Mot de 33 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
31. Mot de 34 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
32. Mot de 35 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
33. Mot de 36 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
34. Mot de 37 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
35. Mot de 38 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
36. Mot de 39 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
37. Mot de 40 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
38. Mot de 41 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
39. Mot de 42 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
40. Mot de 43 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
41. Mot de 44 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
42. Mot de 45 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
43. Mot de 46 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
44. Mot de 47 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
45. Mot de 48 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
46. Mot de 49 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
47. Mot de 50 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
48. Mot de 51 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
49. Mot de 52 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
50. Mot de 53 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
51. Mot de 54 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
52. Mot de 55 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
53. Mot de 56 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
54. Mot de 57 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
55. Mot de 58 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
56. Mot de 59 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
57. Mot de 60 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
58. Mot de 61 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
59. Mot de 62 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
60. Mot de 63 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
61. Mot de 64 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
62. Mot de 65 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
63. Mot de 66 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
64. Mot de 67 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
65. Mot de 68 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
66. Mot de 69 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
67. Mot de 70 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
68. Mot de 71 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
69. Mot de 72 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
70. Mot de 73 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
71. Mot de 74 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
72. Mot de 75 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
73. Mot de 76 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
74. Mot de 77 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
75. Mot de 78 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
76. Mot de 79 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
77. Mot de 80 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
78. Mot de 81 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
79. Mot de 82 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
80. Mot de 83 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
81. Mot de 84 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
82. Mot de 85 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
83. Mot de 86 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
84. Mot de 87 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
85. Mot de 88 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
86. Mot de 89 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
87. Mot de 90 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
88. Mot de 91 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.
89. Mot de 92 lettres, commençant par 'A' et se terminant par 'E'.
90. Mot de 93 lettres, commençant par 'E' et se terminant par 'E'.
91. Mot de 94 lettres, commençant par 'L' et se terminant par 'E'.
92. Mot de 95 lettres, commençant par 'M' et se terminant par 'E'.
93. Mot de 96 lettres, commençant par 'P' et se terminant par 'E'.
94. Mot de 97 lettres, commençant par 'C' et se terminant par 'E'.
95. Mot de 98 lettres, commençant par 'R' et se terminant par 'E'.
96. Mot de 99 lettres, commençant par 'S' et se terminant par 'E'.
97. Mot de 100 lettres, commençant par 'D' et se terminant par 'E'.

VS, VS CHERE LONDRES.

MS-LONDRES
SUR LES ADULTES
ES MOINS DE 18 ANS

ALLOYD

Institut Français du Pétrole

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PÉTROLE ET DES MOTEURS A COMBUSTION INTERNE

L'E.N.S.P.M. Ecole d'application admet des candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou d'une maîtrise en sciences pour études de spécialisation dans l'un de ses cinq Centres d'Études Supérieures :

- PROSPECTION GÉOLOGIQUE ET GÉOPHYSIQUE
- FORAGE ET EXPLOITATION DES GISEMENTS
- RAFFINAGE PÉTROCHIMIE GÉNIE CHIMIQUE
- MOTEURS A COMBUSTION INTERNE ET APPLICATIONS DES PRODUITS DU PÉTROLE
- ÉCONOMIE PÉTROLIÈRE

Scolarité gratuite - Bourses

Les dossiers de candidature doivent parvenir avant le 15 juin. Les admissions sont prononcées en juillet. La scolarité commence dès le début de septembre et dure de onze à vingt mois suivant la spécialisation.

E.N.S.P.M. - B.P. 311 - 92506 Rueil-Malmaison

CENTRE de FORMATION aux AFFAIRES

PROGRAMME POST-UNIVERSITAIRE

- Jeunes diplômés de l'Université, d'Écoles d'Ingénieurs, Cadres d'entreprise.
- Vous souhaitez acquérir une formation ou perfectionner vos connaissances dans les différents domaines de la gestion des entreprises
- le programme C.F.A. de l'E.S.C. REIMS vous propose une formation intensive d'un an aux techniques de management.

Sélection en juillet : Candidatures avant le 30 juin ou en septembre : Candidatures avant le 5 septembre

Renseignements et candidatures :

Ecole Supérieure de Commerce de Reims
Programme Cefa
BP 302
51061 REIMS CEDEX
tél. : (26) 08.06.04

FORMATION A L'ENSEIGNEMENT ET A LA RECHERCHE EN GESTION

PROGRAMME DOCTORAL

La Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises soutient six programmes de niveau doctoral en gestion. Tous les six s'assignent trois objectifs :

- la formation à temps plein (2 ans) d'un nombre limité d'enseignants-chercheurs ;
- le développement des capacités pédagogiques de futurs enseignants ;
- la promotion d'équipes de recherche en liaison étroite avec des responsables d'entreprises privées et publiques.

Ces programmes conduisent notamment aux fonctions d'enseignant de gestion au sein d'établissements universitaires, consulaires et privés.

Conditions de candidature :

- être diplômé de l'enseignement supérieur (universités et grandes écoles) ;
- posséder de préférence une expérience professionnelle en entreprise de quelques années.

Un nombre limité de bourses sont disponibles. Date limite de dépôt de candidature : le 10 juin 1978. Sélection des candidats : avant le 15 juillet 1978. Renseignements et retrait des dossiers : s'adresser aux responsables des programmes doctoraux des établissements suivants :

- CESA (HEC, ISA, CFC), avenue de la Libération, 78350 JOUY-EN-JOSAS - Tél. 956-00-00.
- ESCIC, B.P. 105, 95001 CERGY-PONTOISE - Tél. 030-40-37.
- I.A.E. d'Alsace-Provence, 21, boulevard Charrier, 13100 Aix-en-Provence - Tél. 69-09-47.
- I.A.E. - I.E.C. de Grenoble, B.P. 47, 38040 GRENOBLE - Cedex. Tél. 64-61-78 (M. Albovy).
- INSTITUT DE GESTION DE RENNES, 9, rue Jean-Macé, 35000 RENNES - Tél. 36-50-97.
- I.P.A.-I.A.E. de Lille, 1 bis, rue Georges-Lefebvre, 59000 LILLE. Tél. 32-32-56.

Le Monde DE L'ÉDUCATION

DEUX NUMÉROS A NE PAS MANQUER

- JUIN : LES DÉBOUCHÉS DU BAC
- JUILLET-AOÛT : LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'Éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour onze numéros ou lieu de 66 F, si vous recevez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà publiés.

RECEVEZ EN CADEAU l'un des numéros suivants :

- « Les jeunes parents », n° 38, avril 1978
- « Les livres d'enfants », n° 37, mars 1978
- « Le vote des enseignants », n° 36, février 1978
- « Les politiques au lycée », n° 35, janvier 1978
- « Les lycées », n° 34, décembre 1977
- « L'enfant et la ville », n° 33, novembre 1977
- « Qui sont les étudiants ? », n° 32, octobre 1977

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander, en plus de votre numéro cadeau, d'autres numéros. Il suffit que vous rajoutiez à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

NOM
Prénom
Adresse

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement de un an (onze numéros) ou Monde de l'Éducation, et le reçois en cadeau l'un des numéros cités ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Monde », au « Monde de l'Éducation », serv. abonnements, l'ordre de « Monde », 75427 Paris, Cédex 09 - Téléphone : 246-72-23.

DEUX POINTS DE VUE SUR LA FORMATION DES INGÉNIEURS

Un certain gâchis

par JEAN NORDON (*)

Tous ceux qui connaissent l'existence des classes de mathématiques spéciales savent qu'elles préparent à l'école polytechnique. En fait ces classes conduisent à beaucoup d'autres grandes écoles (à caractère scientifique). Les classes de deuxième année sont d'ailleurs distinguées par des lettres (avec ou sans accent) M (prédominance mathématique), P (prédominance physique) ou T (prédominance technique) suivant les programmes et les écoles auxquelles elles préparent. Les classes M et P ont pour vocation de préparer principalement aux Ecoles normales supérieures et à l'École polytechnique ; une grande partie de leurs deux mille cinq cents élèves se présentent à cette dernière école.

Les classes M, P ou T préparent plutôt aux Ecoles des mines, des ponts, centrale et beaucoup d'autres grandes écoles, bien que certains de leurs élèves présentent avec succès les concours d'entrée aux E.N.S. et à l'X. Les programmes scientifiques de toutes les classes de spéciales sont d'un niveau élevé. Si ces programmes diffèrent en principe peu de ceux du premier cycle des universités, l'étude qui en est faite est très poussée. Nos élèves sont entraînés, non seulement à maîtriser la théorie sans laquelle rien ne peut être entrepris, mais aussi à l'appliquer sur quantité d'exemples (exercices et problèmes). Ceux qui sont au niveau des concours c'est-à-dire une grande majorité — ont, tant en mathématiques qu'en physique ou chimie, des connaissances poussées et solides. Ils savent travailler vite et bien.

Le rôle des grandes écoles est de continuer cette formation scientifique dans des voies très différentes, à caractère souvent plus concret. Mais à la sortie de ces écoles, nos anciens élèves sont des ingénieurs à haut niveau scientifique, et cela est dû en partie aux bases acquises en spéciales.

Un usage constant veut, qu'en France, l'administrateur et le gestionnaire aient le pas sur leurs administrés. Il en résulte que l'ingénieur à fonctions techniques ou de recherches, même de

très haut niveau, est moins considéré que celui qui a des fonctions de direction ou de vente. Cette moindre considération, qui a d'ailleurs des conséquences sur la rémunération, est vivement ressentie par les intéressés. Il est difficile de reprocher à certains d'entre eux de chercher à passer de l'autre côté, celui de l'administration.

Pour nous, professeurs de spéciales, il est désolant de constater que nos anciens élèves, parfois très brillants, n'utilisent plus les notions scientifiques qu'ils ont acquises. Ceci est, hélas ! particulièrement vrai pour nos anciens élèves passés par l'X.

Comme l'écrivait le professeur Laurent Schwartz dans le Monde du 18 novembre 1977, il s'agit essentiellement d'un problème de société. Peut-on continuer à admettre, sans protester, le gâchis de cerveaux qui se produit dans notre pays ? Nous sommes arrivés à cette situation paradoxale qu'une grande partie de ceux qui pratiquent effectivement la recherche, que ce soit en laboratoire ou sur le terrain, sont moins qualifiés que certains scientifiques devenus administrateurs. En revanche, ces administrateurs participent à une gestion pour laquelle ils n'ont pas, ou peu, été formés : ce fait réduit singulièrement l'investissement que représente leur formation scientifique.

La majorité des industriels, grands et petits, portent peu ou pas d'intérêt à la recherche et achètent des brevets à l'étranger. Il serait pourtant beaucoup plus intéressant pour la nation que ces industriels créent les services qui inventeraient de nouveaux procédés. Les pouvoirs publics, qui mettent l'université et le Centre national de la recherche scientifique à la portée de tous en réduisant leurs crédits, donnent malheureusement le mauvais exemple.

Notre désir est que le présent article, qui, comme celui de M. Schwartz, est un appel, réveille les responsables de l'État comme de l'économie en France et les amène à une meilleure compréhension de la recherche et des possibilités du métier d'ingénieur.

(*) Président de l'Union des professeurs de spéciales.

La fonction et l'honneur

par FRANÇOIS GUIBERT et STEPHANE SCHMOLL (**)

AUX élèves ingénieurs comme aux ingénieurs, on pose toujours les mêmes questions : « Ingénieur en quoi ? », « Da qualis scola ? », etc.

Nous pouvons aller plus loin : ces questions stéréotypées sont embarrassantes. L'amalgama que révèlent leurs réponses peut rendre perplexe, mais mener aussi à de faux débats. Ainsi, M. Laurent Schwartz tentait voici quelques mois dans les colonnes du Monde d'amorcer une réflexion sur l'état de l'enseignement de l'ingénieur. Cette réflexion n'a fait que « polariser » celle-ci sur l'École polytechnique ; or, chacun sait que la vénérable institution est essentiellement le réceptacle des meilleurs « taupins » (1), mais certainement pas l'archétype des écoles d'ingénieurs. Ce qui nous inquiète, c'est qu'on ne sait plus ce qu'est un ingénieur, et donc qu'on ne sait pas les former. Fonction ou titre honorifique ?

La preuve en est donnée par l'absurdité des clichés, des dichotomies, et des critères de hiérarchie. Ainsi, toutes les écoles prétendant former des « ingénieurs de haut niveau », alors que, dans la réalité, des hiérarchies de fait, fonctionnelles et sociales, se sont établies entre des « écoles d'ingénieurs » formant des techniciens supérieurs, des chercheurs, des fonctionnaires, des managers, et quand même parfois des concepteurs de systèmes techniques.

Or même, le débat ingénieurs généralistes-ingénieurs spécialisés est complètement dépeçé. Il y a des universités pour former des chercheurs, et des écoles de commerce pour des gestionnaires ; par contre, les ingénieurs doivent être formés à communiquer avec les commerçants, les administratifs, les juristes, etc. Aussi, les écoles d'ingénieurs qui se complaisent dans telle ou telle catégorie sont en marge des principaux courants actuels, qui rejettent toute dichotomie ; c'est peut-être une des raisons du déclin de certaines d'entre elles, car les entreprises attachent désormais moins d'importance au prestige des diplômés qu'à la valeur intrinsèque de leurs titulaires.

C'est, selon nous, ce qui nécessite une ouverture pluridisciplinaire impliquant l'abandon de disciplines peu utiles ou peu utilisables, au profit d'une meilleure préparation des élèves ingénieurs à l'exercice de leurs fonctions, notamment dans

ses aspects humains, mais sans négliger l'essentiel : l'apprentissage du goût de créer et de réaliser.

L'original « ingénieur » concevait des machines de guerre ; aujourd'hui, la société réclame des hommes capables d'utiliser ses ressources matérielles et humaines (on sait la faim) pour répondre à ses attentes (on ne sait pas la faire). Pour parvenir, l'important est moins le savoir que la savoir-faire, le savoir n'étant qu'un outil au service de l'apprentissage du savoir-faire : savoir innover, savoir entreprendre, animer, dialoguer...

Pas des gamins

Nous présumons que les quelques trente mille élèves ingénieurs français ne sont pas tous satisfaits de leur formation. N'est-il pas choquant que tant d'écoles, et non des moindres, croient encore pouvoir « produire » des ingénieurs en traitant leurs étudiants comme des gamins pendant leur scolarité ?

Il paraît que nos temps et nos concours constituent un des maillons les plus justes systèmes du monde. Mais on sait au prix de quelles privations (voire situations) le taupin peut espérer accéder à une école d'ingénieurs.

Les écoles doivent considérer l'élève ingénieur en adulte responsable de sa formation et l'aider à se « détaupiner » : gérer lui-même son temps de travail ; prendre des initiatives ; exercer sa créativité ; s'épanouir et développer la façon naturelle et motivée les qualités humaines qui lui seront indispensables.

Elles peuvent alors conduire une pédagogie de contrat en suggérant aux élèves de participer aux expériences pédagogiques, pour diversifier et pratiquer intelligemment l'enseignement et abolir les examens dépeçés, les les classements d'entrée et de sortie ou la pondération des matières.

Il est heureux qu'un nombre croissant d'écoles la visent et l'osent avec le vie extérieur et l'industrie, et encourage le développement des activités parascolaires ou extrascolaires. C'est ainsi que des étudiants peuvent s'initier in vivo à la vie professionnelle en traitant directement des contrats avec l'industrie, grâce aux « Junior-Entreprises » fonctionnant dans une trentaine de grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce, qui ramportent un succès enthousiaste tant auprès des étudiants que des industriels.

En matière de formation, ces idées ne sont pas nouvelles ; elles sont largement répandues et très souvent admises, mais trop peu d'écoles essaient de les appliquer. Ce n'est pas à nous de dire si l'enseignement supérieur doit former ce qui lui paraît bon, ou bien si c'est l'industrie qui doit commander au premier un produit précis, mais nous sentons qu'une évolution est nécessaire. Et si l'initiative n'est pas encore venue des multiples pouvoirs, organismes et divers comités d'études, c'est peut-être qu'elle doit davantage venir des grandes écoles elles-mêmes, voire de leurs élèves, pour que les efforts promoteurs entreprises ça et là ne demeurent pas des cas isolés.

* Elèves à l'école supérieure d'ingénieurs de Marseille.

POUR EN SAVOIR PLUS

Plusieurs brochures et études sur les grandes écoles ont été publiées récemment :

DOSSIER DE L'ÉTUDIANT N° 3 : LES GRANDES ÉCOLES 2.

Il s'agit vraisemblablement de documents le plus complets sur le sujet. En plus d'une liste détaillée de dix cent trente écoles précisant le contenu de la formation, les frais de scolarité, les débouchés et la réputation à l'étranger, on y trouve un dossier sur les études aux États-Unis, des prises de position de plusieurs syndicats et partis politiques et un entretien avec le responsable du recrutement de l'I.N.S.E.R.

* « L'Étudiant », 7, rue Thorval, 75002 Paris, 150 pages, 10 F.

GUIDE DES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE.

Ce guide présente environ cent trente entreprises et administrations, et quarante centres de formation

supérieure et fournit des conseils et adresses aux diplômés de l'enseignement supérieur pour la recherche de leur premier emploi.

* Éditions formation - carrières, 34, r. Vital, 75016 Paris, tél. 504-78-56 ; 320 pages, 15 F (plus 6 F pour frais d'envoi).

COMMENT PRÉPARER LES GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE.

Cette brochure de deux cent huit pages fournit divers renseignements et conseils sur les principales écoles, les concours d'entrée et leur préparation et les possibilités en cas d'échec.

* Groupes SIGMA, 16-18, rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 Paris, 15 F.

LES PARTIS POLITIQUES ET LE SORT DES GRANDES ÉCOLES.

Cette brochure de deux cent huit pages fournit divers renseignements et conseils sur les principales écoles, les concours d'entrée et leur préparation et les possibilités en cas d'échec.

* Groupes SIGMA, 16-18, rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 Paris, 15 F.

Le Monde
dossiers et documents

Numéro de moi

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

Le numéro : 3 F
Abonnement un an (dix numéros) : 30 F

LANGUES'O vous offre une situation d'avenir :

LE COMMERCE INTERNATIONAL

L'Institut National des Langues et Civilisations Orientales organise depuis sept ans une préparation spécifique aux carrières du commerce international dans son

CENTRE DE PRÉPARATION AUX ÉCHANGES INTERNATIONAUX
(C.P.E.I.)

Matières enseignées :

- Une des nouvelles langues de la vie internationale (arabe, chinois, hébreu, hindi, indonésien, japonais, russe).
- Anglais commercial et juridique.
- Économie, droit, gestion des entreprises.

S'adresser au **SECRETARIAT DU C.P.E.I.** : Centre Universitaire, quai de Cléber, 92110 CLÉBER (Tél. : 270-70-49, poste 227).

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - Paris (6^e) - 548-88-83

Établissement d'enseignement supérieur. L'Institut donne une formation de caractère juridique et économique aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'université. Le Diplôme est admis en équivalence de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de Droit et donne accès aux Doctorats.

Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Statut étudiant
Secrétariat ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 15 h.

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens, et X, Agro, A & M, chimistes... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

isa Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES
78350 JOUY-EN-JOSAS. TÉL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61
OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'information :

- jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel 32, rue St-Dominique, 75007 Paris. Parking Invalides
- samedi 20 mai à 10 h à Jouy-en-Josas sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC

clôture des inscriptions en juin

كوزا من الأصل

ÉCOLES

«Sup' Aéro» dix ans après sa décentralisation à Toulouse

L'École nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (N.S.A.E.), plus connue sous le nom de Sup'Aéro, est installée à Toulouse depuis 1968. Le transfert d'une école prestigieuse, qui avait toujours été dans la capitale depuis sa création en 1909 — sauf pendant une

courte période de la dernière guerre où elle avait été répliquée sur une caserne de Toulouse — ne s'est évidemment pas fait sans résistance, tant de la part des enseignants que des élèves... et surtout des anciens élèves.

Sup'Aéro a-t-elle pâti de cette décentralisation forcée ou, au contraire, en a-t-elle profité ? Dix ans après son installation, sur le complexe aérospatial de Lezopin, à 4 kilomètres du centre de Toulouse, on peut déjà faire un bilan.

LES VERTUS DE L'EXIL

«UNE véritable césarienne», c'est ainsi que définit le transfert à Toulouse M. Georges Consicence, colonel de l'armée de l'air et ancien chef de la scolarité à Sup'Aéro pendant douze ans (1). Pour lui, la décision a été portée « à l'échelle » par M. Pierre Messier, alors ministre des armées, contre l'avis de tous ou presque, et commencé par lui-même. « J'étais résolument hostile à ce projet. J'étais sûr qu'on allait tarir le recrutement de l'école. »

Parmi les ingénieurs généraux de l'armement susceptibles de prendre en main la direction de l'école, un seul accepte — en 1964 — la délicate mission de préparer le transfert : l'ingénieur général en chef Marc Pélegrin, polytechnicien, chargé de cours à Sup'Aéro.

Mais M. Pélegrin pose ses conditions : que la future école dispose d'un centre de recherches voisins d'un avion laboratoire... et d'un climat dans les Pyrénées ! Il obtient satisfaction sur ces deux points et, en 1968, prend la direction de Sup'Aéro, en même temps qu'il devient administrateur du Centre d'études et de recherches de Toulouse (CERT), encore en chantier.

Toulouse a beau être une capitale de l'aéronautique, beaucoup estiment que « le support logistique industriel est plus important à Paris ». Le fait que Sup'Aéro se consacre de moins en moins à l'aéronautique proprement dite (près de la moitié des élèves s'orientent vers l'informatique et les automatismes) donne des arguments supplémentaires aux adversaires de la décentralisation. Certains industriels envisagent même de créer à Paris une école privée pour remplacer Sup'Aéro.

Pont aérien

Une fois le transfert effectué, il reste à construire de nouvelles facilités. Il faut organiser un véritable pont aérien pour assurer le déplacement, car, les deux premières années, les promotions sont réparties entre Paris et Toulouse. En 1969 et 1970, « c'est la machine », comme dit M. Pierre Messier, ancien ministre de l'Air, qui a été attaché au CERT, professeur à l'université et Sabatier. Aujourd'hui, c'est l'état paye la note de la direction. Sur les quelques quatre-vingt professeurs et maîtres de conférences chargés de l'enseignement à Sup'Aéro (dont 30 % d'ingénieurs), plus d'un tiers viennent de la région parisienne. Un avion, naturellement, fait deux cents passages par semaine par Air-Inter. « C'est double le prix de la location », reconnaît M. Pélegrin. L'implantation à Toulouse, si elle a soulevé de nombreuses objections, n'est pratiquement pas remise en cause par personne. Tout d'abord, le recrutement ne s'est pas modifié.

Le coup l'avaient crant. Bon an mal an, environ 30 % des élèves ingénieurs continuent à venir de la région parisienne. « Que Sup'Aéro soit à Toulouse, à Brest ou à Marseille, pour nous, c'est pareil : il faut partir. Certains n'ont pas de sy résistent pas et préfèrent une école parisienne de moindre rang. D'autres, au contraire, sont attirés par Toulouse et sa région, et il arrive même qu'un fanatique du ski choisisse Sup'Aéro pour sa proximité des Pyrénées et son chalet d'Ax-les-Thermes... Ces goûts contrastés finissent par s'annuler de sorte que la « population » de l'école reste sensiblement ce qu'elle a toujours été. Est-ce à dire que l'image de marque de Sup'Aéro n'a pas varié ? « Incontestablement, dit un élève de deuxième année, le transfert de l'école à Toulouse a entraîné une légère dénote par rapport aux élèves de Paris, aux Ponts et Chaussées, et surtout aux « Télécom », qui sont maintenant souvent préférés à Sup'Aéro parce qu'ils sont restés à Paris. » Les statistiques l'indiquent : Sup'Aéro qui avait long-

temps figuré à la troisième place du classement officiel des grandes écoles accessibles par le concours commun, a rétrogradé à la quatrième place, derrière les « Télécom ». Pour l'administration militaire comme pour les enseignants, le transfert à Toulouse a permis de « réédifier l'école de fond en comble ». Beaucoup se rendent compte maintenant à quel point l'école de Paris est restée « artisanale » malgré sa nationalisation en 1960. Locaux étroits et peu fonctionnels, laboratoires dispersés jusqu'en banlieue, corps enseignant voûté (quatre ou cinq professeurs titulaires à plein temps), etc.

Une équipe pédagogique

« Les élèves perdent beaucoup de temps en transports », explique M. Jean Brodin, professeur à l'école depuis 1959 et chef du département de physique. Deux cars militaires amenaient chaque matin les élèves hébergés à la Cité universitaire et les ramenaient pour déjeuner.

C'était beaucoup de temps perdu.

L'installation à Toulouse a permis de constituer une véritable équipe pédagogique permanente, composée actuellement de douze professeurs à occupation principale. Les laboratoires voisins du CERT héritent quelque trois cents ingénieurs-chercheurs, qui assurent à eux seuls 25 % de l'enseignement à l'école. Les laboratoires restent grands ouvriers aux côtés, même à ceux de première année qui préparent un « tronc d'étude personnel ». Pour M. Pélegrin, qui abandonne l'année prochaine la direction de l'école pour se consacrer entièrement au CERT, la présence du centre de recherches justifie à elle seule l'installation à Toulouse. Enfin se réalise la liaison enseignement-recherche-industrie, puisque 80 % des ressources du CERT proviennent aujourd'hui de contrats passés avec l'industrie (« trop souvent avec Paris ou l'étranger », reconnaît le directeur administratif, M. Jean Couzou, mais les Toulousains croient au début que nous ne nous occupons que d'avions »).

Les enseignants sont les premiers à se féliciter de la présence du CERT. « J'estime qu'il est impossible de faire de la recherche sans enseigner et vice versa », déclare M. Michel Laug, chef du département d'optique au CERT, et qui doit prendre en charge le département de physique à l'école dès la prochaine rentrée. L'osmose semble donc complète entre l'école et le centre de recherches, surtout si l'on considère le fossé qui subsiste entre Sup'Aéro et la faculté des sciences voisine (université Paul-Sabatier), distante seulement de la largeur du canal du Midi...

Même si la greffe de Sup'Aéro dans le tissu toulousain n'a pas vraiment « pris », l'opération délicate du transfert a réussi et l'école est repartie sur de nouvelles bases. Plusieurs professeurs veulent en profiter pour « dynamiser » Sup'Aéro et lui redonner une certaine « personnalité » spatiale qu'elle n'a jamais eue. « Qu'il y ait un transfert dans le classement, il nous faut insister sur notre spécialité », ose dire M. Serge Larose, chef du département et Technologie. Un obstacle demeure cependant : comme la plupart des grandes écoles d'ingénieurs, Sup'Aéro a au contraire tendance à devenir une école d'enseignement général, encouragée en cela par le système du concours commun qui, pour une note oblige en maths ou en physique, aligne les candidatures sur la fabrication des avions... ou des ponts.

ROGER GANS.
(1) Les statuts de l'école, parus au Journal Officiel en 1970, précisent que celle-ci est placée sous l'autorité du ministre chargé de la défense nationale et qu'elle a pour mission de former des ingénieurs et des techniciens de haut niveau dans le domaine de l'aéronautique, de l'espace et de l'armement, mais une école civile sous tutelle militaire.

Des « polars » déboussolés

C'EST entendu : tous les toulousains sont des « polars », complètement obsédés par les mathématiques, les concours et les rangs de sortie. Et ce n'est pas un cliché ? En première année de Sup'Aéro, comme dans toutes les grandes écoles, on observe un remarquable phénomène de décompression. Tous veulent sortir, faire du sport, aller au cinéma, « vivre » enfin après deux ou trois ans de privations plus ou moins volontaires.

Sur place, cependant, les élèves ingénieurs se sentent loin de toute vie réelle. « On peut rester ici quinze jours sans voir une boulangerie. » Quitter le campus : une obsession d'autant plus tenace qu'elle se réalise rarement. « On a tout sur place, nourriture, logement, confort, alors on a tendance à s'isoler », dit un étudiant. « La liaison avec les étudiants en sciences de l'université, Paul-Sabatier, de l'autre côté du canal, s'avère difficile. » En première année, une vingtaine de Sup'Aéro s'inscrivent à la fac pour une licence de sciences éco. Beaucoup abandonnent. Ça n'accroche pas, ils nous considèrent comme des « polars » — ce qui est parfois vrai — ou comme des militaires — ce qui est faux.

Les élèves de deuxième ou troisième année n'ont plus les mêmes préoccupations. La plupart sont de nouveau obligés de travailler, mais beaucoup ne savent toujours pas pourquoi. « Je voulais faire thèse à Condorcet, mais on m'a dit que le temps était un matériau précieux, alors j'ai fait taupa. Et je me retrouve maintenant à Tou-

louse sans avoir eu qu'est un avion ni même un ingénieur » (élève de deuxième année). « Je voulais faire de la recherche, mais maintenant je ne suis plus. Je vais peut-être faire un diplôme d'études approfondies en vue pour gagner du temps, pour me sécuriser. Car on me harcèle de questions et il faut toujours me justifier » (élève de troisième année). Une jeune fille : « Moi, être ingénieur... Je pense plutôt à la recherche... Peut-être l'astronomie... »

A l'insouciance des élèves de première année répond le réajustement basés ou l'inquiétude des élèves des deuxième et troisième années, partagés entre la norme certifiée de l'éventail (débouchés assurés pour les ingénieurs de Sup'Aéro) et le désagréable impression de « passer à côté des vrais problèmes ». Plusieurs se jettent dans la sociologie ou l'alphabétisation des immigrés, comme pour échapper au sort de « jeune cadre » qui les attend. Ah ! ? Fuite du réel ? Psychodrama collectif amplifié par la vie étroitement communautaire des « résidences » ?

Tous ces éléments s'ajoutent. Doubliement déracinés par le transfert dans une ville qui le plupart ne connaissent pas (Toulouse) et l'exil dans un campus de banlieue, les « Sup'Aéro » sont un peu déboussolés. En même temps, la perspective de devoir entrer dans la vie active alors qu'ils se trouvent à l'école en milieu protégé les pousse à retarder les échéances. Même les « polars » — nombreux qui ne savent pas plus que les autres ce qu'est véritablement le métier d'ingénieur. R. C.

CNAM CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS
GRAND ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SPÉCIALISÉ DANS LA FORMATION DES ADULTES
Offrant aux personnes déjà engagées dans la vie professionnelle, sans quitter leur emploi, la possibilité de :
— se perfectionner ;
— mettre à jour leurs connaissances ;
— préparer des diplômes (diplômes de premier cycle, diplômes d'études supérieures techniques ou économiques, diplômes d'ingénieur, d'économiste, d'ergonome, de psychologue du travail, de docteur) ;
• Soit en suivant des cours du soir et du samedi : PROMOTION SUPÉRIEURE DU TRAVAIL
• Soit en suivant des stages pendant la journée : FORMATION CONTINUE
Des enseignements spécialisés sont également donnés dans les instituts du Conservatoire
Le guide de l'élève et le catalogue des stages sont en vente au CNAM.
DEMANDER À CONSULTER UN CONSEILLER D'ORIENTATION.
TEL. : 271-22-14, poste 403 (LE MATIN).
CNAM, 222, rue Saint-Martin - 75141 PARIS - CEDEX 03.

ESITPA
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS ET TECHNICIENS POUR L'AGRICULTURE. Fondée en 1919
B.P. 1 - Rue Grande - 27100 LE VAUDREUIL - Tél. (32) 59-14-59
● Sous tutelle des Chambres d'Agriculture et du Ministère de l'Agriculture.
● Concours annuel en juin.
● Forme en quatre ans des INGÉNIEURS EN AGRICULTURE dont la liste des diplômés paraît chaque année au Journal Officiel.
● Nombreux stages intégrés à l'enseignement.
● 10.000 m² de locaux neufs depuis sa récente réinstallation en Normandie.

(PUBLICITÉ)
INSTITUT DES SCIENCES DE LA MATIÈRE ET DU RAYONNEMENT DE CAEN
Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs, résultant de la fusion de :
— L'E.N.S. de Chimie de Caen,
— L'E.N.S. d'Électronique et d'Électromécanique de Caen, et comprenant également des Laboratoires de recherches, forme des ingénieurs dans les spécialités suivantes :
Option A - Electronique et automatique industrielles.
Option B - Science et technologie des matériaux.
Option C - Synthèse et contrôle dans l'industrie chimique.
et des Docteurs - Ingénieurs en :
Matériau et Rayonnement, option Physique du solide ; option Physique nucléaire.
Chimie structurale et Physico-chimie des solides et des surfaces.
Chimie organique.
Adresse : ISMRA - Esplanade de la Paix, 14032 CAEN - CEDEX.

École supérieure de tourisme école de secrétariat moderne
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE PRIVE
PRÉPARATION AUX DIPLOMES D'ÉTAT Admission niveau 3ème 2ème ou Terminale
BACCALAURÉAT DE TECHNIQUE
• Baccalauréat technique (BAC T)
• Baccalauréat technique (BAC T)
• Baccalauréat technique (BAC T)
BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR
• BTS (Baccalauréat de technique et langage)
• BTS (Baccalauréat de technique et langage)
• BTS (Baccalauréat de technique et langage)
CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE
préparation accélérée en une année
• Baccalauréat technique
• Baccalauréat technique
• Baccalauréat technique
CERTIFICAT D'ÉTUDES APPROFONDIES DE TOURISME
à partir du baccalauréat
• 978-2000 - DUEL - LÉZARD
EST/ESM
4, Place Saint-Germain des Prés, 75006 PARIS
Tél. (1) 56-42.21
242-21.65
222-24.29
Tél. 754-58-51

gestion élevée
15
5
pour des affaires

en tant que...
nouveau genre de formation...
c'est le grand choix...
signement efficace...
en relation directe...
avec les besoins de l'industrie.
Préparez le BREVET DE L'INDUSTRIE COMMERCIALE...
L'ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL...
Date de création : 1909...
Environ 5000 élèves...
et de commerce international...
d'État. La troisième année...
spécialisée dans la direction...
des entreprises...
Tests d'entrée :
24 mai - 31 mai - 7 et 17 juin - 8 juillet 1978
idrac
Documentation gratuite :
I.D.R.A.C. 14, rue de la Chapelle
75018 Paris - Tél. 285.83.19
I.D.R.A.C. 30, rue du Faubourg Saint-Denis
94000 Montreuil - Tél. 63.16.80

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ELECTROTECHNIQUE ET DE GENIE PHYSIQUE
l'école des ingénieurs électriciens de grenoble
(Institut National Polytechnique)
170 ingénieurs généralistes formés en 3 années
100 électrotechniciens (IEG)
50 physiciens (IGP)
20 automaticiens (IAG)
formation spécialisée en automatique et génie nucléaire
laboratoires de recherches associés au CNRS en automatique, électrotechnique, matériaux et traitement du signal
recrutement sur concours en 1^{re} année ou admission sur titre en 2^e année et en année de formation spécialisée
ouverture en octobre 78 de la filière "automatique" le choix des élèves s'effectue à l'issue de la première année commune électrotechnique et automatique
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ELECTROTECHNIQUE ET DE GENIE PHYSIQUE - DOMAINE UNIVERSITAIRE
BP 46, 38402 ST-MARTIN-D'HERES (78) 44.82.45
0722

Comment préparer SCIENCES-PO
Comment préparer les GRANDES ÉCOLES de COMMERCE
20 ans de préparation des élèves...
14, bd Gouvion-Saint-Cyr (17^e)
Tél. 754-58-51

PARENTS...
En fin d'études secondaires (B.E.P.C. ou BAC)
faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans une carrière commerciale aux débouchés nombreux et sûrs (gestion, marketing, informatique, secrétariat)
Enseignement privé
E.P.P.A.
14, bd Gouvion-Saint-Cyr (17^e)
Tél. 754-58-51

revue française de gestion

ENSEIGNEMENT ET GESTION
Les Cahiers de la FNEGE

Un instrument conçu pour les enseignants, chercheurs, responsables de formation d'entreprises, spécialistes dans les différentes disciplines de gestion privée et publique.

DEUX PUBLICATIONS DE LA FONDATION NATIONALE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GESTION DES ENTREPRISES
FNEGE, 155, bd Haussmann - 75008 PARIS - Téléphone : 225 70 95

Nouvelles pistes pour la pédagogie

Entre les modes et les contraintes

Pédagogie par projet, par objectifs, par le choix, développement personnel, audiovisuel, pluridisciplinaire, alternance... Les quatre cents participants à la journée d'étude sur la pédagogie dans les grandes écoles, organisée le 27 avril à Lille par la Conférence des grandes écoles, ne distinguaient pas toujours clairement, en relatant leurs expériences, les véritables innovations des évidences baptisées d'un vocabulaire à la mode.

Mlle Josette Théophile, du Centre de formation supérieure au management de Châtenay-Malabry, a fait, à la demande de la conférence des grandes écoles, un inventaire critique des innovations pédagogiques dans ces établissements.

Trois tendances

A l'école des ponts et chaussées, des stages de douze semaines des véritables étudiants qui, à leur retour, sont d'ailleurs motivés pour suivre les enseignements spécialisés. A l'Institut supérieur d'électronique du Nord, les étudiants disposent d'un choix de onze « modules » en plus du tronc commun et décident eux-mêmes de leur passage dans la classe supérieure. A l'Institut national agronomique, chaque étudiant peut choisir la manière dont son travail sera contrôlé. Dans le même établissement, après s'être mutuellement présentés des exposés de « connaissances minimales », les élèves vont observer et tenter de résoudre un problème réel d'exploitation agricole. A l'école nationale supérieure des télécommunications, une option de troisième année cherche à donner aux élèves les moyens d'analyser les impacts psychologiques, sociologiques, économiques des technologies qu'ils mettent en œuvre. A l'école nationale supérieure des techniques avancées, les étudiants disposent en libre-service de documents audiovisuels pour les aider dans leur travail personnel et pour pallier l'hétérogénéité de leurs connaissances.

« Quelle que soit la forme que prenne l'innovation introduite, il est possible, affirme-t-elle, de la rattacher à l'une des trois tendances suivantes : redonner aux enseignements une plus grande proximité avec la réalité ; rechercher une meilleure adaptation à la personnalité des élèves, en développant les occasions d'initiative individuelle et collective ; mettre en évidence le projet de formation de l'école et faire apparaître la cohérence des enseignements dispensés. » Mlle Théophile a établi un premier bilan de ses recherches. « Ainsi, constate-t-elle, quand les possibilités d'initiative et d'autonomie des élèves s'accroissent, les processus d'apprentissage et de mémorisation s'améliorent, le degré de motivation progresse, tandis que le taux d'insuccès diminue. »

« Les expériences étrangères ne sauraient en tout cas fournir une solution miracle aux problèmes français », déclare M. Claude Maury, secrétaire général du comité d'études sur les formations d'ingénieurs. M. Maury insiste néanmoins sur la place modeste accordée au travail personnel en France par rapport à l'Allemagne fédérale, aux Etats-Unis, ou au Canada par exemple.

Les débats de Lille ont permis de saisir, à travers l'échange de réflexions et d'expériences dans seize commissions, certains aspects parfois méconnus des innovations pédagogiques à la mode. Ainsi, donner à l'élève des possibilités de choix (« modules », « options », « filières ») pour qu'il participe à l'élaboration de son plan de formation coûte cher aux écoles mais peut permettre un meilleur engagement personnel. Les choix sont cependant déterminés parfois par les horaires ou le « hit-parade » des professeurs au lieu de l'être par les aspirations ou les besoins de l'étudiant.

La question ne se pose pas dans les mêmes termes pour les écoles d'ingénieurs et pour les écoles commerciales. Dans les premières l'importance des enseignements de base communs jugés indispensables est une contrainte de taille. Dans les secondes l'aspect de formation de l'étudiant à la prise de responsabilité, que permet cette « pédagogie de choix », l'emporte. Certains professeurs considèrent qu'à l'intérieur de l'école l'enseignement fondamental doit être obligatoire et que la liberté de choix ne doit être laissée à l'étudiant que pour des enseignements complémentaires à l'extérieur de l'école. Cela pour éviter, a-t-on dit, le risque de détruire l'image de marque de l'école : « La réputation des écoles d'architectes, qui étaient autrefois considérées comme des grandes écoles, s'est dégradée à cause de l'introduction de possibilités de choix trop larges », a estimé l'un des participants. — M. S.

Alternance à l'école des affaires de Paris

« L'ENTREPRISE britannique est moins efficace que la française, c'est ce qui a fait perdre beaucoup de temps. » Les cinquante élèves de seconde année de l'école des affaires de Paris (E.A.P.) se retrouvent à Oxford après trois mois d'expérience du monde du travail outre-Manche ont parfois la dent dure lorsqu'ils en tirent les premières leçons.

« Les Anglais ont moins l'habitude des stagiaires que les Français. Il faut faire preuve de plus d'initiative pour s'intégrer. Ensuite, on est vraiment plus facilement anglais même entre Français... mais pas au point d'adopter leurs habitudes alimentaires. »

Les difficultés rencontrées pour décrocher des stages rémunérés

1 610 CANDIDATS 60 ADMIS

L'ECOLE des affaires de Paris, établissement créé en 1973, est administrée et gérée par la chambre de commerce et d'industrie de Paris et reconnue par l'Etat.

Les candidats issus des classes préparatoires au haut enseignement commercial doivent s'inscrire aux épreuves d'admission avant le 31 janvier (en 1977, sur mille six cent dix candidats inscrits, six cents ont été admis, soit environ un tiers de jeunes filles).

Les étudiants titulaires d'un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) ou d'un diplôme étranger équivalent peuvent se présenter à un concours spécial en septembre, dont la date limite d'inscription est le 31 juillet.

Les frais de scolarité sont de 6 000 F pour l'année universitaire 1977-1978. En plus des possibilités de bourses du ministère des universités, l'E.A.P. peut aider ses étudiants grâce aux ressources de la taxe d'apprentissage.

* Ecole des affaires de Paris, 108, boulevard Malesherbes, 75017 Paris. Tél. : 766-51-34.

auprès des firmes britanniques garantissent, en cas d'accord, que celles-ci attendent de l'étudiant un véritable service et ne le cantonnent pas dans un rôle de touriste ou dans un travail d'entretien. Françoise, 21 ans, a ainsi mis sur informatique la paye de l'entreprise John Mensies à Edimbourg. Christophe, 23 ans, s'est occupé de l'amélioration de la sélection du personnel pour un laboratoire de recherches d'Unilever. Anne, 23 ans, a dû s'adapter à l'accent écossais pour résoudre les difficultés posées à l'entreprise Atkins dans l'élaboration d'un projet d'industrie au Maroc avec un partenaire français à cause de l'usage de systèmes différents de comptabilité.

Avant de se lancer dans ces aventures, les étudiants de l'E.A.P. ont acquis, pendant leur première année en France, une certaine expérience de la vie des entreprises grâce à plusieurs enquêtes et à un stage de trois mois au second trimestre.

A leur arrivée en Grande-Bretagne, des « reportages » sur divers aspects de la vie politique économique et sociale ont permis pendant deux semaines une « immersion culturelle ». Pendant deux mois ils se sont ensuite attelés, par groupes de huit et sous la direction d'enseignants britanniques, à résoudre un pro-

blème particulier se posant à une entreprise : stockage pour une usine de transformateurs, obstacle des normes françaises et allemandes pour les exportations britanniques de vêtements par exemple. Le dernier trimestre est utilisé à la consolidation et à l'homogénéisation sous forme de cours traditionnels (droit, finances, etc.) des connaissances acquises « sur le tas » de façon disparate selon les étudiants.

La troisième année de scolarité a lieu en République fédérale d'Allemagne sous une forme voisine. Les dénominations des enseignants (« régulateurs », « mentors ») et certaines formules visant à faire ressortir la nouveauté de la pédagogie (« se prendre en charge », « analyser son propre comportement », etc.) peuvent apparaître comme des « gadgets ». La section qui requiert une admissibilité aux concours d'E.A.P. ou de l'ESSEC, ou de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, et est suivie d'entrainements visant, avec le concours de psychologues et de responsables de services du personnel de plusieurs entreprises, à évaluer la motivation des élèves, peut être jugée comme situant l'E.A.P. en dessous des trois principales grandes écoles de commerce et comme assurant un filtrage idéologique.

La pédagogie employée semble pourtant réellement novatrice, non seulement par l'alternance des études et de l'expérience pratique dans trois pays, mais également par la possibilité d'organiser « à la carte » une partie de l'enseignement donné aux élèves. Ceux-ci sont d'ailleurs parfois désorientés par cette liberté après la rigidité du lycée et des classes préparatoires.

Enfin, la sélection semble avoir pour but essentiel de « trier » les candidats les mieux aptes à s'adapter à des environnements différents. Elle n'empêche pas certains étudiants de l'E.A.P. de déclarer leur attirance pour bien d'autres activités que celles de la vie des entreprises.

Les autres « représentants pour des filiales de multinationales ou des PME désireuses d'exporter des éléments particulièrement intéressants. Certains entrepreneurs allemands l'ont d'ailleurs déjà compris et embauchés des diplômés de l'E.A.P. afin d'accroître leurs ventes vers la France.

MICHEL SIDHOM.

EGE ÉCOLE DES AFFAIRES DE PARIS

PROGRAMME EUROPÉEN D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA GESTION PLACÉ SOUS LE PATRONAGE DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Diplôme reconnu par l'Etat

L'ÉCOLE DES AFFAIRES DE PARIS, créée en 1973, appartient, au sein du CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT, au groupe des Grandes Ecoles de Gestion de la CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

Trois années successivement à : Paris, Oxford, Düsseldorf.

Admission par voie de concours pour :
— les candidats admissibles à H.E.C., E.S.C.P. ou E.S.S.E.C. ;
— les étudiants titulaires d'un D.E.U.G. ou d'un diplôme étranger équivalent.

E.A.P. : 108, bd Malesherbes, 75017 Paris - 766-51-34

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GESTION

Enseignement Privé

SECTION GESTION
— 3 années d'études.
— Admission sur concours (programme préparé H.E.C.).
— Diplôme ESG Gestion + D.E.C.S.

SECTION COMPTA-FINANCES
— 3 années d'études.
— Admission sur dossier (bac toutes sections).
— Diplôme ESG Compta-Finances + B.T.S. C.G. + D.E.C.S.

CLASSES PREPA HEC
— Admission sur dossier (bac toutes sections).

Renseignements :
ESG
182, rue de Valenciennes
75015 PARIS
TÉL. : 273-07-72.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVÉ

ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS

EXTERNAT - INTERNAT

Ordre et efficacité - Cours annuels et de vacances
Château des Bergeries - 91210 DRAVEIL - Tél. 903-70-03

Pour réussir... **LES AIDES NATHAN**

collection **LES BASES**

FRANÇAIS 14,70
FRANÇAIS 11,75
MATHÉMATIQUES Terminales 14,70

FERNAND NATHAN
en vente chez votre libraire

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE MÉCANIQUE ET D'AÉROTECHNIQUE (E.N.S.M.A.)
20, rue Guillaume-VII - 93004 POUTIERES CEDEX
TÉL. (49) 41-37-11

ADMISSIONS
Concours (1^{re} année) E.N.S.I. (M. et P.), D.E.U.G. Sciences concours spécial E.T.

Sur titres : titulaires d'un D.U.T. ou d'une Maîtrise en Sciences (au équivalence).

SCOLARITÉ : 3 ans

Principales disciplines :
Construction mécanique
Mécanique générale
Matériaux
Énergétique
Thermique - Transfert de chaleur

Aérodynamique
Automatismes-Asservissements
Techniques aéropatiales
Sport et langues
Gestion

SPECIALISATION
Possibilité de préparation de thèses de docteur-ingénieur, docteur 3^e cycle ou docteur d'Etat en Thermodynamique, Énergétique, Physique des Solides.

DÉBOUCHÉS
Industries mécaniques et métallurgiques, Industries thermiques, nucléaire, constructions aéronautiques et spatiales, laboratoires de recherches, bureaux d'études, engineering, etc...

Pour réussir... **LES AIDES NATHAN**

MATHÉMATIQUES
EXERCICES
PROBLÈMES
RÉSOLUS

Classe de 2^e 25,45
Classe de 1^{ère} 44,65
Terminales CE 41,85
Terminales D 41,85

FERNAND NATHAN
en vente chez votre libraire

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SOUDURE

de soudure à l'arc
E.S.E.A. État
États-Unis

Ecole Privée
d'Enseignement Technique
reconnue par l'Etat

Spécialisation en une année scolaire
Diplôme d'Ingénieur Soudeur

Admission sur titres
réservée aux Ingénieurs diplômés

Nombreux débouchés industriels.

32, boul. de la Chapelle
75880 PARIS CEDEX 18
Tél. : 203-94-05

ENS. PTT

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES P.T.T.

46, rue Barrault, 75634 Paris Cedex 13
TEL. 589-06-86 P. 4374

ACCÈS

- Concours externe : Certains diplômés de l'Université et des Grandes Ecoles.
- Concours Interne pluridisciplinaire : Fonctionnaires des P.T.T. après cycle préparatoire d'un ou deux ans selon le niveau d'études.

ÉTUDES

Trois ans, dont environ dix-sept mois à l'É.N.A.

- Enseignement dispensé par des professeurs d'Université, hauts fonctionnaires, personnalités secteur privé
- Méthodes actives : études de cas - tables rondes - travail de groupe - séminaires, utilisation d'ordinateur.

CARRIÈRE

- Administrateurs affectés :
 - à l'Administration centrale ;
 - dans les Directions de Paris ou de province.
- Fonctions exercées dans des secteurs très variés :
 - programmation Études Economiques
 - organisation de la production
 - fonctions financières et comptables
 - politique et gestion du personnel
 - études commerciales
 - informatique, etc.
- Possibilités d'avancement :
 - Directeur, Inspecteur Général,
 - Directeur Régional, Directeur Départemental,
 - Chef d'Établissement.

ÉTATS-UNIS : MI...
LES DÉLICES DU SY...

Des préparations de maîtrise...

RECHERCHES CHOISEUL

S.T.H.

PÉRIENCE PÉDAGOGIQUE DEPI...

SCIENTES PO : ...

EMA : Préparation sur ...

REC - ESSEC - ESCP

EC - ESCAE de ...

POEM : ...

ORIT ET SCIENCES ECO

LABORATOIRE ET DEPT DE ...

ÉTS de Comptabilité et de Gestion d'Entreprises

REPARATION PAR GROUPE CE TRAVAIL DE ...

PRÉPARATION ANNUELLE ...

PRÉPARATION INTENSIVE DE ...

مكتبة من الأصل

TROIS EXEMPLES ÉTRANGERS

ÉTATS-UNIS : ni les poisons ni les délices du système français

Le phénomène est, suffisamment curieux pour avoir attiré l'attention des sociologues français : il n'y a pas, au sens strict, de « grandes écoles » aux États-Unis.

La lecture du Who's Who des États-Unis est également édifiante : quelle diversité dans la formation des « dirigeants » quand on la compare à la courte liste (ENA, Polytechnique, etc.) de institutions d'où viennent les « grands commis » de l'État.

Volonté des jeunes gens, parfois autodidactes, en tout cas issus d'obscures « high schools » (« lycées ») du Sud profond, et qui n'ont manifestement pas eu accès aux prestigieuses universités de la côte Est (« Ivy League »).

Des réservoirs de matière grise

Si l'on veut à toute force trouver un équivalent américain au système français des grandes écoles, il faut sans doute le chercher du côté de certains instituts prestigieux (Massachusetts Institute of Technology, etc.) qui jouent un grand rôle dans l'évolution scientifique, industrielle (et militaire) des États-Unis.

fluence et le poids d'institutions telles que les Departments of Government de Harvard (Massachusetts), de Columbia (New York), etc. Henry Kissinger, par exemple, a longtemps exercé ses talents à Harvard avant d'entrer en politique.

Ces Departments of Government sont des « facultés de sciences politiques » au sein des universités, et ne sont en rien assimilables à une grande école : ils ne délivrent pas de diplôme qui conférerait un droit d'entrée obligatoire dans un quelconque corps de l'État.

L'absence de tradition humaniste ou jésuitique (les deux sont liés) aux États-Unis est sans doute une des causes de cette situation. L'idée de donner un enseignement supérieur à non spécialistes, embrassant plusieurs champs du savoir n'est pas américaine.

Le président Lyndon Johnson avait pourtant souhaité l'apparition d'une institution de ce type, comme il l'indiquait le 13 mai 1968 en inaugurant le nouveau bâtiment de l'Institut Woodrow Wilson pour les affaires publiques et internationales de l'université de Princeton.

DOMINIQUE DHOMBRES.

CHINE : l'elitisme en marche

Le domaine de l'enseignement, et particulièrement celui de l'enseignement supérieur, est l'un de ceux qui ont été les plus secoués par les bouleversements politiques des dernières années.

Quelques grandes tentatives se dessinent néanmoins assez clairement. Quant au recrutement, le révison des méthodes héritées de la révolution culturelle est radicale aussi bien pour les grandes écoles que pour les universités.

Pour l'organisation des études, l'accent est mis de plus en plus sur la formation de spécialistes, auxquels il est demandé de s'appliquer beaucoup plus à devenir « experts » que « rouages ».

établissements chinois d'enseignement supérieur qu'un puisse y voir des ailiers d'enseignants et étudiants travaillant côte à côte sur les mêmes machines.

La recherche de débouchés ne pose pour sa part guère de problèmes en Chine où la pénurie de cadres qualifiés assure immédiatement tout diplômé d'un poste correspondant à ses aptitudes.

Bien que le régime s'en défende, l'ensemble du système s'oriente vers un elitisme marqué. Ce phénomène est particulièrement évident pour ce qui concerne les établissements supérieurs désignés comme « pilotes » ou « clés ».

La justification de cette politique est que le temps presse et que l'objectif des « quatre modernisations » (de l'agriculture, de l'industrie, de la science et de la technologie, de la défense nationale), ne pourra être atteint dans les délais voulus, c'est-à-dire avant l'an 2000, qu'à la condition de donner dès aujourd'hui le maximum de chances aux éléments les mieux placés pour acquérir les qualifications nécessaires.

De plus le réajustement ministériel d'avril 1977, l'accent est mis sur la qualité. Le ministère de l'enseignement supérieur a élevé la barre pour l'entrée en faculté de sorte que nombre de bacheliers devront s'orienter vers les instituts de technologie ; on ne peut donc exclure que ce ministère récupère, à la longue, les établissements qui assurent une formation au-delà du baccalauréat.

ALAIN JACOB.

ALGÉRIE : de la quantité à la qualité

LORS de son accession à l'indépendance en 1962, l'Algérie a dû faire face à une grande pénurie de cadres. Dans les années suivant l'indépendance, les dirigeants algériens donneront la priorité à l'extension de l'enseignement primaire et secondaire et à l'accroissement du nombre d'étudiants.

L'accession au pouvoir du président Boumedienne, le 19 juin 1965, a accéléré la mise en place des structures administratives et économiques. Le plan triennal 1967-1969 a rendu les besoins

d'encadrement encore plus aigus.

Le développement économique du pays a provoqué la naissance de « grandes écoles », et leur multiplication. Recrutant des bacheliers pour en faire des ingénieurs ou des spécialistes de haut niveau, la plupart dépendent du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, comme l'Institut national agronomique et l'École nationale vétérinaire et El-Harrach, l'École polytechnique d'architecture et d'urbanisme, etc. Mais d'autres relèvent quand même de ministères techniques, comme l'Institut supérieur maritime (transport), qui forme les capitaines au long cours et des officiers mécaniciens, le Centre d'études et de recherches informatiques (CEIR) de l'École nationale d'administration (intérieur), qui forme

tous les hauts fonctionnaires et des magistrats.

An fil des années, les ministères techniques ont eu tendance à étendre le cycle des études des instituts de technologie pour former des ingénieurs, ce qui a créé un conflit avec l'enseignement supérieur, ce dernier estimant qu'une telle formation lui revient de droit.

De plus le réajustement ministériel d'avril 1977, l'accent est mis sur la qualité. Le ministère de l'enseignement supérieur a élevé la barre pour l'entrée en faculté de sorte que nombre de bacheliers devront s'orienter vers les instituts de technologie ; on ne peut donc exclure que ce ministère récupère, à la longue, les établissements qui assurent une formation au-delà du baccalauréat.

PAUL BALTA.

LE CENTRE CHOISEUL. 23, rue de Choiseul, - 75002 PARIS. Tél. : 742-30. Bureaux de renseignements scolaires et organisation de séjours linguistiques.

I.S.T.H. Institut Privé des Sciences et Techniques Humaines. 6, av. Léon-Henry, 75010 Paris. Tél. : 470-03-08 et 470-48-14.

EXPERIENCE PEDAGOGIQUE DEPUIS 25 ANS. SCIENCES PO : Première Préparation Parisienne. Préparation sur place et par correspondance (entrées en A.P. et en deuxième année).

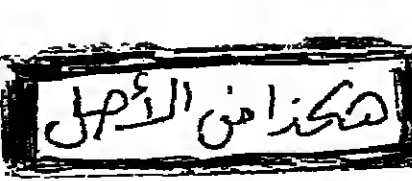
SUP'AERO. ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE (ENSAE). ENSEIGNEMENT : L'École dispense : - Un cycle de formation d'ingénieurs, d'une durée normale de 3 ans et de 2 ans seulement pour certaines catégories d'élèves.

DAP. Spécialisation d'ingénieurs et de maîtres ès sciences, en 2 ans, dans le domaine des matières plastiques. Cours-conférences par des universitaires et des ingénieurs de l'industrie. Travaux pratiques et recherche.

INSTITUT DE FORMATION DES ASSISTANTS DE GESTION. Propose aux étudiants, titulaires au minimum du Baccalauréat, une formation alternée sur trois années, les préparant à des postes de CADRES DE GESTION. FINANCES, MARKETING, ORGANISATION, TRAITEMENT DE L'INFORMATION.

E.N.S.C.C.F. ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CHIMIE DE CLERMONT-FERRAND. Admission : par concours ou titulaires DEUX Sciences A en 1^{re} année ; pour les titulaires d'un DUT Chimie en 2^e année ; pour les titulaires d'une Matière Chimie.

OFFICE NATIONAL D'ETUDES ET DE RECHERCHES AEROSPATIALES. CERT. CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE. RECHERCHE : Doté du statut d'établissement public à caractère industriel et commercial, le C.E.R.T. finance plus de 80% de ses activités par des conventions de recherches conclues avec des entreprises industrielles.



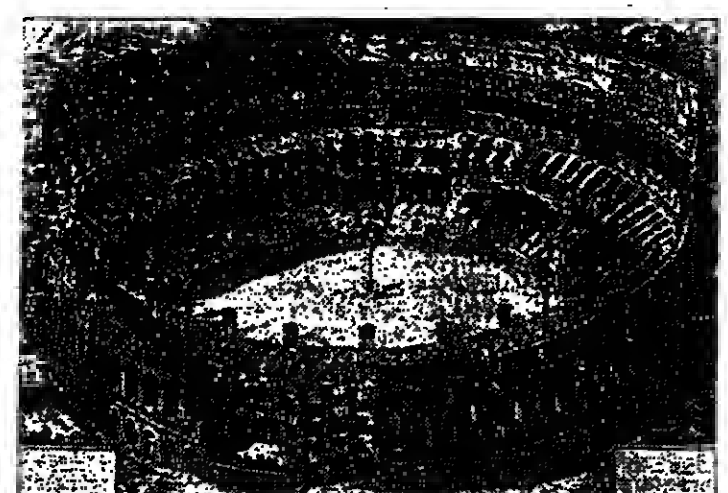
سكنا في الاجل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le second centenaire de la mort de Piranèse

Les ombres fortes du Siècle des Lumières

Il existe, au Louvre, un can-didat de marbre que Piranèse destinait à son beau. Un empilement sur cinq ou six étages de fragments antiques et de pièces modernes : griffes, têtes et acanthes. Il faudra, au moins, les voler de crêpe au début de novembre, car cela fera deux cents ans exactement que le graveur disparut en plein travail. Deux cents ans seulement ? Deux cents ans déjà ? La commémoration ne peut rien ajouter, rien déplacer. La gloire du dessinateur des Prisons et des Antiquités de Rome, n'est pas seulement intacte, comme on dit ; elle est en expansion. La signification de l'œuvre ne cesse de s'approfondir et d'élargir. Elle se creuse facilement, des sur-interprétations, des dérivés littéraires chers à l'époque. Par l'autorité du métier et la décision formelle, Piranèse est en prise directe sur notre imagination. Il nous délie toujours.



La Colisée.

La situation impeccable et clarifi- trice ; naturellement, on insiste un peu sur les relations privi- légiées de Piranèse avec les mécènes, les amateurs, les archéologues britanniques qui pullulaient à Rome au milieu du dix-huitième siècle et qui ont vu très vite à qui ils avaient à faire. Une présentation d'estampes est annoncée à Washington pour la fin du mois ; une autre a lieu à Copenhague. L'ubiquité de l'estampe permet aux visions architecturales d'un génie inspiré de balayer de son rayon tout l'horizon de l'Occident.

Le public voulait des images- souvenirs. Les « nus » de Rome étaient et sont même encore, la photographie aidant, une vieille industrie. « Vous êtes trop peintre, mon ami, pour être graveur », avait dit à Piranèse un de ces entrepreneurs de recueils gravés, destinés aux touristes de qualité, pour qui Giambattista travailla un moment. Naturellement, il releva le défi et produisit avec sa suite de vedute, pa- rous en plusieurs fois et sous divers titres, un des ensembles les plus forts et les plus obsé- dants qui aient été constitués sur une base archéologique ; la Rome de Piranèse, un cent trente-cinq planches. On ne peut mieux choisir de tirages soignés rappellent la vibration unique de ces feuilles de des milliers d'ar- tistes, d'amateurs ont accroché à un mur de leur cabinet. La pré- sence du trait accentue la valeur du document ; pyramides de Ces- tius, toutes arêtes pointées, basi- lique de Maxence aux colonnes noires ; mais tout échappe à l'anecdote, tout devient fiction ; ainsi, dans la vue du Colisée d'un observatoire aérien, avec les silhouettes intimes diletant l'échelle, Rome, selon Piranèse, expose une architecture qui tient de l'impossible ; et c'est la bonne.

sur un précieux dessin, en le voit même inventer des appliques faites de branchages. Il préconise alors le style « égyptien » : vases, horloges et, naturellement, can- didats. Il faudrait trois ou quatre petits musées pour abriter ces initiatives au sein du déve- loppement moderne. On le com- parait à un violon : « Sa tête blanche fumait sans cesse ».

Il y a parmi les derniers des- sins de Giambattista un Temple d'Isis. Une note profonde d'hermé- tisme « illuministe » chemine dans cette œuvre, où seule compte une grande arête. Piranèse avait deux fils, qui furent jaco- bins et qui, après l'échec de la République romaine, en 1798, se réfugièrent en France. Ils appor- taient tous les « ouvrages » de leur père. Franceschi prévoyait une immense édition de l'œuvre. On trouvera, dans les actes » du collo- que de Rome des informations nouvelles sur ces projets, ces échecs, la dispersion des planches et des dessins, grâce à l'édition commentée de la première bio- graphie de Piranèse par J.-G. Le- grand. Giambattista avait rempli son époque. On l'a trop inter- prété en chef romantique. Son ambition était de secouer le monde, de révéler par le noir et blanc l'ordre de la pesanteur et le pouvoir des perspectives. On célèbre cette année avec le rôle Rousseau et Voltaire. Piranèse a disparu le même année qu'eux ; il peut nous instruire avec fruit sur beaucoup de choses qui échappaient aux deux lit- térateurs.

ANDRÉ CHASTEL.

* Piranèse, 250 numéros ; estampes, dessins, gravures, photographes, introduction et catalogue par J. Wittgenstein, chez G. Collety, Londres (jusqu'au 11 juin).

* Piranèse et ses Français (col- loque mai 1978), éditions réunités par G. Brunel, Roma, 1978.

L'Académie de France à Rome a pu anticiper l'événement et présenter il y a deux ans, non sans succès, des ouvrages variés et peu connus propres à exploi- ter les liens entre Piranèse et la France. Le colloque rituel accompagnait l'exposition ; il mit en évidence l'écho international, la résonance européenne des initiatives romaines. Les Actes paraissent au moment où vient de s'ouvrir, à Londres, une expo-

Le meilleur choix

Les dessins, admirablement choisis à Londres, éclairent tout. Il a fallu aller les prendre dans les cabinets les plus célèbres. Ils permettent de saisir la tension qui court sous l'aspect accompli et si noblement satisfaisant des eaux-fortes. Comme tous les Vénitiens de son temps, Piranèse : à ses débuts, a deux manières de l'espace dans une composition : l'arabesque décorative qui enchâsse les objets en un *capriccio*, et la scène théâtrale qui jette les colonnades au-dessus des têtes. Le jeune Piranèse s'y livre avec un dessin frémissant qui, brusquement, se calme quand il arrive à Rome en 1740 — à vingt ans ! — et s'y fixe en 1748 pour publier sa *Prima serie di architettura* : le dessin, plus serré, à la plume, fixe les linéaments obliques des planches, où appa- raissent déjà des entassements de colonnes et d'entablements ornés. Les petits personnages indiqués au sol ont moins de consistance que les statues. Dans les eaux-fortes de la *Prima serie*, il est déjà clair que Piranèse invente des édifices sans héros, une architecture pure, fondatrice.

En 1750, les choses ont beau- coup évolué. Giambattista publie chez un dénommé Bouchard un recueil d'opéras variés, où l'imagi- naire se déchaîne, par exemple dans l'extravagant *Porto anti- que monumentale*, tout en arches, escaliers, colonnades incurvées. Ce travail est préparé par une foule de dessins à l'encre noire sur bistre, où les formes, toutes identifiables, Vitruve en main, s'élèvent dramatiquement dans l'espace ; l'ornement joue sur les masses. Si l'on boite un objet, c'est un bloc avec rochers, vu d'un dessous, avec des urnes fumantes. On n'avait rien vu de pareil ; ce que Rembrandt avait fait avec les créatures, dans le jeu des nuées, des ombres et des ruines, Piranèse l'obtient avec les seules formes architectoniques, élevées à un coefficient d'énergie

et d'expression sans égal. Les jeunes artistes français qui habi- taient en face de Bouchard se repèrent un choc durable qui — les Actes le montrent bien — par Châle, Legay, Le Lorrain, conduit à Boullée et Ledoux. Cela avait un nom ; la littérature s'en empara, sous le terme de *sublime*. Les Anglais n'étaient pas en reste ; dès 1750, Chambers traduisait à Piranèse ; en 1755, Robert Adam, découvrait dans ces planches une formidable source d'inspiration, attirait vers lui toute une vaste et riche clientèle britannique. En 1757, Giambattista répondait par une longue lettre en latin à la Société des antiquaires de Lon- dres, qui venait de l'élire.

Le public voulait des images- souvenirs. Les « nus » de Rome étaient et sont même encore, la photographie aidant, une vieille industrie. « Vous êtes trop peintre, mon ami, pour être graveur », avait dit à Piranèse un de ces entrepreneurs de recueils gravés, destinés aux touristes de qualité, pour qui Giambattista travailla un moment. Naturellement, il releva le défi et produisit avec sa suite de vedute, pa- rous en plusieurs fois et sous divers titres, un des ensembles les plus forts et les plus obsé- dants qui aient été constitués sur une base archéologique ; la Rome de Piranèse, un cent trente-cinq planches. On ne peut mieux choisir de tirages soignés rappellent la vibration unique de ces feuilles de des milliers d'ar- tistes, d'amateurs ont accroché à un mur de leur cabinet. La pré- sence du trait accentue la valeur du document ; pyramides de Ces- tius, toutes arêtes pointées, basi- lique de Maxence aux colonnes noires ; mais tout échappe à l'anecdote, tout devient fiction ; ainsi, dans la vue du Colisée d'un observatoire aérien, avec les silhouettes intimes diletant l'échelle, Rome, selon Piranèse, expose une architecture qui tient de l'impossible ; et c'est la bonne.

L'ambition du « visionnaire »
Les Prisons, si célèbres — peut-être un peu trop, comme les Caprices, de Goya, — ont été magistralement interprétées dans l'ouvrage classique d'Henry Focillon, qui, à soixante ans de dis- tance, reste instruisant. Dans ces œuvres « visionnaires », Piranèse travaille directement sur la plaque de cuivre, et les dessins, plus rares, ne sont plus de schémas purs et jeux de taches. L'espace est travaillé par l'oblique ascendante, génératrice de ver- tiges. Ces compositions étaient apparues à divers moments de la carrière de Giambattista, toujours en période de crise ou de dépres- sion. Car c'était un violent, obsédé à penser sur les esprits, à modifier la pensée de ses contem-

porains. Ces cages d'ombre des Prisons veulent illustrer la « ter- ribilita » romaine ; le dessin de la page va sans un frisson d'effroi. Il en reste quelque chose dans les travaux d'analyse archéolo- gique : les édifices antiques, sur- tout les ouvrages d'urbanisme, les grands égouts, les réservoirs massifs, les murs à gros appareil monstrueux, vont occuper le re- cueil de la « *magnificenza* » des Romains (1761), succédant aux étonnantes planches techniques de l'Antichità (1756). Piranèse s'était engagé dans la polémique, revendiquant pour Rome la capa- cité complète de l'art de bâtir, que la redécouverte de la grèce faisait oublier. Sa démonstration est restée essentielle : l'élec-

A propos d'un livre d'Ipoustéguy

Philoscatosophie

La mort de l'art, l'art-on assez conçu, décrit, voire chanté. Ipoustéguy s'inscrit contre (1). En fait, mondialement comme sculpteur. De droit, comme écrivain : tout entier, il sculpta et tout entier il écrivit, chaque fois replongé en ce qu'il est devenu d'appeler art dans l'incertitude de ses naissances et le mot dans ce que Cambronne y pointa.

« L'art est chose du passé, dépassée ». En cette affirmation, ce n'est pas ce qu'on vise, l'art, qui est en cause, ni celui qui énonce (Hegel), mais plus exactement la manière de « dépasser » propre à l'homme poli- tique et au technocrate autant qu'au penseur dialectique. Et impropre au flou d'Ipoustéguy : « Me volais, de nouveau, penché au-dessus du puits que le corps de chacun d'entre nous creuse dans le réel. (...) Nous échappons ainsi, par le dedans, aux trois mesures de l'es- pace pour y introduire le rétro- pas, mais vigoureux concept d'une qua- rante. Dans ce continuum où le distance et le temps se courbent comme un chat qui tourne après sa queue et grille le nuit dans vos sens, vous allez avec votre curiosité... »

On nous enseigne que pour pen- ser il faut dominer d'une tête ce qu'on conçoit ou le recourir d'au- tant. Bref, dépasser avec cette « justice » qu'Ipoustéguy oppose à l'« amour ». Elle fonctionne en nous. Vous ouvrez les yeux et constatez : il y a fait beau (ici, Main- tenant. Privilege, par exemple, d'être au lit quand comment est heures, insortez, pour en jouer plus longtemps, l'événement ; le temps du crayon et d'un papier, vous n'y êtes plus, l'heure passe et le ciel a pu tourner. Il fait toujours « beau temps » sur votre papier, qu'on ne peut déformer. Prenez une autre feuille, recommandez Hegel, réinscri- vez : « Le temps change ». D'être à néant, l'instant de votre éveil est devenu devenir ; en route pour la grande logique terroriste, vous avez fait vos adieux à l'ici et au mainte- nant, à la certitude sensible et à l'incertitude de la sensibilité ; vous

avez choisi. Contre notre « mou- vement irrégulier, papéroté, sans peloton et sans queue (Mouvement) », vous avez choisi la blanche, support ou ciel de lit de vos vérités définies et définitives. Le « Justice » y déro- tera ses évidences dont le premier est qu'elle a dépassé la nuit noire où — décroît-elle — tous les chats sont gris.

« Amour » s'inscrit sur corps autant que « Justice » sur papier. « Capé- roté » est le vilain, toute la ville disparaît. « Amour » n'a pas souci de page blanche ni ne se refuse « le nul comme un peu de lait dans une tasse très bleue ». Il est, dans le conquérant ou de l'économiste, qui entend rendre à chacun son dû. Selon son travail, selon ses capa- cités ou ses soins, toujours à cha- cun. Or les comptes de l'amour ne font pas un avec un, pas plus qu'un et un n'y sont deux : « ... les sexes, traités au sein par l'esprit de cir- conspection, plus ou moins consi- dérés avec dégoût dans leur appen- dices ou leur cavité (sont) absorbés, succombent au centre de l'accouple- ment, qui inspire ainsi toute leur vérité consommée au bénéfice de l'orgueil. L'attente accompli l'ac- tement de leur présence « obses- sive » et « cocopable ». Le nouveau complexe humain, dans sa duplicité, se trouve alors pourvu d'un supra- invisible aussi, également naturel que le son, pour chacune des par- ties prenantes, le cœur et le pou- mon... »

Cette relation déborde la sèche séparation de toi et de moi, puis- qu'elle habite déjà ce rapport et soi qu'écourent menus de philosophie n'engrègent et qui n'est pas moins universellement manuel ; le masturbation. Même la distinction des personnes et des objets or- que : « Le caillou fait signe, il séduit ; c'est sa façon de provoquer un homme ; c'est sa façon de déterminer le sculpteur. La couleur fait signe, elle détermine le pein- tre... »

* Une exposition des sculptures d'Ipoustéguy et ses amis est orga- nisée au Théâtre, Paul-Séverin de Choisy-le-Roi. L'inauguration, ce mercredi 16 mai, donne lieu à un spectacle musical de Michel Chouan et Ghislain. On écrit qu, on pas Beethoven.

LE MAI MUSICAL DE BORDEAUX

Il pleut, il ne pleut plus

BORDEAUX vendredi soir, le Mai musical s'ouvre sous le plus... Sur le scène du Grand Théâtre, Judith triomphante trône le titre d'Holophernes, au terme d'une longue nuit d'amour. Le rideau tombe, applaudissements nourris, le public s'écoule lentement dans les couloirs et se risque dehors : il pleut toujours.

De grosses gouttes froides tombent dans l'embrasement du ciel et dégloutinent lentement le long du dos... On ne s'attend guère à parler de cette *Juditha Triumphans*, oratorio militaire et sacré de Vivaldi présenté ici dans une adaptation scénique qui tente, sans y réussir, de transformer en opéra une suc- cession d'airs et de chœurs ordonnés selon un plan musical et nullement dramatique. Seule l'arrivée sur une nacelle portée par des pénitents robustes d'un grand prêtre qui semble s'être trompé d'ouvrage produit un certain effet en faisant diversion, mais cette ruse a un effet sans nécessité, anticlimax les panto- mimés imagées pour meubler l'espace scénique. L'eau qui ruisselle emporte les mauvais souvenirs ; on retiendra surtout le Judith de Birgit Finnilä, la fougue de Bernard Thomas et de ses musiciens.

Samedi, encore le pluie, qui oblige à replier dans l'aglaie de Vayres le concert du New York Kammermusiker prévu devant le château. Les morceaux courts succédant aux pièces brèves, et les transcriptions aux arrange- ments, on se demande pourquoi ces quatre excellentes artistes n'ont pas choisi un répertoire qui conviendrait à leurs instruments et à leur style. La transcription en sol est une pratique tout à fait honorable, mais il faut réin- venter le texte si on veut que l'adaptation ne fasse pas regretter l'original. On regrette, et c'est dommage... Plus avants, Christa Ludwig sait s'en tenir à ce qui lui

convient : la *Rhapsodie pour alto et chœur d'hommes*, de Brahms, et, surtout, cinq chan- sons du *Knaben Wunderhorn*, de Mahler ; avec la complicité de l'Orchestra de Bordeaux-Aquita- ine, qui l'accompagnait, sous la direction de Roberto Benzi, elle en avait même préparé une sixième pour l'inévitable bis, gardant le meilleur pour le fin. Au sortir des joyeux tautés de *Die Erlösung*, de Strauss, on est un peu surpris : il ne pleut plus ; juste le brise du soir et l'odeur du sol mouillé qui monte. On se fait pour ne pas effacer le souvenir, on marche à travers les rues avec des fragments de lieder dans le tête et le timbre d'une voix.

Dimanche à la campagne, au château d'Issan, à une trentaine de kilomètres de Bordeaux, Anne Quaffélec, venue remplacer Marie-Joao Pires, dialogue avec Pierre Armeval ; Fauré, Debussy, Franck, enlèves avec un brin qui n'exclut pas le profondeur. En fin d'après-midi, les cadets se placent à l'Orchestra Pro Arte de Munich, et Kurt Redel conclut avec le Nette, de Vivaldi. C'est que le Mai musical de Bordeaux reste un festival très sage sinon tourné exclusivement vers le passé, puisqu'il accueille aussi le Gang Sewan de Bell, le Murray Louis Dance Company et l'école de danse du Festival des jeunes solistes. Peu importe sans doute Kammermusiker prévu devant le château. Les morceaux courts succédant aux pièces brèves, et les transcriptions aux arrange- ments, on se demande pourquoi ces quatre excellentes artistes n'ont pas choisi un répertoire qui conviendrait à leurs instruments et à leur style. La transcription en sol est une pratique tout à fait honorable, mais il faut réin- venter le texte si on veut que l'adaptation ne fasse pas regretter l'original. On regrette, et c'est dommage... Plus avants, Christa Ludwig sait s'en tenir à ce qui lui

S'ABONNER A LA REVUE DE L'ART

à l'occasion des fêtes du livre : de Nice (12-17 mai) à Beaubourg (16-18 juin)

OFFRE SPÉCIALE : abonnement d'un an (4 numéros) 73 F au lieu de 122 F

Bon à retourner à : **Éditions du CNRS**, 15 quai Anatole-France 75100 Paris

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

Adresse : _____

Règlement à joindre : chèque bancaire ou C.C.P. 9131-53 Paris

cinéma

MILITIA BATTLEFIELD

de Jana Bokova
Cadette du mouvement cinématographique tchèque connu comme le Printemps de Prague...

PHARAON

de Jerzy Kawalerowicz
Reprise sur l'écran géant du Kinopanorama (et dans sa version intégrale) d'un film-tiré tourné en 1964 et quelque peu doué par la critique française...

MAI 68 PAR LUI-MÊME

Six heures pour voir comment cela se passait dans les rues et les cours d'ustines à cette époque-là. Trois programmes différents pour découvrir ce que les cinéastes en retiennent...

COMMENT ÇA VA

d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard

Suite de la réflexion de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sur l'information: savoir analyser une photographie, ne pas se contenter de formules toutes faites...

LE ROTI DE SATAN

de Rainer Werner Fassbinder
Un faux poète de la révolution cherche son inspiration, se prend pour Stefan George, trébuche sur ses désirs, grince, souffre, ricane...

une sélection



Le Festival de Cannes va par Bonnard.

LE BAL DES VAURIENS

de John Cassavetes
Le monde coloré du Sunset Strip à Hollywood: des gangsters laids à faire peur, des strip-teuses attendrissantes...

LA CHAMBRE VERTE

de François Truffaut
On doit tromper l'absence et soulever nos morts, dit le dernier film de Truffaut...

ET AUSSI: Un papillon sur l'épaule, de Jacques Deray (Lino Ventura en proie aux forces parallèles dans un thriller bien mené)...

théâtre

INGRID CAVEN CHANTE

de Pascal
C'est la folie pour Ingrid Tacticos, pour Ingrid-la-chanteuse pour la Coven et sa violence authentique...

DAVID COPPERFIELD

de Charles
Il reste jusqu'au 13 mai pour partir avec le Théâtre du Compagnon sur les chemins de la mémoire...

Fenêce pour retrouver Dickens

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

de Petit Odéon
Très singulière, attachante, entreprise théâtrale qui rappelle un peu les expériences parapsychiques...

LA MANIFESTATION

de l'Odéon
À l'époque du théâtre populaire, dans une ville du Midi, des militants communistes manifestent contre un meeting d'extrême droite...

PAS MOI ET PAS

de Théâtre d'Orsay
Une bouche lumineuse flotte dans la nuit et saisi des brèves de vie. Une femme dialogue avec ses fantômes...

ET AUSSI: Paradis, de Jean

Bola, à l'Alceâtre (francassante beauté des oubliés de la nuit); France Lea à la Cour des miracles (un clown parle, une femme); Gotcha, au Marie-Saint (grandiose violence du quotidien)...

musique

PRINTEMPS A POITIERS

Un festival qui est d'abord pour les habitants de sa région, mais où l'on vient de loin; un festival éducatif, mais qui est une fête, c'est le printemps musical de Poitiers consacré cette année à l'Europe baroque de Lully à Bach...

(K. Redel), le Quatuor de Moscou, l'Orchestre B. Thomas, F. Hardy, J.-A. Villard, etc.

UN FESTIVAL

DU LONDON SYMPHONY
Quatre jours de suite, le London Symphony Orchestra donne à Paris un véritable Festival, sous la direction de Claudio Abbado...

LES QUATUORS D'EVIAN

La tension monte à Evian: les épreuves du concours de quatuor à cordes fédérales des ensembles quasi extraordinaires que les deux dernières années? Un Festival de la jeunesse avec d'excellents concerts dans le cadre enchanteur du printemps et du lac...

L'« ORMINO » A STRASBOURG

Dans l'excellente production de l'Opéra de Lyon, réalisée par de jeunes Anglès, Strasbourg va découvrir un chef-d'œuvre d'émotion et d'humour, le « Ormino », de Camille, l'Ormino, chef-d'œuvre d'émotion et d'humour, une musique qui est, presque à l'égal de celle de Monteverdi, l'opéra de la liberté, de la parole transfigurée par le chant à un degré que l'on ne retrouve que chez Mozart et Verdi...

RETOUR DE « FERGY AND BESS »

Après une tournée en Suisse et en Italie, la superbe troupe de Fergy and Bess revient au Palais des Congrès pour un nouveau mois. Un spectacle dont on sort ébloui, la tête bourdonnante de rythmes, de chansons et de « spirituals », le cœur touché par tant d'aventures, où la maîtrise, la brutalité, la violence sexuelle, la violence sociale, la violence sociale, la violence sociale, la violence sociale...

— ET AUSSI: R. Serkin

(Champs-Élysées, le 10 mai); Orchestre de Paris, dir. Giulini, avec B. Rigutto (Palais des congrès, les 10 et 11, à 20 h 30); Orchestre de Lyon, dir. S. Bando, avec P. Tackeller; Bousnel, Dutilleul, Ravel (Lyon, le 11); Lilli Krauss (Bordeaux, le 11); le Petit Ramoneur de Britten (Cherbourg, le 11); Stabat Mater de Pergolèse et Requiem de Cherubini, dir. N. Bonaventura (Saint-Louis-des-Invalides, le 11); Schubert, par U. Reinemann et C. Ivaldi (Gareville, le 11); S. Accardo (Champs-Élysées, le 11); S. Maroto, guitare (Gard, les 11, 12, 13); l'Ensemble Intercontemporain en Choralis...

œuvres de Guezec, Marcland, Pasquet, Mastral (Dijon, le 11, à 10 h 30); Montcaux - les Mines, le 11, à 15 h.; Sanvignes, le 12, à 15 h. et 21 h.); Histoire de Cendrillon (Opéra de Lyon, le 13); le Roi David, dir. J. Feroce (Bordeaux, le 16); Schubert, Strauss, Schumann, par Teo Adam (Radio-France, le 17); Chœur Madrigal de Bucarest (Bordeaux, le 17); Vingt-quatre études de Chopin, par J. de Sequeira - Costa (Pleyel, le 17 mai).

expositions

CÉZANNE

au Grand Palais
1895-1906. Les dernières années à Aix. Soixante toiles, quarante aquarelles; des natures mortes, mais surtout des paysages, dont une quinzaine de versions des Vues de la montagne Sainte-Victoire et une dizaine de compositions sur le thème des Baigneuses. Un rassemblement exceptionnel qui, pour la première fois, permet de mieux comprendre l'effet Cézanne sur les jeunes peintres du début du siècle.

JASPER JOHNS...

La trajectoire d'un artiste américain qui, au milieu des années 50, a marqué le passage de la peinture expressionniste abstraite au pop-art et ses objets courants. Une première rétrospective en Europe qui, après Paris, sera présentée à Cologne, à Londres, à Tokyo, pour finir à San-Francisco.

... MALEVITCH...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des documents: la première grande exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la révolution. Elle réunit la majeure partie de l'œuvre connue en Europe et permet sur pièces de suivre les péripéties d'une quête exigeante de peinture pure.

... et HENRI MICHAUX

au Centre Georges-Pompidou
Depuis les premiers « alphabets » de 1927, où Michaux glisse de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites dérivées des célèbres « figures » mesocinetiques des années 50. On verra aussi les fonds noirs de 1938, les têtes effarées et les paysages abstraits de 1942, les batailles rangées de 1950: toute une vie offrande.

AFFICHES AMÉRICAINES

au Musée des arts décoratifs
Deux cent cinquante affiches, de 1945 à 1975, qui annoncent, dénoncent, soutiennent, illustrent les événements politiques et sociaux. Elles sont regroupées

par thème: Les campagnes politiques, les manifestes, la vie culturelle, la ville et l'environnement, la guerre, la drogue, les minorités, les campagnes de produits et de santé publique. Affiches, reflets d'une époque, qui peuvent être signées Jasper Johns, Roy Lichtenstein, Ben Shahn, Frank Stella, Andy Warhol. Une exposition qui a déjà circulé aux États-Unis et dans une grande partie de l'Europe.

RODIN ET LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS

au musée Rodin
Le dossier complet du monument des Bourgeois depuis sa commande en 1884 jusqu'à son inauguration en 1895, et même au-delà, quand Rodin exploite les figures pour de nouvelles créations. Il permet l'étude du mouvement à la fois du point de vue de l'histoire de l'art et en tant que commande municipale, avec toutes les contraintes que cela a représenté pour l'artiste.

ET AUSSI: Voltaire, voyageur

de l'Europe, au château de Sceaux (pour célébrer un bicentenaire, l'atmosphère des voyages du dix-huitième siècle); Dürer, au centre culturel du Marais (gravures et dessins prêtés par des grands musées d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et de France, pour le 450^e anniversaire); Taxis (un environnement sonore); et Alain Jaucques (rétrospective d'un jeune artiste vivant, entre Paris, New-York, à l'Arc-Paris; Mathieu, au Grand Palais (des œuvres récentes).

variétés

JACQUES VILLERET

à la Gaîté Montparnasse
Soliloques, monologues, dialogues de Jacques Villeret dans une série de sketches inédits (20 h 30).

JORGE BEN

à l'Olympia
Sombas et bossos novos avec l'un des compositeurs et guitaristes brésiliens les plus populaires (le 10 mai à 21 heures).

KOLINDA

au Théâtre de la Ville
La nouvelle musique populaire hongroise: une musique sortie de la terre et jouée, chantée au temps présent (18 h 30).

WARDA EL DJEZAÏRIA

au Palais des congrès et au Pavillon de Paris
La plus en vue des chanteuses actuelles du Proche-Orient. Elle est accompagnée par les vingt musiciens de l'orchestre Ahmed Fouad Hassan. (A 20 h 30, le 12 mai, au Palais des congrès, et le 13, au Pavillon de Paris, porte de Pantin.)

Le trente et unième Festival de Cannes

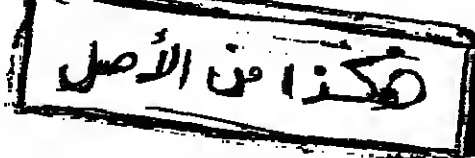
OUVERT par un film soviétique (ce qui ne s'était jamais vu), le trente et unième Festival de Cannes finira sur un hommage à Billy Wilder. Le nouveau délégué général, Gilles Jacob, voulait faire rizer cette année. On ne rira qu'à la fin, avec les films de Billy Wilder que lui-même a choisis. Et le cinéaste américain remettra la Caméra d'or à un jeune réalisateur désigné par les critiques. Moins de films et des surprises: « On s'est aperçu, dit Gilles Jacob, qu'il y avait une trop grande tension à Cannes. Les gens ne pouvaient pas tout voir, il en résultait un sentiment de frustration. Dans les bilans, les journalistes disaient en substance: « Ternes, le palmarès d'un festival gris. » L'effort était trop grand, on ne peut pas passer sans respirer de l'univers d'un grand cinéaste (dont on ne sort pas indemne) à celui d'un autre. An lieu de soixante-dix films, le comité de sélection en a retenu trente-sept. Les trois sections de l'an dernier, Les yeux fertiles, Le passé composé, l'air du temps, ont été réunies en une seule. Un certain regard, qui comprend douze titres. « L'idée, en dégageant des respirations, dit Gilles Jacob, était de favoriser les rencontres, les échanges d'idées, et nous avons du personnel supplémentaire pour

organiser des déjeuners et des petites réunions. » En revanche, il n'a pas été possible de réduire la durée de la manifestation: la qualité de la production est bonne certes, on n'allait pas en arriver les festivaliers. NI la compétition ni la section Un certain regard ne semblent contenir beaucoup de révélations. Rien que des noms connus, même si Claude Chabrol n'avait jamais été sélectionné, même si l'Italien Olmi est resté dans l'ombre ces dernières années. « Les surprises sont les films eux-mêmes », explique Gilles Jacob, qui a obéi à une sorte d'insonction ambiante — « Etonnez-vous » — sans faire de révolution car, dit-il, « Cannes est une machine bien rodée ». Quatre-vingt-dix pour cent des films sélectionnés sont des premières mondiales. Même les Américains ont accepté en partie le risque. En échange, on a convaincu la télévision américaine de venir au Festival. Le comité de sélection a été réduit et une procédure d'appel mise en place. Le principe a été la rigueur, et, selon le délégué général, « la qualité était chez les auteurs confirmés ». Le trente et unième Festival marquera « un retour au grand cinéma artistique et populaire, avec moins de films-laboratoire », a conclu Gilles Jacob.

SÉLECTION OFFICIELLE
UN ACCIDENT DE CHASSE, de Emile Lotianou (U.R.S.S.), le 16 mai.
L'ARBRE AUX SABOTS, de Romano Olmi (Italie), le 17 mai.
MIDNIGHT EXPRESS, d'Alan Parker (Grande-Bretagne); UNE NUIT TRES MORALE, de Karoly Makk (Hongrie), le 18 mai.
L'EMPIRE DE LA PASSION, de Nagisa Oshima (Japon); LA FEMME GAUCHÈRE, de Peter Handke (Allemagne fédérale), le 19 mai.
VIOLETTE NOZIERRE, de Claude Chabrol (France); DESPAIR, de Rainer Werner Fassbinder (Allemagne fédérale), le 20 mai.
WHO'LL STOP THE RAIN, de Earl Reiss (Grande-Bretagne); FRETTE BARY, de Louis Malle (France), le 22 mai.
UNE FEMME LIBRE, de Paul Mazurski (États-Unis); LES RESTES DU NAUFRAGE, de Ricardo Franco (Espagne), le 23 mai.
LE RECOURS DE LA MATHÉMATIQUE, de Miguel Littín (Mexique), le 24 mai.
SPIRALE, de Krzysztof Zanussi (Pologne); REVUE DE SINGE, de Marco Ferreri (Italie), le 25 mai.
LA COMPLAINTÉ DE JIMMY BLAKE SMITH, de Fred Schepisi (Australie); COMING HOME, d'Ally Babby (États-Unis), le 26 mai.
SCOC BOMBO, de Nanni Moretti (Italie); LES YEUX

LANE, de Carlos Serra (Espagne), le 27 mai, et THE LAST WALTZ, de Martin Scorsese (États-Unis), hors compétition.
MOULINS, d'Ariane Mnouchkine (France), le 28 mai.
ERACO MAESTRO, de Rajko Grlic (Yougoslavie), et un « film surprise », le 29 mai.
FEDORA, de Billy Wilder (Autriche), le 30 mai, hors compétition.
UN CERTAIN REGARD
CORONEL DELMORO GOUVERIA, de Gerardo Sarno (Brésil).
ALYAM-ALYAM, d'Ahmed El Maanouni (Maroc).
LE DOSSIER 51, de Michel Deville (France).
GRAND HOTEL DES PALMES, de Méné Perini (Italie).
KOKO, LE GORILLE QUI PARLE, de Barbet Schroeder (France).
UN BALCON EN FORET, de Michel Mitrani (France).
NAPLET, de G. Maltan (Arménie).
PRETTY GOOD FOR A HUMAN BEING, de Jacqui Mullberg (Finlande).
LE RETOUR DU VIRUX MONSIEUR, de V. Jasny (Autriche).
DIX GARGONS A LA NOUVELLE-ORLÉANS, de G. Goldman (États-Unis).
OCEANIA, de Ventura Fous (Espagne).
THE NEW ELAN, de Leslie Schae et Eleanor Sington (États-Unis).
HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE, de Hans-Jürgen Syberberg (Allemagne fédérale).
(Les dates de projection ne sont pas encore fixées.)

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
LA FEMME D'EN FACE, d'Hans Neuber (Allemagne fédérale), le 17 mai.
UNE EPREUVE DANS LE MUR, de Jullian Perhat (Maroc), le 18 mai.
UN ET UN, d'Ingrid Thulin, Einar Josephson et Sven Nykvist (Suède), le 19 mai.
LYOUREZ DES FLEURS DES CHAMPS, de Srdan Karanovic (Yougoslavie), le 20 mai.
POUR CETTE NUIT, de Carlo di Caro (Italie), le 21 mai.
ROBERTE, de Pierre Zucca (France), le 22 mai.
ALAMBRISTA, de Robert M. Young (États-Unis), le 23 mai.
JUBILEE, de Derek Jarman (Grande-Bretagne), le 24 mai.
LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS
THE MAPU CAGE, de Karen Arthur (États-Unis); LES BELLES MANIÈRES, de Jean-Claude Guiguet (17, 18 et 19 mai).
COMME LES ANGES DÉCHUS DE LA PLAINTE SAINT-MICHEL, de Jean Schmidt (18, 19 et 23 mai).
LA TORTUE SUR LE DOS, de Lino Brocca (19 et 20 mai).
GENRE MASCULIN, de Jean Marbois (20 et 21 mai).
EN L'AUTRE BORD, de Jérôme Kerozian (21 et 22 mai).
UTOPIA, d'Attilio Ariotti (22, 23 et 27 mai).
LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TRES LOUD, de Danielle Jaeger (22 et 24 mai).
LE PARADIS DES RICHES, de Paul Barge (24 et 25 mai).
PASSÉ-MONTAGNE, de Jean-François Stévenin (25 et 26 mai).
COULEUR CHAIR, de François Weyssens (26, 27 et 28 mai).
L'OMBRE ET LA NUIT, de Jean-Louis Leconte (27, 28 et 29 mai).
ZOO ZERRO, d'Alain Fleischer (27 et 28 mai).



ET DES SPECTACLES... Le pas... HAROT... CH... Entrées libes

ARLETTY PAR ELLE-MÊME

Ne pas oublier l'âme, et trouver le ton

TAILLEUR de tussor blanc, un turban enserrant et cachant ses cheveux, et, penché en avant, un panama, bords baissés...

machines... tournours, metteurs en point... J'entends les mélodistes, ne contondons pas. Pas les ouvriers...

trouvai dans un dîner; pendant le repas, sous un prétexte quelconque: Il me disait: « Rogerdoz, ils jouent. Mais ils jouent mal. » J'éclatais de rire...

Pas du tout agressif. Il avait besoin d'une présence. D'une présence féminine. C'est un cas. Il aimait la solitude. Il aimait les types bizarres, les phénomènes. Du des types qui l'engoulaient. Il aimait ce genre-là. Je trouve que pour les gâches, on ne devrait rien savoir sur eux.



soir même. Eh bien, entre-temps... Voir les types qui font dans le Lune, réveiller mes rêves de Jules Verne, voir Armstrong danser sur la Lune...

« J'ai blindé mon cœur j'avais cinq ans. Vous pouvez me battre, ce ne me fera rien. Je ne connets ni la haine ni la rancune. C'est pré-compteur de se venger; le vie est là, tellement plus fort. On fait quelque chose à mes amis, je ne pardonne pas, mais ce qu'on me fait à moi... On ne peut pas m'atteindre, mais le grande amitié, c'est très grave. Do risque ça vie.

« Je suis née l'année de l'affaire Dreyfus, 1898. C'étaient des médailles. Mon père était chef de traction aux tramways. Il avait commencé manœuvre. Je mets les médailles au-dessus de tout. Pour moi c'est l'aristocratie. Ce sont eux qui ont fait 36. Le métal parisien, c'est sensationnel. Ils sont comme des petits ingénieurs: outillage, équipements, régulateur de tours... Il y a cinq

Le rideau tombe un soir

Les visions que l'on conserve d'elle sont des coups de foudre. Chacun se les chuchote comme des bonheurs vécus dont on ne peut empêcher de faire part: le loge des Enfants du Paradis, le départ de la chute du rideau du Tramway nommé désir, quand, devenue folle, entre un médecin et une infirmière, elle se couronne d'un diadème.

Elle habite deux pièces blanches d'un immeuble moderne, rive droite, derrière la Maison de la Radio. Un lit, un transistor, un fusain sous verre, des roses rouges dans un vase. « Ce qui est matériel ne m'a jamais intéressé. » Son seul luxe depuis qu'elle ne peut plus lire: une lectrice. Les films qu'elle a tournés, elle ne les voit qu'une fois, mais les livres, elle y retourne lu. Le moi juste lui vient toujours, et vite, il est à elle, de la situation avec laquelle on la surprend toujours en flagrant délit de complaisance.

« La théâtre m'a toujours intéressé, et le théâtre c'est intéressé à moi... si vous voulez. » De ses effets, certains, elle rit comme d'une bonne blague et passe vite à autre chose, par curiosité des êtres et du verbe, de ce qu'il va lui apporter. Dans sa conversation, parfois l'écart d'une petite fille, elle ralentit, une respiration plus qu'un silence, mais pas d'entracte. Des silences.

« Si vous observez... les gens jouent au hasard. Il y a le chagrin brutal et le chagrin vrai. La brutalité de l'annonce d'un malheur; mais après, c'est de la rature. C'est faux. »

Jamais elle ne se laisse entraîner à dire ce qu'elle veut faire et ses sentiments sur la vie, les êtres, son métier, elle les dit net, le mot à l'empêche-piéce. « Paul Morand... Morand? Par les yeux, il était plus chinois que Mao, et puis alors il avait les jambes tellement arquées qu'on cherchait le cheval partout. Mon grand oncle c'était Marcel Herland. Il était né à Puteaux. Alois Courbevoile, Puteaux... C'était un tou de théâtre. J'aime les tous, même de peinture! — mais les tous... on manque de tous. »

Se rencontre avec Céline. « Il était chez des amis où il savait que je serais. Il était à un bout de la pièce, moi à l'autre. Il a dit: « Courbevoile? » J'ai répondu: « — Courbevoile. » Et on s'est jetés l'un dans les bras de l'autre. A mon avis, c'est l'écrivain du siècle. Il y a le Voyage au bout de la nuit et on ne parle pas d'autre chose. Il est venu avec cet immense don poétique, et la prophétie. Il ne parlait jamais de son métier. Il me disait ce qui lui venait à la tête et moi aussi. Il n'avait pas besoin de critiquer. Il n'avait pas d'amis. Marcel Aymé ne parlait pas du tout, alors... (rires) presque pas. Adorable, Marcel Aymé. Il ne tere pas cave, celui-là... Céline l'admire. De temps en temps, il tombait un mot. Un visage avec des paupières en capotes de lierre. Il a inventé un système aussi celui-là.

« Ce Céline était un ouvrage, mais pas cultivant le ouvrageier.

monte, monte ou il des années. Je n'ai pas eu d'école. Peu de maître. J'aurais peut-être aimé... »

« Le jeu de l'acteur est une science intime et particulière. Et l'âme qu'il ne faut pas oublier, il ne faut pas oublier l'âme... Les présents étant exclus, prédis-elle, avant de continuer, je crois que ça vient de l'intelligence. Et d'un sens artistique, auditif, musical. Des gens comme Jeanson et Prévert avaient trouvé le musique des acteurs. Ils avaient trouvé le ton.

« Se dévouer le plus possible. C'est le dévouement qui fait la valeur d'un acteur. Ce arrive à être rien ce qu'on fait, quand on ne peut plus analyser... J'ai admiré un type qui n'avait peut-être pas une intelligence rare, c'est lui que j'ai adoré le plus. C'est lui que j'ai eu le chance de jouer deux pièces avec lui, je crois que Lucien Guitry l'admirait encore plus que moi. Aimé que Sacha. Sacha, Monlieu. Je regardais sans savoir, c'était insaisissable. Il avait le don. Impossible de le copier.

« C'est un art qui enrichit beaucoup... On doit pouvoir jouer tous les personnages. »

A une débutante qui vient lui demander des conseils: « Ce qu'il faut, c'est bien étudier le rôle. Beaucoup étudier le rôle des autres. Servir le personnage. C'est la classe dans le métier... Ne demandez pas comment on fait le naturel. Cherchez à être naturel le plus possible et ne cherchez pas d'histoire à tout. Et vous dire que vous vous tenez de l'opinion des gens, c'est, à mon avis, le top d'être naturel. A moins d'être mal élevé. »

Se vit privée, elle n'en parle jamais. La plus qu'elle peut dire: « L'amour avec de la folle? Engageant me situation et tout? Je vous dirais que ce m'est arrivé deux fois dans ma vie. Engageant ma tête à couper. Trompée? Cela ne me touche pas. On n'a pas besoin d'un amour pour vous comprendre. »

Sacha (Guitry) me disait: « Tout le monde, Arletty, joue la comédie. Tout le monde. » On se

Séductrices du cinéma français 1936-1956

ET DIEU CRÉA LA FEMME...



Brigitte Bardot: tempête sur Saint-Tropez.

ROMANCIÈRE, journaliste et Elle, Françoise Ducout appartenant à une génération de femmes qui ne peuvent plus accepter les représentations stéréotypées de la femme « regardée » par les hommes, représentations que souligne le cinéma romanesque.

Ces codes, Françoise Ducout montre fort justement que, de la naissance du Front populaire aux débuts de la guerre d'Algérie, en passant par l'occupation et la « reconstruction » des années 50, elle n'ont guère varié. L'étouffement de Vichy n'avait servi qu'à renforcer certains personnages — le mère, le jeune fille évanescence — aux dépens de l'éventualité, le demi-mondaine, la prostituée, destinées à ressembler sous d'autres apparences.

Le texte se lit avec d'autant plus de plaisir et d'intérêt qu'il se trouve constamment confirmé par des illustrations intelligemment mises en pages, et accompagnant sa « course ». Photographies rares de films, portraits passés, idéalisés par une esthétique soignée, cette iconographie très précieuse participe autant à l'histoire des robes, des tresses, des chapeaux, des cultures à l'écran qu'à celle de vieilles façonnées par le maquillage, soumis à l'idéologie qu'ils devaient proposer, imposer.

Beaucoup, certes, retrouveront leur jeunesse dans cet album-mémoire. Mais tout le monde peut y trouver le reconstruit sociologique d'un cinéma français qui a reflété, pendant vingt ans, l'immobilisme, voulu par les hommes, de la condition féminine. — J. S.

* Editions Veyrier. Collection Flash-Back, 208 p., 65 F.

Centre KODAK d'Information 38, av. George-V - L'Art Forain Photographies de MORGAN

CAVERNE DES ARTS 88500 CHARENTILLY - (4) 457-24-57 R. HAROT Paysages, Portraits, Bouquets

OUVERT tous les jours de 10h à 17h Sauf le Jeudi Fermé le Lundi de Pentecôte. 34 Boulevard de Vaugirard 75015 ENTRE LIBRE

GALERIE J.-C. RIEDEL 31, rue Guénégaud (9^e), 326-20-76 LAMSWERDE « Crayon métallique » Du 11 mai au 19 juin

GALERIE DIMPULOS 24, rue du Laos (13^e) - 306-23-08 CHOCHON Jusqu'au 31 mai

UNE POSTE EUROPEENNE 6 mai 25 juin 1978 MUSEE POSTAL - PARIS

32^e SALON DES REALITES NOUVELLES DU 10 AU 28 MAI 1978 Parc Floral de Paris (Bois de Vincennes) Métro Château de Vincennes Tous les jours de 10 h à 18 h.

XXIII^e SALON DE MONTROUGE 26 avril - 28 mai 1978 ART CONTEMPORAIN PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN et

G. BRAQUE PEINTURES, SCULPTURES, DESSINS 2, avenue E.-Bonnot, Montrouge de 10 heures à 18 heures

LA GALERIE 67, r. St-André-des-Arts (6^e) - 833-34-14 Dominique CHARTON Intemporelles Du 9 au 27 mai

ASPECTS DE LA PEINTURE FRANÇAISE XIX^e - XX^e SIECLES 10 MAI - 30 JUIN SCHMIT 396, RLE SAINT-HONORE 75001 PARIS TEL : 260.36.36

L'Association Française des Amis de l'Université de Jérusalem présente ARTISTES D'ISRAËL GALERIE ATTALI 159, bd Saint-Germain

GALERIE MORANTIN-NOUVION 32, r. de l'Université-7^e, 261-23-38 PINKAS 27 avril - 27 mai

GALERIE LAMBERT 14, rue Saint-Louis-en-l'Île - (4^e) SLOBO Du 10 Mai au 10 Juin

GALERIE MARTINEZ 12, rue du Roi-de-Stie (278-30-11) ESPILIT PRIX FENEON 1978 JUSQU'AU 20 MAI

L'ALLEMAGNE ET LES JEUNES CINÉASTES A ORLÉANS

QUESTION DE CHANCES

DONNER une « deuxième chance » à des films français d'auteurs qui n'avaient pas eu, à Paris, une audience suffisante dans les salles d'art et d'essai, en les faisant découvrir par un public de province, en les mettant en compétition devant ce public et un jury de jeunes cinéastes internationaux, telle fut l'idée d'un naissant, en 1976, « Les Journées cinématographiques d'Orléans », dirigées par Jeanine Bazin. Dès 1976, l'Association orléanaise du Festival, dotée d'une subvention municipale de 170 000 F (présidée par René Thinaud, maire d'Orléans, jusqu'à son récent décès, elle a maintenant pour directeur général M. Pierre-Alain Touchard qui en fut, d'abord, le secrétaire général) engageait une action commune avec le centre d'animation culturelle (M.C.C.) dirigée par Mme Irène Ajer, pour élargir la manifestation par une rétrospective historique (cette année le cinéma allemand).

La concentration des locaux culturels d'Orléans contribue, tout autant que les programmes proposés, à la réussite du festival. A raison de trois ou quatre séances par jour, auxquelles s'ajoutent, parfois, des « nocturnes », les trois salles du Carré Saint-Vincent proposent, au même temps, un très grand nombre de films parmi lesquels

il faut forcément choisir selon ses goûts, ses curiosités, ses désirs de voir ou revoir. La bouillie cinématographique se trouve aiguisée par le regret de ne pouvoir entrer partout à la fois. Ainsi, du 20 au 28 avril, le Carré Saint-Vincent se présentait-il comme une vaste cinémathèque permanente où bourdonnait la foule (beaucoup de jeunes gens) et sur laquelle planait l'ombre d'Henri Langlois, ce grand rassembleur de films.

La rétrospective historique, de Caligari à l'Américain, était d'ailleurs complétée par une programmation spéciale des cinémas Martrol (au centre de la ville) qui offraient, outre le Rêve de Stefan, de Fassbinder, des œuvres de Werner Herzog et Wolkter Schlöndorff. Les Journées d'Orléans sont donc un véritable festival de décentralisation. Elles déplacent, au profit d'un public qui tient à son particularisme provincial, le pôle artistique et culturel de la capitale, et ce public se passionne aussi bien pour les films de Wim Wenders qu'il veut connaître, sur place, chez lui, que pour les classiques allemands muets, invisibles ailleurs qu'en cinémathèque, tels le Cabinet du docteur Caligari, de Robert Wiene. La Poupée, d'Ernst Lubitsch, Loulou, de Fabi, les œuvres de Murnau et de Fritz Lang.

Découvertes germaniques

Il y a forcément des trous dans une rétrospective couvrant une soixantaine d'années. Des copies ont été perdues, détruites, d'autres sont difficiles à obtenir. Pour les années 30 et 40, ce furent surtout, après l'Ange bleu de Sternberg (épisode pré-hittorien), Knute Lampe de Brecht et Dudow et M. le Mau dit de Lang, Maître après Dieu (Dauquint), les Damnés (Visconti), le Dictateur (Chaplin), Les SS frappent la nuit (Siodmak), To be or not to be (Lubitsch), Der Verlorene (Peter Lorre), les Honneurs de la guerre (Jean Devereux), films tournés en d'autres temps, qui rendent compte du climat et des événements de l'Allemagne nazie. Il est plus facile de retrouver Mascarade, comédie viennoise de Willi Forst, très proches d'Ophüls, et Le Congrès s'amuse, d'Eric Charell, que les productions qui véhiculent ouvertement l'idéologie nazie, et forment toujours une sorte de continent cinématographique perdu, « interdit ». Même la Lumière bleue, de Leni Riefensthal.

ne risquait pas de provoquer passion et refus comme la Juit Süss, même si cette légende des Alpes dolomites attire l'attention de Hitler sur la cinéaste qui allait devenir son égérie. Mais le seul Robert Koch, de Hans Steinhoff, était parfaitement représentatif d'une conception national-socialiste du héros historique.

En ces jours-là, réalisés en 1948 par Helmut Kautner, auparavant cinéaste raffiné et « résistant silencieux » du régime abattu, montrait comment on pouvait, après la fin de la guerre, du côté ouest-allemand, déjouer la culpabilité collective. Le nazisme y est considéré comme une fatalité qui s'abat sur des individus.

Sur des années, allemandes des années 60-70 tenait, en revanche, une place très importante avec Fassbinder, Fleischmann, Herzog, Kluge, Helma Sanders, Shamoni, Schlöndorff, Syberberg et Konrad Wolf, l'équipe Heynowsky-Scheuman. Si bien que cette rétrospective à Orléans a été un événement.

C'est dans ce climat que l'on a découvert Fluchtweg nach Marseille de Gérard Thiering et Ingemo Engström, longue (trois heures et demi de projection) et passionnante investigation dans la France d'aujourd'hui des lieux où passèrent, à partir de 1933, les exilés et réfugiés politiques allemands, rattrapés ensuite par l'invasion nazie et cherchant à fuir par Marseille. Ce film est inspiré par le roman Transit d'Anna Seghers. Autre découverte : le Pain du boulanger, d'Erwin Keusch, historien du déclin d'une petite entreprise familiale de boulangerie en Allemagne de l'Ouest, sous l'effet de l'industrialisation. Toute une réflexion sociale et politique surgit, sans didactisme, de l'observation attentive du quotidien.

Erwin Keusch faisait partie du jury de la « deuxième chance » pour laquelle étaient en compétition, cette année, quatre films français et quatre films étrangers. Chaque juré, selon la tradition des Journées, présentait une de ses œuvres. Ce furent, pour l'Italien Paolo Breccia, Terminal (thème du double et réalisme fantastique) ; pour le Marocain Abdou Aichouba, Kane ya ma kane (reportage sublimement poétique sur la « présence » du cinéma du tiers-monde au Festival de Cannes 1977) ; pour le Suisse Francis Reusser (auteur du Grand Soir), des travaux en vidéo ; pour le Français Luc Béraud, Ce que savait Morgan (intelligente adaptation d'une nouvelle d'Henry James). Embarrassé, comme il devait le dire dans son communiqué par la qualité de la sélection, le jury, après une longue délibération, vota, à l'unanimité, Pour une sale histoire, de Jean Eustache. Le prix du public alla à Paradis d'été, de Gunnar Lindblom. Ces deux œuvres vont donc bénéficier d'une nouvelle sortie à Paris.

Les autres films de la sélection « deuxième chance » : l'Ombrage d'été, de Daniel Duval, la Théâtre des matières, de Jean-Claude Biette, la Machine, de Paul Vecchiali, Je demande la parole, de Gleb Panfilov, J'me marie, j'me marie pas, de Mireille Darc, et Carnets de notes pour une Orestie africaine, de Pasolini, ne sont pourtant pas vraiment perdants. Ils ont tous eu leur chance devant un public qui ne les aurait peut-être jamais vus. Tel est, l'esprit, le rôle du Festival d'Orléans.

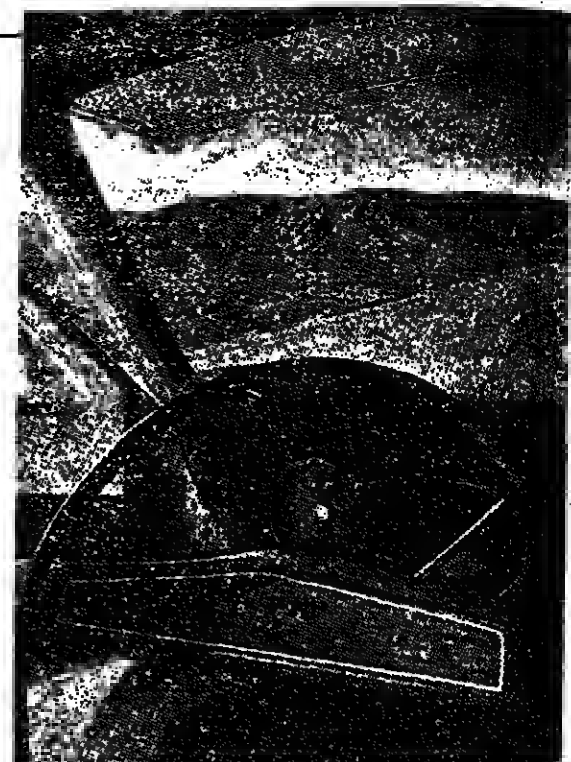
JACQUES SICLIER.

Notes photo

Jean-Loup Sieff dans la vallée de la mort

ENFANT, Jean-Loup Sieff a rêvé de mots : Key Largo, Sierra Nevada, la Vallée de la mort, à eux seuls les mots, en bouffées d'adventure, constituent des territoires, mâtent du grand vent dans la tête, comme des inhalations mentales. L'Amérique était celle des bandes dessinées et des westerns du dimanche après-midi : villes fantômes, copolites et baulouff. Des saloons, il ne restait que de la poussière de bois, et des villes construites sur l'espoir de l'or, des aires vides de boue craquelée.

A quarante ans, Sieff a les « moyens » de réaliser un rêve d'enfant : le projet du livre est un peu un alibi : l'argent avancé par l'éditeur permet de voyager dans le ciel, de louer un camion-caravane avec salon, réfrigérateur et rideaux. Quelquefois, le défilé de l'appareil semble incongru au photographe, dans le silence des ciels roses de 6 heures du matin. La réalité va-t-elle décevoir l'imagination, les paysages sont-ils désempaillés les noms qui leur ont été donnés ? Depuis l'enfance, la mythologie s'est élargie : le journal de Sieff, tenu au jour le jour, photo après photo, cite Kerouac (et Sieff) photographe la route derrière le pare-brise de la camionnette, en écoutant de la country-music à la radio, le Big Sur d'Henry Miller, le Zabriskie Point d'Antonioni. Sieff se plonge dans les tempêtes de sable et, à heures du soir, dans son coin de couchage avec Barbara, sa compagne, il connaît bien les photographes américains : documentaire comme Walker Evans, attentif, comme Edward Weston, à l'infinie patience des éléments, à se mouvoir et du vent et du soleil à tarouder la terre, à resculpter sans cesse le paysage. Dans son journal, Sieff est à l'affût de toute sensation. Il note les couleurs, l'absence d'odeurs, les rencontres. Un morceau de chocolat, une cigarette suscitent des brèves de souvenirs : chaque instant a l'intensité des premières impressions, que la savane d'épines se mette à ressembler à un champ de néige ou que le visage d'une vieille femme se



Arrêt respiratoire pour profiter du paysage.

conjoind avec le paysage asséché, à peine vivant. Du 15 février au 24 mars 1977, Sieff a empli des petits rouleaux de pellicule Tri-X dans un sac étanche, au retour. Barbara a dessiné sur la carte un pointillé de 6 000 kilomètres, entre la Californie et la Nevada. Sieff n'a pas tiré « les belles images de calendrier ». Le Journal d'un voyage : La Vallée de la mort, de Jean-Loup Sieff, Ed. Pulpacchi-Denoel, 38 F. Les photos du livre sont exposées jusqu'au 18 mai à la Biene, 170, boulevard Saint-Germain, Paris-6.

Les couleurs de John Batho

La Galerie Zabriskie expose jusqu'au 28 mai une quarantaine de photos de John Batho tirées « au charbon à quatre couleurs » par le petit-fils de l'inventeur du procédé, Michel Fresson. Ce procédé revient à vider l'image de ses reliefs, à la décolorer puis à la reconstituer par passages successifs de couleurs de base « fortes » : le rouge, le bleu, le jaune, le vert. Reste un à-plat surcoloré qui se soucie peu des textures, de l'atmosphère des choses entre elles. Il en allait, au départ, d'un désir de conservation : c'est un des seuls procédés qui stabilise vraiment la couleur. Batho doit bien trouver ses

supports de couleurs quelque part, et il « pique » des taches dans l'antre binaire, quelques objets dont il pourra presser et pousser les tentes jusqu'à l'exaspération : la bache d'une tente sur la plage de Deauville, un transit, une médienne, le ciel. Le cadrage découpe l'objet pour le détacher de son contexte utilitaire et humain.

Le grand est unique : passé, on dirait, avec des variations, des strates subtiles de coloration dues aux pénétrations lumineuses. Les titres des photos (la Bache ensablée rose, le Parasol orange) sont de jolis pièges, car les couleurs sont si travaillées, si modelées, qu'on ne peut pas dire du rouge qu'il est coquelicot, ou du bleu qu'il est culotier.

Batho avance par séries, qui correspondent à des porte-folios. La série la plus récente aligne des vitres embuées derrière lesquelles passent de vagues couleurs, parfois dorées. Abouitissement logique de son propos : la réalité est mise à plat derrière un verre, là l'objectif, là la vitre, puis interprétée là par le procédé de tirage, là par la bûche. S'exprime un désir profond de dénaturer la nature et de ramener la photo à une tendance picturale.

HERVÉ GUIBERT.

* 29, rue Aubry - le - Boucher, Paris (4^e).

INSTITUT DE CULTURE ITALIEN 60, rue de Valenciennes, 75007 PARIS. Au vernissage de l'exposition « Branles des demoiselles d'Avignon de MONDINO-BOSSEUR, par le contre-bassiste espagnol Raphaël GONZALEZ de LARA. Mercredi 10 mai, 19 h 30.

GALERIE HORIZON 21, rue de Bourgogne - 75008 PARIS - 555-56-27. RENÉ MORERE 24 lithographies Du 9 au 21 mai.

GALERIE L'ŒIL SEVIGNÉ 14, rue Sévigné (4^e) - 277-74-50. ISCAN Jusqu'au 3 juin.

SAVAIL - 31 MAI GWEZENNEG Dessins - Gravures GALERIE arenella 13 rue Orléans 75005 Paris 336 16 17.

VILLE DE NEMOURS CHATEAU MUSÉE ESPILIT (Prix Féon 1978) 6 mai - 6 juin 1978.

MUSÉE RODIN 77, rue de Valenciennes - 75007 PARIS LES BOURGEOIS DE CALAIS dans les collections du Musée Rodin et du Musée des Beaux-Arts de Calais. T.J.J. (1^{er} mai) 10-12 h. et 14-18 h. 25 avril - 25 septembre.

MAISON DU DANEMARK 142 Champs-Élysées 1^{er} et 2^e étages - Métro Étoile. FRANCISKA CLAUSEN Peintures, gouaches et collages de 1920 à aujourd'hui. Tous les jours de 12 h. à 19 h., dimanche et fêtes de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 28 mai - Entrée libre.

SAGOT - LE GARREC 21, rue du Four - 75008 PARIS. CLAIRIN Lithographies, monotypes, aquarelles. Jusqu'au 27 mai.

GALERIE CARPENTIER 45, rue du Bac - 75007 PARIS - 222-79-58. MIHAIL CHEMIKIN « Carnaval de Saint-Petersbourg » MAI-JUIN 1978.

ART SUÉDOIS AU MARAIS Trois artistes suédois inaugurent une exposition de peintures, céramiques et bois sculptés dans l'« atelier-galerie » de l'hôtel HEROUET, véritable joyau du 16^e siècle, situé en plein Marais.

Galerie Izy Brochot 33, rue Orléans (6^e) - 033-22-40. SANDORFI 10 mai - 30 juin.

Galerie Jacob 28, rue Jacob 75006 - T. 833-90-66. GARDAIR Peintures 2 Mai - 2 Juin.

GALERIE DENISE RENÉ 113 rue Saint-Martin, Paris - Beaubourg - 771-10-61. LE MOUVEMENT AGAM - BURY - CALDER - DUCHAMP - JACOBSEN SOTO - TINGUELY - VASARELY. Reconstitution de l'Exposition 1955.

BIRGITTA HAVE HOLMBLAD peintures (Fagersta).

CENTRE CULTUREL DU MARAIS 28, rue des Francs-Bourgeois (3^e), T. 4. : 272-73-32. 26 AVRIL - 9 JUILLET. DÜRER 450^e anniversaire La Gravure et ses techniques Gravures, dessins originaux, Œuvres de contemporains allemands CATHERINE IRAM - LUMINETTE 8^e Saint-Paul - T. 1 J (1^{er} mardi) 12 h. 30 à 19 h. 30.

GALERIE GUIOT 18, avenue Matignon, 75008 Paris 286-63-54. P. COLLOMB Jusqu'au 24 mai.

GALERIE MATIGNON 18, avenue Matignon - 75008 Paris - 266-60-32. JANSEM mascarade 9 mai - 30 juin.

LILIAN FERNGUIST céramiques (Norberg).

GALERIE DES SAINTS-PÈRES Arnaldo POMODORO 27 avril - 27 mai. ANNE-MARIE FARMER 11, rue des Saint-Pères, 75006 PARIS Téléphone : 260-25-94.

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN 6 rue Jean-Mermoz 8^e 359.62.64.

HANS NYLUND objets en bois (Fagersta). Du 1^{er} au 15 MAI 1978. Tous les jours de 10 h. 30 à 19 h., dimanche de 14 h. à 18 h. 30.

GALERIE ARESTA HALLES-BEAUBOURG 47, rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - 260-18-04. DOMINIQUE LORSCH Exposition du 27 avril au 18 mai 1978.

Hommage à GIORGIO DE CHIRICO du 11 mai au 31 août 1978. ARTCURIAL 9 avenue Matignon - Paris 8^e - 359.29.80 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

HOTEL HEROUET 44, rue des Francs-Bourgeois, 75003 PARIS - Tél. ART. 02-09.

Expositions... Pour tous renseignements consultez l'ensemble des programmes du Centre de la Culture et de l'Art - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704.70.20 (liques groupées) et 727 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

مكتبة من الأصل

سكز من الامل

ET DES SPECTACLES

Expositions

La plupart des musées nationaux seront fermés le lundi 15 mai.
CENTRE HUBERT BOURG
Entree principale rue Saint-Martin (77-12-55)...

SALON DES REALITES NOUVELLES. Parc Floral de Paris, bois de Vincennes. Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 mai.
ALFRED NICOLAS NORMAND, architecte. Photographes de Rome, Athènes, Istanbul 1851-1852...

GUCCO. Dessins et lavés (1977-1978). Galerie Le Dessin, 43, rue de Valenciennes (261-19-85). Jusqu'au 27 mai.
DAMVILLE. Epaves dans les paysages 72-74. Portraits 74-76. — Galerie du Bonheur, 4, rue des Vignes (262-94-44).

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - HAUTEFEUILLE VO
GAUMONT SUD VF - DIBEROT VF
GAMMA Argenteuil - BELLE EPINE Thiais - CLUB Maisons Affort - BUXY Val d'Yerres
4 PERRY St Germaine - LOUIS JOUVET Chatou - CALYPSO Vitry Chatillon
ARTEL Villeneuve St Georges - ARTEL Nogent



RENCONTRES DU TROISIEME TYPE
COLUMBIA/EMI présente
RENCONTRES DU TROISIEME TYPE. Une Production PHILIPS. Un film de STEVEN SPIELBERG

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT RICHELIEU - FRANÇAIS
WEPLER PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - MONTFARNASSE PATHÉ
CAMBRONNE PATHÉ - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT SUD
HAUTEFEUILLE BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais
VÉLIZY PATHÉ Chompigny - FRANÇAIS Engghien
TRICYCLES Asnières - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Évy
FLANADES Sarcelles - PARYL 2 - ARIEL Rueil

"UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE"
UN FILM OU LE SOLEIL REND L'ANGOISSE ENCORE PLUS ANGOISSANTE
FRANCE-SOIR

Étrange, comme son titre, limpide et ténébreux à la fois, envoûtant toujours, "UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE" nous convoque dardant dans les salles obscures pour célébrer le cinéma retrouvé.

Le terrifiant voyage vers la folie d'un homme coincé comme un rat dans une machination qu'il a découverte par hasard.

Du côté des chefs d'œuvre... Il faut se dépêcher de voir l'un des premiers films qui évoque l'angoisse métaphysique de notre époque sous les traits d'une fable tirée du quotidien.

C'est une excellente idée que d'avoir confié à Lino Ventura le rôle d'homme traqué, ballotté, manipulé par des ennemis sans visage et sans nom.

Il porte jusqu'à l'émotion son poids d'angoisse et d'inquiétude, ballotté dans "cette histoire singulière d'un homme normal."

UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE
LINO VENTURA
JACQUES DERAY

MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON
MIRAMAR - MISTRAL - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - U.G.C. GARE
DE LYON - 3 SÈGRÈTAN - GARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - PARAMOUNT Orly

ONE TWO TWO
22 RUE DE PROVENCE
Quand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

MONDE DES ARTS
LES BOURGEOIS DE CALAIS
HEMIAKIN
SEM
IRICO

TEP
4 AVRIL - 31 MAI
BRECHT
Pantifa
mise en scène nouvelle
de Guy RETORE
17, rue Malte-Brun - PARIS 20^e M^o
Métro Gambetta - 636.78.00

l'expression corporelle
18 SPECTACLES
artisanat
Isaac ALVAREZ
et les comédiens nîmes de Paris
du 9 au 28 mai à 21 h.
THÉÂTRE CENSIER
Paris-9^e, 14, r. Coester - 331-44-54
Stages nationaux Juillet-Août

THÉÂTRE D'ORSAY
CIE RENAUD-BARRAULT
on alternance
SPECTACLE
SAMUEL BECKETT
5 dernières
HAROLD ET MAUDE
6 dernières
RHINOCEROS
7 dernières
à partir du 29 mai
Le Grand Magic Circus
présente
LES 1001 NUITS
location 548.38.53 et agences

T.B.B.
THÉÂTRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT - 603.60.44
DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER
Du 17 au 27 mai 1978
RUFUS
dans LES 300 DERNIÈRES
60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (à 100m du Métro Marcel SEBAST)
LOCATION au THÉÂTRE F.N.A.C. et dans TOUTES LES AGENCES

PARAMOUNT ELYSÉES VO • PARAMOUNT ODEON VO
PARAMOUNT MAILLO • PARAMOUNT OPERA
CAPRI GRANDS BOULEVARDS • CONVENTION ST-CHARLES
PARAMOUNT MONTPARNASSE • PARAMOUNT ORLÉANS
PARAMOUNT BOBELINS • MOULIN ROUGE
Périphérie: ELYSÉES II La Cotte St-Clément • PARAMOUNT La Varenne
VILLAGE Neully • PARAMOUNT Orly • BOXY Boussy • CARNEFOUR Pantin
ALPHA Argenteuil

BRUT PRODUCTIONS PRESENTE UNE PRODUCTION GEORGE BARRIE - ROBERT ENDERS
DRÔLES DE MANIÈRES!
(NASTY HABITS)

avec
GLENDIA JACKSON • MELINA MERCOURI
GERALDINE PAGE • SANDY DENNIS
ANNE JACKSON • ANNE MEARA • SUSAN PENHALIGON
dans "DROLES DE MANIÈRES!"
et EDITH EVANS • JERRY STILLER • BIP TORR • ELL WALLACH
Musique de JOHN CAMERON • Production exécutif GEORGE BARRIE
adapté de "The Affairs of Cress" de MORRIS SPARK - écrit et produit par MORRIS SPARK
Mise en scène par MICHAEL HOGG • TECHNICOLOR

THÉÂTRE DE LA VILLE
ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCIER
saison de danse
[20 h 30]
places 18 F et 32 F
du 10 au 21 mai
pilobolus
dance theatre
2 programmes
du 23 mai au 10 juin
nikolais
dance theatre
du 13 au 25 juin
ballet de l'opéra
de stuttgart
[18 h 30]
une heure sans entracte 14 F
du 9 au 13 mai
le groupe hongrois
kolinda
2, place du Châtelet
tél. 274.11.24

SALLES CLASSÉES
CINÉMAS D'ART
et d'ESSAI
(I.F.C.A.F.)
ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18
à 12 HEURES
LA SALAMANDRE
d'Abdo TANNER
à 14 h 15, 18 h 45,
19 h 15 et 21 h 45
VOYAGE A TOKYO
d'OSU
à 24 HEURES
L'EMPIRE DES SENS
de Nagisa OSHIWA
ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2
30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18
à 12 HEURES et 24 HEURES
PIERROT LE FOU
de Jean-Luc GORARD
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h
CHARLES MORT OU VIF
de Wilma TANNER
LE SEINE
10, rue Frédéric-Sauton
Tél. : 323-62-46
à 14 h, 15 h 30, 17 h et 21 h 30
COMMENT CA VA ?
de J.-L. GORARD et A.-M. BIEVILLE
à 16 h 30 et 20 h 15
LA VIE T'EN AS QU'UNE
à 20 h et 22 h 15
LA MONTAGNE SACRÉE

Théâtres

Les salles subventionnées
OPERA (173-57-50), les 11, 18 h. 30 ;
Caroly Carleton et le G.R.T.O.F. ;
les 10, 12 et 16, à 10 h. 30 : Faust ;
les 15 et 17, à 19 h. 30 : Coppélia ;
SAL FERRIT (226-50-22), les 10, à
15 h. ; les 11 et 17, à 19 h. 30 ;
Spectacle de l'école de danse de
l'Opéra de Paris (ballot de Faust,
Ombres polonoises, les Deux
Figueroles).
COMÉDIE-FRANÇAISE (239-10-20),
les 12, 14, 16 et 17, à 20 h. 30 ; le
14, à 14 h. 30 ; On caprice ; le
Triomphe de l'amour ; le 15, à
14 h. 30 ; les Femmes savantes ;
le 15, à 20 h. 30 ; En attendant
Godot ; le 16, à 14 h. 30 ; Dolt ou
le dire ?
CHAILLON (771-51-15), Orond Théâ-
tre 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 h. 30 ;
mat. dim., 14 h. 30 ; Cyrano ou les
Bois de la raison. Océmer
Cyrano, soir. à 20 h. 30, mat. dim.,
15 h. ; Dans la jungle des vilains.
OORON (323-79-32), relais.
LE FEYD-ORSON (323-79-32), les 10, 11,
12, 13 et 14, à 18 h. 30 ; le 10, 11
et le 12, à 21 h. 30 ; Rous-
seau ; le 17, à 18 h. 30 ; Réclat
Emile Nelligan.
TEP (836-79-00) (D. L.), 20 h. 30 ;
Pantifa et son valet Mâtia ; le 13,
14 h. 30 ; Films.
FETTY YFF, les 10 et 11, à 20 h. 30 ;
Naïves blondes.
CENTRE POMPIDOU (771-11-12), les
10 et 11, soir. L., 20 h. 30 ;
Maître d'ouvrage et qualité archi-
tecturale ; le 10, à 20 h. 30 ;
Cocottes ; le 11, à 20 h. 30 ; La pau-
vreté, richesse des peuples ; le 11,
à 19 h. 30 ; Les revues parisiennes
Emmanuel ; le 12, à 19 h. 30 ; La
revue parisiennes ; Jean Tortel.
Les salles municipales
CHATELET (223-40-01) (O. soir. L.,
14 h. 30 ; mat. dim., 14 h. 30 ;
14 h. 30 ; dim., 14 h. 30 ;
cha. 22 h. 30 ; Fragments d'un dis-
cours amoureux.
THÉÂTRE DE PARIS (200-09-30)
10, soir. L., 21 h. mat. dim. à
15 h. ; Hôtel particulier.
THÉÂTRE DE LA VILLE (274-86-24) (O. soir. L.,
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ;
la Ménagerie de verre.
TROISLOTTIE (222-88-54) Mar. J.,
V., S. à 21 h. Mer. à 14 h. 30 et
21 h. dim. à 15 h. 30 ; Guignone,
VALENTINES (222-88-54) (L., 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h. ; Boulevard Fay-
deau.
Les théâtres de Paris
AIRE LIÈRE (322-70-70) (O. L.),
20 h. 15 ; Parade identitaire, les 10, 11,
à partir du 16 ; Venez nombreux,
ven. sam. à 18 h. 30 ; dim. ;
10 h. 30 ; Les Amours de
Jacques le Fataliste.
ARTS HERBERT (137-22-23) (Dim.
soir. L., 20 h. 45, mat. dim. à
14 h. 30 ; Théâtre Sixte 11221 ;
ATELIER (306-49-24) (D.), 21 h. ;
la Plus Gentille.
ATHÈNE (197-27-24), les 15 et 16
h. ; les Fourberies de Scapin,
20 h. 45 ; le 17, à 19 h. 30 ;
ROUFFE-PARISIENNE (197-27-24), les
11 et 12 à 14 h. 30 ; les Fourberies
de Scapin.
CENSIER, A.L.C. (331-44-84) (L.),
20 h. 30 ; dim. à 15 h. ; Vie à
Pablo Neruda.
CACTOUCHERIE DE VINCENTES,
Théâtre de la Tempête (323-36-36)
à 19 h. 30 ; Théâtre Sixte 11221 ;
18 h. ; Si l'été revenait. — Théâtre
de l'Espèce de Bois (374-84-07) (Dim.
soir. L., 20 h. 30 ; mat. dim. à
14 h. 30 ; Théâtre Sixte 11221 ;
24-08), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 ;
mat. sam. à 15 h. 30 ; David Cop-
penberg (dernière).
CROQUIS MANDAPA (339-01-00), le 12,
à 21 h. ; Augustine.
CITE INTERNATIONALE (589-67-37),
La Galerie (O. L.), 21 h. ; l'Inter-
vention. — Grand Théâtre (O. L.,
Mar.), 21 h. ; Ologues d'œuvres.
La Ressource (D. L.), 21 h. mat. les
12 et 16 à 15 h. ; le Marmite.
COMÉDIE-CAMU-MARTIN (193-41-41)
(L.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 ;
Boeing-Boeing.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
158-57-03 (L.), 20 h. 30 ; 45,
mat. dim. à 15 h. ; le Bateau pour
Lipia.
ÉPIQUE-THÉÂTRE (373-88-41) (L.,
Mar.), 20 h. 30 ; Michael Kohlhaas.
FONTAINES (174-74-40) (D.), 21 h. ;
le 20 h. 30 ; la Coëterrice Chauve ; la
Léon.
IL TEATINO (322-82-82) (D.), (le
15), 20 h. 30 ; Louise la Pétroueuse ;
22 h. ; le Etal.
LA CROIX-ROUGE (174-75-99) (O.),
21 h. ; Louise Michel.
LUCERNAIRE-FOURM (544-57-34). —
I : mer. ven. lundi à 18 h. 30 ;
le Salle Vie ; jeudi. ven. mat. à
18 h. 30 ; les Eaux et les Forêts ;
(O. soir) 20 h. 30 ; Funk et Funk
et Colegram ; 10 h. 22 h. ;
conde. — II : (D. L.) 18 h. 30 ; les
Boris de Laune (dernière le 13) ;
(O.) 20 h. 30 ; L'histoire à l'histoire ;
MAOËLINE (265-07-09) (Mer. O.
soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 ; Trois îles pour l'île ;
MAGIGNY (226-04-41), 21 h., mat.
dim. à 15 h. (dernière) ; Miam-
Miam.
MATHURINS (265-90-00) (D. soir,
L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. ;
Don Juan se retourne.

Les salles municipales
THEATRE MARIE-STUART (508-17-
80) (O. L.), 19 h. ; les Femmes à poils,
20 h. 45 ; mat. sam. à 10 h. ; Grot-
cha, 22 h. 30 ; Fragments d'un dis-
cours amoureux.
THEATRE DE PARIS (200-09-30)
10, soir. L., 21 h. mat. dim. à
15 h. ; Hôtel particulier.
THÉÂTRE DE LA VILLE (274-86-24) (O. soir. L.,
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ;
la Ménagerie de verre.
TROISLOTTIE (222-88-54) Mar. J.,
V., S. à 21 h. Mer. à 14 h. 30 et
21 h. dim. à 15 h. 30 ; Guignone,
VALENTINES (222-88-54) (L., 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h. ; Boulevard Fay-
deau.
Dans la région parisienne
AUVERS, église, le 12, à 21 h. ;
Orchestre de chambre J. Barthe
1712011.
BEAUMONT-SUR-OISE, salle Léo-
Lagrange, le 12, à 21 h. 30 ; Musi-
que des gardiens de la paix, dir.
D. Gouffroy.
BRETUIL, château, le 14, à 18 h. ;
R. Mjoni et Françoise Parrot,
piano (Debussy, Fauré, Franck).
BEAUMONT-SUR-OISE, M. J. C. (197-
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, théâtre
municipal (199-20-00), le 10, à
20 h. 45 ; le Charlatan, 11221 ;
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
CETTEL, maison A.-Maireux (189-
94-50), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 ;
Ceux qui font les cloches ; le 11,
à 20 h. 30 ; Bossuet et contre-
bossuet.
CEAMPIGNY, le Soleil-dans-la-Tête
(886-94-79), le 12, à 21 h. ; Douby ;
le 13, à 21 h. ; Théâtre du poudre,
— Eglise Saint-Saturin, le 12, à
21 h. 30 ; Ensemble S.E. 2.M. dir.
P. Mesan (Oso, Focrocoul, Duprat,
Schoenberg.
CHATELAIN-MALABRY, église Saint-
Cyprien - l'Ancêtre, le 11, à 20 h. 45 ;
Quintette de cuivres
C. Gouinguene.
CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 12,
à 20 h. 30 ; Caroly Carleton.
CHOISY-LE-ROI, théâtre P.-Eliard
(890-99-79), le 11, à 21 h. ; Her-
minette.
CLAMART, C.C. J.-Apt (645-11-87),
le 16, à 20 h. 30 ; Golden Gate
Chaque.
CLICHY-ARC (270-03-18), les 11, 12
et 13, à 20 h. 30 ; le Monte-Platz.
COUREVOIE, Maison pour tous
(333-63-52), le 11, à 21 h. ; Topaze ;
le 12, à 21 h. ;
ELANCOUET, APASC (802-83-81), le 10,
à 15 h. ; la Poule.
ENGHEN-LES-BAINS, théâtre du
Cénico (889-25-85), le 14, à 15 h. ;
Ma cuisine de Vavroze.
EVRY, Agoré (107-93-50), le 10, à
21 h. ; la Pelz chez soi ; la Baby
Sister ; le 18, à 21 h. ; Groupe
instrumental de l'Île-de-France
(Mozart, Poulenc).
GENNEVILLE, théâtre (793-
83-12), les 12, 13 et 14, à 20 h. 45 ;
le 14, à 17 h. ; Heu-Heu.
L'ISLE-ADAM, Pavillon chinois, le
14, à 10 h. ; Quintette à vent de
Paris, dir. R. Casler (Haydn, Vi-
valdi, Milhaud, Ibert).
MALAKOFF Théâtre 71 (055-43-45),
le 11, à 14 h. ; Tonjon Océ ; le
15, à 21 h. ; Mon tiers d'histoire.
MONTFESSUL, auditorium du
Conservatoire (858-01-02), le 10 à
20 h. 30 ; Prévost-Vendeville, Du-
puy-Optique.
MONTROUGE, C.C., le 10 à 20 h. 45 ;
Duo ondes Martéou.
NEUILLY, église Saint-Jean-Bap-
tiste, le 12 à 20 h. 45 ; P. Petrucci,
Ph. Brandes (Telemann, Mattheu-
son, Bach, Ramel).
PONTAISE, Théâtre des Louvrais

Dans la région parisienne
AUVERS, église, le 12, à 21 h. ;
Orchestre de chambre J. Barthe
1712011.
BEAUMONT-SUR-OISE, salle Léo-
Lagrange, le 12, à 21 h. 30 ; Musi-
que des gardiens de la paix, dir.
D. Gouffroy.
BRETUIL, château, le 14, à 18 h. ;
R. Mjoni et Françoise Parrot,
piano (Debussy, Fauré, Franck).
BEAUMONT-SUR-OISE, M. J. C. (197-
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, théâtre
municipal (199-20-00), le 10, à
20 h. 45 ; le Charlatan, 11221 ;
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
CETTEL, maison A.-Maireux (189-
94-50), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 ;
Ceux qui font les cloches ; le 11,
à 20 h. 30 ; Bossuet et contre-
bossuet.
CEAMPIGNY, le Soleil-dans-la-Tête
(886-94-79), le 12, à 21 h. ; Douby ;
le 13, à 21 h. ; Théâtre du poudre,
— Eglise Saint-Saturin, le 12, à
21 h. 30 ; Ensemble S.E. 2.M. dir.
P. Mesan (Oso, Focrocoul, Duprat,
Schoenberg.
CHATELAIN-MALABRY, église Saint-
Cyprien - l'Ancêtre, le 11, à 20 h. 45 ;
Quintette de cuivres
C. Gouinguene.
CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 12,
à 20 h. 30 ; Caroly Carleton.
CHOISY-LE-ROI, théâtre P.-Eliard
(890-99-79), le 11, à 21 h. ; Her-
minette.
CLAMART, C.C. J.-Apt (645-11-87),
le 16, à 20 h. 30 ; Golden Gate
Chaque.
CLICHY-ARC (270-03-18), les 11, 12
et 13, à 20 h. 30 ; le Monte-Platz.
COUREVOIE, Maison pour tous
(333-63-52), le 11, à 21 h. ; Topaze ;
le 12, à 21 h. ;
ELANCOUET, APASC (802-83-81), le 10,
à 15 h. ; la Poule.
ENGHEN-LES-BAINS, théâtre du
Cénico (889-25-85), le 14, à 15 h. ;
Ma cuisine de Vavroze.
EVRY, Agoré (107-93-50), le 10, à
21 h. ; la Pelz chez soi ; la Baby
Sister ; le 18, à 21 h. ; Groupe
instrumental de l'Île-de-France
(Mozart, Poulenc).
GENNEVILLE, théâtre (793-
83-12), les 12, 13 et 14, à 20 h. 45 ;
le 14, à 17 h. ; Heu-Heu.
L'ISLE-ADAM, Pavillon chinois, le
14, à 10 h. ; Quintette à vent de
Paris, dir. R. Casler (Haydn, Vi-
valdi, Milhaud, Ibert).
MALAKOFF Théâtre 71 (055-43-45),
le 11, à 14 h. ; Tonjon Océ ; le
15, à 21 h. ; Mon tiers d'histoire.
MONTFESSUL, auditorium du
Conservatoire (858-01-02), le 10 à
20 h. 30 ; Prévost-Vendeville, Du-
puy-Optique.
MONTROUGE, C.C., le 10 à 20 h. 45 ;
Duo ondes Martéou.
NEUILLY, église Saint-Jean-Bap-
tiste, le 12 à 20 h. 45 ; P. Petrucci,
Ph. Brandes (Telemann, Mattheu-
son, Bach, Ramel).
PONTAISE, Théâtre des Louvrais

Les salles municipales
THEATRE MARIE-STUART (508-17-
80) (O. L.), 19 h. ; les Femmes à poils,
20 h. 45 ; mat. sam. à 10 h. ; Grot-
cha, 22 h. 30 ; Fragments d'un dis-
cours amoureux.
THEATRE DE PARIS (200-09-30)
10, soir. L., 21 h. mat. dim. à
15 h. ; Hôtel particulier.
THÉÂTRE DE LA VILLE (274-86-24) (O. soir. L.,
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ;
la Ménagerie de verre.
TROISLOTTIE (222-88-54) Mar. J.,
V., S. à 21 h. Mer. à 14 h. 30 et
21 h. dim. à 15 h. 30 ; Guignone,
VALENTINES (222-88-54) (L., 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h. ; Boulevard Fay-
deau.
Dans la région parisienne
AUVERS, église, le 12, à 21 h. ;
Orchestre de chambre J. Barthe
1712011.
BEAUMONT-SUR-OISE, salle Léo-
Lagrange, le 12, à 21 h. 30 ; Musi-
que des gardiens de la paix, dir.
D. Gouffroy.
BRETUIL, château, le 14, à 18 h. ;
R. Mjoni et Françoise Parrot,
piano (Debussy, Fauré, Franck).
BEAUMONT-SUR-OISE, M. J. C. (197-
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, théâtre
municipal (199-20-00), le 10, à
20 h. 45 ; le Charlatan, 11221 ;
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
CETTEL, maison A.-Maireux (189-
94-50), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 ;
Ceux qui font les cloches ; le 11,
à 20 h. 30 ; Bossuet et contre-
bossuet.
CEAMPIGNY, le Soleil-dans-la-Tête
(886-94-79), le 12, à 21 h. ; Douby ;
le 13, à 21 h. ; Théâtre du poudre,
— Eglise Saint-Saturin, le 12, à
21 h. 30 ; Ensemble S.E. 2.M. dir.
P. Mesan (Oso, Focrocoul, Duprat,
Schoenberg.
CHATELAIN-MALABRY, église Saint-
Cyprien - l'Ancêtre, le 11, à 20 h. 45 ;
Quintette de cuivres
C. Gouinguene.
CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 12,
à 20 h. 30 ; Caroly Carleton.
CHOISY-LE-ROI, théâtre P.-Eliard
(890-99-79), le 11, à 21 h. ; Her-
minette.
CLAMART, C.C. J.-Apt (645-11-87),
le 16, à 20 h. 30 ; Golden Gate
Chaque.
CLICHY-ARC (270-03-18), les 11, 12
et 13, à 20 h. 30 ; le Monte-Platz.
COUREVOIE, Maison pour tous
(333-63-52), le 11, à 21 h. ; Topaze ;
le 12, à 21 h. ;
ELANCOUET, APASC (802-83-81), le 10,
à 15 h. ; la Poule.
ENGHEN-LES-BAINS, théâtre du
Cénico (889-25-85), le 14, à 15 h. ;
Ma cuisine de Vavroze.
EVRY, Agoré (107-93-50), le 10, à
21 h. ; la Pelz chez soi ; la Baby
Sister ; le 18, à 21 h. ; Groupe
instrumental de l'Île-de-France
(Mozart, Poulenc).
GENNEVILLE, théâtre (793-
83-12), les 12, 13 et 14, à 20 h. 45 ;
le 14, à 17 h. ; Heu-Heu.
L'ISLE-ADAM, Pavillon chinois, le
14, à 10 h. ; Quintette à vent de
Paris, dir. R. Casler (Haydn, Vi-
valdi, Milhaud, Ibert).
MALAKOFF Théâtre 71 (055-43-45),
le 11, à 14 h. ; Tonjon Océ ; le
15, à 21 h. ; Mon tiers d'histoire.
MONTFESSUL, auditorium du
Conservatoire (858-01-02), le 10 à
20 h. 30 ; Prévost-Vendeville, Du-
puy-Optique.
MONTROUGE, C.C., le 10 à 20 h. 45 ;
Duo ondes Martéou.
NEUILLY, église Saint-Jean-Bap-
tiste, le 12 à 20 h. 45 ; P. Petrucci,
Ph. Brandes (Telemann, Mattheu-
son, Bach, Ramel).
PONTAISE, Théâtre des Louvrais

Les salles municipales
THEATRE MARIE-STUART (508-17-
80) (O. L.), 19 h. ; les Femmes à poils,
20 h. 45 ; mat. sam. à 10 h. ; Grot-
cha, 22 h. 30 ; Fragments d'un dis-
cours amoureux.
THEATRE DE PARIS (200-09-30)
10, soir. L., 21 h. mat. dim. à
15 h. ; Hôtel particulier.
THÉÂTRE DE LA VILLE (274-86-24) (O. soir. L.,
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ;
la Ménagerie de verre.
TROISLOTTIE (222-88-54) Mar. J.,
V., S. à 21 h. Mer. à 14 h. 30 et
21 h. dim. à 15 h. 30 ; Guignone,
VALENTINES (222-88-54) (L., 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h. ; Boulevard Fay-
deau.
Dans la région parisienne
AUVERS, église, le 12, à 21 h. ;
Orchestre de chambre J. Barthe
1712011.
BEAUMONT-SUR-OISE, salle Léo-
Lagrange, le 12, à 21 h. 30 ; Musi-
que des gardiens de la paix, dir.
D. Gouffroy.
BRETUIL, château, le 14, à 18 h. ;
R. Mjoni et Françoise Parrot,
piano (Debussy, Fauré, Franck).
BEAUMONT-SUR-OISE, M. J. C. (197-
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, théâtre
municipal (199-20-00), le 10, à
20 h. 45 ; le Charlatan, 11221 ;
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
CETTEL, maison A.-Maireux (189-
94-50), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 ;
Ceux qui font les cloches ; le 11,
à 20 h. 30 ; Bossuet et contre-
bossuet.
CEAMPIGNY, le Soleil-dans-la-Tête
(886-94-79), le 12, à 21 h. ; Douby ;
le 13, à 21 h. ; Théâtre du poudre,
— Eglise Saint-Saturin, le 12, à
21 h. 30 ; Ensemble S.E. 2.M. dir.
P. Mesan (Oso, Focrocoul, Duprat,
Schoenberg.
CHATELAIN-MALABRY, église Saint-
Cyprien - l'Ancêtre, le 11, à 20 h. 45 ;
Quintette de cuivres
C. Gouinguene.
CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 12,
à 20 h. 30 ; Caroly Carleton.
CHOISY-LE-ROI, théâtre P.-Eliard
(890-99-79), le 11, à 21 h. ; Her-
minette.
CLAMART, C.C. J.-Apt (645-11-87),
le 16, à 20 h. 30 ; Golden Gate
Chaque.
CLICHY-ARC (270-03-18), les 11, 12
et 13, à 20 h. 30 ; le Monte-Platz.
COUREVOIE, Maison pour tous
(333-63-52), le 11, à 21 h. ; Topaze ;
le 12, à 21 h. ;
ELANCOUET, APASC (802-83-81), le 10,
à 15 h. ; la Poule.
ENGHEN-LES-BAINS, théâtre du
Cénico (889-25-85), le 14, à 15 h. ;
Ma cuisine de Vavroze.
EVRY, Agoré (107-93-50), le 10, à
21 h. ; la Pelz chez soi ; la Baby
Sister ; le 18, à 21 h. ; Groupe
instrumental de l'Île-de-France
(Mozart, Poulenc).
GENNEVILLE, théâtre (793-
83-12), les 12, 13 et 14, à 20 h. 45 ;
le 14, à 17 h. ; Heu-Heu.
L'ISLE-ADAM, Pavillon chinois, le
14, à 10 h. ; Quintette à vent de
Paris, dir. R. Casler (Haydn, Vi-
valdi, Milhaud, Ibert).
MALAKOFF Théâtre 71 (055-43-45),
le 11, à 14 h. ; Tonjon Océ ; le
15, à 21 h. ; Mon tiers d'histoire.
MONTFESSUL, auditorium du
Conservatoire (858-01-02), le 10 à
20 h. 30 ; Prévost-Vendeville, Du-
puy-Optique.
MONTROUGE, C.C., le 10 à 20 h. 45 ;
Duo ondes Martéou.
NEUILLY, église Saint-Jean-Bap-
tiste, le 12 à 20 h. 45 ; P. Petrucci,
Ph. Brandes (Telemann, Mattheu-
son, Bach, Ramel).
PONTAISE, Théâtre des Louvrais

Les salles municipales
THEATRE MARIE-STUART (508-17-
80) (O. L.), 19 h. ; les Femmes à poils,
20 h. 45 ; mat. sam. à 10 h. ; Grot-
cha, 22 h. 30 ; Fragments d'un dis-
cours amoureux.
THEATRE DE PARIS (200-09-30)
10, soir. L., 21 h. mat. dim. à
15 h. ; Hôtel particulier.
THÉÂTRE DE LA VILLE (274-86-24) (O. soir. L.,
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ;
la Ménagerie de verre.
TROISLOTTIE (222-88-54) Mar. J.,
V., S. à 21 h. Mer. à 14 h. 30 et
21 h. dim. à 15 h. 30 ; Guignone,
VALENTINES (222-88-54) (L., 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h. ; Boulevard Fay-
deau.
Dans la région parisienne
AUVERS, église, le 12, à 21 h. ;
Orchestre de chambre J. Barthe
1712011.
BEAUMONT-SUR-OISE, salle Léo-
Lagrange, le 12, à 21 h. 30 ; Musi-
que des gardiens de la paix, dir.
D. Gouffroy.
BRETUIL, château, le 14, à 18 h. ;
R. Mjoni et Françoise Parrot,
piano (Debussy, Fauré, Franck).
BEAUMONT-SUR-OISE, M. J. C. (197-
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, théâtre
municipal (199-20-00), le 10, à
20 h. 45 ; le Charlatan, 11221 ;
74-70), le 11, à 21 h. ; la Célestine.
CETTEL, maison A.-Maireux (189-
94-50), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 ;
Ceux qui font les cloches ; le 11,
à 20 h. 30 ; Bossuet et contre-
bossuet.
CEAMPIGNY, le Soleil-dans-la-Tête
(886-94-79), le 12, à 21 h. ; Douby ;
le 13, à 21 h. ; Théâtre du poudre,
— Eglise Saint-Saturin, le 12, à
21 h. 30 ; Ensemble S.E. 2.M. dir.
P. Mesan (Oso, Focrocoul, Duprat,
Schoenberg.
CHATELAIN-MALABRY, église Saint-
Cyprien - l'Ancêtre, le 11, à 20 h. 45 ;
Quintette de cuivres
C. Gouinguene.
CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 12,
à 20 h. 30 ; Caroly Carleton.
CHOISY-LE-ROI, théâtre P.-Eliard
(890-99-79), le 11, à 21 h. ; Her-
minette.
CLAMART, C.C. J.-Apt (645-11-87),
le 16, à 20 h. 30 ; Golden Gate
Chaque.
CLICHY-ARC (270-03-18), les 11, 12
et 13, à 20 h. 30 ; le Monte-Platz.
COUREVOIE, Maison pour tous
(333-63-52), le 11, à 21 h. ; Topaze ;
le 12, à 21 h. ;
ELANCOUET, APASC (802-83-81), le 10,
à 15 h. ; la Poule.
ENGHEN-LES-BAINS, théâtre du
Cénico (889-25-85), le 14, à 15 h. ;
Ma cuisine de Vav

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	48,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES RECHERCHES	La ligne	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,86
AUTOMOBILES	20,00	22,86
AGENDA	20,00	22,86

REPRODUCTION INTERDITE

emploi international

EXPANSIAL

Recherche pour la Direction des Projets d'une Société Nationale Algérienne de Construction, en vue de la réalisation d'importants complexes universitaires

ingénieurs d'études et ingénieurs de chantiers spécialisés en

- Génie civil
- Electricité
- Plomberie sanitaire et chauffage
- Chauffage et climatisation
- V.R.D.
- Coordination et pilotage
- Electromécanique
- chargé de la maintenance et de la gestion du matériel T.P. et du matériel bâtiments
- Préparation et programmation des chantiers suivi des planning
- Etudes et calculs de prix T.C.E.

réf. 6011 M
réf. 6012 M
réf. 6013 M
réf. 6014 M
réf. 6015 M
réf. 6016 M
réf. 6017 M
réf. 6018 M
réf. 6019 M

experts comptables

Spécialisés dans la comptabilité de bâtiment

réf. 6057 M

Il est exigé :
- une formation supérieure sanctionnée par un diplôme
- une expérience professionnelle de 5 ans minimum

Il est offert :
- un logement ou une indemnité de logement
- le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre conformément à la convention algéro-française
- une rémunération selon compétence, nette d'impôts et en partie transférables.

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

OFFRES D'EMPLOI offre-rem-étranger par résidents habita-méditerranée, E.C. Outre-mer Algérie, 47, r. Richer, PARIS (9e)

GESTION 2000
Chantier Tunisie

INGÉNIEURS
CHARGÉS METALLIQUE
Supervision montées
Boiseries chantier adossé

Importante société d'ingénierie
ECONOMISTE
chargé des études

DE PLANIFICATION
DES TRANSPORTS
à l'échelle nationale,
régionale et sectorielle d'un pays
d'Afrique. Nécessite formation
Ca. Spécialisation, diplôme de l'En-
seignement supérieur, âge de
transition, au minimum, a
acquis une première expérience
des problèmes qui se posent
aux entreprises et services
publics en ce domaine, si
possible à l'étranger.

Vous voudrez bien écrire en jo-
ignant votre C.V. et en indiquant
la dernière rémunération sous la
référence 8.129 à MEDIA Paris,
7, bd des Capucins, 75002 PARIS,
qui transmettra.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

emploi régionaux

Région Lyonnaise

Chef de projet

Spécialiste des transistors de puissance en commutation

Supelec ou équivalent

Unité autonome de conception et de réalisation d'ensembles électroniques de puissance, filiale en expansion d'un groupe international travaillant sur de grands projets cherche un Chef de projet (Supélec ou équivalent), 30 ans min.

Le candidat devra posséder une expérience réelle de l'électronique de puissance utilisant des thyristors, acquise dans un service d'études et une bonne spécialisation dans le domaine de l'électronique de puissance faisant appel à des transistors en commutation, acquise dans un service études ou dans un laboratoire d'application.

Se formation de base doit lui permettre de participer, en tant que Chef de Projet, à des affaires complexes, pour lesquelles il aura à discuter des cahiers des charges avec les clients et les fournisseurs. Il participera aux études et à la définition des schémas de puissance et il aura à gérer les interfaces avec les domaines de spécialités voisines. Dans sa spécialité, il devra suivre la gestion de ses affaires sur le plan des coûts et des délais, depuis la phase d'appel d'offres jusqu'à la mise en service.

Allemand souhaité, ou anglais.

Séle CEGOS Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73445/M, à Mme CLERE, Séle-CEGOS, 33, quai Gallieni, 62152 SURESNES.

Recherchons PERSONNE ayant bonnes connaissances des Techniques de la Protection Incendie Industrielle.

Définition du Poste :
- Responsable des Achats, ges-tion des stocks et des factures, prix de revient.
- Lieu de travail :
NUGENES (Yonne)

Envoyer C.V. et références à KIDDE FRANCE 19, rue Lantier, 75017 PARIS

LA MISSION
EDUCATION PERMANENTE
Montépar 25300
recrute
UN ANIMATEUR
SOCIO-CULTUREL

Le candidat devra posséder :
- une expérience en matière d'éducation des adultes ;
- une pratique de l'action com-munautaire dans le cadre de vie ;
- une expérience et un goût du travail en équipe ;
- une formation universitaire, éventuellement.

Envoyer C.V. et références à : LYCEE TECHNIQUE D'ETAT VIETTE (M.E.P.) - B.P. 327 2626 MONTÉPARI Cedex avant le 22 MAI 1978.

Le Service de Prévention du COULAGE embauche un TOULOUSEUR SPECIALISE pour travail en équipe avec techniciens sur le chantier Vil-leneuve à GRENOBLE (concep-tion collective arçane inscrite 1964) - Envoyer le curriculum vitae à : SERVICE DE PREVENTION du COULAGE 24, rue Honoré-de-Balzac (38) GRENOBLE TEL. : 29-11-83

UNION INTERNATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

recherche immédiatement pour

INSTITUT DES TELECOMMUNICATIONS ORAN - ALGERIE

A. 1 INGENIEUR conseiller en organisation études ingénieurs de conception des télé-communications publiques.

● Formation ingénieur grandes écoles ou agrégation Université. Expérience pratique sept ans minimum.

● Contrat un an, possible trois ans.

B. 1 INGENIEUR enseignant sur systèmes logi-ques et informatique pour création cours et centre de calcul.

● Formation école Ingénieur spécialisée ou Université. Expérience pratique hardware et software sept ans minimum.

● Contrat un an, possible deux ans.

Adr. C.V. détaillé avec proposition rémunération U.I.T., place des Nations - 1211 GENEVE 20.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS

recherche pour sa Division Internationale (CHANTIERS AU MOYEN ORIENT)

CADRE ADMINISTRATIF COMPTABLE

Il aura pour mission la gestion du Personnel, la comptabilité des stocks, l'organisation du coût comptable en liaison avec le Siège, la supervision d'une équipe comptable. L'expérience d'un gros chantier à l'étranger est souhaitable. Séjour en établissement de 100 jours sur place 20 jours de congés en France.

Adresser CV, photo et salaire actuel en rappelant la référence FO 4918 à : L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE DE DIMENSION INTERNATIONALE

recherche pour OUTREMER

INGENIEUR ELECTRONICIEEN

Le candidat retenu de formation supérieure (Ecole d'ingénieurs) aura une expérience dans le do-maine de 3 à 5 ans et plus particulièrement dans le domaine des antennes, des formats de réception téléme-tre et des passerelles.

Séjour de longue durée en famille.

Envoyer CV, photo et prétentions svvt. 1277/74 à SWERBERTS, S.P. 268, 75104 Paris Cedex 09 qui tr.

Entreprise Bâtiment et Génie Civil à vocation internationale recherche un

Directeur de Travaux

pour un important chantier Bâtiment Génie Civil

Ingénieur de formation, le candidat aura une expérience min. de 5 années. Une connaissance de l'AFRIQUE serait un atout supplémentaire.

Envoyer CV et photo sous référence 9123 à : L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris q.t.

Société Parisienne de Second Oeuvre Bâtiment

recherche pour déplacements et séjours à l'étranger

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

qui serait chargé de diriger l'assistance technique de montages en charpente métallique, charpente bois, couverture, électricité, métré, etc. Cette assistance sous contrat, se situant au Moyen-Orient, l'ANGLAIS EST INDISPENSABLE.

Env. sv. C.V. détaillé et prétentions à P.E.C. - 196, 12, avenue de la Grande-Armée - 75017 PARIS.

gf

Dans le cadre de sa forte expansion le GROUPE MAISON FAMILIALE recherche pour son siège de CAMBRAI.

CHEFS DE PROJET INFORMATIQUE

Profil :
- grandes écoles d'ingénieurs, grandes écoles commerciales ;
- deux ans d'expérience minimum de la fonction ;
- bonne connaissance des matériels et logiciels de télétraitement.

Fonction :
- direction d'un projet de la préétude, réalisation et mise en place d'un système d'information.

Adresser curriculum vitae à RL.YC GROUPE MAISON FAMILIALE Boite Postale 18 - 59403 CAMBRAI

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RENNES

ingénieur bâtiment

Diplômé : Ecole Centrale - ETP - ESTP - AM. Il sera responsable de la réalisation des opérations qui lui seront confiées sur les plans technique, administratif et financier.

Il devra avoir le goût des contacts ainsi que du travail en équipe.

Une expérience de quelques années dans une fonction analogue serait appréciée.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 6026 à : **ORF** Organisation et Publicité 28, rue de Valenciennes 75015 PARIS

TOULOUSE

Société de Télé-Traitement Informatique en Temps Réel opérant sur toute la France recherche

UN ANALYSTE

conception, analyse et définition des solutions de gestion auprès des clients ;
- installation des systèmes et suivi du fonction-nement des programmes ;
- formation I.T.T. ou équivalent avec expérience similaire en matière d'informatique de gestion.

Adresser lettre manuscrite + C.V. sous référence 8160 N à : **ORES** 54 bis, rue d'Alsace 31000 TOULOUSE Groupe BOSSARD

TRÈS IMPT GROUPE INDUSTRIEL

Branche Électronique professionnelle recherche pour CENTRE PRODUCTION Grande ville de la MANCHE

INGENIEUR MECANICIEEN

Responsabilités techniques et humaines. Secteur de 200 personnes. Expérience industrielle 3 à 4 ans appréciée en usage méthodes et ordonnancement (petites et moyennes séries). Langue anglaise souhaitée.

DISCRETION TOTALE ASSURÉE

Envoyer avec curricula vitae détaillé svvt le n° 62313 à : CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

INGENIEUR ELECTRICIEN

Le Groupe BSN-Gervais Danone recherche pour sa plus grande usine française de verre plat, située près de Mantes-la-Jolie (Seine-et-Marne), un ingénieur électricien.

Ingénieur diplômé de l'Ecole Supérieure d'Electricité, il aura acquis au cours d'une expérience de 3 à 5 ans une bonne connaissance des problèmes d'automatisme, ainsi que de la moyenne et basse tension.

Dans un premier temps il contribuera grâce à ses compétences, à la construction d'une nouvelle unité de fabrication de verre plat (procédé du "Flat Glass"). Par la suite il aura l'entière responsabilité de l'ensemble des problèmes d'électricité de l'usine.

Adresser votre candidature avec C.V. détaillé et photo, sous réf. DIM au Service Recrutement, BSN-Gervais Danone, 7, rue de Théran, 75008 Paris.

bsn, gervais danone

Ne pas prêter les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES à de vagues lettres indiquant simplement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de "Le Monde" ou d'un autre organe.

BANQUE REGIONALE D'ALSACE

à statut spécial recherche

COLLABORATEUR de HAUT NIVEAU

Dépendant directement de la Direction Générale, le titulaire du poste se verra confier très rapidement l'ensemble des fonctions habituelles d'un Secrétaire Général.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et indication des prétentions sous n° 62321 à CONTESSÉ PUBLICITE 20 avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ES SPECTACLES

VENDEDI 12
L'ESPIONNAIRE...
GALERIE NANE STEEN...

SAMEDI 13
L'ESPIONNAIRE...
GALERIE NANE STEEN...

DIMANCHE 14
L'ESPIONNAIRE...
GALERIE NANE STEEN...

LES CHEVAUX DE FEU

LES NOUVEAUX MONSTRES

LE GRAND SOMMEIL

ADRES DE RESTE

MONICA VITTI

JEAN CURTELEN

LE MATIN

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

CGR

UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX pour son laboratoire de recherches

INGENIEUR LOGICIEL	TECHNICIEN (V-2)	TECHNICIEN (V-1)
---------------------------	-------------------------	-------------------------

pour applications scientifiques sur mini-ordinateurs. Expér. programmation temps réel en assembleur nécessaire. Connaissance matériel DATA GENERAL, microprogrammation souhaitée.

Spécialiste en électronique digitale avec au moins deux ans d'expérience dans la mise au point de systèmes digitaux (logiciels, électronique de calculateurs).

avec formation de base en électronique digitale (BT - BTS) et bonne connaissance des calculateurs pour écriture de programmes assembleurs destinés aux tests de prototypes et mise en oeuvre de ces tests (2 ans d'expérience en assembleur).

Adressez C.V. à C.G.R., Service du Personnel B.P. No 3 - 93240 STAINS.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS (Rosny-sous-Bois-93) recherche

AGENT ADMINISTRATION SPÉCIALE

Niveau baccalauréat, connaissances en informatique souhaitées, pour assurer la gestion des informations relatives aux encombrements du réseau routier.

Adressez C.V. et présentations sous n° 42 490 Havas Contact, 15, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Centre hébergement de Créteil, 16, rue de Joly à Créteil, ch. EDUCATICE ou accompagné avec P.C. emploi immédiat. Tél. 899-38-03 ou écr. pr R-93.

ingénieur, directeur technique adjoint

Un des premiers fabricants français de matériels de conditionnement de l'air de renommée mondiale, cherche pour son siège en banlieue ouest de Paris un INGENIEUR ELECTRICIEN. Il est l'adjoint direct du directeur technique pour tout ce qui concerne la recherche-développement : création de nouveaux produits, amélioration des produits existants (B.E. essais, proto., qualité, fiabilité). Son expérience : B.E. fabrication, recherche en aéronautique. Des compétences en essai, recherche en froid industriel et la connaissance de l'anglais sont souhaitées. Ecrire à G. BARDOU, réf. 3319 LM

ingénieur b.e.

pour assurer chez un important constructeur aéronautique (banlieue parisienne) les études de maintenabilité et de maintenance des systèmes embarqués : radar, radio, radio-navigation. Définir les procédures et les moyens de maintenance, les coordonner et les développer en liaison avec le client et les services internes ; c'est la mission confiée à un ingénieur électronicien, âgé d'au minimum 32 ans, de formation Sup. Elec. par exemple, ayant acquis chez un constructeur une expérience des équipements et des calculateurs embarqués et la maîtrise des techniques nécessaires à leur mise au point. Ecrire à Y. CORCELLE, réf. 3381 LM

CADRE COMMERCIAL EXPORT

Filiale d'un des premiers groupes industriels français, nous sommes un des leaders mondiaux dans notre domaine : le conditionnement de très haute qualité.

Pour développer encore nos exportations (35 % de notre C.A.), nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement commercial supérieur ayant un à deux ans d'expérience professionnelle. Après une période de formation à nos techniques, nous lui confierons des responsabilités d'études et d'analyses de marchés et un secteur de prospection. Ensuite, il prendra progressivement des responsabilités opérationnelles de vente.

La connaissance de l'Anglais est indispensable, celle d'une autre langue étrangère souhaitée.

Pour recevoir Informations complémentaires, écrire sous référence M4197 L, à

egor 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

Leader sur son marché et en constante expansion, notre société (1.200 personnes), recherche pour l'une de ses usines situées en région parisienne

INGENIEUR

Responsable SERVICE QUALITE

Rattaché au Directeur d'usine et ayant autorité sur le laboratoire, il sera chargé :

- du contrôle et du suivi de la qualité
- de l'assurance technique aux responsables de production
- de mener des études pour améliorer le contrôle qualité et les processus de fabrication.

Vous avez environ 30 ans, une formation en CHIMIE et quelques années d'expérience en laboratoire de contrôle ou en assistance technique.

La pratique de l'Anglais et des connaissances en chimie seraient appréciées.

Merci d'envoyer C.V. et présentations sous référence BLF 02 à

placoplatre SERVICE RECRUTEMENT B.P. 316 - 92506 RUEIL-MALMAISON.

ingénieur technico-commercial

Pièces d'abrasion - MAROC

Nous sommes une fonderie marocaine filiale d'un important groupe français ; notre directeur général souhaite confier ce poste à un ingénieur âgé de 28 ans minimum ayant une bonne expérience (fabrication, commercial) de matériels résistants à l'abrasion ou une compétence réelle en métallurgie des produits ferreux. Sa mission : prospecter la clientèle potentielle, suivre et assister les utilisateurs, définir avec eux leurs besoins et adapter nos produits à ces nouvelles exigences. Sa réussite dans ce poste le conduit à des responsabilités plus importantes dans le groupe. Ecrire à Y. CORCELLE, réf. 3293 LM

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEL

recherche

JEUNES INGENIEURS GRANDES ÉCOLES
(E. Mines, E.C.P., E.P.C.I., A.M.)

Vous souhaitez, en début de carrière, compléter votre formation dans le domaine des applications industrielles concernant l'ÉLABORATION DE L'ACIER, sa TRANSFORMATION et son UTILISATION.

NOUS VOUS OFFRONS DE PARTICIPER

- à la conception, la réalisation et l'exploitation de pilotes semi-industriels ou industriels ;
- à l'automatisation de procédés métallurgiques ;
- aux études relatives aux propriétés et à l'utilisation de l'acier et à la mise au point de procédés de contrôle.

VOUS AUREZ LA POSSIBILITÉ

- d'affiner vos propres recherches d'investigation et de traitement de l'information ;
- d'avoir de nombreux contacts avec l'industrie et les laboratoires des Universités et des Grandes Écoles ainsi qu'avec des organismes étrangers ;
- de poursuivre, après quelques années au service de notre Profession.

Une connaissance de la langue anglaise suffisante pour aborder une discussion technique est souhaitée.

Envoyer C.V., photo et présentations à n° 61.195 CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. T.

Établissement public d'aménagement de la Ville nouvelle de Marne-la-Vallée recherche pour sa Direction des Services collectifs et des Équipements publics

CHARGÉ DE MISSION FINANCIER

Formation : droit public, IEP (Service public) ; Expérience : 1 à 3 ans travail similaire dans une grande ville ou un organisme d'aménagement.

Ce chargé de mission (fonctionnaire) sera chargé :

- 1) Trois fonctions : a) Gestion administrative et financière ; b) Programmation financière annuelle et pluri-annuelle des subventions et des emprunts nécessaires à la réalisation des équipements publics, suivi de la consommation des crédits correspondants ; c) Établissement des fiches financières des équipements et propositions des crédits correspondants.
- 2) Gestion administrative des contrats (étude et de maîtrise d'œuvre).
- 3) Études financières : a) Étude de la structure des coûts de construction des équipements publics ; b) Étude des coûts de gestion des services publics ; c) Mise sur pied d'un tableau de bord financier de la D.S.C. et tenue à jour.
- 4) Conseil en matière de droit public et de finances publiques auprès des responsables d'opérations d'équipement en matière de contrats de subventions, de réglementation.

Rémunération selon références et expérience. Adressez C.V. accompagné de 1 M. le Secrétaire général de l'É.P.A.M. Parc du Noblet, 6 Noblet, 77420 CHAMPS-SUR-MARNE.

SOCIÉTÉ ÉQUIPEMENTS HOSPITALIERS recherche

ingénieur technico-commercial

Il sera chargé des études, des appels d'offres et de l'analyse des propositions au sein d'une équipe de quelques ingénieurs.

IL EST DEMANDÉ :

- une formation en génie électrique,
- une expérience de plusieurs années dans le domaine des équipements hospitaliers (radiologie, radiothérapie, hautes énergies, blocs opératoires...),
- une excellente pratique de l'Anglais et/ou de l'Espagnol,
- l'aptitude aux contacts à haut niveau et à la négociation.

Le lieu de travail est Paris. De nombreux déplacements en France et à l'Étranger sont à prévoir. Le poste est à pourvoir dans les meilleurs délais.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et présentations sous référence 5023 à :

OR Organisation Publique

Société Générale de Service et de Gestion

recherche

INGÉNIEURS-INFORMATIENS
Débutants ou quelques années d'expérience

INGÉNIEURS SYSTÈMES

PROGRAMMEURS SYSTÈMES

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Ces postes sont à pourvoir en Région Parisienne

Écrire avec C.V., présentations et disponibilité sous référence PHT 5178 à

SG2 12 av. Vion-Whitcomb 75016 PARIS

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche

PROMOTEUR

possédant expérience approfondie de la

DISTRIBUTION

PRODUITS

QUINCAILLERIE et MÉNAGE

Le candidat devra avoir de bonnes connaissances techniques dans cette branche et une longue pratique commerciale.

Il devra avoir aussi expérience et intérêt pour les actions de formation.

Il sera basé à PARIS et effectuera des voyages fréquents sur l'Afrique Noire.

Ecrire avec C.V. lettre manuscrite sous réf. 752 115 M, Régie-Presses, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, q. T.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS (Rosny-sous-Bois-93) recherche

UN Dessinateur

Niveau baccalauréat, chargé de la mise au point des études et projets, de réaliser les plans, coupes ou profils, histogrammes maquettes, etc.

Adressez C.V. et présentations sous n° 42 492 Havas Contact, 15, bd Haussmann, Paris (8^e).

Le secrétaire général d'un holding de sociétés bâtiment et recherche un

ASSISTANT (E) DIRECTION

pour le second dans le suivi et la gestion des dossiers « droits des sociétés, immobilier, financement » du groupe. Une formation supérieure et une expérience de 3 à 5 ans dans une fonction du même type est souhaitée.

Lieu de travail : Proche banlieue NORD PARIS. Adressez lettre manuscrite, C.V. photo, présentations sous réf. S. 3 115 M, 4, av. de Préville, 75116 PARIS.

SI VOUS SOUHAITEZ

- des conditions de travail agréables
- une ambiance jeune et dynamique
- un restaurant d'entreprise
- un horaire mobile

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES REUNIES

recherchent pour LOUVECIENNES (78)

UN ANALYSTE

5 à 7 ans d'expérience dont 2 au moins d'analyste sur des systèmes temps réel utilisant les bases de données (CICS - DLI).

Salaire annuel 80.000 Francs.

Adressez C.V. et présentations

SERVICE DU PERSONNEL
36/38, rue de la Princesse 78430 LOUVECIENNES.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS (Rosny-sous-Bois-93) recherche :

UN INFORMATIEN

possédant diplôme de : programmeur d'application ou programmeur d'études. Bonne connaissance en langage COBOL.

EMPLOI : Établissement de statistiques nationales sur les encombrements et le trafic.

Adressez C.V. et présentations à : n° 42 491, HAVAS-CONTACT, 15, bd Haussmann, Paris (8^e).

RECHERCHE HOMMES

- 45 ans minimum ;
- Très bonne présentation ;
- Bonnes connaissances anglaises parisiennes.

POUR POSTES D'ACCUEIL, RECEPTION ET COORDONATEUR

Lieu de travail : Centre Paris ou Défense.

Adressez C.V. avec photo à : A.M.P., sous réf. 4283/M, 40, rue Olivier-de-Serres, Paris (13^e), qui transmettra.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL recherche sur PARIS et R.P. des

COMMERCIAUX

- Ayant le goût des contacts,
- Sachant promouvoir leurs idées,
- Aptes à négocier au plus haut niveau.

Si libre règlement et possédant bachel., supérie. Bardon au 82-41-19 pour r. vous ou souv. C.V. à R.E.P. Centre, 9810 SAINT-MAUR.

Jeunes Hommes

déjà des obligations militaires désireux de faire carrière dans la distribution alimentaire

FELIX POTIN

Vous offre l'occasion de faire vos preuves :

- Vous remplacerez, en tant que responsables, nos gérants (les) titulaires pendant leurs congés.
- Période de Juin à Septembre (possibilité d'effectuer plusieurs déplacements).
- Formation indemnisée.

Les meilleurs d'entre vous se verront proposer par la suite des postes à responsabilités dans nos :

SUPERETTES - SUPERMARCHÉS

SHOPPING et GRANDES SURFACES

Dès aujourd'hui, écrivez à S.A. PREMIERES, 108, avenue de Villiers - 75017 PARIS.

BANQUE PRIVÉE recherche pour

ANNECY - LYON - CHERMONT-FERRAND

ATTACHÉS COMMERCIAUX

CLASSE IV OU V

- 27 ans minimum ;
- ayant 4 ou 5 ans d'expérience commerciale bancaire en agence ;
- aimant la vie active, la réussite commerciale, le travail et sur le terrain.

Dans un premier temps, ils secondent un chef d'agence, mais pourront rapidement accéder à la pleine responsabilité d'une agence en acceptant une mobilité géographique indispensable à leur promotion.

Adressez C.V., photo et présentations n° 56.476 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmet.

SAT.I.C. LA OFFENSE, recherche

ASSISTANTE SERVICE ACHAT

Conn. SECRETARIAT appréciée. Expérience professionnelle dans un poste similaire souhaitée.

Tél pour rendez-vous : 775-17-93 Mme MACHERE.

Importeur Comité d'Entreprise recherche Banlieue Sud Paris

UN OUVRIER D'ENTRETIEN

bonne connaissance B.E.D., posséd. permis conduire B.C.D., déplacements périodiques prov. souhaités.

UN MECANICIEN GARAGE

Très bonnes références écoles, notions d'électricité.

Écr. à C.P. Service 100, 4522, RUE NUIS COEUX.

BANQUE INTERNATIONALE A PARIS recherche

pour son service des crédits

UN CADRE

Ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine de la gestion des dossiers de crédits internationaux.

Anglais indispensable.

Envoyer C.V. et présentations à REGIE PRESSES N° T 05130 M, 89 bis, rue Réaumur, PARIS-2^e.

MAISON D'ÉDITIONS recherche

pour emploi à plein temps

RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE

- Mathématiques
- Physique
- Chimie
- Technologie

CONFIRMÉ

Envoyer curriculum vitae sous numéro 722.368 M, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

offres d'emploi

INGENIEUR AFFAIRES confirmé

DIRECTEUR DE MAGASIN

MICHELIN

CADRES COMMERCIAUX

I. R. T.

INGENIEUR-ELECTRONICIEN

INGENIEURS Technico-Commerciaux

GROUPE MULTINATIONAL

ORGANISATEUR CONFIRMÉ

مكتبة من الأصل

Table with 4 columns: Category (OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, IMMOBILIER, AUTOMOBILES, PROP. COMM. CAPITALUX), La ligne, La ligne T.C., and Le m.m. col. T.C.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

Real estate advertisements for Paris (Rive droite, Rive gauche) and Région parisienne. Includes details for properties like '4, Rue Soyer, Neuilly-sur-Seine' and 'VERSAILLES/CHATEAU'.

L'agenda du monde

Offres de particuliers: Vds lapserie LURCAT, Ameublement: Sur tout l'ameublement, Artisans: POUR VOS TRAVAUX, Cadeaux: IDEAL NAISSANCE - BAPTÊME, Relations: Parmi nos adhérents

PIANOS OCCASIONS GARANTIES. 23, Place des Vosges 75003 PARIS. CERTIFICATS D'EXPERTISE et de QUALITÉ MUSICALE.

PIANO CENTER. tous les meilleurs modèles mondiaux. PIANOS-ORGUES, LOCATION-VENTE, PARIS-OUEST, Relations: ALISON CLAY

Appareils ménagers: 2 SUPERBES AFFAIRES. Institut de beauté: Professionnelle de soins esthétiques. Bijoux: ACHAT TOUTS BIJOUX, BOUTIQUE ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne. CORSE - CALVI, SAINT-TROPEZ, HAUTE-AUVERGNE, SAINT-PAUL-DE-VENCE

Province province: AU CŒUR DE TOULOUSE. Immeuble restauré à neuf. Débaras: DÉBARAS 2000

Locations non meublées Offre: PARIS, NOGENT - Seine-et-Marne, CADET - Seine-et-Marne, SAINT-TROPEZ (part) - Provence

Maître Ruckebusch depuis 30 ans. à PARIS, à LILLE. propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bon équilibre, l'intelligence du cœur, l'excellence de l'éducation, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

Le monde de l'original. Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bijoux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, réparateurs, etc.)

Locations meublées Demande: PARIS, INTERNATIONAL HOUSE, EMBASSY SERVICE

Large advertisement for 'L'immobilier' on the right side of the page, featuring various real estate listings and contact information.

كندا من الأصل

CARNET

Noissances

Jacques et Catherine VARET, Christophe, Léopold et Sébastien ont la joie d'annoncer la naissance de Caroline.

Mariages

M. et Mme Michel BERTIAUX, M. et Mme Jean-François VINCENZI ont la joie d'annoncer la naissance de Laetitia.

Décès

Mme Guy Aymard et ses enfants, le professeur Robert Stienne, ses enfants et petits-enfants.

Mme Chahata Haroun, avocat à la Cour de cassation du Caire, décédée le 10 mai 1978.

Rosette Curjel, Henri Curjel, André Weil-Curjel et sa famille, Guy Brabant et sa famille.

Henri CURJEL, l'un des fondateurs du mouvement communiste égyptien.

Mme Chahata Haroun, avocat à la Cour de cassation du Caire, décédée le 10 mai 1978.

Mme Habib Kaddour, née Lucienne Oubliès, M. et Mme Hedi Kaddour, M. et Mme Perle Kaddour.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

M. Georges Mielbe, son épouse, M. et Mme Gérard Mielbe, M. et Mme Jean Gisclard, ses enfants.

Mme Daniel Poncay, Nathalie et Nicolas Poncay, Mme Lucien H. Poncay, Le docteur et Mme J.-L. Poncay et leurs enfants.

Mme Paul Manet, son épouse, M. et Mme Pierre Manet, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Desbordes.

M. Albert LAPRADE, membre de l'Institut, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux.

Mme Pierre Gros, Patrick et Evryne Gros, Marie-Christine et Philippe Baucher.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

M. Georges Mielbe, son épouse, M. et Mme Gérard Mielbe, M. et Mme Jean Gisclard, ses enfants.

Mme Daniel Poncay, Nathalie et Nicolas Poncay, Mme Lucien H. Poncay, Le docteur et Mme J.-L. Poncay et leurs enfants.

Mme Paul Manet, son épouse, M. et Mme Pierre Manet, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Desbordes.

M. Albert LAPRADE, membre de l'Institut, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux.

Mme Pierre Gros, Patrick et Evryne Gros, Marie-Christine et Philippe Baucher.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

M. Georges Mielbe, son épouse, M. et Mme Gérard Mielbe, M. et Mme Jean Gisclard, ses enfants.

Mme Daniel Poncay, Nathalie et Nicolas Poncay, Mme Lucien H. Poncay, Le docteur et Mme J.-L. Poncay et leurs enfants.

Mme Paul Manet, son épouse, M. et Mme Pierre Manet, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Desbordes.

M. Albert LAPRADE, membre de l'Institut, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux.

Mme Pierre Gros, Patrick et Evryne Gros, Marie-Christine et Philippe Baucher.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

M. Georges Mielbe, son épouse, M. et Mme Gérard Mielbe, M. et Mme Jean Gisclard, ses enfants.

Mme Daniel Poncay, Nathalie et Nicolas Poncay, Mme Lucien H. Poncay, Le docteur et Mme J.-L. Poncay et leurs enfants.

Mme Paul Manet, son épouse, M. et Mme Pierre Manet, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Desbordes.

M. Albert LAPRADE, membre de l'Institut, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux.

Mme Pierre Gros, Patrick et Evryne Gros, Marie-Christine et Philippe Baucher.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

M. Georges Mielbe, son épouse, M. et Mme Gérard Mielbe, M. et Mme Jean Gisclard, ses enfants.

Mme Daniel Poncay, Nathalie et Nicolas Poncay, Mme Lucien H. Poncay, Le docteur et Mme J.-L. Poncay et leurs enfants.

Mme Paul Manet, son épouse, M. et Mme Pierre Manet, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Desbordes.

M. Albert LAPRADE, membre de l'Institut, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux.

Mme Pierre Gros, Patrick et Evryne Gros, Marie-Christine et Philippe Baucher.

Mme Françoise Malbrancke, M. et Mme Pierre Malbrancke et leurs enfants, M. Bernard Schweisguth et ses enfants.

Samaritaine Capucines. Du 10 au 20 mai prix exceptionnels CHEMISES POUR HOMMES. unies 66% polyester 34% coton 69f.

un bon choix. le grand tailleur, le tailleur-boutique, les chemises sur mesure, les accessoires. Le Ciel de Paris 538.52.35

L'immobilier

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL. A BELLE-RE-EN-MER MAISONS EN BOIS DE MER à partir de 100 000 F

appartem. achat

RECHERCHE POUR INVESTISSEMENT. Placement 2 à 4 P. T. conf. Moderne 19 m. 17. Maillay. MICHELE ET REYL. 243-90-25

appartements occupés

5° CARDINAL-LEMOINE. App. occupé 1948. 41, 47, 51, 56 m. Asc. Vis. sur terrasse h=10 m. 7. 223-6672 ou 28 bis, rue Cardinal-Lemoine.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DE LOCATAIRES. 10, r. de la Michodière, M. Oprea, 84, rue d'Alsace, M. Aléxis. Téléphone: 337 F. - 246-0344

locaux commerciaux

SORTIE EST DE PARIS. Sur la Nation, 3 locaux commerciaux 1.400 m² 5/2 avec pavillon d'habitation en toute propriété.

constructions neuves

ARCHITECTE CONSTRUCTEUR PAVILLONS REGION PARISIENNE. ET BRETAGNE - NORD. Prix très réduits.

hôtels-partic.

HOTEL PARTICULIER (190) dans verdure, jardin, piscine, réception, 5 chambres, 3 bains. Téléphone: 1 325-20-77.

immeubles

Achats imm. visé ou occupé ou hôtel, murs et fonds. Paris. M. PASTERNAK, chemin du Serin... LA GAUCHE 0610.

locaux bureaux

à 20 BURX. Tous quartiers. Locations sans Bâti. AGENCE MAILLOT - 705-45-25.

maisons de campagne

Région idéale pour le ski de fond, la chasse, la pêche. ARDECHE

fermettes

140 km. Sud, fermette isolée. Parc de culture 2200 m². 4 Pcs. pres. dépend. eau. électr. 120.000 F. crédi. possib. Tél. : (20) 67-2527 - 95-65-97

terrains

PROMOTEUR recherche terrains à construire + 100 logements Paris, banl., métro, R.E.R. 337-76-77. Tél. : 337-20-30. SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE 2 m. M. M. beau terrain à bâtir 7000 m² environ, visible 200.000 F. Tél. : 331-64-97.

villas

BAILLY Prix Bâti belle villa contemporaine, 200 m², 4 ch., 2 s. de bain, piscine, garage. P. BAHON 725-72-72. Poste 241.

VERSAILLES (R.D.)

propriété (réceptif) triple 4 chbres, piscine, dépend. P. BAHON 725-72-72. poste 241.

fermettes

140 km. Sud, fermette isolée. Parc de culture 2200 m². 4 Pcs. pres. dépend. eau. électr. 120.000 F. crédi. possib. Tél. : (20) 67-2527 - 95-65-97

ARLANE (Puy-de-Dôme)

A vendre fermette av. dépend. sur terrain 2.500 m² (eau, élec., bois, dépend. grandim. bois de sapin (altitude 800 m). Prix 45.000 F. Tél. (71) 95-04-99.

propriétés

C.P.H. IMMOBILIER VALLEE DE CHEVREUSE. Proximité écoles, centre cal. R.E.R., tennis, piscine, golf.

MAREIL-MARLY

REMARQUE MODERNE surface habit. 50 m². 2 ch. 2 s. de bain. 2 dépendances. JARDIN 5.000 m². Excluse, AG. de la TERRASSE LE VESINET, 95-05-95.

VALLEE DE CHEVREUSE

Proximité écoles, centre cal. R.E.R., tennis, piscine, golf. MAISON 7 P., style Mansart 120 m². P. de ch.; go hall, entrée, cab. toil., s. à manger, cuisine équipée. A T&L 1 chbre avec terrasse et s. de bain, 3 chbres, 1 s. de bain, rangement double cell. et env. 650 m² de jardin. P. BERNARD

VALLEE DE CHEVREUSE

Proximité écoles, centre cal. R.E.R., tennis, piscine, golf. MAISON 5 P., séjour 30 m², cuisine équipée + mezzanine, 3 chbres, 2 s. de bain, par. 625 m² de jardin privatif. A. HENRI RACONOT Tél. : 012-12-12

propriétés

LIMOURS (91) près centre ville, Orée de forêt, maison en meublé, plan-plat, sol, 35 m² cheminée, 2 chbres, 2 s. de bain, chbre, a. de douche, bois, atelier-garage 50 m². Jardin paysagé 1100 m². Parc clos de murs. 320.000 F.

C.P.H. IMMOBILIER

Prox. Montfermeil-Arnoult, 25 E. Paris, fermes anciennes entremêlées 90 ch. 2 b. 15 pces, serres, dépendances, 7.000 m² parc clos. Tél. : 487-83-83.

VALLEE DE CHEVREUSE

Proximité écoles, centre cal. R.E.R., tennis, piscine, golf. MAISON 7 P., style Mansart 120 m². P. de ch.; go hall, entrée, cab. toil., s. à manger, cuisine équipée. A T&L 1 chbre avec terrasse et s. de bain, 3 chbres, 1 s. de bain, rangement double cell. et env. 650 m² de jardin. P. BERNARD

VALLEE DE CHEVREUSE

Proximité écoles, centre cal. R.E.R., tennis, piscine, golf. MAISON 5 P., séjour 30 m², cuisine équipée + mezzanine, 3 chbres, 2 s. de bain, par. 625 m² de jardin privatif. A. HENRI RACONOT Tél. : 012-12-12

viagers

Libra Maisons-Laffitte, appl. 43 P. (non réent Homme) 70 a. C. 100.000 F. + 1.500 Boite. F. CRUZ, 8 rue La Boétie. Tél. : 246-1920

manoirs

Manoir XII-XV, 10 a. princ. chapelle classée monument historique, 1,30 ha. ferme except. Etude ADER notaire, 226, bd Saint-Germain, Paris-7e. Tél. : 246-26-20.

domaines

PLACEMENTS PONCIERS Cote-d'Or 1° ENSEMBLE 75 ha. bois, 25 ha. terres, élevage moderne, revenus élevés. 2° DOMAINE 20 ha.; 20 ha. sup. plantations. Talis très étang. Phénix terres dans l'ouest. HOUDIAUD, B.P. 28, LAVAL. Tél. : (43) 53-24-21.

châteaux

3 km. Goussier, châteaux, 15 P., style L. XIII, 8. 400 m. 2 ha. HOUDIAUD, B.P. 28, LAVAL. Téléphone : (43) 53-24-21.

pensions

Haute-Provence, calme, éducation, alimentation soignée, pers. M. V. prendrait pension une personne seule. Tél. 97 Mont-brun (26), après 18 h. de sc. n. 6.024, « le Monde » Publicité, 5, r. des Liliens, 7547 Paris-9.

BOULOGNE

PROPRIET. VD DIRECTEM. Immeuble à rénover 2 boutiques dont 1 libre, 11 pces appés et chambres dont 2 libres, deux libérables. Tél. 557-33-21 ou 255-33-22, neurax Paris.

régions

A PROPOS DE...

UNE CHARTE DU CAMPING-CARAVANING

De vrais hôtels de toile

Les campings sont morts. Vive les hôtels de plein air ! Pour améliorer leur image de marque, M. Jean Gassier, président de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (F.N.H.P.A.), a annoncé, le 9 mai, que ses adhérents allaient être appelés à signer une charte allant au-delà des prescriptions légales en matière de confort et d'hygiène.

Cant trente et un millions de journées de vacances ont été prises (24 % du total des journées de vacances) en 1977, dans les camps de toile. On en annonce deux cent sept millions (31 %) pour 1980. Le camping-caravaning est une des formes les plus prisées du tourisme social.

C'est d'ailleurs là que le bât blesse. « On nous fait une réputation selon laquelle nos terrains seraient fréquentés exclusivement par les plus déshérités », regrette M. Gassier. H.L.M. du soleil, les campings souffriraient de l'entassement, de la promiscuité, de la saleté.

Pour en finir avec cet épouvantail, le président de la F.N.H.P.A. invoque les statistiques de fréquentation. Partent en vacances en camping-caravaning : 8,2 % des patrons de l'industrie et du commerce ; 12,3 % des cadres supérieurs et des professions libérales ; 13,9 % des cadres moyens ; 14,5 % des ouvriers et des personnels de service.

La Fédération, qui groupe mille six cent soixante-deux camps en gestion commerciale (soit 52 %), est aujourd'hui suffisamment sûre d'elle pour affronter les difficultés de la profession. M. Gassier a énuméré celles qui tiennent le plus à cœur à ses adhérents. Les prix d'abord ; de 1971 à 1976, les tarifs d'un terrain deux étoiles ont augmenté de 57 %, mais l'indice des prix de l'INSEE a fait un bond de 83 %. Comment évaluer ensuite que les gestionnaires des campings limitent le confort ou bourrent leurs terrains ? Le manque de ressources nous empêche d'appliquer les nouvelles normes », affirme M. Gassier, qui demande, au nom de la F.N.H.P.A., la liberté totale

des tarifs pour les trois et les quatre étoiles.

Le financement est aussi un souci prépondérant. « Nous proposons l'augmentation du volume des prêts du FDES à l'hôtellerie de plein air, la généralisation de la bonification d'intérêt consentie par les conseils généraux et l'abaissement du seuil d'imposition de la prime spéciale d'équipement. »

Et puis, il y a la concurrence. « Un statut doit être élaboré pour les camps municipaux afin que soient précisées les conditions dans lesquelles ils peuvent s'imposer à proximité de nos établissements. »

Pour prouver au public et au ministère de l'économie sa bonne volonté, la F.N.H.P.A. a décidé de lancer trois opérations estivales. Un « téléphone-service » (878-13-77) renseignera les usagers, du 11 juillet au 11 août, et de 9 heures à midi, sur la réglementation et les tarifs des campings. Ce numéro enregistrera aussi les doléances éventuelles.

Un concours-sondage de cent mille questionnaires sera lancé auprès des campeurs afin de connaître l'appellation « hôtel de plein air ». Enfin, une charte va être proposée aux professionnels par la Fédération. Elle formulera des obligations allant au-delà des prescriptions légales en matière de confort, d'hygiène et d'animation.

Sévèrement critiquée au mai 1977 dans un test de la revue Que choisir, qui conclut à la grande misère des campings français, les propriétaires de terrains privés contre-attaquent en améliorant le confort de leurs terrains. Pour fuser, la question reste de savoir qui paiera.

ALAIN FAUJAS.

Basse-Normandie

TRAVAUX TOUJOURS INTERROMPUS A FLAMANVILLE

(De notre correspondant.)

Cherbourg. — Les travaux entrepris par l'E.D.F. pour construire dans les falaises de Flamanville une centrale nucléaire sont-ils arrêtés pour plusieurs semaines, pour plusieurs mois ? Interrompus le 2 mai, après la notification de la décision du tribunal administratif de Caen (le Monde du 30 avril-3 mai), ils n'ont toujours pas repris douze jours après et pour les raisons qui traduisent l'embarras des pouvoirs publics face à un problème qui n'avait manifestement pas été prévu.

Sur place, les élus du canton sont perplexes. Le maire de Flamanville, notamment, partisan du projet de l'E.D.F. et organisateur, en avril 1974, du premier référendum nucléaire. Certains sont inquiets. Les cent cinquante ouvriers déjà employés aux travaux de carrière risquent en effet d'être mis à la recherche, en chômage technique. Aux entrepreneurs, l'E.D.F. a fait savoir que le jugement de Caen ne remettrait pas en cause sa décision de construire une centrale à Flamanville, mais que le chantier restera fermé tant que les ministères intéressés n'auront pas donné leur feu vert.

Ceux-ci font étudier le jugement du tribunal administratif par leurs services. Une fois les conséquences de la décision judiciaire clairement définies, on décidera soit de reprendre le dérogation à l'arrêt de plusieurs mois dans les falaises de granit de Flamanville, soit de modifier ou de compléter le permis de construire, objet du litige.

An élan des autorités et des responsables politiques (à la commune urbaine de Cherbourg, qui a demandé l'inclusion de la centrale dans son schéma directeur d'aménagement, on a pas encore commenté la décision des juges) correspond une relative discrétion des « anti-nucléaires ». Certes, le C.R.I.L.A.N. (Comité régional d'information et de lutte anti-nucléaire) s'est félicité de « cette première victoire », mais dénonce aussi que l'arrêt des travaux n'entraîne pas de licenciements et que le site soit consacré à « pour implanter à Flamanville un institut de développement des énergies susceptibles de créer des emplois ».

RENÉ MOIRAND.

Ile-de-France

L'EUROPE DANS LE MARAIS

(De notre correspondant.)

A l'occasion de la Journée de l'Europe, M. Jacques Chirac, maire de Paris, a remis, le 8 mai, les clefs de l'hôtel de Coulanges, qui sera dorénavant le siège de la Maison de l'Europe. M. François Seydoux de Clausonne, ambassadeur de France, président de la Maison de l'Europe. L'hôtel de Coulanges, situé dans le Marais, au 35-37, de la rue des Francs-Bourgeois, a été acquis par la Ville de Paris en 1972, afin d'y installer la Maison de l'Europe, association qui a pour objectif de développer et d'entretenir les liens entre les pays de l'Europe, notamment sur les plans culturels, économiques et sociaux. Propriété, en 1839, de Philippe de Coulanges, oncle de Marie de Rabutin-Chantal, qui y mourut en 1844 avec le marquis de Sévigné, cet hôtel a été entièrement restauré par la SOREMA (Société d'économie mixte pour la rénovation du Marais).

M. Chirac a déclaré que « la création de la Maison de l'Europe à Paris était plus qu'un acte politique et qu'elle avait valeur de symbole ».

L'île Saint-Germain

progressivement aménagée pour le public

(De notre correspondant.)

Un espace vert de 9,6 hectares sera ouvert au public au printemps de 1980 sur l'île Saint-Germain, située en amont du pont de Billancourt, entre Boulogne-Billancourt et Issy-les-Moulineaux.

Le coût d'acquisition des terrains qui appartiennent à l'armée, soit 26,5 millions de francs, est financé pour 50 % par le syndicat mixte 30 % par l'Etat et 20 % par la région d'Ile-de-France. Les travaux d'aménagement, rendus difficiles par la présence d'anciennes installations militaires, sont évalués à 10,3 millions de francs.

Ultérieurement, il autres hectares de l'île encore propriété de l'armée seront aménagés en espace vert.

Le financement des autoroutes. M. Alain Christony (P.R.), rapporteur général du budget de l'Ile-de-France, propose dans une lettre adressée au ministre des transports, M. Joël Le Theule, que le financement des autoroutes de la région soit notamment assuré par une diminution du montant des prêts accordés par la région aux entreprises de transport en commun.

Bretagne

Un ferrailleux à Ouessant

L'épave de l'«Olympic-Bravery» (278 000 tonnes) va être dépecée

De notre correspondant

Brest. — A Ouessant, hormis la maison des traditions et les baraques de Creac'h et du S&R, qui guident les navires, les lieux d'excursion et de visite sont rares. Cependant, depuis son échouement sur la côte nord de l'île, le pétrolier libérien Olympic-Bravery était devenu un élément d'attraction pour les touristes et les promeneurs du dimanche. Or l'épave, qui git en deux parties depuis le 24 janvier 1976 sur les rochers dans la baie de Yuzin, devrait bientôt cesser d'être un objet de curiosité.

Un ingénieur marseillais, M. Braganti, a annoncé son intention de la démolir. Il entend récupérer 40 000 tonnes de ferraille sur la carcasse du superpétrolier, qui totalisait 278 000 tonnes de port en lourd. L'entreprise parait hardie. Le bateau est situé dans une zone difficile d'accès, truffée d'écueils, les rochers sont battus en permanence par des lames, les tempêtes sont fréquentes en mer d'Iroise, ce qui risque de compliquer la tâche des démolisseurs.

« L'épave est mal située, la mer est capricieuse », reconnaît M. Braganti. L'Ancoz Cadiz serait plus facile à démolir, mais nous arriverions quand même à bout de l'Olympic-Bravery. Je resterais à Ouessant tout le temps qu'il faudra. J'ai l'habitude d'un tel travail. » L'ingénieur marseillais est à pied d'œuvre depuis le dimanche 7 mai. Une équipe de spécialistes de renforcement des navires,

composée de Britanniques et de Français, l'assiste. M. Braganti s'est assuré en particulier les services de la société britannique Seymour. Il s'agit d'abord pour les techniciens de déterminer par quel procédé ils vont faire sauter l'épave. « La découpe ne sera plus ensuite qu'une affaire de routine, assure l'ingénieur, avec une quinzaine d'hommes dont des plongeurs. » Les éléments du pétrolier seront ensuite transportés sur le continent pour être réduits en menus morceaux. Le lieu de ce travail n'est pas encore déterminé, « mais je ne veux pas faire de l'île d'Ouessant un dépôt de ferraille », dit M. Braganti.

La ferraille récupérée sera destinée aux forges de Creusot-Loire. « C'est une matière de première qualité. Le fer supporte un long séjour en mer sans d'être altéré. »

Comment M. Braganti est-il devenu propriétaire de l'Olympic-Bravery ? Le pétrolier appartient à la société, Eltron, dont le siège social se trouve au Libéria. L'épave était sans doute devenue une source d'ennuis pour son armateur (groupe Onassis), qui souhaitait s'en débarrasser à la première occasion. L'ingénieur est très discret à ce sujet. « Je refuse de répondre, dit-il, cela ne regarde personne. Sachez seulement que j'ai eu l'épave pour le prix symbolique de 1 franc. »

JEAN DE ROSIÈRE.

ENVIRONNEMENT

LES CHASSEURS EUROPÉENS ET LA PROTECTION DES OISEAUX

Un comité restreint de chasseurs de la C.E.E. regroupant des Allemands, des Italiens et des Français a préparé la semaine dernière à Milan un programme d'études sur la conservation des oiseaux migrateurs en Europe.

Dans un communiqué publié à l'issue des travaux, le comité français a demandé à ses collègues de déterminer « les habitats nécessaires à la reproduction, à la migration et à l'hivernage des oiseaux migrateurs ». A cet effet, les délégations ont demandé à chaque Etat de « préparer un inventaire précis des zones à conserver, à réaménager et à créer ». Ces zones devront être classées en quatre catégories : humides, forestières, montagneuses et de cultures.

LES CARNIERS DE L'ÉCOLOGIE

ROBERT GORY

LE NUCLÉAIRE INUTILISÉ ?

DES ÉNERGIES DE RÉCHANGE

éditions entente

Édité par la S.A.E.L. le Monde.

Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie : ojb

1, rue des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 5357.

Le Monde

Service des Abonnements

1 rue des Italiens

75227 PARIS - CEDEX 03

C.C.P. 607-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - T.O.M.

115 F 210 F 385 F 400 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

225 F 390 F 575 F 750 F

EXPANSION

(par mandats)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PARIS - SUISSE

143 F 285 F 388 F 510 F

II. — SUISSE

180 F 340 F 500 F 650 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande

Les abonnements qui passent par

chèque postal (tous virements) vont

être bien joints ce chèque à

leur envoi.

Changements d'adresse, dé

clarez ou précisez (à deux

semaines au plus) : nos abon

nements sont inviolables. Leur

demande une semaine au moins

avant leur départ.

Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

noter toutes modifications pro

posées en capitales d'imprimerie.

RESPONSABLE PRODUITS

150/170.000 F. Electronique PARIS

Une société française appartenant à un groupe multinational et fabricant des matériels électroniques recherche pour un de ses départements (C.A. 150 millions de francs) un responsable pour prendre en charge les études de marché, la définition des produits et la promotion commerciale. Dépendant du directeur de département en position fonctionnelle, il fera la synthèse des informations, définira les produits nouveaux et proposera en fonction des possibilités techniques les solutions possibles (étude et développement propre, prise de licence, commercialisation pure) assurera la promotion des produits existants et le démarrage commercial des nouveaux produits en coordonnant les différentes actions (développement, homologation, réalisation, maintenance, etc.). D'autre part, il négociera et réalisera les accords commerciaux existants avec d'autres sociétés. Il sera assisté d'une petite équipe qu'il définira, organisera et animera. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, parlant anglais, ayant une expérience commerciale aussi bien vente que marketing dans le domaine des biens d'équipements à dominante électronique ou électromécanique. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.268 (Paris).

DIRECTEUR PROMOTION DES VENTES

130/140.000 F. Proche Banlieue Sud

Filiale d'un groupe international une société française (C.A. 300 millions de francs) spécialisée dans la fabrication de biens d'équipements utilisés dans les travaux publics et l'industrie recherche le responsable de son service promotion des ventes. Dépendant du directeur commercial et assisté d'une équipe d'une dizaine de personnes, il sera responsable des études commerciales, de l'analyse de la concurrence, de l'action publicitaire, des relations publiques, de l'organisation matérielle des campagnes promotionnelles et de la formation des vendeurs quant à la connaissance du produit et des arguments de vente. Il participera également à la détermination des prix et à l'adaptation des produits aux marchés. Sa responsabilité s'étendra également à la gestion des démonstrations. Il gèrera un budget d'environ 5 millions de francs. Agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, parlant anglais, ayant le goût de la technique et l'expérience de la promotion des ventes, il aura aussi celle de la vente de matériels à usage travaux publics. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.269 (Paris).

DIRECTEUR REGIONAL DES VENTES

100/120.000 F.

La même Société que ci-dessus recherche également un responsable des ventes auprès des concessionnaires pour la région sud-est et moitié sud-ouest. Dépendant du directeur des ventes, il assurera des opérations commerciales, formation, analyse, quotas, etc.), de contrôle administratif (situation financière, stocks, rechanges, respect des conditions générales de vente, etc.) et d'information (évolution du marché, concurrence sur le plan qualitatif et quantitatif, adaptations possibles, etc.). Agé d'au moins 30 ans, de formation secondaire, possédant de bonnes connaissances en matière de gestion, il aura acquis l'expérience de la vente de matériels de terrassement ou de matériels roulants. La rémunération envisagée comprend un fixe et un intéressement. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.270 (Paris).

CHEF DU SERVICE METHODES

100/120.000 F. SUD-EST

Une société française d'équipements électromécaniques de moyenne série (C.A. 180 millions de F.) recherche son chef de service méthodes. Sous les ordres directs du directeur de production, il conseillera techniquement et économiquement le service développement pour les produits nouveaux ou les modifications de produits existants. Il sera chargé de définir les investissements de capacité et de productivité, d'assurer la conception, la construction et la mise au point. Il étudiera les installations d'usines en y intégrant les cycles de production. Le candidat retenu âgé de plus de 32 ans, de formation ingénieur A.M. ou similaire plus I.A.E., devra posséder une première expérience de production ainsi qu'une très bonne connaissance des méthodes dont quelques années en qualité de chef de service. Une expérience de moyenne série est indispensable et la connaissance de l'allemand est souhaitée. Ecrire à P. Rigollier, réf. B.10.108 (Lyon).

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ECONOMIQUE

80/90.000 F. Organisme professionnel LYON

Un organisme professionnel implanté à LYON, recherche un cadre pour secondar le chef du service économique. Sous l'autorité de celui-ci, il renseignera et conseillera les adhérents dans des domaines variés tels que : fiscalité, commerce extérieur, relations commerciales, droit des affaires, financement des entreprises, etc. Il interviendra auprès des petites entreprises en vue d'un diagnostic, conseillera les sociétés en difficulté et animera des groupes de travail inter-entreprises en matière de gestion. Le candidat âgé d'au moins 30 ans, aura une solide formation économique et de gestion ainsi qu'une expérience en entreprise, si possible dans l'industrie mécanique. Ecrire à P. Rigollier, réf. B.10.119 (Lyon).

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73, bd HAUSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, PL. A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78) 62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

مكتبة من الأصل

VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT

5 questions vous préoccupent...

- A qui ai-je affaire ?
- Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié ?
- Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes ?
- Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunies ?
- Pourrais-je voir rapidement les difficultés éventuelles à la livraison ?

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.L.L.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'Administration, le C.N.E.L.L. présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20.000 logements qui, tous, ont fait l'objet d'un agrément après examen par des spécialistes et des représentants de la plupart des banques spécialisées, des services juridiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le bon déroulement des programmes de construction. La possession des données de l'opération — suivie au cours de sa réalisation — est organisée pour à tout moment renseigner l'acquéreur et intervenir si besoin en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encore disponibles est adressée sur simple demande : C.N.E.L.L. - 50, Chausée-d'Antin, 75009 PARIS - Tél. : 280-63-22.

Pour tous renseignements complémentaires, le bureau d'information du C.N.E.L.L. reçoit aussi sur rendez-vous.

Des prix traditionnellement très réduits...

MATTEI

LOCATION DE VÉHICULES

Exemples : Lo Journée + le km.

FIAT 127 - PEUGEOT 104 GL - R5 TL	55,27	0,45
FIAT 131 - SIMCA 1307	61,15	0,54

prix T.T.C.

Comparez...

205, Rue de Bercy (R.E.L. et Niro : Gare de Lyon) 346.11.50
12^e - 108, Bd Diderot 628.27.50 • 19^e - 102, Rue Ordener 076.32.90
DRANCY 830.66.70 • LE BLANC MESNIL 931.37.00
LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50 • LA COURNEUVE 836.81.54
ORLY SENIA 686.25.45 • RUNGIS M.I.N. 687.04.05
VITRY SUR SEINE 680.72.70

INSEAD

Institut Européen d'Administration des Affaires

Fontainebleau

PROGRAMMES INTERNATIONAUX DE PERFECTIONNEMENT

Nouvelles Approches en Marketing
New Developments in Marketing Science
3 semaines du 20 août au 8 septembre 1978

Stratégie de l'Entreprise
Corporate Strategy Programme
1 semaine du 11 au 16 Juin 1978

Programme de Finance Internationale
International Finance Programme
1 semaine du 11 au 16 Juin 1978

Programmes de Marketing Européen
European Marketing Programme
3 semaines du 20 août au 8 septembre 1978

Le Manager face à l'Environnement International
Managerial Skills for International Business
2 semaines du 20 août au 1 septembre 1978

Finance pour Non-Financiers a
Finance for Non-Accountants
5 jours du 24 au 28 novembre 1978

PROGRAMME INTERNATIONAL DE GESTION GENERALE *
INSEAD Executive Programme du 22 avril au 8 Juin 1978
7 semaines du 22 octobre au 8 décembre 1978

Tous ces cours sont offerts en anglais (à l'exception de ceux marqués d'un *).

Pour obtenir une brochure détaillée, s'adresser à :

Education Permanente
INSEAD
77305 Fontainebleau Cedex, France
Tél: (1)422 48 27 Telex: 690389 F

EMPLOI

Le chômage des jeunes dans les cités d'urgence

Un sondage d'Aide à toute détresse révèle l'échec des expériences de formation

Empruntant aux économistes le mot « quart-monde » — terminologie peut-être contestable, l'organisation Alternatives, 114, groupement de jeunesse rattaché au mouvement Aide à toute détresse (A.T.D.), a rendu publics lundi 8 mai les résultats d'un sondage effectué par ses militants auprès des jeunes appartenant à une population située à ou près de l'échelle sociale, évaluée à plus de deux millions de personnes.

Selon le Père Joseph Wresinski, leader d'Aide à toute détresse, il ne s'agit pas « de marginaux ou de gens qui tentent la plupart des fois, mais d'un sous-proletariat qui cumule toutes les injustices et toutes les privations ». Six cents jeunes des deux sexes, de quinze à vingt-cinq ans, habitant une quarantaine de cités d'urgence, ont été interrogés à travers la France, dans vingt-cinq localités, 83 % de ces jeunes gens et jeunes filles étaient issus de familles de plus de six enfants.

Thème de l'enquête : « Le travail et les jeunes du quart-monde ». Quatre-vingt-trois jeunes chômeurs ont notamment été interrogés sur leur situation, et tous ont accepté de répondre. Il ressort de ce sondage — toutefois très partiel et purement indicatif — que le taux de chômage de cette population sous-proletaire est trois fois plus élevé que chez les jeunes ouvriers ; que même dans ce « quart-monde » le chômage est « sélectif », puisqu'il touche 57 % de manœuvres chez les garçons. Les causes du chômage sont liées aux circonstances économiques : 43 % de licenciements contre 30 % de démissions ; 5 % seulement de ces quatre-vingt-trois chômeurs ont dit avoir été embauchés par une entreprise intérimaire, et 74 % ne touchent aucune allocation de chômage car ils ne justifient pas d'un nombre d'heures de travail suffisant et sont souvent licenciés sans certificat. Parmi les autres raisons invoquées, on note « les retards dans les papiers » ou l'ignorance des démarches à entreprendre. D'autre part, l'absentéisme chronique, qui est également l'une des causes du sous-emploi dans cette population, est « la réponse sous-proletaire à l'exploitation permanente ».

L'enquête portant sur un échantillon plus large de six cents jeunes révèle aussi que l'absence

de formation professionnelle déçoit de l'échec scolaire : 33 % des personnes interrogées ne savent lire que très difficilement ou pas du tout ; 5 % ont un C.A.P. ou un B.E.P. (contre 41 % de jeunes ouvriers). D'autre part, quasi total des expériences de formation professionnelle : 80 % occupent des emplois non qualifiés (53 % chez les jeunes ouvriers), 37 % sont manœuvres ou personnels de service (9 % chez les jeunes ouvriers), 87 % ne connaissent aucune promotion dans leur travail, la condition de manœuvre ou d'O.S. se transmettant de père en fils. Enfin, pour quarante heures de travail par semaine, 70 % d'entre eux touchent moins de 2 000 francs par mois.

En conclusion, le groupe Alternatives 114 revendique pour ces jeunes « le droit au travail et à son métier ». Il souhaite que des locaux soient mis à la disposition des plus démunis pour « les aider à prendre en main leur avenir », en organisant dans les cités d'urgence des « clubs de savoir » et des ateliers éducatifs. Le mouvement A.T.D. organise, sur ce même thème, les 3 et 4 juin prochain, dans l'ain, un rassemblement international de la jeunesse sous-proletaire. — J. B.

(1) A.T.D., 5, rue de Bièvre, Paris-5^e, tél. 325-70-80.

INFORMATIQUE

I.B.M. ET L'ADMINISTRATION AUSTRALIENNE

A la suite d'un article sur la situation économique en Australie (le Monde du 28 mars), qui mettait en cause la filiale australienne d'I.B.M., nous avons reçu du président de celle-ci, M. Alan G. Moyes, une lettre dont nous reproduisons ci-dessous les principaux passages :

« Les références faites par votre correspondant au rôle d'I.B.M. dans le choix d'un ordinateur destiné à l'administration australienne, faisant partie de la commission chargée d'étudier la proposition, a démissionné pour entrer chez Facom, filiale de Fujitsu et l'un des concurrents en lice pour ce contrat. Puisqu'il avait eu accès aux données confidentielles contenues dans la proposition d'I.B.M. et qu'il existait un conflit d'intérêts potentiel, nous avons éprouvé une grave inquiétude et nous l'avons exprimé de manière formelle dans des communications adressées au gouvernement. Nous pensons que cette démarche était parfaitement justifiée.

« Il n'existe par ailleurs aucune similitude entre cette situation et la mienne lorsqu'en 1963 j'ai démissionné de l'administration, onze mois après que le département dans lequel je travaillais eût commandé des machines I.B.M. Comme je l'ai dit publiquement, je n'étais partie prenante ni dans la recommandation, ni dans la décision, ni même membre de l'équipe travaillant sur ce projet.

[Notre correspondant à Sydney, Michael Southern, précise : « Le fonctionnaire impliqué dans cette affaire a été blanchi de toute erreur de conduite. La référence à M. Moyes faite dans l'article incriminé avait seulement pour objet d'illustrer le fait qu'il n'est pas rare, dans l'industrie des ordinateurs, de recruter de hauts dirigeants dans l'administration. »]

20% par an nets d'impôts

est-ce possible ?

Telle est la rentabilité que nous pouvons vous aider à obtenir de vos investissements.

Le choix de l'emploi de vos capitaux représente une décision importante pour vous et votre famille.

Nous vous proposons des placements sélectionnés à partir d'investissements de base de 5000 francs, immobilisés en moyenne sur 2 ans et ce, nets d'impôts, car ils bénéficient de l'exonération fiscale qui s'applique notamment à certaines plus-values mobilières.

Si vous êtes intéressés, écrivez-nous ou téléphonez-nous à :

SEECIP S.A.
11, rue Jean-Beausire
75004 Paris - Tél. 271.18.63
Société Française d'Etudes et de Conseils en Investissements et Placements.

AGRICULTURE

L'adhésion de la Grèce et de l'Espagne à la C.E.E. menacerait le vin français au Danemark

De notre correspondant

Copenhague. — L'éventualité d'une adhésion de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal à la Communauté européenne risque de soumettre les vins français à rude concurrence sur le marché danois.

En 1977, les Danois ont consommé 47,7 millions de litres de vins de toutes qualités, un peu moins qu'en 1976 (48,1 millions), et la France, qui depuis 1974 est le premier fournisseur en vins de table du Danemark, a consolidé sa position, passant à 47 % des importations totales en volume (90 % en valeur), contre 41,3 % en 1976. Ensuite l'Espagne avec 21,4 % (contre 23 % en 1976), l'Allemagne fédérale avec 11,5 % (contre 12,8 %), l'Italie avec 11,1 % (contre 13 %) et le Portugal avec 5,4 % (contre 5,5 %). Ces cinq pays ont couvert, en 1977, 96,4 % de la consommation danoise de vins de table, vingt autres pays — de l'Australie à l'Argentine, en passant par l'Algérie et l'U.R.S.S. — se partageant le reste. La Grèce ne vient qu'en dix-neuvième position après la Chine.

Il y a moins de dix ans, à la veille de l'élargissement de la C.E.E. à Neuf, le Portugal était le premier fournisseur du Danemark en vins de table, la part de la France n'étant que de 22 % du volume (50 % en valeur). La progression des vins français au Danemark est due principalement à deux causes : un goût exigent, conséquence à la fois du tourisme qui a conduit les Danois aux quatre coins de l'Europe, et aussi du développement des chroniques gastronomiques des grands journaux ; l'action efficace de la SOPEXA (Société pour l'expansion des ventes des produits agricoles et alimentaires), qui a multiplié à Copenhague et en province ses campagnes de promotion et de dégustation.

Les résultats sont moins brillants pour les liqueurs et apéritifs, la France ne venant qu'en quatrième rang, avec 8 % des impor-

IMMIGRÉS

UN PHÉNOMÈNE STRUCTUREL DURABLE

M. Robert de Montcalm, directeur technique du comité médico-social pour la santé des migrants, nous écrit :

Le Monde note à juste titre, dans son numéro du 19 avril, que, selon une récente enquête de l'I.F.O.P., « 25 % seulement des jeunes Portugais et 24 % des jeunes Algériens souhaitent rester définitivement en France », mais on pourrait aussi bien noter que 18 % seulement des Algériens et 13 % des Portugais sont décidés à « rester le moins longtemps possible ». Tous les autres veulent rester au moins plusieurs années, ou n'ont pas fixé leur choix. Malgré les difficultés de leur situation.

Autrement dit, le fait important est que l'immigration est et reste un phénomène structurel (expression, parmi d'autres, des rapports d'échange inégal entre le Nord et le Sud, qu'elle durera, que même si le nombre des migrants diminue, la durée moyenne de séjour ne diminuera pas et que la représentation de la migration comme un phénomène conjoncturel et du migrant comme un homme (ou une femme) appelé à rentrer chez lui « à pleins papiers et raison » est pure illusion.

Des mouvements de population durables ont commencé qu'il faut comprendre et ordonner, et non point confondre avec une promesse de (mauvaise) santé.

Or cela, M.O.L.T., K.O.L.D.E., des sondages même, vient de le redire, mais qui le soupçonne parmi les citoyens français ? Un Français sur dix ? Un Français sur mille ?

LE MONDE

met toujours le plus grand soin à la sélection de ses collaborateurs et de ses annonces immobilières.

Vous le trouverez peut-être

LES BUREAUX

de vos recherches

sûr de vous

dans un vêtement "griffé" Grands Tailleurs de Paris

Garanties de style, de confort, de qualité, de durée et de prix étudiés.

- ANDRÉ BARDOT, 18, av. Grande Armée, 16^e tel. 500.25.02
- OPELKA GUMBERLAND, 25, av. Kléber, 18^e - tel. 600.68.48
- CLAUDE ROUSSEAU, 278, rue St-Honoré, 8^e - tel. 280.18.13
- HENRI URBAN, 8, rue Marteau, 6^e - tel. 359.03.97
- PAUL PORTES, 194, rue de Rivoli, 1^{er} - tel. 280.53.24
- PAUL MAUCLAIR OROSSEN, 10, rue Royale, 6^e - tel. 280.53.43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

PARIS-LONDRES. ALLEZ-Y SUR VOTRE ARGENT DE POCHE.

Tarif nuit : 117 F aller en 2^e classe.

Prix au 1^{er} mai 1978, sous réserve de variation des taux de change.

SNCF REDECouvrez LE TRAIN.

CRE

Activité et résultats

Credit Commercial

Dans le domaine monétaire, deux réformes doivent être réalisées

1. Mettre fin à un monétaire trop...

En matière de monnaie, les réformes doivent être réalisées...

L'encadrement du crédit dev...

Cette réforme est essentielle à la mise en œuvre d'une politique monétaire à court terme...

La nécessaire réforme du crédit doit s'inspirer de trois principes...

Les réformes de monnaie et de crédit doivent être réalisées...

مكتبة من الأصل

سكز في الاصل



CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Allocution prononcée par Monsieur Jean-Maxime Lévêque, Président du Crédit Commercial de France, devant l'Assemblée générale des Actionnaires du 26 avril 1978



Confiance dans l'avenir

Délibéré de la menace de la nationalisation, notre entreprise eborde avec enthousiasme et confiance une nouvelle période de son existence. Avant de vous entretenir de l'avenir, je m'arrêterai quelques instants sur les résultats de notre activité en 1977.

Activité et résultats du Crédit Commercial de France en 1977.

En dépit des incertitudes politiques qui, dans notre pays, ont paralysé beaucoup d'initiatives, de la rigueur des mesures d'encadrement du crédit imposées aux banques françaises et de la conjoncture économique médiocre qui a régné dans l'ensemble des pays industriels, le Crédit Commercial de France a poursuivi, au cours de l'année dernière, l'effort d'expansion mesuré mais soutenu qui est le sien depuis plus de dix ans. En France, nous avons préparé pour le début de 1978 l'ouverture de cinq nouvelles succursales ou agences, dont quatre en province et une à Paris. A l'étranger, nous avons ouvert une succursale à New York et acquis, à part égale avec une banque amie, le contrôle d'un établissement bancaire à Londres. Nous avons continué de renforcer l'efficacité de notre personnel, en créant en France 185 emplois supplémentaires et en recrutant 130 stagiaires « pratiques » dans le cadre du plan national pour l'emploi des jeunes.

tous ceux que nous avons pu connaître auparavant et qui s'expliquent par les difficultés de remboursement rencontrées dans cette période de crise par un nombre inhabituel d'entreprises. Après impôts, et après diverses écritures comptables exceptionnelles entraînées par les vérifications fiscales dont notre société a été l'objet, le bénéfice net de notre société s'est établi à 77 millions de francs au lieu de 68 millions de francs en 1976.

Au niveau de l'ensemble du groupe, le bénéfice net consolidé s'est élevé à 92 millions de francs, au lieu de 79 millions de francs en 1976. Votre Conseil d'Administration a estimé que ces résultats justifiaient une augmentation du dividende. Si vous en êtes d'accord, celui-ci passera de 7,40 francs à 8 francs sans avoir fiscal, et de 11,10 francs à 12 francs avec avoir fiscal. Cette augmentation n'est pas équivalente, en pourcentage, au taux de dépréciation de la monnaie, mais elle nous permet d'augmenter nos réserves dans une proportion compatible avec nos programmes d'investissement, et elle vient, je vous le rappelle, après des augmentations importantes en 1975 et 1976. En trois ans, le dividende de notre action eura en fait été augmenté de 65 % au total.

Pour 1978, nous avons tout lieu de prévoir une nouvelle progression de nos résultats. Je suis d'autant plus confiant dans les perspectives d'avenir de notre maison que notre pays vient de confirmer sans équivoque son choix en faveur du type de société et d'économie qui, partout dans le monde, va de pair avec le progrès économique et social : une société d'hommes responsables et une économie fondée sur la libre entre-

prise privée sans actionnaires. La majorité des Français a d'une manière générale exprimé sa confiance dans le système de l'entreprise privée. Or, il n'existe pas

2. Définir de façon plus précise la mission des organismes parabancaires privilégiés comme le Crédit Agricole.

D'autre part, la politique de l'encadrement du crédit résulte, en France, de la crainte que ressentent les autorités monétaires de voir se poursuivre l'expansion débordante des organismes parabancaires qu'elles ont dotés de privilèges exorbitants et de subventions diverses. Pour citer deux exemples, je ne parviens pas à comprendre ce qui peut justifier la création de guichets du Crédit Agricole au plein cœur de Paris, de Lyon ou de Marseille et je m'inquiète de constater que, tandis que les banques proprement dites et les banques populaires acquittent un impôt sur les sociétés représentant au total un montant supérieur à 2 milliards de francs, les organismes en question, dont la part dans le total des dépôts excède maintenant largement celle des banques, sont exonérées d'impôt. Le concentration de moyens qui s'opère au sein de ces organismes est telle que les autorités monétaires ne peuvent contrôler l'expansion de leurs crédits et de ne plus avoir la maîtrise de la création monétaire. C'est une des raisons pour lesquelles elles ont institué l'encadrement du crédit : pour pouvoir bloquer le développement des institutions privilégiées, elles imposent un contingentement à l'ensemble des banques et des organismes parabancaires. Le retour à une politique monétaire moins simpliste que celle de l'encadrement du crédit passe donc par une définition plus précise et plus limitative des missions particulières de ces établissements et par un freinage de leur prolifération. C'est la seconde voie par laquelle passe la nécessaire réforme de la politique monétaire française.

3. Rendre à la Banque de France la maîtrise de la création monétaire. Dans les pays qui résistent le mieux à l'inflation, les autorités monétaires s'abstiennent en règle générale de fixer elles-mêmes les taux d'intérêts et elles s'attachent à encourager ou à décourager, selon les circonstances, l'expan-

cion du crédit bancaire, en pratiquant avec souplesse des interventions sur le marché monétaire, c'est-à-dire sur le marché de l'argent entre banques. Les taux d'intérêt fluctuent librement en fonction de ces interventions qui, suivant les nécessités, de la conjoncture, s'exercent dans le sens du resserrement ou du desserrement de la liquidité bancaire. Les banques adoptent leur politique de crédit à ces interventions et, ne pouvant compter sur des financements automatiques de la part de l'Institut d'Emission, elles sont conduites, afin de ne pas s'exposer à des crises de liquidité, à observer une permanence une certaine modération dans l'expansion de leurs crédits. En France, la politique suivie est presque inverse : les autorités monétaires s'attachent, en les fixant elles-mêmes le plus souvent, à stabiliser les taux d'intérêt, et elles garantissent aux banques des refinancements automatiques pour certains de leurs emplois. Un tel mécanisme contribue directement à l'inflation et prive la Banque Centrale de la liberté d'action nécessaire pour pouvoir agir sur le volume des liquidités bancaires. Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que les autorités monétaires soient conduites à contingenter le volume du crédit bancaire, par voie de répartition entre les différentes banques. Ces pratiques sont analogues à celles qui, dans le domaine industriel, avaient conduit l'administration à fixer elle-même autoritairement les prix. Le recours à une politique monétaire plus souple et plus conforme aux principes de l'économie de marché constitue le troisième voie dans laquelle il conviendrait de s'orienter pour pouvoir mettre fin à l'encadrement du crédit.

La politique de lutte contre l'inflation est aujourd'hui une priorité à laquelle les banques doivent se plier et, tant que des réformes hardies n'auront pas été introduites dans l'organisation du crédit et dans la politique monétaire dans notre pays, l'encadrement du crédit constituera probablement un mal nécessaire. Les circonstances permettent aujourd'hui de mettre ces réformes en chantier. Nous espérons vivement que les pouvoirs publics de notre pays rechercheront, sur cet important sujet, un dialogue avec la profession bancaire comme ils l'ont fait avec les autres responsables de l'économie.

565 alors que les prix de détail étaient à l'indice 475. Il est malheureusement vrai que, si l'on prend la période plus courte qui s'est écoulée depuis 1962, date à laquelle les cours des actions ont atteint un sommet, les indices sont dévalorables ; mais, pendant cette période, les dividendes versés à leurs actionnaires par les entreprises françaises se sont beaucoup écroulés et le rendement annuel des actions françaises a aujourd'hui souvent rejoint celui des obligations. On ne voit pas bien, surtout après le choix que les Français viennent de faire en faveur d'une économie d'entreprises libres, pour quelles raisons ce mouvement se poursuivrait et pourquoi le rendement annuel des actions deviendrait progressivement plus élevé que celui des obligations : ce serait supposer que les bénéfices des entreprises françaises, et, par conséquent, les dividendes versés sont destinés à diminuer constamment dans l'avenir, ce qui ne me paraît nullement vraisemblable.

Les circonstances actuelles sont donc exceptionnellement favorables pour que le placement en actions françaises et aujourd'hui souvent rejoint celui des obligations. On ne voit pas bien, surtout après le choix que les Français viennent de faire en faveur d'une économie d'entreprises libres, pour quelles raisons ce mouvement se poursuivrait et pourquoi le rendement annuel des actions deviendrait progressivement plus élevé que celui des obligations : ce serait supposer que les bénéfices des entreprises françaises, et, par conséquent, les dividendes versés sont destinés à diminuer constamment dans l'avenir, ce qui ne me paraît nullement vraisemblable.

Indépendamment des initiatives qui seront prises par les pouvoirs publics, il appartient aux chefs d'entreprise de mener une politique favorable aux intérêts de leurs actionnaires et de faire en sorte que le nombre de ceux-ci s'accroisse dans la plus large mesure possible.

En 1977, l'action du Crédit Commercial de France valait en francs courants 15 fois plus et en francs constants 3 fois plus qu'en 1950.

Au Crédit Commercial de France, malgré les vicissitudes passées du marché boursier, nous pensons avoir jusqu'à maintenant agi dans le sens des intérêts de nos actionnaires. Si l'on prend pour base un indice 100 en 1950, le cours de notre action s'élevait à fin 1977 à 1 500 alors que, pendant la même période, le coût de la vie passait de 100 à 475. Certes, le comparai-son n'est pas favorable pour la période plus restreinte qui s'est écoulée de 1962 à 1977, puisque, pendant cette période, le cours de notre action a stagné alors que l'indice des prix était multiplié par 2,5 ; mais, pendant la même période, le dividende a été multiplié par 47.

A la suite des récentes élections, le cours de notre action a connu la reprise qu'on pouvait escompter : sa hausse a été de l'ordre de 30 % par rapport au cours de fin de 1977 et de 54 % par rapport au cours le plus bas de 1977. Les cours actuels demeurent cependant modérés puisqu'ils font ressortir, compte tenu du dividende versé et de l'avoir fiscal, un rendement de plus de 9 %.

Nous ne comptons cependant pour le moment que 17 000 actionnaires, effectif que nous considérons comme trop faible.

Le Crédit Commercial de France souhaite intéresser un plus grand nombre d'épargnants à son capital.

Nous prendrons des initiatives dans le courant de cette année pour intéresser un nombre de plus en plus grand de personnes au capital de notre entreprise.

D'autre part, nous pourrions la politique que nous avons initiée il y a quelques années et qui consiste à utiliser, au sein de notre entreprise, les dispositions législatives favorisant l'actionariat du personnel. D'ores et déjà, 852 membres de notre personnel, soit 15 % de ceux qui, compte tenu de leur ancienneté, avaient droit au bénéfice du système, ont acquis 44 808 actions, dans des conditions très avantageuses.

Persuadés qu'il y a de l'avenir même de l'entreprise libre en France, nous entendons contribuer, par tous les moyens dont nous pouvons disposer, et d'abord par notre propre exemple, au développement de l'actionariat dans notre pays.

II. Rendre aux Français une vocation d'actionnaires.

En refusant les nationalisations, la majorité des Français a d'une manière générale exprimé sa confiance dans le système de l'entreprise privée. Or, il n'existe pas

d'entreprise privée sans actionnaires. La majorité des Français a d'une manière générale exprimé sa confiance dans le système de l'entreprise privée. Or, il n'existe pas

Il faut mettre fin à la pénalisation fiscale qui frappe les actionnaires.

Depuis de nombreuses années, l'investissement en actions a été pénalisé par un régime fiscal défavorable. En instituant en 1965, l'avoir fiscal à 50 %, les pouvoirs publics ont atténué la double imposition dont sont frappés les actionnaires, mais ils n'ont fait que le moitié du chemin. Il est d'autant plus souhaitable d'accomplir le reste du parcours que, depuis, l'épargne investie sous forme d'obligations ou de dépôts auprès des banques et des institutions financières a bénéficié d'une mesure fiscale très favorable : celle consistant à plafonner à un niveau modéré l'impôt perçu sur les intérêts reçus. Du côté des entreprises, la charge d'intérêt résultant des obligations qu'elles ont émises est d'autre part déductible pour le calcul du bénéfice fiscal, alors que les dividendes — sauf pour une période de temps limitée — ne le sont pas. On comprend dans ces conditions que le volume des augmentations de capital se soit contracté d'année en année et que les entreprises se soient endettées de plus en plus fortement.

ment d'être rejetés par la société contemporaine.

Pourtant, l'actionnaire joue, dans une économie d'entreprises libres, un rôle irremplaçable. Les entreprises sont créées soit par un homme, soit par une équipe, soit par un groupe industriel ou financier, mais, pour pouvoir subsister, elles doivent trouver sur le marché boursier les actionnaires institutionnels ou individuels qui leur permettront de se perpétuer et de se développer. Si cette transmission se fait par le biais des générations ne se produisant pas ; les entreprises seraient inévitablement vouées à la disparition, ou à la reprise par l'Etat. L'accroissement constant du nombre des actionnaires en France est indispensable, si l'on veut sauvegarder les libertés individuelles et poursuivre le progrès économique et social. C'est une erreur d'opposer le capital au travail. Les actionnaires et les salariés exercent dans l'entreprise des fonctions complémentaires. Et, de même que les Français savent distinguer leurs intérêts de salariés et leurs intérêts de consommateurs, il convient de les aider à considérer comme normal d'être à la fois salariés et actionnaires, que ce soit de la même entreprise, ou d'entreprises différentes.

L'investissement en actions est un bon investissement.

Un tel objectif n'est concevable que si l'investissement en actions constitue un bon investissement. A cet égard, certaines idées pessimistes trop couramment reçues sont à réviser. Certes l'investissement en actions restera toujours assorti de la part de risque qui est inhérente à la participation au capital d'une entreprise ; c'est à des entreprises comme notre ben-

que qu'il appartient d'aider les actionnaires à mieux apprécier ce risque et à le diversifier. Mais si l'on prend une vue d'ensemble de l'évolution des cours des actions en France, on constate que, sur la base de l'indice 100 en 1950, la valeur moyenne des actions françaises était en 1977, sans tenir compte des dividendes versés et éventuellement réinvestis, à l'indice

Dans le domaine monétaire et financier, deux réformes importantes doivent être réalisées :

Ayant publiquement fait connaître mon point de vue avant que ce choix n'intervienne, je n'insisterai pas sur la satisfaction que j'éprouve aujourd'hui. Je voudrais, en me limitant à deux domaines

qui sont de la responsabilité d'une banque comme la nôtre, souligner certaines des conclusions qui doivent en être tirées quant aux réformes à entreprendre et aux actions à engager.

I. Mettre fin à une politique monétaire trop bureaucratique.

En refusant les mesures de nationalisation qui lui étaient proposées, la majorité des Français a indiqué sa préférence pour le maintien d'un régime de concu-

rence entre les banques. Or, la réglementation dite de « l'encadrement du crédit » va à l'encontre du vœu ainsi exprimé.

L'encadrement du crédit devient néfaste.

Ce procédé barbare de contrôle de l'expansion du crédit bancaire est maintenant en vigueur en France de façon ininterrompue depuis plus de cinq ans. Notre pays est le seul, parmi les grands pays industrialisés, à y recourir de façon permanente. La République Fédérale d'Allemagne, dont les performances en matière de lutte contre l'inflation sont pourtant exemplaires, n'y a, par exemple, jamais recouru.

par conséquent de cristalliser définitivement les positions respectives des différentes banques, de donner une prime à l'action et finalement de faire disparaître la concurrence au sein du système bancaire.

Certes, il serait imprudent, de la part des autorités monétaires, de renoncer immédiatement à ce procédé de contrôle de l'accroissement de la masse monétaire. Mais au moment où la majorité des Français vient d'écarter le projet d'institution d'un monopole du crédit bancaire et de se prononcer en faveur d'une politique économique plus libérale, il serait inexplicable que les pouvoirs publics perpétuent un système d'intervention aussi bureaucratique.

Cette réglementation consiste à interdire à chaque banque de développer son activité de crédit par rapport à ce qu'elle était en 1972 dans une proportion supérieure à un pourcentage maximum fixé uniformément pour l'ensemble des banques. Si elle devait être maintenue encore longtemps, elle aurait

La nécessaire réforme du crédit en France doit s'inspirer de trois principes :

Les moyens de mettre fin à l'encadrement du crédit sans provoquer une inflation de crédit bancaire doivent donc être activement recherchés. Les exemples étrangers permettent d'imaginer les voies dans lesquelles les solutions

peuvent être trouvées. 1. Obliger les banques à conserver une proportion raisonnable entre leur capital et leurs crédits. L'introduction de procédés de limitation moins simplistes et moins uniformes, se fondent sur le rap-

ULTURE
vire et de l'Espagne à la C...
vin français au Danemark
IMMIGRÉS
UN PHÉNOMÈNE STRUCTUREL DURABLE
VOUS
Sécurité de style
de confort
de qualité
de durée
et de prix étudiés.
EURS DE PARIS
uit :
F
classe.
LE TRAIN.

AGRICULTURE

Les Neuf prêts à réduire rapidement le prélèvement sur le lait

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de l'agriculture ont retenu un horaire de travail qui laissait prévoir un dénouement - accord ou rupture - pour jeudi matin 11 mai. Après un nouveau tour de table sans doute axé sur les affaires méditerranéennes, ils ont interrompu leur réunion ce mercredi en fin de matinée pour se retrouver dans la soirée. Dans l'inséparable, la Commission devait mettre au point un nouveau projet de compromis, qui devait servir de base à ce qui devrait être en principe la dernière phase des pourparlers.

Les ministres avaient, mardi 9 mai, repris, dossier par dossier, produit par produit, les principaux problèmes en suspens, précisant encore davantage leurs positions et leurs raisons, mais sans vraiment nouer la négociation. De cette séance, on retiendra le point suivant : selon M. Humbert, le ministre belge, une majorité se dégage peu à peu au sein du conseil pour réduire, tout de suite et de façon substantielle, le prélèvement de coresponsabilité sur le lait. Personne n'est sûr qu'il soit assésés les producteurs de lait de la Communauté. Cette taxe, dont le principe a été retenu voici deux ans et qui est entrée en application le 16 septembre 1977, est actuellement égale à 1,5 % du prix indicatif du lait. Dans le projet de compromis informel présenté le 27 avril à Luxembourg, le commissaire européen chargé des affaires agricoles, M. Gundelach, proposait de la maintenir à 1,5 % jusqu'au 15 septembre 1978 et de la ramener à 0,5 % pour la fin de la campagne. Et l'on en croit M. Humbert, le conseil s'orientait vers un démantèlement plus rapide.

Il est certes difficile de juger l'efficacité d'un tel instrument après seulement huit mois de fonctionnement. Toutefois, il faut bien admettre que la gestion de cette taxe - sans même parler du mécontentement qu'elle a suscité dans les campagnes - laisse une impression de caoutchouc et de gaspillage. Les professionnels ne l'avaient acceptée qu'à condition d'être associés au processus de son utilisation des sommes recueillies, soit plus de 1 milliard de francs pour la première année. Mal préparés à cette tâche, ayant en fait des intérêts différents selon leur pays d'origine (à l'intérieur du Marché commun il existe peu de groupes ou coopératives transnationales, qui pourraient, par exemple, agir conjointement à l'exportation), ils passent leur temps à se heurter sur l'usage à faire du magot mis à leur disposition. Personne n'est capable d'affirmer que les déclarations finalemment prises peuvent réellement contribuer à améliorer l'équilibre entre l'offre et la demande de produits laitiers.

PHILIPPE LEMAITRE.

MONNAIES

Le Lesotho va créer sa propre monnaie, le maloti, afin de remplacer le rand sud-africain en 1979. Cette décision ne signifie pas toutefois que le Royaume du Lesotho va quitter la zone monétaire rand, dont il fait partie, ainsi que le Swaziland. Elle a été annoncée par le gouvernement au Parlement, lors de la présentation, le 8 mai, d'un projet de loi créant une autorité monétaire nationale. Le nom de la future monnaie vient des montagnes Maloti, qui forment une partie importante des montagnes du Lesotho.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COMES DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include \$ E.U., \$ Can., Yca (1969), D. M., F. B. (1969), F. S., L. (1969), F. S., F. S.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D. M., S. R.-U., Florin, F. B. (1969), F. S., L. (1969), F. S., F. S.

Nous donnons ci-dessous les taux pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

IRAN AIR Paris-Teheran sans escale. Boeing 747 SP, Boeing 747, Boeing 707. Reservations: 225.99.06

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE. MINISTRE DES TRANSPORTS. Société Nationale de Transport et de Travail Aériens AIR ALGERIE. Avis d'appel d'offres international 02/78.

CONSOMMATION

Onze organisations de défense des consommateurs précisent leur conception du fonctionnement de l'Institut

Onze organisations de consommateurs (1) viennent de préciser, dans un texte, leur conception du fonctionnement de l'Institut national de la consommation, dans le cadre réglementaire qui leur est actuellement, et sans pour autant renoncer à faire modifier son statut, (un projet de loi-cadre avait, en effet, été mis au point par les associations de défense des consommateurs (le Monde des 20 et 30 avril 1978). A un moment où l'Institut national de la consommation se trouve sans directeur, depuis la démission de M. Henry Estingoy (le Monde du 5 avril), les organisations signataires souhaitent que soient levées les ambiguïtés qui ont jusqu'ici présidé aux relations entre la direction de l'Institut et les organismes représentatifs des consommateurs ou des professionnels, d'une part, et la direction et le ministère de tutelle d'autre part. La clarté et la claire définition des tâches de chacun doivent précéder à ces relations, sans que jamais l'Institut passe pour un organisme représentatif des consommateurs, sans qu'il soit un agent d'exécution de l'administration ni du gouvernement, sans que les ministères appartenant aux milieux professionnels jouent un rôle d'orientation propre ou de censure, sans que les contacts de l'Institut avec les milieux professionnels apportent à ceux-ci le soutien et encore moins le cautionnement de la consommation.

ETRANGER

Au Danemark

NOUVEAU BLOCUS DES PORTS PAR LES PECHEREURS DE LA BALTIQUE

Copenhague. - Une partie des sept cents chalutiers ancrés depuis la semaine dernière dans le port de Copenhague (le Monde du 6 mai) ont pris la mer mardi 9 mai pour se diriger vers les dix-neuf autres principaux ports du Danemark, que les patrons de bateaux avaient l'intention de bloquer totalement dès ce mercredi, coupant ainsi toutes les liaisons maritimes du Danemark avec l'étranger.

Les pêcheurs des côtes danoises de la Baltique, et en tête ceux de l'île de Bornholm, avaient, vendredi dernier, donné avis de grève. Ils ont déclaré leur intention de bloquer le port de Copenhague et de demander au Parlement de résoudre leurs problèmes et leur procurer soit une augmentation importante de leur quota de poissons, soit des compensations financières immédiates. Comme ils estiment n'avoir rien obtenu de sérieux en dépit des réunions qui se sont multipliées, ils ont décidé de reprendre sans limitation de temps le blocus des ports.

BRESIL

La production industrielle du Brésil a augmenté au premier trimestre de 5,8 % par rapport à la même période de 1977, a indiqué le ministre du Plan, M. Jose Paulo dos Reis Velloso. Les croissances a été de 11 % pour la chimie, de 7 % pour les matériels de transport, de 5 % pour les produits alimentaires, de 3 % pour l'industrie textile et de 1 % pour l'industrie mécanique. (A.F.P.)

ETATS-UNIS

Etats-Unis : tarifs première classe en boisse sur les lignes aériennes intérieures. - Le bureau de l'aéronautique civile américaine (C.A.R.) vient d'annoncer une réduction de 12 % à 20 % des tarifs aériens en première classe sur les lignes intérieures américaines. A partir du 19 mai prochain, le prix d'un billet en première classe sera en moyenne 1,5 fois celui de la classe économique. (A.F.P.)

SUISSE

Le coût de la vie en Suisse a augmenté de 0,3 % en avril et de 1,4 % en mai. Les prix de détail ont augmenté de 0,1 %. (A.F.P.)

Au Sénat LE RECUTEMENT DE LA COUR DES COMPTES. Les sénateurs ont eu suite adoptée par le Sénat et dont le rapporteur était M. MARCILHACY. Cette résolution tend à assouplir le règlement du Sénat (et à la pérennité en plusieurs domaines comme celui de la recevabilité des propositions de loi ou du vote des conclusions d'une commission mixte paritaire. Au début de leur séance, les sénateurs avaient approuvé en seconde lecture, en le modifiant de nouveau, le projet de loi sur la réduction de la durée de la détention de l'insolvabilité. Une troisième lecture sera donc nécessaire.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CARNAUD S.A.

L'assemblée générale ordinaire de Carnaud S.A., filiale de la Compagnie générale d'industrie et de participations, qui s'est réunie le 8 mai 1978 sous la présidence de M. Jean Droulers, président du conseil de surveillance, a approuvé les comptes de l'exercice 1977. Les activités du groupe n'ont pas été touchées en 1977 par la stagnation de la conjoncture économique générale qui a caractérisé nombre d'autres secteurs industriels. Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes a atteint 2 896 millions de francs. La marge brute d'auto-financement consolidée s'élevait à 177 millions de francs contre 189 millions pour l'exercice précédent. Avec un chiffre d'affaires de 1 728 millions de francs, en augmentation de 23 % par rapport à celui de 1976, le chiffre d'affaires de Carnaud S.A. a été élevé en 1977 à 17,78 millions de francs contre 17,13 millions en 1976, après 41,0 millions de francs de dotation aux amortissements, du même ordre de grandeur que pour l'exercice précédent, et 20,6 millions de francs de provisions pour hausses de prix contre une reprise de 1,8 million de francs l'année précédente.

L'assemblée générale a approuvé la distribution d'un dividende de 5,50 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 2,75 F, soit un revenu global de 8,25 F contre précédemment 6,25 F, dont 1,15 F de titre d'indemnisation de biens nationalisés en Algérie et 1,78 F d'impôts déjà versés au Trésor. Le paiement sera effectué à partir du 16 juin 1978 contre remise du coupon n° 120.

UNITED TECHNOLOGIES CORPORATION

Chiffre d'affaires et résultats records pour le premier trimestre 1978. Le bénéfice net est élevé à 32,85 millions de dollars, en augmentation de 15,6 % sur celui du premier trimestre 1977 (45,7 millions de dollars) ; le bénéfice net par action ressort à 1,14 dollar, en progression de 14 %.

Le chiffre d'affaires a enregistré une hausse de 8,2 % à 1,47 milliard de dollars contre 1,38 milliard de dollars au premier trimestre 1977. Les ventes au gouvernement ont représenté 27 % de ce montant. Les exportations ont totalisé 228,64 millions de dollars et les ventes internationales, 27,21 milliards de dollars, correspondant ensemble à 34 % du chiffre d'affaires total.

ACHIER - INVESTISSEMENT

An 30 avril 1978, la valeur liquidative globale d'Achier-Investissement s'élevait à 152,77 millions de francs, soit 110,18 F par action.

PIERRE - INVESTISSEMENT (SICAV)

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 28 avril 1978, à 11 heures, sous la présidence de M. Roger Lucien Bonnet, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et fixé le montant global du dividende à 8,59 F par titre, dont : coupon 7,85 F et impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), 0,74 F.

CIT - ALCATEL

Le conseil d'administration s'est réuni le 25 avril pour préparer l'examen des comptes de l'exercice 1977.

Il est rappelé que la Société internationale d'électronique - S.I.E. Citel s'est absorbée par CIT. Citel a été absorbée par CIT, le 1er janvier 1977. De ce fait, le résultat net de l'exercice 1977 ne sera pas directement comparable à celui de l'exercice précédent.

Le résultat net des opérations courantes d'exploitation de France est établi à 97 545 000 F, soit un accroissement net de 154 878 000 F, contre 119 925 000 F pour l'exercice précédent et en charge de la participation des salariés aux fruits de l'expansion de 31 millions de francs contre 27 millions de francs.

Le dividende global par action sera ainsi de 76,50 F contre 58,30 F, soit 31 F contre 20,80 F à titre de dividende et 25,50 F contre 19,60 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal). Le revenu global correspond :

PRIX

LE PAQUET DE « GAULOISES » A 2,30 FRANCS LE 16 MAI

Les tabacs et cigarettes anglo-américains de 15 % en moyenne, le 16 mai, ce qui portera le prix du paquet de Gauloises de 2 F à 2,30 F. Pour les autres marques, les hausses sont les suivantes : Gitanes, de 2,50 F à 3 F ; Gitanes Internationales, de 3,70 F à 4,30 F ; Royale (paquet souple), de 3,50 F à 4 F ; Boyard, de 3,10 F à 3,80 F. Le SERTA avait annoncé, le 1er avril, le lancement, à 3,80 F, d'une nouvelle « blonde légère », la Rich and Light. Celle-ci sera mise en vente prochainement mais au prix (majoré) de 4,40 F.

EMPRUNT EDF mai 1978 de 1500 millions de francs. Obligations de 2000 francs 10,80%. Prix d'émission: le pair soit 2000 F par obligation. Date de jouissance: 12 mai 1978. Intérêt annuel: 10,80 %, soit 216 F par obligation, payable le 12 mai de chacune des années 1979 à 1994.

PARIS BOURSE DE PARIS. Table with columns: Valeurs, Cours, etc. Includes various stock market data and financial indicators.

Handwritten text in Arabic script: مكتبة من الأصل

سكوتيا للخدمات

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 9 MAI

La baisse s'accélère

Le mouvement de repli des valeurs françaises, amorcé lundi, s'est accéléré ce mardi à la Bourse de Paris...

Aucun compartiment n'a pu tirer son épingle du jeu...

De fait, les pertes les plus sévères de la séance ont été subies par C.E.M., Air France, B.C.T., Peugeot, U.C.C. et Chiers...

La baisse générale des achats constitue d'ailleurs la principale explication de ce nouveau repli...

Certains opérateurs à découvert, parvenant à déceler des opportunités de gains, ont pu attendre plus longtemps avant d'abandonner leurs positions...

Sur le marché de l'or pourtant, la hausse a été de 20 francs à 285 francs et le napoléon a ajouté 490 francs à ses replis précédents...

Taux du marché monétaire

LONDRES

Le renchérissement des taux d'intérêt tend le marché prudent...

Table with columns: VALEURS, CLOTURE, COUS

Table with columns: VALEURS, CLOTURE, COUS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

PHILIPS - Bénéfice net du premier trimestre 1978...

UNITED TECHNOLOGIES - Résultats net du premier trimestre 1978...

ERNAULT-SOMER - Pertes nettes de 34,84 millions de francs...

INDOCHINOISE DE PLANTATIONS D'HEVEAS (S.P.E.E.) - 5,97 millions de francs...

MANNESMANN - 154 millions de Deutschmarks...

NEW-YORK

La balaise s'est ralentie

L'indice Dow Jones a encore perdu du terrain mardi à Wall Street...

Sur 1253 valeurs traitées, 436 ont reculé, 650 ont progressé...

INDICES QUOTIDIENS

COUS DU DOLLAR A TOKYO

VALEURS

Large table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, etc.

BOURSE DE PARIS - 9 MAI - COMPTANT

Table of Paris stock market data for 9 May, including various stock indices and prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and currency exchange rates.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

Large table of Paris stock market data for 9 May, including various stock indices and prices.

Large table of forward market data, including interest rates and currency exchange rates.

PIERRE-INVESTISSEMENT

CIT-ALCAIR

INDOCHINOISE

NATIONALE DU SERVICE



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IREES
- 3-7. L'ASSASSINAT D'ALDO MORO
- 8. TERRORISME
 - Trois pays face à leurs extrémistes.
- 9. AFRIQUE
 - OUGANDA : le maréchal Amin poursuit l'épuration de son entourage.
- 10. PROCHE-ORIENT
- 11. AMÉRIQUES
 - CHINA : le point de non-retour (II), par Marcel Niedergang.
- 12. ASIE
- 13. DIPLOMATIE
- 14. EUROPE
- 15-17. POLITIQUE
 - Les travaux de l'Assemblée nationale.
- 18. SOCIÉTÉ
- 19. JUSTICE
- 20. ÉDUCATION
- 21. RELIGION
- 22. SPORTS
- 23. HISTOIRE
 - De l'officier Dreyfus à la Ligue des droits de l'homme.

LES GRANDES ÉCOLES
PAGES 19 A 23

- Doubier les effectifs en cinq ans : les surprises du programme de Bielsa.
- La formation des ingénieurs, Guy Aéro à Toulouse.
- L'École des affaires de Paris.
- Trois exemplaires étrangers : les États-Unis, la Chine et l'Algérie.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
PAGES 25 A 32

- Exposition : le second centenaire de la mort de Pirandello.
- Musique : le Mal de Bordeaux.
- Cinéma : la Festival d'Orléans ; le Festival de Cannes.

38. RÉGIONS
BRETAGNE : l'épave de l'Olympic-Brevier va être déposé.

39 à 42. ÉCONOMIE
SOCIAL : fin des cotisations entre les syndicats et le C.N.P.F.

LIRE ÉGALÉMENT
RADIO-TELEVISION (37)
Autonomes classées (33 à 37) ; ALPHABÉTIQUE (24) ; Carnet (19) ; Journal officiel (124) ; Métrologie (154) ; Mots croisés (24) ; Source 157.

Le numéro du "Monde" daté 10 mai 1978 a été tiré à 591 031 exemplaires.

Fête des Mères!
ORFÈVRES ARGENTE ET INOX
Couverts - Platines - Services à thé - Cafés
FABRICANT-VENTE DIRECTE
FRANOR 70 R. AMELOT
TEL. 700.87.94
M^e St-Sébastien - Fermé le samedi

Stages d'immersion ANGLAIS
Méthode originale AUTO-CREATIVE
Séjours de 15 jours dans un Parc National anglais
COLOMBUS
15, rue Godefroy Cayagnac
75011 PARIS - Tél. 379.62.22

FABRICANT - VENTE DIRECTE
COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFÈVRES
Garantie 25 ans et travaux garantis
FRANOR 70 R. AMELOT
TEL. 700.87.94
M^e St-Sébastien - Fermé le samedi

A B C D E F G

Au conseil des ministres

Une hausse spéciale de l'ensemble des produits pétroliers financera les mesures sur l'emploi des jeunes

● ESSENCE : + 26 centimes en juin

Le conseil des ministres du mercredi 10 mai devait arrêter un certain nombre de mesures pour financer les dépenses supplémentaires qu'entraînera, en 1978, le pacte national pour l'emploi. Ce premier « collectif budgétaire » ajoutera 4,6 milliards de francs de charges au budget voté fin 1977. Il sera essentiellement financé par une augmentation de 10 centimes environ du prix des produits pétroliers : essence, fuel, gaz-oil. Pour l'essence, cette hausse s'ajoutera à l'augmentation de 16 centimes qui devrait intervenir le 1^{er} juin. De son côté, le ministre du travail et de la participation devait présenter au conseil une communication sur l'emploi et les jeunes.

M. Boulin ne comptait pas indiquer les nouveaux chiffres mensuels sur le chômage, qui ne seront officiellement connus que vendredi ; mais la tendance, indiquée-on de source officielle, était à une augmentation en avril du nombre des demandeurs d'emploi, une fois corrigés les variations saisonnières.

M. Boulin a déposé que la semaine prochaine un projet de loi sur le prolongement du pacte national pour l'emploi des jeunes. Avant de mettre un point final à son projet, le ministre entend en effet recueillir l'avis des organisations syndicales et patronales. Après avoir reçu le C.F.T.C. et le C.N.P.F., il devait rencontrer la FEN, mercredi 10 mai, puis le C.F.D.T. jeudi, enfin F.O. et le C.G.T. vendredi.

Sur ce sujet, le président du C.N.P.F., M. Ceyrac, a eu, mardi 9 mai, avec le ministre un entretien plus long que prévu. Divergences de vues ? Surtout ne nous détournons pas de la route sur laquelle nous nous sommes engagés », a simplement déclaré le leader patronal, à l'issue de l'entretien. « L'emploi des jeunes n'est pas seulement un problème conjoncturel, il ne faut pas traiter cette question de manière ponctuelle... » Critique voilée du ministre du travail ? Au C.N.P.F., une certaine irritation se manifeste en tout cas : la réduction des exonérations de cotisations sociales et leur limitation à certaines entreprises exerçant un métier à l'origine d'un petit foidé « entre le patronat et M. Boulin.

En outre de l'annonce d'une profonde inquiétude de ses uns et des autres sur l'évolution du chômage. Dans certains milieux officiels on voit mal comment sera intégrée la nouvelle vogue des jeunes qui terminent leurs études cet été. Certains parlent d'une nette aggravation du chômage de l'ordre de 30 % d'ici à la fin de l'année, voire de 50 %. Ce qui conduirait à des nombres de demandeurs d'emploi d'un million trois cent mille ou d'un million cinq cent mille respectivement.

La direction de Bousnac annonce 1 480 suppressions d'emplois dans les Vosges

M. Jacques Petit, chargé de mission auprès de la direction, a exposé ce mercredi 10 mai, le plan de « survie » du groupe Bousnac devant les comités centraux d'entreprise des deux principales sociétés vosgiennes : Sociétés Industrielles de Senones (SIS) et Filature et Tissage de Nomexy (F.T.N.).

De notre correspondant

Ce plan se solde, dans les Vosges, par la suppression de 1 480 emplois au total, dont 1 300 à la production et 180 autres dans les services sociaux. Ces suppressions d'emplois devraient être réalisées sur dix-huit mois, le plan, a précisé M. Petit, devant être totalement appliqué dans les deux ans, ou plus tard.

A Senones, tandis que trois cents salariés manifestaient devant la salle de réunion, M. Petit a donné le détail des mesures concernant la SIS où, au total, 964 emplois seront supprimés : 160 à Rambervillers, où l'usine de Tissage de Romé-Pré sera fermée, 163 au Blanchiment de Moyanmoutier, 10 au Tissage de Saulcy et 14 au Tissage de Senones même.

Le détail du plan concernant le F.T.N. Filature et Tissage de Nomexy ne devait être révélé que dans l'après-midi. Ce plan devrait se traduire par la fermeture des unités de production des Grands-Sablés (160 salariés), de Saint-Laurent (130 salariés), d'Inevy (412 salariés) et de Vincay (339 salariés), ainsi que par le transfert des activités du Tissage de Theon à Nomexy.

A Senones, la réunion a été brève (sept minutes), les délégués C.F.D.T. et C.G.T. ayant quitté la salle dès que le détail des suppressions d'emplois leur ont été communiqués. M. Laroche a déclaré au nom de la C.G.T. : « Nous refusons ce plan qui est en fait un plan de liquidation du textile... La plupart des délégués syndicaux présents ont cependant

Au R.P.R.
M. PAPON A PRÉSENTÉ LES PROJETS FINANCIERS ET FISCAUX DU GOUVERNEMENT

M. Maurice Papon, ministre du budget, a présenté mardi 9 mai, devant le bureau du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale le projet de collectif budgétaire examiné par le conseil des ministres. Après cette réunion, M. Claude Lebbé, président du groupe, a souligné l'importance de ce collectif, dont le montant serait de l'ordre de 4 milliards 600 millions de francs.

Le ministre du budget, qui sera de nouveau entendu par le groupe R.P.R. la semaine prochaine, a présenté, d'autre part, les textes fiscaux qui seront soumis pendant cette session au Parlement (détaxation de l'épargne, réaménagement de la taxe professionnelle, plus-values mobilières) et le projet d'imposition des grandes fortunes.

MORT DE L'ARCHITECTE ALBERT LAPRADE

Nous apprenons la mort de l'architecte Albert Laprade, membre de l'Institut. Il était âgé de quatre-vingt-quinze ans.

Né à Buzançais, en 1883, Albert Laprade avait commencé sa carrière d'architecte au Maroc en 1915, où il assista, à côté de Henri Prost, à la construction de la résidence générale de Rabat, aménagée le parc central, et à la demande du maréchal Lyautey et commença la nouvelle ville indigène de Casablanca.

Il y travailla sept ans lorsqu'il retourna en France en 1922. Il y collabora avec L. Bégin à la construction du garage Marbeuf en 1929, avant de réaliser une série de grands travaux, notamment le musée de la France d'outre-mer et des pavillons du Maroc et de la Tunisie, pour l'exposition coloniale en 1931, puis la construction à Lille de la cité administrative et l'immeuble de l'Écho du Nord. On lui doit également le bâtiment de l'ambassade de France à Ankara, plusieurs usines en Algérie et en France, dont les installations de Kéber-Colombes, ainsi que de grands ouvrages d'art de l'E.D.F. comme les barrages de Génisat et de Roseland.

Albert Laprade, inspecteur des beaux-arts de 1937 à 1951 puis architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, avait été élu à l'Académie des beaux-arts en 1958. Homme de grande culture classique et aux goûts plusieurs ouvrages sur et autour de l'architecture : Carnets de croquis, Lyautey urbaniste, François d'Orbay architecte de Louis XIV, Les arts architecturaux, Pierre Dujou, un être polémique sur la capitale. Contre la démolition de Paris, Albert Laprade avait dirigé l'architecture du réaménagement de l'Îlot Saint-Germain.

Il fut avec M. René Fontaine, architecte, en 1965, de l'imposition de la loi sur la protection administrative du 17, boulevard Morland, qui reste un des exemples pris en compte de la production française de style Beaux-Arts, au moment où l'architecture française avait une plus grande simplicité.

La France livrera au Maroc un système de défense antiaérienne

La France livrera plusieurs batteries de missiles antiaériens Crotale au Maroc, aux termes d'un contrat récemment conclu, qui fait de ce pays le premier client étranger pour ce système d'arme.

Ce contrat en coopération par les sociétés privées Thomson-C.S.F. et Matra, le Crotale est un système de défense antiaérienne basé autour d'un véhicule pour le tir de quatre missiles capables d'atteindre une cible mobile à 8 500 mètres de distance en vingt secondes de vol et ce véhicule équipé du radar de surveillance pour l'acquisition et la désignation des objectifs.

Le Crotale est écotransportable, par exemple au moyen des avions-transport C-135 Hercules que les États-Unis ont fournis au Maroc. On ignore le nombre exact des batteries commandées par le Maroc, ainsi que le montant du contrat.

BOB DYLAN EN EUROPE
Pour la première fois depuis douze ans, Bob Dylan entreprendra, au mois de juin, une tournée en Europe, qui le mènera notamment en Grande-Bretagne, en France et en Espagne. Le chanteur américain donnera une série de concerts au Pavillon de Paris du 5 au 8 juillet.

Le gouvernement grec est remanié
M. PAPALIGOURAS QUITTE LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Athènes (Reuter). - M. Constantin Mitsotakis, premier ministre grec, a remanié son gouvernement. Il a accepté la démission de son ministre des affaires étrangères, M. Panayotis Papaligouras, qui est remplacé par M. Georges Kallias, jusqu'à maintenant ministre de la coordination. Le Monde du 10 mai.

L'enquête sur l'évasion de Jacques Mesrine

Une opération bien montée

M^e Christiane Gilette a quitté, ce mercredi 10 mai, en fin de matinée, le quai des Orfèvres, où elle était gardée à vue depuis quarante-huit heures pour être entendue par les policiers de la brigade de répression du banditisme chargés d'enquêter sur l'évasion de Jacques Mesrine et de François Besse. Le parquet de Paris avait autorisé les enquêteurs à prolonger la garde à vue de l'accusé qui s'entretenait avec Mesrine au parloir de la prison de la Santé lorsque le malfaiteur s'est emparé, lundi matin, des armes nécessaires à sa fuite.

Les perquisitions effectuées, mardi 9 mai, au domicile et au cabinet de M^e Gilette - en présence de M^e Gibault, représentant le conseil de l'ordre, et de M. Galibert, substitut du procureur - n'avaient apporté aucun résultat utile aux enquêteurs. M^e Gilette avait été convoquée au parloir par leur racontant comment, au cours de la visite qu'elle rendait à Mesrine, celui-ci s'était doué d'un condao d'aération du parloir, les trois pistolets avec lesquels il neutralisait ses gardiens. M^e Gilette aurait déclaré avoir déjà entendu parler de « littérature paralytique » par le geste de son client et qu'elle était restée « cloquée sur sa chaise ».

Après les premières constatations qui leur ont notamment permis de découvrir qu'un véritable petit arsenal avait été emmagasiné dans le cache du parloir, les enquêteurs ont poussé leurs investigations et reconstitué le déroulement précis de l'évasion. Certains « mystères » commencent ainsi à s'éclaircir et le scénario mis au point par Mesrine et ses compagnons de fuite apparaît plus nettement.

On sait, par exemple, que les travaux entrepris dans le couloir intérieur de la prison par des détenus du « service général » et grâce auxquels les évadés ont trouvé une providentielle échelle de quarante mètres de hauteur et devaient être terminés lundi soir. Mesrine pouvait suivre l'avance de ces travaux depuis la cellule de sa cellule. Constant qu'ils touchaient à leur fin, il aurait décidé de passer à l'action sans attendre davantage.

Lundi matin, Mesrine effectuait sa promenade quotidienne, dans une cour isolée et grillagée, avec François Besse ; c'est alors que les deux hommes auraient

été sous-officiers (radaristes et électroiciens) de l'armée de l'air française servant d'inspecteurs aux services marocains des Crotale. Ce contrat, en coopération par les sociétés privées Thomson-C.S.F. et Matra, le Crotale est un système de défense antiaérienne basé autour d'un véhicule pour le tir de quatre missiles capables d'atteindre une cible mobile à 8 500 mètres de distance en vingt secondes de vol et ce véhicule équipé du radar de surveillance pour l'acquisition et la désignation des objectifs.

Le Crotale est écotransportable, par exemple au moyen des avions-transport C-135 Hercules que les États-Unis ont fournis au Maroc. On ignore le nombre exact des batteries commandées par le Maroc, ainsi que le montant du contrat.

BOB DYLAN EN EUROPE
Pour la première fois depuis douze ans, Bob Dylan entreprendra, au mois de juin, une tournée en Europe, qui le mènera notamment en Grande-Bretagne, en France et en Espagne. Le chanteur américain donnera une série de concerts au Pavillon de Paris du 5 au 8 juillet.

Le gouvernement grec est remanié
M. PAPALIGOURAS QUITTE LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Athènes (Reuter). - M. Constantin Mitsotakis, premier ministre grec, a remanié son gouvernement. Il a accepté la démission de son ministre des affaires étrangères, M. Panayotis Papaligouras, qui est remplacé par M. Georges Kallias, jusqu'à maintenant ministre de la coordination. Le Monde du 10 mai.

Colorado - Utah
En Land Rover dans le désert du Colorado et en randonnée dans les montagnes de l'Utah...
EXPLORATOR
16 place de la Madeleine
75008 Paris - Tél. 266.66.24

Les troubles s'aggravent en Iran

LIRE PAGE 9

Les échéances de M. Callaghan

Le président américain Jimmy Carter a annoncé mercredi 10 mai qu'il ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de novembre 1980. Cette déclaration a été faite lors d'un discours prononcé à la télévision.

Le président américain Jimmy Carter a annoncé mercredi 10 mai qu'il ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de novembre 1980. Cette déclaration a été faite lors d'un discours prononcé à la télévision.

Le président américain Jimmy Carter a annoncé mercredi 10 mai qu'il ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de novembre 1980. Cette déclaration a été faite lors d'un discours prononcé à la télévision.

Le président américain Jimmy Carter a annoncé mercredi 10 mai qu'il ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de novembre 1980. Cette déclaration a été faite lors d'un discours prononcé à la télévision.

Le président américain Jimmy Carter a annoncé mercredi 10 mai qu'il ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de novembre 1980. Cette déclaration a été faite lors d'un discours prononcé à la télévision.

Le président américain Jimmy Carter a annoncé mercredi 10 mai qu'il ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de novembre 1980. Cette déclaration a été faite lors d'un discours prononcé à la télévision.



مكتبة من الأصل